





Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto



DIE
NICHT-LYRISCHEN STROPHENFORMEN
DES
ALTFRANZÖSISCHEN.

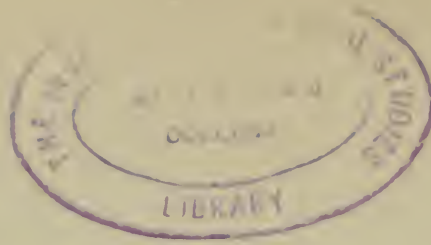
EIN VERZEICHNIS
ZUSAMMENGESTELLT UND ERLÄUTERT
VON
GOTTHOLD NAETEBUS.

LEIPZIG
VERLAG VON S. HIRZEL
1891.

MEINEM HOCHVEREHRTEN LEHRER
HERRN PROFESSOR DR. A. TOBLER

IN DANKBARER GESINNUNG

GEWIDMET.



DEC 23 1936

8927

Verzeichnis der Abkürzungen.

Afr. Hs.	Über eine altfranzösische Handschrift der K. Universitätsbibliothek zu Pavia. Bericht von A. Mussafia. Wien. 1870. (Sonderdruck aus den Sitzungsberichten der K. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil.-hist. Classe Bd. LXIV.)
AHale's Dramen.	Adam de la Hale's Dramen und das Jus du Pelerin von L. Bahlsen. Marburg. 1885. (Ausg. u. Abh. Nr. 27.)
AHalle.	Oeuvres complètes du trouvère Adam de la Halle p. p. E. de Coussemaker. Paris. 1872.
Alexis.	La Vie de saint Alexis . . . p. p. G. Paris et L. Pannier. Paris. 1872.
Anc. th. fr.	Ancien théâtre français p. p. Viollet le Duc. Paris. 1854.
Anglia.	Anglia, Zeitschrift für englische Philologie herausgegeben von P. Wülcker.
Arch. des miss.	Archives des missions scientifiques et littéraires. Paris.
Archiv.	Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen.
Ausg. u. Abh.	Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie veröffentlicht von E. Stengel. Marburg.
Barb. u. M.	Fabliaux et Contes des poètes françois des XI, XII, XIII, XIV et XV ^e siècles p. p. Barbazan, Nouv. éd. par Méon. Paris. 1808.
Barl. u. Jos.	Barlaam und Josaphat, franz. Gedicht des 13. Jahrh. von Gui de Cambrai herausgegeben von H. Zotenberg und P. Meyer. Stuttgart. 1864.
BCond.	Dits et Contes de Baudouin de Condé et de son fils Jean de Condé p. p. A. Scheler. Bruxelles. 1866—67.
Berl. Akad.	Abhandlungen der K. Akademie der Wissenschaften zu Berlin.
Besant.	Le Besant de Dieu von Guillaume, le clerc de Normandie herausgegeben von E. Martin. Halle. 1869.
Bibl. belge.	Le Bibliophile belge. Bruxelles.
Bibl. Chans.	Bibliographie des chansonniers français des XIII ^e et XIV ^e siècles par G. Raynaud. Paris. 1884.
Bible.	La Bible française au moyen âge par S. Berger. Paris. 1884.
Bull.	Bulletin de la Société des anciens textes français. Paris.
Catal. de l'Ars.	Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal par H. Martin. Paris. 1885—88.
Catal. des mss. fr.	Catalogue des manuscrits français de la bibliothèque impériale. Paris. 1868—81.

- Chev. Tour Landry Le Livre du Chevalier de la Tour Landry pour l'enseignement de ses filles p. p. A. de Montaiglon. Paris. 1854.
- Chrest.⁵ Chrestomathie de l'ancien français . . . p. K. Bartsch. Leipzig. 1884. 5^e éd.
- Chron. anglonorm. Chroniques anglo-normandes p. p. Fr. Michel. Rouen. 1836—40.
- Ch. Sax. La Chanson des Saxons par Jean Bodel . . . p. p. Fr. Michel. Paris. 1839.
- Cod. man. Codicem manu scriptum Digby 86 descripsit E. Stengel. Halle. 1871.
- Combat. Le Combat de trente Bretons contre trente Anglois p. p. Crapelet. Paris. 1827.
- Commentar. Commentar zu den ältesten französischen Sprachdenkmälern von E. Koschwitz. Heilbronn. 1886.
- Daur. et Bet. Daurel et Beton p. p. P. Meyer. Paris. 1880.
- Descr. Description, Notices et Extraits des manuscrits de la bibliothèque publique de Rennes par D. Maillet. Rennes. 1837.
- Didot Catal. Catalogue illustré des livres précieux, manuscrits et imprimés faisant partie de la bibliothèque de M. A. Firmin-Didot. Paris.
- Durm. Li Romans de Durmart le Galois . . . herausgegeben von E. Stengel. Tübingen. 1873.
- Écol. Chart. Bibliothèque de l'École des Chartes. Paris.
- Engl. Stud. Englische Studien herausgegeben von E. Kölbing.
- Eust. Desch. Œuvres complètes d'Eustache Deschamps p. p. le marquis de Queux de Saint-Hilaire. Paris. 1878—87.
- Extraits. Extraits de quelques poésies du XII, XIII et XIV siècle (par Sinner). Lausanne. 1759.
- Fabl. Recueil général et complet des fabliaux des XIII^e et XIV^e siècles p. p. A. de Montaiglon et G. Raynaud. Paris. 1872—90.
- Fab. lat. Les Fabulistes latins par L. Hervieux. Paris. 1884.
- GCoins. Les Miracles de la sainte Vierge traduits et mis en vers par Gautier de Coincy p. p. M. l'abbé Poquet. Paris. 1857.
- GMuis. Poésies de Gilles li Muisis p. p. M. le baron Kervyn de Lettenhove. Louvain. 1882.
- Gu. Metz. La Guerre de Metz en 1324 p. p. E. de Bouteiller et F. Bonnardot. Paris. 1875.
- HAndeli. Œuvres de Henri d'Andeli p. p. Héron. Paris. 1881.
- Handschr. Stud. Handschriftliche Studien auf dem Gebiete romanischer Literatur des Mittelalters von A. Weber. Frauenfeld. 1876.
- Hist. litt. Histoire littéraire de la France.
- Ined. Romanische Inedita auf italiänischen Bibliotheken gesammelt von P. Heyse. Berlin. 1856.

Jahrb.	Jahrbuch für romanische und englische Literatur.
Jongl.	Jongleurs et Trouvères p. p. A. Jubinal. Paris. 1835.
Lais.	Über die Lais, Sequenzen und Leiche von F. Wolf. Heidelberg. 1841.
Lang. et Litt.	La Langue et la Littérature françaises depuis le IX ^e siècle jusqu'au XIV ^e siècle p. K. Bartsch. Paris. 1887.
Lapidaires.	Les Lapidaires français du moyen âge p. p. L. Pannier. Paris. 1882.
Leben des hl. Alexius.	Leben des hl. Alexius herausgegeben von C. Hofmann in Abhandlungen der Münchner Akademie der Wissenschaften. München. 1868. Bd. I.
Leib u. Seele.	Über den Streit zwischen Leib und Seele . . . von G. Kleinert. Halle. 1880. Diss.
Lettre.	Lettre au directeur de l'Artiste touchant le manuscrit de la bibliothèque de Bern Nr. 354 p. A. Jubinal. Paris. 1838.
Leys d'am.	Monumens de la littérature romane p. p. M. Gatiennarnout. Paris. 1842.
L'hôtel de Cluny.	L'Hôtel de Cluny au moyen âge par M ^{me} de Saint-Surin. Paris. 1835.
Lit. blatt.	Literaturblatt für germanische und romanische Philologie.
Lit. Centr. blatt.	Literarisches Centralblatt für Deutschland.
Litt. fr.	La Littérature française au moyen âge par G. Paris. 2 ^e éd. Paris. 1890.
Manuel.	Manuel du libraire par J. Ch. Brunet. Paris. 1860—1865.
Mar. geb.	Mariengebete, Französisch, Portugiesisch, Provenzalisch (von H. Suchier). Halle. 1877.
Méon.	Nouveau Recueil de Fabliaux et Contes p. p. Méon. Paris. 1823.
Mis.	Li Miserere, Pikardisches Gedicht aus dem XII. Jahrh. von Reclus de Moliens bearbeitet und zum ersten Male veröffentlicht von A. Mayer. Programm der K. B. Studienanstalt Landshut für das Studienjahr 1881/82.
Mitt.	Mitteilungen aus französischen Handschriften der Tübingen Universitätsbibliothek. Marburg. 1873. (Universitäts-Programm.)
Mont. et Rothsch.	Recueil de Poésies françaises des XV ^e et XVI ^e siècles p. A. de Montaiglon et J. de Rothschild. Paris. 1855—78.
Mss. fr.	Les manuscrits français de la bibliothèque du Roi par P. Paris. Paris. 1836—48.
Mss. La Clayette.	Notice sur deux anciens manuscrits français ayant appartenu au marquis de La Clayette (Bibliothèque natio-

- nale, Moreau 1715—19) par M. P. Meyer. Paris. 1858.
(Sonderdruck aus Not. et Extr. Bd. XXXIII. Teil 1.)
- Mystères. Les Mystères par Petit de Julleville. Paris. 1850.
- Myst. inéd. Mystères inédits du XV^e siècle p. p. A. Jubinal. Paris. 1837.
- NBoz. Les Contes moralisés de Nicole Bozon p. p. L. Toulmin Smith et P. Meyer. Paris. 1889.
- Not. et Extr. Notices et Extraits des manuscrits de la bibliothèque nationale et autres bibliothèques p. p. l'Institut national de France. Paris.
- NRec. Nouveau Recueil de Contes, Dits, Fabliaux . . . par A. Jubinal. Paris. 1839—42.
- Observ. Observations sur la langue et la littérature romanes à l'occasion d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Belgique (p. de Reiffenberg). Extrait du tome VI no. 2 des Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles.
- Panégryriques. Panégryriques des comtes de Hainaut et de Hollande Guillaume I et Guillaume II p. p. les soins de M. Ch. Potvin. Mons. 1863.
- Panth. d'am. Le Dit de la Panthère d'amours par Nicole de Margival p. p. Henry A. Todd. Paris. 1853.
- Parton. Partonopeus de Blois p. p. Crapelet. Paris. 1834.
- Ph. Remi. Œuvres poétiques de Philippe de Remi p. p. H. Suchier. Paris. 1884—85.
- Pierre de Langtoft. The Chronicle of Pierre de Langtoft ed. by Th. Wright. London. 1868.
- Poème mor. Poème moral . . . von W. Cloetta. Erlangen. 1886.
(Sonderdruck aus den Romanischen Forschungen.)
- Poètes. Les Poètes françois par Auguis. Paris. 1824.
- Poire. Messire Thibaut, li romanz de la Poire herausgegeben von Fr. Stehlich. Halle. 1881.
- Polit. Songs. The Political Songs of England edited and translated by Th. Wright. London. 1839.
- Prov. et Dict. Proverbes et Dictons populaires p. p. Crapelet. Paris. 1831.
- Prov. fr. Le Livre des proverbes français . . . p. Le Roux de Lincy. 2^e éd. Paris. 1859.
- Quatre âges. Les Quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre p. p. M. de Fréville. Paris. 1888.
- Rapp. Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique . . . par A. Jubinal. Paris. 1838.
- Rapports. Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France conservés dans les bibliothèques de la Grande-Bretagne. Rapports à M. le Ministre de l'Instruction publique par P. Meyer. Paris. 1871. (Sonderdruck aus den Arch. des miss. 2^e série T. III—V.)
- Recueil. Recueil d'anciens textes p. p. P. Meyer. Paris. 1874—77.

- Reimpr. Reimpredigt herausgegeben von H. Suchier. Halle. 1879.
- Reim u. Strophenbau. Über Reim und Strophenbau in der altfranzösischen Lyrik von F. Orth. Cassel. 1882. (Strassburger Diss.)
- Ren. Le Roman du Renart, supplément p. p. P. Chabaille. Paris. 1835.
- Rencl. Li Romans de Carité et Miserere du Renclus de Moiliens . . . p. p. A. G. van Hamel. Paris. 1885.
- Rev. crit. Revue critique d'histoire et de littérature.
- Rev. lang. rom. Revue des langues romanes p. p. la Société pour l'Étude des langues romanes. Paris u. Montpellier.
- Rom. Romania, Recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes.
- Rom. Stud. Romanische Studien herausgegeben von E. Boehmer. Strassburg.
- Romv. Romvart von A. Keller. Mannheim. 1844.
- Rust. Ged. Rustebuef's Gedichte . . . herausg. von A. Krefsnor. Wolfenbüttel. 1885.
- Ruteb.¹ Œuvres complètes de Rutebeuf . . . p. p. A. Jubinal. Paris. 1839.
- Ruteb.² Œuvres complètes de Rutebeuf . . . p. p. A. Jubinal. Nouv. éd. Paris. 1874—75.
- RViol. Roman de la Violette ou de Gérard de Nevers par Gibert de Montreuil . . . p. p. Fr. Michel. Paris. 1834.
- Sal. d'am. Le Salut d'amour dans les littératures provençale et française . . . par P. Meyer. Paris. 1867. (Sonderdruck aus Écol. Chart. 6. F. Bd. III.)
- Salv. Lettres à M. le comte de Salvandy sur quelques-uns des manuscrits de la Bibliothèque royale de La Haye. par A. Jubinal. Paris. 1846.
- SAub. Vie de saint Auban . . . ed. by R. Atkinson. London. 1876.
- Sept Sages. Le Roman des sept sages de Rome p. p. Le Roux de Lincy. Paris. 1838.
- SGile. La Vie de Saint Gilles par Guillaume de Berneville p. p. G. Paris et A. Bos. Paris. 1881.
- Sire de Beaum. Philippe de Remi, Sire de Beaumanoir par H. L. Bordier. Paris. 1869.
- Soc. Antiqu. Mémoires de la Société Royale des Antiquaires de France.
- Spec. Specimens of Lyric Poetry . . . ed. by Th. Wright. London. 1842.
- SThom. La Vie de saint Thomas par Garnier de Pont Sainte Maxence . . . p. p. C. Hippeau. Paris. 1859.
- T. Chr. Tableau chronologique in Litt. fr.
- Th. Comique. Répertoire du Théâtre Comique en France au moyen âge par L. Petit de Julleville. Paris. 1886.

Th. fr.	Théâtre français au moyen âge p. p. M. M. L. J. N. Monmerqué et Fr. Michel. Paris. 1839.
Trad. Bible.	Les Traductions de la Bible en vers français au moyen âge par Bonnard. Paris. 1884.
Traité.	Traité de Versification française . . . par L. Quicherat. 2 ^e éd. Paris. 1850.
Trésor.	Trésor de livres rares et précieux par J. G. Th. Graesse. Dresden. 1858—67.
Trouv. AHale: Dramen.	Die dem Trouvere Adam de la Hale zugeschriebenen Dramen Li jus du Pelerin, Li gicus de Robin et de Marion, Li jus Adan von Dr. A. Rambeau. Marburg. 1886. (Ausz. u. Abh. Nr. 58.)
Trouv. Artés.	Les Trouvères Artésiens par A. Dinaux. Paris. 1843.
Trouv. Cambr.	Les Trouvères Cambrésiens par A. Dinaux. Paris. 1837.
Trouv. Flandre.	Les Trouvères de la Flandre et du Tournaisis par A. Dinaux. Paris. 1839.
Verbl. Ausdr.	Verblümter Ausdruck und Wortspiel in altfranzösischer Rede von A. Tobler. 1882. (Sonderdruck aus den Sitzungsberichten d. K. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1882.)
Vers. agn.	Sur la Versification anglo-normande par J. Vising. Upsala. 1884.
Versb. ²	Vom französischen Versbau alter und neuer Zeit von A. Tobler. 2. Aufl. Leipzig. 1883.
Vers Mort.	Li vers de la mort, poème artésien anonyme du milieu(?) du XIII ^e siècle . . . p. p. A. Windahl. Lund. 1887.
Vie SAub.	Über die Matthaeus Paris zugeschriebene Vie de Saint Auban von H. Suchier. Halle. 1876.
Vie SThom.	La Vie saint Thomas le martyr composé par Garnier de Pont-Sainte-Maxence. Étude historique, littéraire et philologique. Paris. 1883.
Vr. an.	Li dis dou vrai aniel . . . herausgegeben von A. Tobler. 2. Aufl. Leipzig. 1884.
Watr.	Dits de Watriquet de Couvin . . . p. p. A. Scheler. Bruxelles. 1868.
Wien. Akad.	Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Wien.
II Ys.	Die von Robert als Ysopet II bezeichnete Fabelsammlung in Fables inédites des XII ^e , XIII ^e et XIV ^e siècles et Fables de Lafontaine . . . par Robert. Paris. 1825.
Zacher's Zt.	Zeitschrift für deutsche Philologie herausg. von Dr. E. Höpfner u. Dr. J. Zacher.
Zt.	Zeitschrift für romanische Philologie herausg. von G. Gröber.

Einleitung.

Der Bestand an strophischen Formen läßt sich für die ältere Periode der romanischen Literaturen am besten veranschaulichen durch ein Verzeichnis aller erhaltenen Gedichte, aus welchem sich zugleich die gröfsere oder geringere Beliebtheit und, wenigstens mit annähernder Sicherheit, das Alter der einzelnen Formen ergibt.

Ein solches Verzeichnis hat für die provenzalische Lyrik aufgestellt F. W. Maus, Peire Cardenals Strophenbau in seinem Verhältnis zu dem anderer Trobadors, nebst einem Anhang, enthaltend: Alphabetisches Verzeichnis sämtlicher Strophenformen der provenzalischen Lyrik. Marburg. 1884. (Ausz. u. Abh. No. 5. — vgl. C. Appel, Lit. blatt VI Sp. 22 u. Lit. Centr. blatt 1885 Sp. 721).

Das gleiche Ziel hat sich die vorliegende Arbeit für die nicht-lyrische altfranzösische Dichtung gestellt.

Unter Altfranzösisch verstehe ich die Periode bis 1400 und dieses Jahr bildet daher die Grenze meiner Arbeit, welche ich wissentlich nur mit dem Gedicht auf einen 1403 (a. St. 1402) erschienenen Kometen (XXIX, 7)¹⁾ überschritten habe. Die altfranzösische Umgebung, in welcher das Gedicht in der Handschrift auftritt, möchte, wenn einmal die strophischen Formen des 15. Jahrhunderts in ähnlicher Weise zusammengestellt werden, leicht Anlaß bieten, es gänzlich zu übersehen, auch ist es ja kaum nennenswert später. Im allgemeinen gewährte die Sprache und zwar vor allem die Erhaltung oder Nichterhaltung von unbetontem e vor folgendem lauten Vokal als selbständiger Silbe, wenn andere Anhaltspunkte zur Bestimmung des Alters fehlten, ein ziemlich sicheres Mittel zu ent-

1) Die Zahlen in der Klammer bezeichnen die Stelle, an welcher das Gedicht in dem Verzeichnis zu finden ist.

scheiden, ob ein Gedicht der von mir behandelten Periode zuzuweisen sei oder nicht. So habe ich fortgelassen den *Miroir de l'âme*, etwa 25000 Verse der Form 8a 8a 8b 8a 8a 8b 8b 8b 8a 8b 8b 8a, welchen Jubinal, *Salv. S.* 23 mindestens um die Mitte des 14. Jahrhunderts ansetzen will, und ebenso den in *Mont. et Rothsch. X*, 43—49 abgedruckten Streit zwischen Sommer und Winter in einreimigen Alexandriner-Vierzeilen, dessen Abfassung die Herausgeber *S.* 42 gleichfalls ins 14. Jahrhundert setzen, weil bei beiden die Sprache, wenigstens soweit bei dem *Miroir de l'âme* die Proben auf *S.* 77—90 ein Urteil zulassen, ins 15. Jahrhundert weist. Schwieriger war die Altersbestimmung, lagen nur einige Verse vom Anfang oder Schluß im Druck vor, und es kann wohl sein, daß das eine oder andere der von mir verzeichneten Gedichte dieser Art als nicht mehr in die altfranzösische Periode gehörig zu streichen ist, z. B. *VIII*, 22; *LXX*, 1—3; *LXXI*, 1 u. a.

Unberücksichtigt habe ich gelassen die Werke derjenigen Dichter, in deren Lebenszeit die Wende des Jahrhunderts hineinfällt. Es sind das vor allem Jean Froissart und Christine de Pisan; — Eustache Deschamps scheint strophische Formen nur mit lyrischem Bau verwendet zu haben. Mit ihnen beginnt in der Lyrik die Übergangszeit zum Neufranzösischen, und sie werden, was die formale Seite auch ihrer nicht-lyrischen Gedichte anlangt, besser im Zusammenhang mit den Dichtungen des 15. Jahrhunderts betrachtet. Um dieser Beschränkung willen habe ich auch das Gedicht Jean Gerson's auf die Passionsstunden (5a 5a 5b 5a 5a 5b) fortgelassen, aus welchem P. Paris, *Mss. fr. II*, 118 die erste Strophe anführt. Das in der gleichen Handschrift sich findende Gedicht Gerson's: *O digne preciosité* (8a 8a 8b 8a 8a 8b 8b 8b 8a 8b 8b 8a) zeigt lyrischen Bau. P. Paris teilt a. a. O. *S.* 119 die ersten 4 Zeilen mit; Tarbé, *Romancero de Champagne*, Reims. 1863. I, 68—71 druckt es ohne Angabe des Verfassers ganz ab; eine weitere Handschrift wird nachgewiesen in Didot *Catal.* 1881. *S.* 43. Henri de Croy, *L'Art et science de Rhétorique pour faire rigmes et ballades* ¹⁾ führt es als Muster für die Form XXXVI an.

1) Ich kenne die Stelle nur aus Chabaille, *Ren. S.* XVI u. Wolf, *Lais S.* 225. Der Neudruck von Henri de Croy's *Poetik* in den *Poésies gothiques françaises*. Paris. 1830—32 war mir nicht zugänglich.

Nicht-lyrisch nenne ich im Anschluss an A. Tobler, Versb.² S. 15 diejenigen Strophenformen, in denen die nach ihrer Stelle in der Strophe sich entsprechenden Zeilen bei Gleichheit der Versart verschiedenes Geschlecht der Reime zeigen. Das in der Lyrik fast ausnahmslos beobachtete Gesetz, daß durch alle Strophen eines Gedichtes an gleicher Stelle außer gleicher Versart auch gleiches Reimgeschlecht wiederkehre, wird durch die Musik hervorgerufen. Lyrische Form zeigen daher die zum Singen, nicht-lyrische die zum Sagen bestimmten Stücke.

Eine nur scheinbare Ausnahme von dieser Regel bilden die nach dem Muster lateinischer Sequenzen und Prosen verfaßten französischen Gedichte; denn da in ihnen verschiedene Melodien zur Verwendung kamen, konnten die einzelnen Strophen der Gleichheit des Reimgeschlechts entraten. Ebenso verhält es sich mit den *Épîtres farcies*, für welche ich verweise auf *Bulletin historique et philologique du comité des travaux historiques et scientifiques*. 1887. S. 341 ff.

Immerhin kommen vereinzelte Beispiele vor, daß sicher zum Gesang bestimmte Dichtungen sich dem oben angegebenen Gesetz nicht fügen, oder andererseits Gedichte dasselbe erfüllen, welche dennoch ohne Zweifel gesagt wurden.

Nicht dahin gehört das von P. Meyer, Rom XV, 242—246 aus der Hs.-DD. 10. 31 Bl. 1—3 b der Cambridger Universitätsbibliothek abgedruckte allegorische Gedicht in Terzinen aus siebensilbigen Versen. Die letzte (306.¹) Zeile kehrt im Reim zum Anfang zurück, so daß die Verse 1—6, welche schon hinsichtlich der Versart (Achtsilbner) und des Inhalts zu dem übrigen Gedicht nicht passen, durch die Reimbindung deutlich als fremde Zuthat ausgeschieden werden. Wie nun das Schema des Gedichtes: 7a~ 7a~ 7b | 7b 7b 7c~ | 7c~ 7c~ 7d | 7d 7d 7e~ | 7e~ 7z | 7z 7z 7a~ zeigt, haben zwar nicht alle Strophen, aber doch einerseits alle geraden, andererseits alle ungeraden unter sich gleichen Bau ganz wie in der von A. Tobler, Versb.² S. 16 angeführten Hymne du Sauveur des Jean Passerat. Bei Zusammenfassung von je zwei Strophen ist daher auch hier das Gesetz beobachtet. Daß das Gedicht zum Singen bestimmt war, lehrt der Anfang:

1) Im Druck sind die Zahlen 298—300 übergangen. Hinter V. 10 ist eine Lücke von einer Zeile anzusetzen.

En chantant vus faz ma pleinte,
 Dame. k'avez lealté meinte
 En pleygnant vus faz mun chant.¹⁾

Wohl aber gehört dahin die Clermonter Passion (XL, 12), welche, wie die in der Handschrift überlieferten Noten ausser Frage stellen, gesungen wurde, trotzdem die Versausgänge bald männlich, bald weiblich sind. Auf diese, sowie auf ein Lied der Berner Liederhandschrift und einige Romanzen, an denen ebenfalls die Ungleichheit des Reimgeschlechts auffällt, hat bereits A. Tobler, Versb.² S. 14 und 15 hingewiesen. Über letztere ist auch Orth, Reim und Strophenbau S. 69 ff.²⁾ zu vergleichen.

Auch die vier Lais (8a 8a 8a 8a), welche aus dem Prosa-roman des Tristan bis jetzt gedruckt sind (vgl. H. Suchier, Zacher's Zt. XVIII, 84³⁾), zeigen nicht in allen Strophen gleiches Geschlecht der Reime, obwohl bei ihnen jedes Mal ausdrücklich die Begleitung auf der Harfe erwähnt und nach F. Wolf, Lais S. 57 in einer Wiener Handschrift sogar die Melodie in Noten angegeben wird.

Ebenso tritt in dem Chant de l'Ave des Gautier de Coinsy (12a 12a 12b 12b 6γ 6δ 6γ 6δ⁴⁾), bei F. Wolf, Lais S. 435 oder in der Ausgabe von Poquet S. 753—756, bei im Ubrigen durchweg männlichen Versschlüssen in der zweiten Hälfte der 4. Strophe weiblicher Reim auf. Und doch liegt auch hier ohne Zweifel ein Lied vor, läßt doch selbst die Hs. 22928 des fs. fr. der Pariser Nationalbibliothek, welche Wolf seinem Druck zu Grunde gelegt hat, bei der ersten Strophe Raum für die Noten, deren Eintragung allerdings unterblieben ist.

1) Die Form scheint mir dieselbe zu sein in dem a. a. O. S. 252 aus der gleichen Hs. veröffentlichten Gedicht, nur daß die Verse hier durchweg männliche Ausgänge haben. P. Meyer sagt zwar S. 247 Nr. 6: Complainte amoureuse en tercets commençant et finissant par un couplet de deux vers. Sollte aber nicht, da auch hier der Schlufsreim zum Anfang zurückkehrt, eine Zeile am Ende, und zwar die vorletzte — nicht die letzte, weil die starke Verwünschung dem Ganzen einen kräftigeren Abschluß giebt — zu tilgen sein?

2) Orth giebt aus Versehen als Nummer des Liedes 469 statt 468 an.

3) Das an vorletzter Stelle angeführte Lai steht in den Œuvres choisies du comte de Tressan. Évreux. 1796. VII, 91—92.

4) Über die Bedeutung der Buchstaben vgl. S. 12.

Das von E. Stengel, Cod. man. S. 128—129 nach zwei Hss.¹⁾ veröffentlichte Gedicht Cuard est ke amer n'ose (7a~7b 7a~7b 7a~7b 7a~7b), das aus der Hs. Douce 137 mit anderer Abteilung der Strophen (14a^{7b}~14a^{7b}~14a^{7b}~14a^{7b}) schon 1857 C. Sachs, Archiv XXI, 262 abgedruckt hatte, giebt in der letzten Strophe gleichfalls die bis dahin beobachtete Gleichmässigkeit des Reimgeschlechts auf (a wird männlich), und doch bezeichnet es die Hs. Digby 86 als Chauncoun de noustre seingnour (vgl. Cod. man. S. 102). Da mit Strophe 5 ein sehr guter Abschluß erreicht ist und außerdem von Strophe 5 zu Strophe 6 der Fortschritt des Gedankens fehlt, der sonst regelmässig mit jeder neuen Strophe eintritt, könnte man geneigt sein, die letzte Strophe als spätere Zuthat zu behandeln, wenn nicht die handschriftliche Überlieferung für ihre Echtheit spräche, denn auch die Hs. London, Lambeth Palace 522 enthält diese Schlusstrophe; vgl. Archiv LXIII, 57 No. 9.

Sicher dürfte Textverderbnis den Wechsel im Reimgeschlecht herbeigeführt haben bei dem verschiedenen Verfassern zugeschriebenen Gedicht: J'ai un cuer mout lait²⁾ (5a 5a 5b~5a 5a 5b~5c 5c 5b~5c 5c 5b~), das E. Stengel, Cod. man. S. 30—35 aus der Hs. Digby 86 ganz mitteilt. In Strophe 8, 1—2 ist statt:

Pucele reele
Reine leele

zu lesen:

Pucele rëaus
Rëine lëaus
Mere debonere
Precious vesseaus

Auch die zweite Hälfte der Strophe 7 kann so nicht gelautet haben, wie sie Stengel gestaltet; denn, abgesehen von dem Geschlecht der Reime, verlangt das Schema die Reimstellung ccbccb statt ccbddb. Vermutlich wird die Benutzung aller Handschriften für c männlichen Versschluß ergeben. Daß

1) Zwei weitere Hss. sind nachgewiesen von R. Reinsch, Archiv LXIII, 57 Nr. 9 und von P. Meyer, Rom. XIII, 518 Nr. 19. Zu Stengel's Druck vgl. P. Meyer Rom. IV, 380 Anm. 1.

2) G. Raynaud, Bibl. Chans. II, 73 Nr. 695 kennt es aus 2 Pariser Hss.; 9 weitere Hss. weist nach P. Meyer Rom. XIII, 528 Nr. 37 u. Rom. XVIII, 485 Anm. 2.

wir es mit einem Lied zu thun haben, lehren die Noten in der Arsenalhandschrift 3517 (vgl. H. Martin, Catal. de l'Ars. III, 407). Außerdem wissen wir es gerade bei diesem Gedicht durch ein Zeugnis aus alter Zeit, das sich in der Hs. 12483 des fs. fr. der Pariser Nationalbibliothek findet.

Diese Handschrift, deren reichhaltigen Inhalt zuerst A. Jubinal, NRec. II, 413—423 bekannt gemacht, und über deren Composition G. Raynaud, Rom. XIV, 442—443 Aufschluß gegeben, bildet, woran ich hier kurz erinnern will, weil ich im Verlauf meiner Arbeit ein paar Mal mit dieser Besonderheit zu rechnen habe (LXXXII, 1; LXXXIII, 1), ein einziges großes Gedicht zu Ehren der Jungfrau Maria, „une espèce de poème moral“, wie es P. Meyer in einem Briefe an A. Mussafia genannt hat (vgl. Afr. Hs. S. 32). Die Handschrift gliedert sich in 2 Bücher und jedes Buch in 50 Kapitel. Den Schluß jedes Kapitels bildet ein Lied oder Dit verschiedener Dichter, welches der Verfasser dieses eigenartigen Sammelwerkes entweder ganz oder, was fast noch häufiger geschieht, mit Auswahl mitteilt. So begegnet das Testament des Jean de Meun (VIII, 70) an drei verschiedenen Stellen: Buch I Cap. 27 und 28¹⁾ und Buch II Cap. 23 (vgl. Jubinal NRec. II, 415 und 420). Daraus erklärt es sich auch, wenn diese Handschrift hinsichtlich der Strophenzahl oft beträchtlich von den anderen abweicht und z. B. von Rustebuef's Gedicht De la vie dou monde (VIII, 6) statt 43 nur 26 oder von dem Chastie-Musart (VIII, 41) statt 84 gar nur 21 Strophen enthält. Nach welchen Gesichtspunkten im Einzelnen die Auswahl getroffen ist, könnte nur eine ganz eingehende Beschreibung der Handschrift lehren.²⁾ Jedenfalls scheint der Verfasser, nach A. Mussafia's Ausführungen (Afr. Hs. S. 32) aus Anlaß des Dit de verité (Anhang I, 6), gern fortgelassen zu haben, was geeignet war auf die Geistlichkeit ein ungünstiges Licht zu werfen.

Der Übergang von dem Hauptteil der Kapitel zu den Liedern und Dits am Schlusse wird durch achtsilbige Reimpaare vermittelt, in denen der Verfasser nicht selten über den

1) Vermutlich bildet doch das Bl. 27^v stehende Stück über den Tod den Schluß des 28. Kapitels; jedenfalls ist es dem Testament entnommen. Die mitgeteilten Strophen finden sich in der Ausgabe von Méon IV, 17 u. 18.

2) Versprochen hat eine solche P. Meyer, Rom. I, 246.

Dichter ¹⁾ oder über den Charakter des nachfolgenden Stückes Auskunft giebt. So gehen dem Gedicht, welches den Ausgangspunkt dieser Abschweifung bildet, die von Jubinal NRec. II, 414 mitgeteilten Verse voraus:

Ainsi le fist jadis Tiebaut,
Qui ainsi chante a note haut:
J'ai un cuer mult lent

Ein dem bisher beobachteten gerade entgegengesetztes Verhalten, daß nämlich alle Strophen im Geschlecht der Reime der ersten folgen, ohne daß die Gedichte deshalb zum Gesang bestimmt waren, treffen wir in dem Dit des paintres (XXXIX, 1), in De Martin Hapart (LXXXII, 1) und in dem Dit de la queue de Renart (LXXXIII, 1). Obwohl selbst die Reimstellung des zuletzt genannten der Lyrik ganz geläufig ist (vgl. Fr. Davids, Archiv LXXIV, 200; Maus Nr. 359), hindert doch der Anfang der 3. Strophe:

De Regnart scey bien *parler*:
J'ai mis ma melancolie
En gracieus mos rimer:
Raison est que je les *die*,

demgegenüber das chantant in Str. 2 V. 6 nicht in Betracht kommt, darin ein Lied zu erblicken.

Bei dem Dit des paintres läßt V. 5:

Bourdes ne vous vueil pas *conter*

und bei Martin Hapart der Anfang:

Par mainte foiz ôi avez
De ces *examples recorder*.
De Saint Michel un en orrez
Se il vous plaist a escouter.

deutlich erkennen, daß die Gedichte gesagt wurden. Zu diesen in den Stücken selbst liegenden Zeugnissen kommen wenigstens für zwei derselben noch die bestimmten Angaben des Verfassers der Hs. 12483:

Un dité diray de Renart

bei dem Dit de la queue de Renart und

De ce je vous *diré un conte*,
Mes je ne scé qui le *raconte*.

bei Martin Hapart.

1) Man darf daher in dieser Handschrift auch ein Zeugnis über den Verfasser der ältesten Vers de la mort (XXXVI, 52) erwarten.

Mit Rücksicht auf die Art des Vortrags habe ich daher die drei zuletzt besprochenen Gedichte in das Verzeichnis aufgenommen, die übrigen dagegen bei Seite gelassen bis auf die Clermonter Passion, welche ihrem Inhalt nach besser hierhergezogen wird. Auch das Leben des hl. Leodegar (XLIV, 2) glaubte ich, als eng verwandt mit der Passion, nicht ausschließen zu sollen, trotzdem es ja ganz in Übereinstimmung mit den Noten der Handschrift nur männliche Versschlüsse zeigt.

Gleichheit oder Wechsel des Reimgeschlechts, welche das charakteristische Kennzeichen der lyrischen oder nicht-lyrischen Strophenformen bilden, treten erst bei einer Mehrheit von Strophen zu Tage. Ich habe also noch meinen Standpunkt gegenüber denjenigen Gedichten zu bestimmen, welche bloß aus einer Strophe bestehen und daher strenggenommen keiner der beiden Gattungen zugewiesen werden können.

Einzelne Strophen begegnen zuweilen am Anfang oder Schluss der Gedichte, hier gleichsam das Explicit, dort die Stelle der Überschrift vertretend. In letzterer Verwendung treffen wir eine vierzeilige Strophe bei dem Gedicht des Roi de Cambrai (XXXVI, 39), dessen Titel lautet (Ruteb.¹ I, 441):

Cy commance la descriissions
Et la plaissance des religions:
Bon i fait avoir mansions
Qui veut souffrir les passions.

und eine solche von 6 Zeilen in dem Petit livret a l'essample dou rossignolet (LXXXVII, 16):

Par exemple dou rossignolet,
Fist un saint homme cest livret,
Pour esmover sa bonne amie
A l'amour dou douz filz Marie
Jhesu et a compassion
De sa tres sainte passion.

Ein Beispiel für eine Explicit-Strophe bieten etwa Li ver de Couloigne (VIII, 10):

Ci finent li ver de Couloigne;
Cil qui l'escrit dist sans mençoigne
Que faus est cil qui Diu ne sert,
Quant si haut gueredon desert
Qu'estre en la joie parmanable
Qui toutans est sans fin durable.

Diese in ihrem Bau zum Teil rohen (beachte die Silbenzahl des ersten Beispiels) und durchweg sehr einfachen Strophen sind wohl immer auf Rechnung der Schreiber zu setzen, wie sich ja in den *Ver de Couloigne* auch *Cil qui l'escrit* ausdrücklich als Verfasser bekennt. Ich habe sie daher als von untergeordneter Bedeutung unberücksichtigt gelassen.

Dafs die Dichter selbst ihrem Werke ein Schlufswort in einer einzelnen Strophe zugefügt hätten, dafür sind mir nur zwei Beispiele aufgefallen: bei Gautier de Coinsy am Schlufs des 2. Buchs der *Mirakel* (bei Poquet Sp. 733) eine einreimige Alexandrinervierzeile, welche übrigens im Ausdruck, besonders in den Reimwörtern grofse Ähnlichkeit mit der letzten Strophe der *Priere de Theophilus* (VIII, 49) zeigt, und in dem Jagdlehrbuch *Le Roy Modus et la Rëine Ratio*, über welches in dem Verzeichnis unter XXXVI, 27 nähere Auskunft gegeben ist.

Für selbständige Strophen können auch die in manchen Handschriften, z. B. Dijon 298², vgl. Bull. 1875 S. 47 — Épinal 189, vgl. Bull. 1876 S. 84, 89, 104 einzeln auftretenden Sprichwörter und Sentenzen gelten. Wenn ich nur die Sammlungen in das Verzeichnis aufgenommen habe, geschah es in der Erwägung, dafs wohl die meisten dieser Sprichwörter, soweit sie aus altfranzösischer Zeit stammen, darin enthalten sind, und dafs ich vor allem durch ein Verzeichnen der gesondert auftretenden ganz ungleichwertige Nummern zusammengestellt hätte. Ähnliches gilt von der kurzen Sprichwortsammlung Rom. XV, 285, deren viertes Stück (*Sage hom deit felon cremir*) mit besserer Lesart in den *Proverbes des philosophes* (XL, 10) als Strophe 17 wiederkehrt.

Verwandter Art sind die auch unter dem Titel *Le chastel de leal amour* oder *Partures d'amoureux jus* vereinigten *Demandes amoureuses*, von denen P. Meyer, Bull. 1875 S. 25 und 30 und Rom. XIII, 503 gehandelt hat. Die einzelnen Fragen, welche neben Strophen verschiedener Länge aus meist paarweis gereimten Versen auch Prosa (vgl. Rev. lang. rom. III, 324 und 325) zeigen, bilden mit ihrer Antwort ein selbständiges Ganzes. Wie aber das Vorkommen von Prosa und der höchst einfache Strophenbau lehren, ist auf die Form kein grofser Wert gelegt; ich habe sie daher überhaupt nicht in das Verzeichnis aufgenommen, sondern es möge genügen an dieser Stelle darauf hingewiesen zu haben.

Das Wenige was sonst an einzelnen Strophen noch übrig bleibt, habe ich der Lyrik zu verzeichnen überlassen, ausgenommen allein zwei Strophen der Form XXXVI (27 und 47), die beide, als deutlich zum Sagen bestimmt, besser hierher gezogen werden. —

An Vorarbeiten, die mir vielfach von Nutzen gewesen sind, hat es nicht gefehlt. Nicht allein daß häufig in den Handschriftenbeschreibungen oder bei Herausgabe einzelner Gedichte auf ein oder mehrere andere gleichen Baus hingewiesen wird, sondern es sind auch bereits für einzelne Formen Zusammenstellungen der in ihnen verfaßten Dichtungen unternommen. So hat P. Meyer in seiner dem *Salut d'amour* gewidmeten Untersuchung (*Écol. Chart.* 6. F. III, 124; als Sonderdruck Paris. 1867) eine Anzahl von Beispielen für die unter VIII, IX und XXXVI in dem Verzeichnis aufgeführten Formen zusammengestellt. Für die erste derselben hatte schon 1835 Martonne, *Soc. Antiqu.* Bd. XI, 322 Anm. 26 Beispiele beigebracht, darunter 23 allein aus einer Handschrift, ohne übrigens damit den Vorrat der Handschrift an Gedichten dieser Form zu erschöpfen. 1879 zählte H. Suchier, *Reimpr.* S. XLII ff. aus Anlaß der Reimpredigtstrophe eine Reihe von Gedichten gleichen und verwandten Gefüges auf. 1880 stellte A. Tobler, *Versb.*¹ S. 13 (*Versb.*² S. 15) aus Rustebuef Beispiele für die Formen XXXVI und LXXIII, und ebend. S. 11 (*Versb.*² S. 13) für die Form I des Anhangs zusammen, für letztere auch Jubinal *NRec.* berücksichtigend. Eine vollständige Übersicht über die bei Rustebuef begegnenden Formen gab 1888 L. Jordan, *Metrik und Sprache Rutebeufs.* Wolfenbüttel (Göttinger Diss.). S. 3—5. Gleichzeitig mit A. Toblers *Versb.*¹ veröffentlichte G. Raynaud, *Rom.* IX, 231 und 232 bei Herausgabe der *Congé* des Jean Bodel eine Liste von Gedichten der Form XXXVI, welche 5 Jahre später von A. G. van Hamel, *Rencl.* S. XCIII nicht unerheblich erweitert wurde. Und gerade für diese Form hatte, was beiden entgangen ist, schon 1841 F. Wolf, *Lais* S. 226 ein für die zu jener Zeit bekannten Gedichte beinahe vollständiges Verzeichnis aufgestellt.

Vollständigkeit sowohl hinsichtlich der Strophenformen, welche zur Verwendung gekommen, als auch hinsichtlich der Gedichte, welche uns in den einzelnen Formen erhalten sind,

ist das Ziel der vorliegenden Arbeit. Vollständigkeit ist wenigstens mit redlichem Bemühen von mir erstrebt worden, wenngleich ich nicht hoffen darf, dieselbe auch nur nach einer der beiden Richtungen hin erreicht zu haben.

Nirgends bin ich auf die Handschriften zurückgegangen, sondern habe mich ausschliesslich auf das im Druck vorliegende Material beschränkt. Ist dasselbe auf der königlichen Bibliothek zu Berlin auch annähernd vollständig vorhanden, so blieb doch ausser den im Verlauf meiner Arbeit bezeichneten Büchern noch manche Publikation übrig, die ich gern eingesehen hätte, mir aber nicht verschaffen konnte. Handschriftenkataloge habe ich, abgesehen von P. Paris, *Les manuscrits françois de la Bibliothèque du Roi*. Paris. 1836—48 und Firmin-Didot, *Catalogue illustré* 1878, 1879, 1881—84 gänzlich bei Seite gelassen¹⁾, weil bei der Kürze, mit der die mich beschäftigenden Gedichte in Werken dieser Art behandelt sind, eine den Aufwand an Zeit auch nur einiger Maßen lohnende Ausbeute nicht zu erwarten war. Jede neue eingehende Handschriftenbeschreibung kann also die Vollständigkeit des Verzeichnisses in Frage stellen (beachte die Anmerkungen zu VIII, 11 und 99). Aber selbst innerhalb des im Druck Zugänglichen kann ich einzelne Gedichte oder gar die eine oder andere Handschriftenbeschreibung übersehen haben, was in der grossen Menge der in Betracht kommenden Bücher eine Entschuldigung finden möge.

Ein Gegengewicht gegen diesen Mangel hoffe ich durch die meiner Arbeit beigegebenen Verzeichnisse zu bieten, welche in erster Linie der Ergänzung und Fortführung derselben dienen sollen.

Zum Schluss sei es mir vergönnt auch an dieser Stelle meinem hochverehrten Lehrer Herrn Professor Dr. Adolf Tobler meinen herzlichsten Dank auszusprechen für die Anregung zu dieser Arbeit und die wohlwollende Teilnahme, mit der er mich bei ihrer Ausführung unterstützt hat.

1) Wenn ich gelegentlich einmal den *Catal.* des mss. fr. und Martin, *Catal. de l'Ars.* als Quelle für meine Kenntniss einer Hs. citire, bin ich zufällig auf die Gedichte getroffen, während ich die Werke aus anderen Gründen zu Rate zog; einer genauen Durchsicht habe ich sie nicht unterworfen.

Übersicht über die nicht-lyrischen Strophenformen.

Aus praktischen Gründen ist die in diesen Zusammenhang gehörende Übersicht über die nicht-lyrischen Strophenformen an das Ende des Buches gestellt.

Erklärung der Zeichen.

Um die Stellung der Reime und die darauf begründete alphabetische Anordnung der Strophenformen so deutlich als möglich hervortreten zu lassen, gebe ich in den Strophen mit nur einer Versart die Zahl der Silben nicht in dem Schema selbst, sondern rechts daneben an, während ich in den Strophen aus Versen verschiedenen Maßes in einer rechts unten an den Buchstaben herangerückten Zahl diese Angabe mache. Die über der Linie stehenden Buchstaben bedeuten Binnenreim und die rechts unten angefügten Zahlen die Silbe, welche den Reim trägt. Große lateinische Buchstaben bezeichnen ein Sprichwort oder Citat, das sich an die einzelnen Strophen refrainartig anschließt. Je nachdem dasselbe durch den Reim mit der übrigen Strophe verbunden ist oder nicht, wählte ich einen in dem Schema bereits verwerteten oder den nächstfolgenden neuen Buchstaben des Alphabets. Für die großen Buchstaben gilt die rechts von dem Schema angegebene Versart nicht. Eigentliche Refrainzeilen bezeichne ich in der gleichen Weise mit kleinen griechischen Buchstaben.

Eine geringe Abweichung von dieser Regel gestattete ich mir bei dem Gedicht unter XLIII, dessen Refrain ich mit großem griechischen Buchstaben bezeichnet (vgl. S. 42), und das ich hinsichtlich der Wahl der Buchstaben und der Einordnung in das Verzeichnis behandelt habe, als ob der Refrain nicht am Anfang, sondern am Schluß der Strophe stände. Durch

diese kleine Unregelmäßigkeit wurde es möglich das Gedicht an ihm verwandte Formen anzuschließen, während es bei dem Schema *Ab b c c* an letzter Stelle hätte angeführt werden müssen.

Durch Cursivdruck mache ich die Strophenformen kenntlich, welche nicht selbständig, sondern nur in Gedichten mit Strophen verschiedenen Baus (LXXXV) oder in den dramatischen Stücken (LXXXVI) auftreten.

In den vier ersten Rubriken rechts gebe ich, nach Jahrhunderten gesondert, das älteste Auftreten der einzelnen Formen an, durch ein Sternchen hoch links diejenigen Angaben als unsicher auszeichnend, in denen die Zeit der Niederschrift an die Stelle der Abfassungszeit trat. Die 5. Rubrik lehrt, wie viel Gedichte gleicher Form in dem Verzeichnis aufgeführt sind, wobei jedoch die unter LXXXV und LXXXVI zusammengestellten sowie kürzere Bruchstücke nicht mit eingerechnet werden.

Es ist nicht meine Absicht im Folgenden eine erschöpfende Darstellung von dem Bau der nicht-lyrischen Strophenformen zu geben; es kommt mir vielmehr hauptsächlich darauf an, die Ausschließung oder Aufnahme einzelner Gedichte zu rechtfertigen und die Wahl der Stelle näher zu begründen, an der ich sie in das Verzeichnis eingeordnet.

Der Reim.

Der Gleichklang des Tonvokals und der darauf folgenden Laute in den am Ende der Verse stehenden Wörtern ist der wichtigste Faktor für das Zustandekommen der Strophe. Denn in ihm findet die Zusammengehörigkeit einer Mehrheit von Versen ihren nächsten und deutlichsten Ausdruck.

Statt des Reimes begegnet Assonanz in einigen der ältesten Zeit angehörigen Gedichten: in dem Leben des hl. Alexius in fünfzeiligen Strophen (IV, 1), in der Clermonter Passion (XL, 12) und in dem Leben des hl. Leodegar (XLIV, 2). Gelegentlich kommt dieselbe auch in Gedichten jüngeren Datums vor, welche die Verse unzweifelhaft durch Reim binden, häufiger in dem Sermon sur la mort de Louis VIII (LXXXV, 3).

Für die Beschaffenheit des Reims verweise ich auf E. Freymond: „Über den reichen Reim bei altfranzösischen Dichtern bis zum Anfang des 14. Jahrh.“ (in Zt. VI, 1 ff. und 177 ff.), der seiner Tabelle zwar nur Gedichte in Reimpaaren zu Grunde legt, auf S. 202 und 206 ff. aber über die strophischen Gedichte handelt. Das Ergebnis seiner Untersuchung faßt er S. 215 selbst dahin zusammen: „In strophischen Gedichten treffen wir den reichen Reim seltener, und nur Verfassern von gelehrterer Bildung gelingt es im 13. Jahrh. ihn auch in solchen Gedichten nach Kräften mit häufig schlechten Mitteln anzuwenden.“

Über das Verhältnis der Reime innerhalb der Strophe ist zunächst zu bemerken, daß zuweilen das Schema einer Form durch das Zusammenfallen verschiedener Reime Veränderungen erleidet. Am häufigsten begegnet dieser Vorgang in Strophen mit Schweifreim und zwar in der Weise, daß bei der Reimstellung aabccb die beiden Verspaare gleichen Ausgang erhalten. Besonders aufgefallen sind mir in dieser Beziehung die Sprüche Salomons und Marcouls unter LXVIII, 1. Denn während bis zur 33. Strophe die Verspaare nicht ein einziges Mal

gleichen Reim zeigen, fallen von der 34. Strophe ab in mehr als der Hälfte, nämlich in 20 von 35 Strophen a und d zusammen. Sollte darin nicht Einfluss der unter XXV, 1 verzeichneten Fassung zu erkennen sein, zumal sich zum Schluss auch eine Strophe der Form 5a 5a 5β 5a 5a 5β einstellt?

Bei Dichtern, welche auf Reichheit des Reims achten, ist auch in der Wahl der Reime für die einzelne Strophe eine gewisse Künstlichkeit nicht zu verkennen, vgl. die Zusammenstellung, welche A. G. van Hamel, *Rencl. S. CV* aus den beiden Gedichten des Renclus de Moiliens gegeben hat.

Gern wird derselbe Wortstamm durch mehrere Reime beibehalten (grammatischer Reim vgl. A. Tobler, *Versb.*² S. 134), so in dem ABC des Plante-folie (LXXIII, 7) Str. 1 Z. 1 — 4: Plante-folie: foloié: colie: coloié, oder bei der gleichen Form in der Desputizon dou Croisié et dou Descroisié von Rustebuef (LXXIII, 5) Str. 27: demorront: demorra: morront: morra: porront: porra: plorront: plorra. Selbst alle Reime einer Strophe zeigen gleichen Wortstamm, und Gautier de Coinsy scheint diese Künstelei in dem Gebet unter LXV, 10 sogar durch das ganze Gedicht durchgeführt zu haben¹⁾, nur gestattet er sich dabei die Freiheit auch Reimwörter von homonymen Stämmen einzuflechten. Die drei im Druck vorliegenden Strophen zeigen die Reime:

Str. 1: concorde: acorde: descordé: misericorde: corde: acordé; Strophe aus dem Innern des Gedichts: souviene: viene: venir: souvient: fehlt: devenir; Str. 13: fine: define: fin: finement: (faut ne ment): fin.

Die Spielerei, welche dabei in der letzten Strophe zu Tage tritt, indem am Ende (fin) des Gedichts bis auf die 5. Zeile alle Reimwörter die Laute f-i-n zeigen²⁾, ist, wie ich hier einschalten will, öfter versucht worden. So enthalten in der 6. Strophe der Ordres de Paris (XXXVI, 11), in welcher Rustebuef von den Cordeliers handelt, alle Reimwörter die Laute c-o-r-d-e, nämlich: corde: acorde: encordé: misericorde: acorde: descordé: recordé: cors Dé: descorde: concordé: acordé: des-

1) In einem Lied (bei Poquet Sp. 12) behält derselbe Dichter durch je 2 Strophen den gleichen Stamm bei.

2) Beispiele für dieselbe Spielerei hat aus unstrophischen Gedichten des Gautier de Coinsy gesammelt R. Reinsch, *Archiv LXVII*, 77.

corde¹⁾; oder in der 31. Strophe des Roman de Carité (XXXVI, 25), in welcher der Dichter von den Pflichten eines Königs spricht, alle Reimwörter die Laute r-o-i, nämlich roie: roie: roier: desroie: aroie: aroier: desroier: guerroier: guerroe: atenroier: amenroier: amenroe.

Diese Künstelei gewinnt, wenn sie, wie es in dem Gebet des Gautier de Coinsy der Fall zu sein scheint, durch das ganze Gedicht durchgeführt ist, geradezu Bedeutung für die Bildung der Strophe, da natürlich, wenn innerhalb einer Strophe alle Reime von dem (lautlich) gleichen Wortstamm sind, dieser Stamm selbst aber von Strophe zu Strophe wechselt, die Einheitlichkeit der zu einer Strophe zusammengefaßten Verse noch schärfer hervortritt.

Für gewöhnlich geschieht jedoch diese Zusammenfassung durch den Reim bzw. durch die Stellung der Reime und findet, abgesehen von gewissen Formen mit Folgereim (vgl. S. 28), darin ihren deutlichen Ausdruck, daß jede Strophe ihre eigenen Reime hat. Daß ein Gedicht durchgereimt wäre, kann nicht vorkommen, weil damit auch das Geschlecht der Reime an den entsprechenden Stellen dasselbe würde und folglich lyrischer Strophenbau vorläge. Wohl aber könnten je zwei oder mehrere Strophen die gleichen Reime zeigen, wenn nur zwischen den auf solche Weise entstehenden Strophensystemen keine Gleichheit im Geschlecht der Reime vorhanden ist. Dieser Fall begegnet in Les neuf joies Nostre Dame (LXXIII, 6), wo je zwei Strophen durchgereimt sind, und vielleicht auch in dem Gedicht auf die Verkündigung Mariae von Nicole Bozon (XXIV, 1), in welchem der zweite Reim über das ganze Gedicht, der erste aber, wie es scheint, über je zwei Strophen fortgeführt ist.

Daß ein Reim durch alle Strophen an gleicher Stelle wiederkehrt, muß überall da eintreten, wo der Reim durch Refrain bestimmt wird. So endigt in dem Dit des patenostres (XV, 1) um der letzten Zeile willen: Dites vos patenostres que Diex pardon li face auch die vorletzte in allen Strophen auf -ace. Ebenso bestimmt in dem Gedicht unter LXVII, 1 die

1) Die gleiche Künstelei wendet der Dichter aus gleichem Anlaß an in der 5. Strophe des Dit des Cordeliers (VIII, 68).

cauda der Refrainstrophe den Reim für die cauda der Strophe. In den Stücken unter XLIV, 1 und 3 und in dem *Dit de la queue de Renart* (LXXXIII, 1) haben hier die Zeile d, dort die Zeilen c durchweg den gleichen Ausgang, weil in jenen der letzte Vers mit *Je vois morir* bzw. *morir*, in diesem mit *Renart* schließt. Ohne daß Refrain im Spiele ist, begegnet diese Erscheinung in dem Gedicht auf die Stände unter XIV, 1, in welchem die Zeile b durch alle Strophen den Ausgang -é zeigt, in dem oben erwähnten Gedicht des Nicole Bozon unter XXIV, 1, in welchem der zweite Reim durchweg a lautet, und in der Chronik des Pierre de Langtoft (LXXXV, 12), in welcher, so oft mehrere Strophen hinter einander stehen, die caudae gleichen Ausgang haben.

In anderer Weise sind die Reime zweier sich unmittelbar folgender Strophen zu einander in Beziehung gesetzt in den beiden unter I verzeichneten Stücken. *Adam de la Halle* läßt in dem *Roi de Sezile* auf jede Strophe mit männlichem Reim eine solche mit weiblichem folgen, und *Girart d'Amiens* fügt dem die weitere, bereits von *Adenet* in den *Laissen* der *Berte* und des *Bueve de Commarchis* geübte Künstlichkeit hinzu, daß der weibliche Reim dieselben Laute enthält wie der vorhergehende männliche, nur mit Zusatz eines dumpfen e am Schlusse. Die Übereinstimmung im Geschlecht der Reime, welche sich durch Zusammenfassung je zweier Strophen hier ebenso herstellen ließe wie in dem auf S. 3 angeführten Gedicht, berührt die Unterscheidung in lyrische und nicht-lyrische Strophenformen nicht, da sie hier, unabhängig von der Art des Vortrags, ausschließlich das Ergebnis gesuchter Künstelei ist.

Wenn wir das zuletzt besprochene Verhältnis zwischen den Reimen zweier Strophen nur gelegentlich antreffen, wie z. B. in dem *Dit des cuirs de buief* (VIII, 29) NRec. I, 44 Str. 7 und 45 Str. 1: -i und -ie; ebend. S. 51 Str. 2 und 3: -é und -ée; in dem *Dit des aneles* (VIII, 31) NRec. I, 16 Str. 6 und 7: -oi und -oie und öfters, so dürfen wir darin irgend welche Absichtlichkeit wohl nicht erkennen. Daß die Reime zweier oder mehrerer Strophen zu einander in Beziehung gesetzt werden, tritt im allgemeinen nur selten ein, und auch von den Beispielen, welche A. G. van Hamel, *Rencl. S. CVI* aus dem *Roman de Carité* und dem *Miserere* zusammengestellt hat, dürfte ein

Teil unabsichtlich entstanden sein. Verse, deren Reim etwa erst in der nächsten Strophe ihre Entsprechung fänden, sogenannte „Körner“, kommen nicht vor, ebensowenig völlig reimlos dastehende Verse; denn es gehört natürlich nicht dahin, wenn eine Refrainzeile oder ein nach Art des Refrains an die Strophe antretendes Sprichwort oder Citat mit dieser bloß in seiner letzten Zeile oder überhaupt nicht durch den Reim verbunden ist.

Außer am Ende der Verse tritt der Reim auch im Innern derselben auf. Bei den drei Formen mit Binnenreim IX, XII, XIX ist jedoch noch eine andere Auffassung möglich. Denn statt des Zwölfsilbners mit Cäsurreim der Form IX kann man zwei Sechssilbner, statt des Sechzehnsilbners der Form XII zwei Achtsilbner und statt des Vierzehnsilbners der Form XIX endlich je einen Acht- und Sechssilbner mit Endreim annehmen. Welche Auffassung der Absicht des Dichters entspricht, ist schwer zu entscheiden. Die Handschriften lassen uns hier völlig im Stich. Denn da sie ganz allgemein, auch wenn kein Binnenreim vorliegt, die zwölf-silbigen und längeren Verse in zwei Stücke zerlegen, kann natürlich in dieser Art der Anordnung in den Fällen, wo die in der Cäsur stehenden Silben durch Reim gebunden sind, kein Beweis für den Endreim gefunden werden. Eher läßt sich noch das entgegengesetzte Verhalten, daß nämlich die Handschrift bei Zwölfsilbnern mit Binnenreim jeden Vers auf eine Zeile schreibt, für letzteren anführen.

Für die Annahme von Binnenreim kann man speziell bei der *Complainte d'amors* unter IX, 2 geltend machen, daß, während in den Versausgängen kein einziger ungenauer Reim begegnet, im Innern der Verse in 4 Strophen (4d, 10d, 11 und 15) der Reim nicht streng durchgeführt ist. Der Verfasser würde sich wohl solche Ungenauigkeit nicht gestattet haben, wenn dieselbe nicht durch ein flüchtigeres Darüberhinwegeilen, wie es eben nur in der Cäsur möglich ist, gemildert würde. Auch darin kann man einen Grund für die Annahme von Binnenreim gerade bei der Form IX erblicken, daß in strophischen Gedichten aus vier, auf einen Reim laufenden Alexandrinern einige Mal die Neigung hervortritt, die in der Cäsur¹⁾ stehenden Worte

1) Auf eine ähnliche Erscheinung in Alexandrinerlaissen hat aufmerksam gemacht E. Stengel, Zt. IV, 101.

durch Reim zu binden, so in dem Ave Maria des Nicole Bozon (VIII, 12) Str. 2 und 3¹⁾; in dem politischen Gedicht unter VIII, 16 Str. 1 und 2; in dem Dit des dames (VIII, 19) Str. 2 und vielleicht auch Str. 3; in dem Dit des Cordeliers (VIII, 68) Str. 5, 6, 7 (eine geringe Ungenauigkeit in Z. 2 abgerechnet) und 9; auch wohl in der Vie dou monde (VIII, 6) Str. 1 (vgl. dazu E. Freymond Zt. VI, 207); in den Regres au Roy Loëys (VIII, 90) Str. 20 und 22—29 und gewiß noch öfter.

Binnenreim ist bei dem Gedicht Du prestre qui fu mis au lardier (LXXXI, 1) in der Rom. III, 103 angenommen worden. Das Schema wäre dann 10a^{5b} 10a^{5b} 10a 10c 10c 10c. Da aber nur die beiden ersten Verse Cäsurreim aufweisen, scheint mir die von Montaignon und Raynaud eingeführte Abteilung in vier fünfsilbige Verse glücklicher und ich habe das Gedicht daher mit diesem Schema in das Verzeichnis aufgenommen.

In diesem Zusammenhange will ich noch einer Künstelei gedenken, welche in den Dit des trois mors et des trois vis unter LXXXV, 9 und 10 und in einem Gedicht des Jean de Condé unter LXV, 6 begegnet.²⁾ Sie besteht darin, daß die zweite Hälfte der Strophe Wort für Wort die Umkehrung der ersten ist. Syntaktisch eng zusammengehörige Redeteile, wie Negation und Verb, Präposition und Substantiv gelten dabei für ein Wort. Eine derartig gebaute Strophe kann ohne Unterschied des Sinnes vom Anfang oder Ende aus gelesen werden. Damit dieses Kunststück zu stande komme, muß sich die Strophe in zwei gleiche Teile zerlegen lassen, und da diese Gliederung in zwei der beigebrachten Beispiele durch die Stellung der Reime bewirkt wird, habe ich diese von der französischen Metrik vers rétrogrades (vgl. Quicherat, Traité S. 471; Leys d'am. I, 176) benannte Erscheinung hier erwähnt.

1) Sollte etwa bei diesem Gedicht durchweg Cäsurreim vorliegen und nur in der 1. Strophe fehlen, so spräche hier die eigentümliche Beschaffenheit der Reime ganz entschieden für die Form IX, da bei einer solchen Abteilung der Strophen die Absicht des Dichters, der Reihe nach die einzelnen Worte des Ave im Reim zu verwerten, bei weitem deutlicher zum Ausdruck kommt als in achtzeiligen Strophen, in denen nur jeder zweite Versausgang eines der betreffenden Worte enthalten würde.

2) Die gleiche Künstelei liegt auch vor Lyon. Ys. V. 1973—1978. Vgl. A. Tobler, Zt. VI, 421.

Gehen wir zu der Betrachtung der Reimstellung über, so sind zuerst 16 Formen mit etwa 140 Gedichten, also ungefähr dem dritten Teil aller von mir verzeichneten, auszuscheiden, welche nur einen Reim verwenden. Es sind dies die Formen I—XIII und XIX—XXI.

Folgereim — wie ich nicht nur diejenigen Reimverbindungen nenne, in welchen die Verse paarweis gleichen Ausgang haben (Schlagreime), sondern ganz allgemein alle, in denen die verschiedenen Reime nicht durcheinander, sondern hinter einander stehen — zeigen und zwar in der einfachsten Gestalt die Formen XL—XLIII. Durch Hinzutritt weiterer Verspaare entstehen ¹⁾ die Formen XLIV—LVII. Die Zahl der Verse, welche auf einen Reim ausgehen, steigt von 2 auf 4 in den Formen XVI und XVII. Gruppen ungleicher Verszahl sind durch Folgereim verbunden in den Formen XIV, XV und XVIII.

Gekreuzter Reim, wiederum in seiner einfachsten Gestalt, liegt vor in den Formen LXIX—LXXI. Die Verdopplung des ursprünglichen Typus zeigen die Nummern LXXII—LXXIV. Durch geringfügige Änderungen, nämlich durch Umstellung der Reime in der zweiten Hälfte und durch Einführung eines neuen Reimes, entstehen daraus die Formen LXXVII und LXXVIII. Als eine Verkürzung der Form LXXVII um ihre letzte Zeile kann man die Form LXXVI ansehen.

Eine dritte Art der Reimfolge bildet der Schweifreim, für den das Verzeichnis die annähernd gleiche Zahl von Gedichten enthält wie für die einreimigen Strophen. Er tritt in seiner einfachsten Gestalt hervor in den Formen LIX—LXVI. Durch Ausdehnung des ersten Reimes auf das zweite Verspaar entstehen die Formen XXIV—XXIX und XXXVIII. Weiterbildungen, durch Verdopplung des ursprünglichen Typus, zum Teil mit Umkehrung der Reihenfolge der Reime entstanden, sind die Formen LXVII und XXXIV—XXXVII. In Nr. XXIII

1) Wenn ich bei den verschiedenen Arten der Reimstellung den Versuch mache die einzelnen Formen auf ihre einfachste Gestalt zurückzuführen und sich aus dieser gleichsam entwickeln zu lassen, kommt es mir nur darauf an zu zeigen, daß in ihnen das gleiche Prinzip der Reimanordnung herrscht, es liegt mir aber fern damit auch nur das Geringste über die thatsächliche Entstehung der Form behaupten zu wollen.

und LVIII kann man sich die Entwicklung etwa so vorstellen, daß dort drei durch einen Reim gebundene Verse, hier zwei Verspaare an die Stelle des einen in jeder Strophenhälfte getreten sind. In LXVIII liegt gleichsam eine doppelte cauda vor.

Gar nicht begegnet in selbständiger Verwendung der umfassende Reim (abba), und er bildet daher, wenn anders meine Arbeit in diesem Punkte die erstrebte Vollständigkeit erreicht hat, bei Gedichten mit dieser Reimfolge ein sicheres Kennzeichen für Abfassung nach dem Jahr 1400.

In 12 Formen treffen wir eine Verbindung von mehreren der vorstehend gekennzeichneten Arten der Reimstellung. Gekreuzter Reim und Folgereum treten zusammen in den Formen LXXV und LXXIX—LXXXIV. Schweifreim und gekreuzter Reim in den Formen XXX—XXXIII und XXXIX. Umfassender Reim liegt in Verbindung mit einer Weiterbildung des Schweifreimes vor in der Form XXII.

Was schliesslich die Anzahl der Reime anlangt, auf denen die einzelnen Strophen laufen, so ist dieselbe, wenn wir die Formen mit Schlagreimen außer Acht lassen (XL—LVII), bei denen natürlich mit jedem neuen Verspaar ein neuer Reim hinzukommt, nicht groß.

5 verschiedene Reime zeigen die Form LVIII bei 10 Zeilen und die Form LXVII bei 12 Zeilen, doch verringert sich bei letzterer die Mannigfaltigkeit der Reime dadurch, daß 3 derselben auf den Refrain entfallen und mithin durch das ganze Gedicht gleich sind.

4 verschiedene Reime treten bei 8 Zeilen auf in Nr. LXVIII, LXXXIII, LXXXIV, bei 10 Zeilen in Nr. XXXIX.

3 Reime begegnen vor allem in den Formen mit Schweifreim und zwar bei 6 Zeilen in LIX—LXVI, bei 8 Zeilen in XXIII. Von Strophen mit anderer Reimfolge zeigen 3 Reime bei 7 Zeilen: LXXIX und LXXX; bei 8 Zeilen: LXXVIII, LXXXI und LXXXII; bei 9 Zeilen: XVIII; bei 10 Zeilen: LXXV.

Mehr als die Hälfte aller in Betracht kommenden Formen, nämlich 28 von 50 mit etwa einem Drittel der in dem Verzeichnis angeführten Gedichte laufen auf nur 2 Reimen, und zwar

bei 4 Zeilen: LXIX—LXXI;

„ 6 „ XIV, XV, XXIV—XXIX, XXXVIII;

„ 7 „ LXXVI;

bei 8 Zeilen:	XVI, XVII, LXXII—LXXIV, LXXVII;
11 "	XXX—XXXIII;
12 "	XXXIV—XXXVII;
13 "	XXII.

Die Verszahl der Strophen.

Die Zahl der Verse, aus denen sich die einzelne Strophe zusammensetzt, bewegt sich in den nicht-lyrischen Formen zwischen 2 und 36 als äußersten Grenzen. Eine Strophe von 2 Zeilen ist in dem Verzeichnis zwar nicht aufgeführt, aber wie H. Suchier, Reimpr. S. XLVII nachgewiesen, ist bei der Form LXI die Auffassung als zweizeilige Strophe mit Binnenreim die geschichtlich allein gerechtfertigte. Da jedoch bereits in alter Zeit die Zerlegung in 6 Zeilen begegnet, habe ich nach dem Vorgange des Herausgebers die Form mit dem Schema 5a 5a 5b 5c 5c 5b in das Verzeichnis eingeordnet.

Strophen von 3 Zeilen liegen vor in XX und XXI.

" " 4 " in: VI—XII, XL—XLII, LXIX
bis LXXI;

mit einem refrainartigen Zusatz in: XIII, XIX und XLIII.

Strophen von 5 Zeilen in: IV und V.

" " 6 " " III, XIV, XV, XXIV—XXIX,
XLIV, XLV, LIX—LXV;

mit einem refrainartigen Zusatz in: XXXVIII und LXVI.

Strophen von 7 Zeilen in: LXXVI, LXXIX und LXXX.

" " 8 " " XVI, XVII, XXIII, XLVI,
XLVII, LXVIII, LXXII—LXXIV, LXXVII, LXXVIII,
LXXXI—LXXXIV.

Für die 8. Zeile tritt ein refrainartiger Zusatz ein in XLVIII.

Strophen von 9 Zeilen in: XVIII.

" " 10 " " II, XXXIX, XLIX, L, LVIII,
LXXV.

Strophen von 11 Zeilen in: XXX—XXXIII.

" von 12 Zeilen in: XXXIV—XXXVII, LI, LXVII.

Für die 12. Zeile tritt ein refrainartiger Zusatz ein in: LII.

Strophen von 13 Zeilen in: XXII.

„ „ 14 „ „ LIII.

„ „ 18 „ „ LIV.

„ „ 20 „ „ I und LV.

„ „ 28 „ „ LVI.

„ „ 36 „ „ LVII.

Die häufigste Verwendung haben vierzeilige Formen gefunden, nämlich in etwa 150 Gedichten, nächst ihnen sechs- und zwölfzeilige, beide mit ungefähr je 70 Gedichten in dem Verzeichnis vertreten. Achtzeilen liegen in etwas über 30 Gedichten vor. Für alle übrigen Gruppen bleibt die Zahl der Beispiele unter 10, meistens sogar unter 5.

Strophen von 11 Zeilen sind mir allein in 3 Fatrasieen begegnet, für welche noch Pierre Fabri in seiner 1521 erschienenen Poetik: *Le grand et vray art de pleine Rhetorique*¹⁾ diese Verszahl als die übliche angiebt; vgl. Die Verslehren von Fabri, Du Pont und Sibilet. von H. Zschalig (Heidelberger Diss.). Leipzig 1884. S. 41 Nr. 9.²⁾

Aus wieviel Zeilen der Dichter seine Strophe zusammensetzt, ist, soweit ihm nicht die Reimstellung bestimmte Fesseln auferlegt, ganz in sein Belieben gestellt, höchstens sollte die rein künstlerische Rücksichtnahme auf Ebenmaß und Übersichtlichkeit der Form die Freiheit seiner Entschliessung beschränken, nur verlangt das Wesen strophischer Gliederung, daß, wenn er sich einmal für eine bestimmte Verszahl entschieden hat, diese durch alle Strophen eines Gedichtes beibehalten wird. Von besonderer Wichtigkeit ist dieses Gesetz für die Formen mit nur einem Reim, weil in ihnen allein durch die Gleichheit der Zeilenzahl der durch den Wechsel des Reims gebildeten Abschnitte strophische Gliederung zu stande kommt, im Gegensatz zur Laisse oder Tirade, wie die Abschnitte bei wechselnder Verszahl heißen. Zwar scheint es mir nicht berechtigt die einreimige Alexandrinervierzeile als „*l'accourcissement de ces longues tirades*“ aufzufassen, wie es in Mont. et

1) Von der Neuausgabe dieses Werkes durch A. Héron ist 1889 zu Rouen Bd. I erschienen.

2) Die Wiederholung der beiden Anfangszeilen, von welcher a. a. O. die Rede ist, scheint erst in späterer Zeit aufgekommen zu sein; jedenfalls findet sie sich in den 3 angeführten Gedichten nicht.

Rothsch. X, 11 geschieht, da dieselbe wohl auf ein lateinisches Vorbild zurückgeht, aber sicher ist die Form I durch bloße Normierung der Zeilenzahl aus der einreimigen Laisse entstanden. Der Charlemagne ist noch eine eigentliche, wenn auch späte *chanson de geste*, und auch für den *Roi de Sezile* haben dieselben offenbar das Muster geliefert. Nichts natürlicher daher, als daß beide in Tiraden geschrieben wären. Durch die gesuchte Künstlichkeit aber alle Abschnitte gleich lang zu machen, haben beide Dichter nicht allein der glücklichen Ungebundenheit entsagt, welche die Laisse zur epischen Dichtung so geeignet macht, sondern zugleich eine neue und zwar strophische Form an ihre Stelle gesetzt. Daß 5 Strophen des *Roi de Sezile* nicht genau 20 Zeilen aufweisen — Strophe 6 ist um 3, Str. 3 und 15 um eine Zeile zu kurz, Str. 8 und 10 sind um eine Zeile zu lang — darf wohl, wenn nicht mangelhafte Überlieferung die Schuld trägt, dem Umstand zur Last gelegt werden, daß das Gedicht Bruchstück geblieben ist und daher der letzten Feile des Dichters entbehrt.

Nur geringe Verschiedenheit in der Verszahl der Laissen giebt manchen Gedichten fast strophisches Aussehen, so dem *Enseignement du jone fil de prince* von Watriquet (in Scheler's Ausgabe S. 125), dessen Abschnitte sich zwischen 12 und 14 Zeilen bewegen (12 Zeilen: Laisse 2, 4, 6, 7; 13 Zeilen: Laisse 1 und 5; 14 Zeilen: Laisse 3 und 8). Ein geringes Schwanken um 1 bis 2 Verse begegnet gelegentlich bei der einreimigen Alexandrinervierzeile. Von vornherein darf man annehmen, daß dasselbe vielfach durch bloße Entstellung des Textes hervorgerufen ist; so wird man bei der folgenden Strophe des *Dit du chevalier et de l'escuier* (VIII, 27) — NRec. I, 121 Str. 1 —:

Respond le chevalier: „Volentiers liement.“

„Renoie Dieu“, fait il (nämlich der Teufel), „trestout premierement,
Tous sains et toutes saintes tost et isnelement;
Fais le, se tu m'en crois, et tantost erramment,
Et je te rendrai trestout ton tenement.“

die letzte Zeile als nicht ursprünglich fortzulassen haben, weil sie, für den Zusammenhang durchaus entbehrlich, bis auf das Reimwort die fast wörtliche Wiederholung des letzten Verses der unmittelbar vorhergehenden Strophe ist, in welcher der Teufel zum Ritter sagt:

„Vien, si me fais homage,
Et je te rendrai tout tantost ton heritage.

Inhaltlich decken sich ja die beiden Zeilen vollständig.

Auch in der letzten Strophe des Dit des deus chevaliers
(VIII, 36) — NRec. I, 153 Str. 2 —

Or prions cele Dame qui est et fille et mere,
De la prison nous gare *[gart]¹⁾ qui tant par est amere,
Que nous veille emporter a son Fil par priere,
Et nous aions la joie qui tant est bele et clere.
Ainsi soit il, amen; si ferons grant misere.
Que Diex nous doinst venir es ciex avec no pere!

darf man wohl die beiden letzten Verse als fremde Zuthat
fortlassen, ist doch mit Z. 4 ein völlig befriedigender Ab-
schluß erreicht. Ähnlich verhält es sich gewiß an vielen an-
deren Stellen; immerhin kann es auffallen, daß manche dieser
zu langen Strophen in mehreren Handschriften völlig gleich-
lautend wiederkehren. Bei der 46. Str. der Chantepleure (VIII,
71) — Ruteb.¹ I, 403 Str. 6 —

E, bougres desloiaus, mescreanz, que dis tu?
.j. pommier et .j. arbre²⁾ sera de flors tout nu:
Dedenz quart jor apres sera vert et foillu.
Plus se merveilleroit qui ce auroit vëu
Qu'il ne feroit d'un mort, s'il estoit revescu.

hat zwar die Hs. 2 (nach Monin's Druck) nur 4 Zeilen, aber
der von ihr fortgelassene 3. Vers ist für den Zusammenhang
unentbehrlich.

Die 3. Strophe desselben Gedichts:

E de la Pleure - Chante savez que senefie:
Qui pleure ses pechiéz et vers Dieu s'umelie,
L'ame a le guerredon, quant la char est porrie:
Ou ciel avec les angles s'en va toute florie;
Lors ne se puet tenir qu'ele ne chant et rie.

lautet gleich in den Hss. 2., 4. und 10., vielleicht auch in den
Hss. 1. und 14. Läßt sich zwar dort durch Tilgen der ersten,
hier durch Unterdrücken der vorletzten Zeile³⁾ ohne Schwierig-

1) Über die Bedeutung des Sternchens vor der Klammer vgl. S. 47.

2) Vielleicht ist mit Benutzung von Monins Text zu lesen: u. p., un
tiel arbre.

3) A. Jubinal, Ruteb.² I, 105 Anm. 4 citiert diese Strophe und läßt die
vorletzte Zeile fort, doch sagt er nicht, ob er darin selbständig ändert oder
einer Handschrift folgt.

keit das richtige Maß herstellen, so fragt sich doch, in wie weit die handschriftliche Überlieferung ein solches Schalten mit dem Text rechtfertigt. Jede derartige Änderung scheint unmöglich bei der 18. Str. der *Poignes d'enfer* (VIII, 79), denn in Str. 17 steht kein weibliches Substantiv, nach welchem sich die Zahlwörter im Geschlecht richten könnten. Die betreffende Strophe lautet in der Hs. 3:

Set plaies les apele(nt) la divine esriture:
La premere est de noix et d'estroinant froidure,
La tierce est de feu, *(et) de mervoilouse ardure,
La quarte est de sanc angousoz sens mesure.

Die durch den Zusammenhang hinter V. 2 deutlich erforderte 3. Zeile findet sich in der Hs. 1 und lautet:

La seconde est de glace et de tranchant nature.

Es bleibt abzuwarten, ob auch ein kritischer Text noch diese fünfzeiligen Strophen anerkennt — und daraus könnte dann ein Rückschluß auf die nur in einer Handschrift erhaltenen Gedichte gezogen werden — bis jetzt hat sich weder W. Cloetta in dem *Poème moral* (VIII, 80) noch L. Pannier in dem *Leben des hl. Alexius* (VIII, 9) dazu genötigt gesehen, trotzdem mehrfach in einzelnen Handschriften solche überschüssigen Verse vorlagen. Es ist mir daher wenig wahrscheinlich, daß die fünfzeiligen Strophen ursprünglich seien, und selbst bei dem zuletzt angeführten Beispiel wäre recht wohl denkbar, daß vor Str. 18 eine ganze Strophe ausgefallen und darin auch das Substantiv, welches das Geschlecht der Zahlwörter bestimmte. Diesen Mangel hätte dann später ein Schreiber wahrgenommen und im Anschluß an V. 19a

La quinte des .vij. plaies e*[s]t d'un cruai serpent
die gegenwärtige Zeile 18a eingeschaltet.

Bemerken will ich jedoch, daß A. Mussafia, *Afr. Hs. S. 53* aus Anlaß einer fünfzeiligen Strophe in dem Gedicht unter VIII, 84 meint, es könnte dieselbe wohl von dem Dichter herühren, und daß die gleiche Erscheinung in der spanischen Dichtung F. Wolf, *Studien zur Geschichte der spanischen und portugiesischen Nationalliteratur* (Berlin. 1859) S. 64 für eine „poetische Lizenz“ hält.

Gedichte, in denen bei gleicher Versart und Reimstellung das Schwanken der Zeilenzahl in erheblicherem Maße auftritt,

wagte ich nicht unter die Vierzeilen aufzunehmen, sondern habe sie, als in Tiraden verfaßt, überhaupt bei Seite gelassen. Dies gilt vor allem von dem Doctrinal Sauvage.¹⁾ P. Meyer, Rom. XV, 604 rechnet es zwar zu den „poèmes moraux en quatrains“, aber von den 59 Abschnitten in Jubinal's Ausgabe, NRec. II, 150—161, haben nur 33 4 Zeilen; 19 bestehen aus 5, 2 aus 6, 1 aus 7, 3 aus 8 und 1 aus 10 Zeilen. Auch von den 16, oder wenn man die letzte, unvollständige außer Acht läßt, 15 Laissen, welche P. Paris, Mss. fr. VI, 389—391 aus der Hs. Paris, Nat.-bibl. f. fr. 834 veröffentlicht hat, und welche in Jubinal's Text fehlen, zeigen nur 4 4 Verse; 7 dagegen bestehen aus 5, 2 aus 7, je eine aus 8 und 10 Zeilen. Ebenso finden sich in den von E. Stengel, Cod. man. S. 69—72 nach mehreren Hss. gegebenen Proben vom Anfang und Schluß neben vierzeiligen Abschnitten auch solche aus 5, 6, 7 und 8 Versen.

Ähnlich dürfte es sich verhalten mit einem Leben der hl. Margareta in der Hs. EE. 6. 11. der Cambridger Univ.-bibl., auf das P. Meyer Rom. XV, 269 hingewiesen hat, und dessen Abschnitte zwischen 4 und 9 Versen schwanken, und ferner mit den Aves Nostre Dame, von denen P. Meyer, Rom. XIII, 509 No. 11 4 Hss.²⁾ anführt. Zwar sagt R. Reinsch, Archiv LXIII S. 65 No. 19 über die Form: „Gedicht in monorimen Strophen von je 4 Zeilen“, aber in Anbetracht der von P. Meyer a. a. O. und von E. Stengel, Cod. man. S. 80 mitgeteilten Proben scheint die Angabe des letzteren: *versus agn. strophis monorimis quatuor versus maxima ex parte complectentibus* zutreffender.

Sicher ist mit dem Doctrinal Sauvage auf eine Stufe zu stellen der von Jubinal NRec. II, 235—241 veröffentlichte Salut d'amors, nur daß hier noch die Liederstellen am Schluß der einzelnen Abschnitte hinzukommen, denn unter 29 zeigen

1) Zu den 27 Hss., welche P. Meyer, Rom. VI, 20 u. XVI, 60 zusammengestellt hat, sind noch hinzuzufügen eine Hs. der Fürstl. Wallerstein'schen Bibl. in Maihingen, vgl. A. Mayer, Mis. S. IX und die Hs. Petersburg Eremitage Nr. 39, vgl. E. Stengel Zt. V, 174 Anm. 1. De Reiffenberg, Observ. S. 11 verweist für eine weitere Hs. auf Sanderus, Bibl. manuscripta II, 10. Doch scheint dieselbe nach dem Catalogue des mss. de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne Bd. I (Brüssel 1842) S. CCLXI (Sanderus Nr. 455) verschollen zu sein.

2) Eine 5., von P. Meyer übersehene Hs. ist Oxford, Bodleiana, Bodl. 57 Bl. 5^{ro}, vgl. E. Stengel, Cod. man. S. 82.

19 4 Zeilen, 8 deren 5 und je einer 7 und 8 Zeilen. Mit vollem Recht spricht daher A. Tobler, *Versb.*² S. 11 Anm. 1 von „Alexandrinierlaissen ungleicher Länge“, während P. Meyer, *Sal. d'am.* S. 10 auch hier Vierzeilen annimmt.

Nicht minder bedeutsam wird die Gleichheit der Verszahl für das Zustandekommen strophischer Gliederung in solchen Formen mit Folgereim, in welchen sich jeder einzelne Reim über gleich viel Verse erstreckt. Wenn Gruppen aus je 2 oder je 4 durch einen Reim gebundenen Versen zu einer Strophe an einander treten, kann sich der Anfang einer neuen Strophe durch den Wechsel des Reims nicht bemerkbar machen, weil sich der Reim von Strophe zu Strophe in keinem anderen Verhältnis ändert als bereits innerhalb der einzelnen Strophe. Es bildet daher die Gleichheit der Zeilenzahl, wenn die durch die Sinnespausen entstehenden Abschnitte nicht anderweitig hervorgehoben werden, etwa durch Refrain, durch Binnenreim oder sonst, das einzige formale Kennzeichen strophischer Gliederung. Besonderer Erwähnung bedürfen hier 4 Gedichte des Gillon le Muisi (XLVI, 1; XLIX, 1 und 2; LXXXV, 1), von denen drei nur Teile eines längeren, in achtsilbigen Reimpaaren verfaßten Stückes sind, betitelt *Li Lamentations*.

Was zunächst das eine selbständige Gedicht anlangt (XLIX, 2), so giebt es eine Aufzählung und kurze Charakteristik der Männer, welche vor Gillon Abte des St.-Martins-Klosters zu Tournay waren. Da 16 Mal hinter einander die Amtsführung jedes einzelnen in 10 Versen behandelt wird — ein Umstand, der um so deutlicher hervortritt, weil mit nur einer Ausnahme (V. 141) jeder erste von 10 Versen mit dem Namen des Abtes anhebt, dessen Andenken die Strophe gewidmet ist, und weil sich zwischen die einzelnen Abschnitte lateinische Rede einschiebt (vgl. die beiden ersten Ausgaben) — muß man das Gedicht als strophisch ansehen, auch wenn Gillon zum Ende, da wo er auf sich selbst zu sprechen kommt, das bis dahin beobachtete Verfahren aufgibt und in (22) paarweis gereimten Versen schließt.

Die drei in die Lamentation eingelegten Gedichte bilden jedes ein inhaltlich völlig in sich abgeschlossenes Ganzes und können, unbeschadet ihrer Verständlichkeit, mit einem entsprechenden Titel versehen, aus ihrer Umgebung herausgelöst werden. Alle drei haben mit dem vorherbesprochenen gemein, daß,

wie dort die Amtsführung jedes Abtes, so hier jedes einzelne einer Reihe gleichwertiger Dinge, nämlich eines der zehn Gebote (XLIX, 1) oder eine der sieben Todsünden (XLVI, 1) oder ein Wort des Hexameters, an welchen die Anleitung zum Beichtehören anknüpft (LXXXV, 1), in einer innerhalb der einzelnen Gedichte jedes Mal gleichen Anzahl von Versen erläutert wird. Diese Gliederung gewinnt dadurch wieder verschärften Ausdruck, daß jedem Abschnitt gleichsam sein Thema, meist in lateinischer Sprache vorhergeht, in dem Gedicht auf die sieben Todsünden mit Hinzufügung einer wohl der Bibel entlehnten lateinischen Stelle.

Offenbar ist die Gleichheit der Zeilenzahl nichts Zufälliges, sondern beruht auf bewußtem Streben des Dichters; auch die einzige Abweichung in LXXXV, 1 scheint mir eher für diese Ansicht als dagegen zu sprechen (vgl. S. 44). Alle 3 Gedichte zeigen daher strophischen Bau.

Um der Gleichheit der Verszahl willen müssen endlich auch die durch den Wechsel der sprechenden Person gebildeten Abschnitte in den verschiedenen *Dit des trois mors et des trois vis* (LVI, 1; LXXXV, 9 und 10) als Strophen bezeichnet werden, obwohl sie ja insgesamt weit über das höchste zulässige Maß hinausgehen und schwerlich von ihnen jemand auf den ersten Blick den Eindruck gewinnen wird, strophische Dichtungen vor sich zu haben.

Keineswegs sicher bin ich dagegen, daß strophische Form vorliegt, bei dem unter LIII, 1 verzeichneten Gedicht des Philippe de Novare. Wie M. de Fréville, *Quatre âges* S. XIX angiebt, rührt die Einteilung in Paragraphen von ihm her. Leider sagt er nichts davon, ob ihn etwa eine in den Handschriften gegebene Weisung (bunter Anfangsbuchstabe, Absatz oder ein sonstiges Zeichen) veranlaßte, das in Rede stehende poetische Stück in zwei Mal 14 Zeilen zu zerlegen. Von Wichtigkeit für die Erkenntnis der Form wäre es auch zu wissen, ob der Dichter etwa sonst noch gleichen Strophenbau angewandt habe. Da mir aber „*Les Gestes des Chiprois*“ (p. pour la Société de l'Orient latin par G. Raynaud, Genève. 1887) nicht zugänglich waren, in welchen sich nach *Quatre âges* S. II Anm. 1 gleichfalls poetische Stücke eingeschaltet finden, sah ich mich zur Bestimmung der Form allein auf den Inhalt

angewiesen. Dieser bestritt aber einen stärkeren Einschnitt hinter V. 14 nicht. Denn obwohl der Herausgeber mit Recht an jener Stelle einen Punkt setzt, ist doch der Zusammenhang zwischen V. 13/14 und 15/16 ein engerer, als der zwischen V. 13 und dem Vorhergehenden oder zwischen V. 16 und dem Folgenden. Wollte man überhaupt auf Grund des Inhalts strophische Gliederung annehmen, könnte man eher vierzeilige Strophen abteilen. Da jedoch die Handschriften solche Gliederung offenbar durch nichts andeuten — denn sonst würde der Herausgeber dieselbe wohl auch im Druck wiedergegeben haben — liegen nach meiner Ansicht Reimpaare aus Alexandrinern ¹⁾ vor. In das Verzeichnis habe ich das Gedicht aufgenommen, weil mir, wie gesagt, nicht alle vorhandenen Hilfsmittel zur Bestimmung der Form zugänglich waren.

Ebenso habe ich bei der Catotübersetzung des Adam de Sueil (XL, 3) in den Proben, die mir davon zu Gesicht gekommen sind, strophische Gliederung nicht erkennen können. Daß ich dieselbe dennoch verzeichnet habe, geschah auf die bestimmte Angabe Le Grand d'Aussy's, Not. et Extr. V, 509 Anm. 6: „L'original marche ordinairement par distiques; lui (nämlich Adam de Sueil), dans ses trois dernières parties, emploie ordinairement le quatrain.“ Die beiden a. a. O. mitgeteilten Stellen beweisen nichts, weil sie aus dem Zusammenhang herausgerissen sind.

1) Weitere Beispiele dieser nicht gerade häufig vorkommenden Form sind etwa:

1. D'Ezechiel vgl. A. Jubinal Jongl. S. 124 und P. Meyer, Bull. 1883. S. 84 ff., besonders S. 87 u. 89.

2. Le Débat entre un juif et un chrétien vgl. Hist. litt. XXIII, 217.

3. Eine Predigt in der Hs. London, Br. Mus. Add. 15606 Bl. 90 c vgl. P. Meyer, Rom. VI, 18.

4. Ein Leben des hl. Eustache von Guillaume de Ferrières vgl. P. Meyer, Bull. 1878. S. 57.

5. Ein Leben Johannis des Täufers vgl. G. Paris et A. Bos, SGile S. VI—XII.

6. Ein kurzes Stück von 20 Versen in der Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps. 8336 vgl. P. Meyer, Rom. XIII, 518 Nr. 18.

Die Versarten.

An Versarten kommen in den nicht-lyrischen Strophenformen vor der Zwei-, Vier-, Fünf-, Sechs-, Sieben-, Acht-, Zehn-, Zwölf-, Vierzehn- und Sechzehnsilbner.

Von den 84 Formen des Verzeichnisses sind 70 isometrisch, d. h. sie verwenden nur Verse gleichen Mafses.

Von den Formen dieser Art zeigen:

den Viersilbner: XXIV, LIX.

den Fünfsilbner: XXXIV, LXI, LXVIII.

den Sechssilbner: XX, XXVI, XXXV, XXXVIII, LVIII, LXII, LXVI.

den Siebensilbner: III, XXXI, LXXII, LXXXIII.

den Achtsilbner: VI, XVI, XXIII, XXIX, XXXII, XXXVI, XL, XLIII—XLIX, LI, LII, LIV—LVII, LXV, LXVII, LXX, LXXIII, LXXVI—LXXIX, LXXXIV.

den Zehnsilbner: IV, VII, XVIII, XXXIII, XLI, L, LXXI, LXXIV, LXXX.

den Zwölfsilbner: I, II, V, VIII, IX, XIII, XV, XVII, XXI, XXXVII, XLII, LIII.

den Vierzehnsilbner: X, XIX.

den Sechzehnsilbner: XI, XII.

Die häufigste Verwendung haben der Acht- und Zwölfsilbner gefunden, ersterer in etwa 150, letzterer in ungefähr 125 Gedichten; nächst ihnen der Sechssilbner, durch 17, und der Zehnsilbner, durch 13 Beispiele in dem Verzeichnis vertreten.

Von den 14 aus ungleichen Versen bestehenden (metabolischen) Formen mit zusammen 19 Gedichten verwenden 12 zwei Versarten und zwar

den Vier- und Sechssilbner: LX.

den Vier- und Achtsilbner: XXII, XXVII, LXIII, LXXXII.

den Fünf- und Sechssilbner: XXV.

den Fünf- und Siebensilbner: XXX.

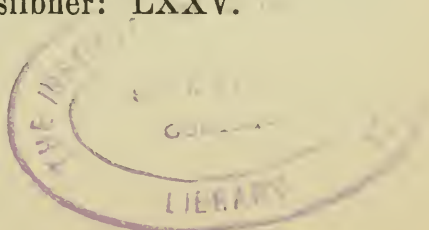
den Fünf- und Zehnsilbner: LXXXI.

den Sechs- und Achtsilbner: XXVIII, XXXIX, LXIV, LXIX.

Zwei Formen vereinigen drei Versarten, nämlich:

den Vier-, Acht- und Zwölfsilbner: XIV.

den Zwei-, Acht- und Vierzehnsilbner: LXXV.



Über die Versarten selbst ist wenig zu sagen. Besonderer Erwähnung bedürfen die anglo-normannischen Verse der späteren Zeit, welche durch ihr Schwanken hinsichtlich der Silbenzahl, mag man dasselbe mit H. Suchier, *Vie SAub.* und *Anglia* II, 215 auf bestimmte Gesetze zurückführen, oder für eine bloße Verwilderung des französischen Verses halten, auf jeden Fall eine Sonderstellung einnehmen.¹⁾ Ich habe deshalb in dem Verzeichnis diese anglo-normannischen Gedichte durch cursiven Druck des Titels kenntlich gemacht. Ob ich immer, zumal bei denjenigen Stücken, von welchen nur kurze Proben vorlagen, die Silbenzahl richtig erkannt, bleibe dahingestellt. Bei einem Gedicht konnte ich, trotzdem es ganz veröffentlicht ist, zu keiner Entscheidung über die vom Dichter beabsichtigte Versart kommen; es hat daher unter LXXXVII, 1 eine Stelle gefunden.

Hinweisen will ich auch auf die cäsurlosen Zehnsilbner in XVIII, 1 (vgl. E. Stengel, *Ausg. u. Abh.* No. 47 S. 109), auf dieselbe Versart mit Cäsur nach der 6. Silbe im *Jus de Saint Nicolas* (LXXXVI, 2) und mit Cäsur nach der 5. Silbe in dem Gedicht LXXXI, 1.

Eigentümlichen Bau zeigt, worauf mich Herr Professor Tobler gütigst aufmerksam machte, der Zwölfsilbner in der 1. Strophe des Ave Maria unter IX, 1. Der Vers wird nämlich durch die Cäsur nicht in 2 Mal 6 Silben zerlegt, wie es das Gewöhnliche ist, sondern besteht aus 2 Stücken von 7 und 5 Silben. Es wäre nicht unmöglich — die 2. Strophe, die allein noch im Druck vorliegt, zeigt einige entschieden gleichgebaute Verse —, daß der Dichter durchweg dasselbe Verhalten beobachtet hätte. Als Form des Gedichtes würde dann anzusetzen sein: 12a^{7b} 12a^{7b} 12a^{7b} 12a^{7b}.

Eine andere Abweichung begegnet bei der gleichen Versart in dem Bruchstück unter XIV, 1.

Die übliche Gliederung in 2 Mal 6 Silben wird, um nur diejenigen Beispiele anzuführen, in welchen die Cäsur in das Wortinnere fallen würde, unmöglich V. 24:

1) Die letzte Arbeit über anglo-norm. Metrik ist: J. Vising, *Vers. agn.* vgl. dazu W. Foerster, *Lit. Centr. blatt* 1885 Sp. 153 und P. Meyer, *Rom.* XV, 144.

Que pöesté

N'aient sur nus li mescrëant ne li malfé.

V. 48:

Ja ne l'aura si quitement qu'il n'ait custé.

V. 66:

Qui si barganie, il devreit estre deposéz.

Dagegen macht sich in den meisten Versen (V. 24. 36. 42. 48. 54. 60. 66. 72. 78. 90. 96. 102. 126. 144) ein stärkerer Einschnitt nach der 4. (betonten) Silbe ¹⁾ bemerklich.

Bei einer Zerlegung des Zwölfsilbners in 4 + 8 Silben ²⁾ ergibt sich für die Verbindung der 3 Versarten, welche das Gedicht aufweist, das sehr glückliche rhythmische Verhältnis ³⁾, daß die kürzeren Verse nur Teile der längeren sind ganz wie in dem Stück unter LXXXI, 1, dessen Zehnsilbner durch die Cäsur in 2 Mal 5 Silben zerlegt werden.

Auffallen kann, was die Verwertung verschiedener Versarten in einer Strophe anlangt, das Nebeneinander von sechs- und fünfsilbigen Versen in der Form XXV. Sagt doch Quicherat, *Traité* S. 210: *En général, deux mètres qui ont une syllabe de plus ou de moins ne peuvent être placés à la suite. Le plus court semble boiter désagréablement.*

Wenn diese unter Umständen gewiß richtige Beobachtung Quicherat's nach meinem Gefühl für die Sprüche Salomon's

1) Bei Cäsur nach der 4. Silbe wird es begreiflich, daß sich einige Mal (V. 12(?); 30; 120) statt des Zwölfsilbners ein zehnsilbiger Vers einschleicht, aber es ist wohl nur ein Versehen, wenn G. Paris, *Litt. fr.* § 105 das Gedicht — denn offenbar ist dasselbe an jener Stelle gemeint (beachte die Literaturangaben auf S. 275) — *un curieux fragment en sizains décasyllabiques (moins le cinquième vers qui a quatre syllabes) sur deux rimes* nennt.

2) Gegen eine Zerlegung in 3 Mal 4 Silben, welche P. Meyer, *Rom. IV*, 387 Anm. 1 annimmt, sprechen Verse wie V. 60. 66 (s. oben). 96. 108. 132. 144.

3) E. O. Lubarsch, *Französische Verslehre* (Berlin. 1879) S. 288 sagt: „Man kann ferner als Regel aufstellen, daß zwei verschiedene Versmaße um so besser mit einander stimmen, je vollkommener sich der kürzere Vers dem längeren rhythmisch unterordnet. Eine solche rhythmische Unterordnung findet statt, sobald der kürzere Vers eine Silbenanzahl besitzt, welche gleich ist der Silbenzahl irgend eines der rhythmischen Teile, aus denen der längere Vers sich bilden kann. Verse mit fester Cäsur paaren sich demnach gut mit Versen, deren Silbenanzahl gleich einem der Teile ist, in welche die Cäsur den längeren Vers zerlegt.“

und Marcoul's nicht zutrifft, hat dies wohl darin seinen Grund, daß die Verbindung zwischen den Versen verschiedenen Mafses eine sehr lockere ist. Zur Veranschaulichung setze ich die erste Strophe hierher:

Seur tote l'autre hennor
Est pröesce la flor,
Ce dit Salemons.
Ge n'aim pas la valour,
Dont l'en muert a doulor,
Marcoul li respont.

Jedes Sechssilbnerreimpaar ergibt einen völlig in sich abgeschlossenen Sinn und die beiden, außerdem durch das ganze Gedicht gleichlautenden Fünfsilbner fügen nur nach Art eines nachträglichen Zusatzes, wie Z. 3 deutlich erkennen läßt, die Person hinzu, welcher der vorhergehende Gedanke in den Mund gelegt wird. Entsprechend dem Inhalt werden denn auch einerseits die Sechssilbner, andererseits die Fünfsilbner durch den Reim verknüpft.¹⁾

Die syntaktische Selbständigkeit der Strophe.

Mit dem Ende der Strophe muß auch die syntaktische Verbindung der Verse ihr Ende erreichen, vgl. Quicherat *Traité* S. 218 und 217. Nur als Ausnahme ist es zulässig, daß die Satzkonstruktion über den Strophenschluß hinübergreift. Diese Erscheinung, welche man mit dem Namen des Strophenenjambements bezeichnet, ist untersucht worden von E. Stramwitz, *Über Strophen- und Vers-Enjambement im Altfranzösischen*.²⁾

1) Über eine nur in der Bindung der Reime gering abweichende, sonst völlig gleichgebaute lateinische Strophe vgl. H. Suchier, *Reimpr.* S. LI.

2) Die Auswahl der Texte, welche der Arbeit zu Grunde liegen, ist wohl mehr im Hinblick auf das Vers- als auf das Strophenenjambement getroffen. Denn für letzteres verdienten die nicht-lyrischen Gedichte, von denen jetzt nur sehr wenige vertreten sind, vorzugsweise Berücksichtigung, da die Möglichkeit zur Anwendung des Strophenenjambements in ihnen sehr viel größer ist als bei den lyrischen Gedichten, bei denen für gewöhnlich schon die Musik das Hinübergreifen des Satzzusammenhanges über den Strophenschluß verbietet. Ganz vernachlässigt sind die in der dramatischen Literatur (Th. fr.) vorkommenden Fälle, darunter ein sehr merkwürdiger Th. fr. S. 61 V. 38 zu 39, bei dem die Satzkonstruktion aus der Strophe auf die unmittelbar sich anschließenden paarweis reimenden Verse übergreift.

Greifswald. 1886. (Diss. — kurz angezeigt in Rev. lang. rom. XVI, 256 und Rom. XVI, 175.)

Das Fehlen einer in gleichen Abständen wiederkehrenden Sinnespause macht es, wie P. Meyer Rom. XV, 334 bemerkt hat, unmöglich in dem Kindheitsevangelium, das sich in den Hss. Oxford, Bodl. Seld. supra 38 (vgl. E. Stengel, Mitt. S. 20 Anm. 22 No. 1) und Cambridge, Univ.-bibl. GG. 1. 1. Bl. 479b (vgl. R. Reinsch, die Pseudoevangelien von Jesu und Marias Kindheit. Halle. 1879. S. 76) findet und anfängt:

Dire voil ci e retrere
Chose ke vus en deit plere.

strophische Gliederung anzunehmen, obwohl der von 4 zu 4 Versen erfolgende Wechsel des Reims dieselbe zu befürworten scheint.¹⁾

In den beiden unter XVI und XVII verzeichneten Gedichten könnte man auf Grund der Reimbindung geneigt sein, statt der achtzeiligen Strophen vielmehr solche von 4 Zeilen abzuteilen; doch läßt dies der Satzzusammenhang nicht zu. Beide Gedichte sind Gebete und zeigen die gleiche inhaltliche Gliederung. In Z. 1—4 jeder Strophe wird in XVI der hl. Nicolas, in XVII Christus angerufen und an irgend einen Beweis seiner Gnade erinnert. In Z. 5—8 wird dann unter Berufung auf diese Gnadenthat die eigentliche Bitte ausgesprochen.²⁾ Gelegentlich beginnt dieselbe wohl auch schon in der ersten Strophenhälfte, doch findet sie stets erst in der 8. Zeile ihren Abschluß, so daß dann die enge Zusammengehörigkeit von je 8 Zeilen nur noch deutlicher hervortritt. Daß nach der Absicht des Dichters je zwei der durch Gleichheit des Reims gebildeten Versgruppen zu einer Strophe zusammengefaßt werden müssen, darüber läßt der am Anfang jeder 8. Zeile auftretende Refrain keinen Zweifel.

Paarweis reimende Alexandriner hat E. Freymond, Zt. VI, 206 in den Salus de Nostre Dame des Gautier de Coinsy (XLII, 2)

1) Von einer älteren Fassung des Gedichtes in paarweis reimenden Achtsilbnern weist P. Meyer a. a. O. und Rom. XVI, 221 Nr. 3 2 Hss. nach. Über eine Übersetzung ins Mittelenglische vgl. P. Meyer, Rom. XVIII, 128.

2) Dies scheint wenigstens nach der Hs. 2 auch in XVII, 1 der Sachverhalt zu sein, welcher allerdings in der Hs. 3 durch Textverderbnis stark verdunkelt ist.

erkennen wollen, aber das regelmäßige Zusammenfallen von Satz- und Versschluß am Ende der 4. Zeile spricht auch hier für strophische Gliederung, um so mehr als, abgesehen allein vom Prolog, jede 4. Zeile mit Ave beginnt.

In zwölfzeilige Strophen mit der Reimstellung aabceebddeffe hat A. Scheler und nach seinem Vorgange K. Bartsch das Gedicht *De l'amant hardi et de l'amant eremeteus* von Jean de Condé (LXV, 7) zerlegt. Da, wie das Schema lehrt, zwischen den beiden Strophenhälften jede formale Verbindung fehlt, könnte nur der Inhalt Anlaß geben, ein derartiges Gefüge anzunehmen. Dies ist aber keineswegs der Fall. Denn außer in der ersten Strophe steht durch das ganze Gedicht hinter der 6. Zeile eine stärkere Interpunktion, auch tritt bei dem Streit der beiden Damen mit Vorliebe nach der 6. Zeile der Wechsel der sprechenden Person ein. Ich habe daher nach dem Vorgang A. Tobler's *Jahrb. VIII*, 341 jede der Strophen in zwei zerlegt und das Gedicht mit dem Schema aabceeb in das Verzeichnis aufgenommen.

Umgekehrt habe ich zwei Strophen zu einer zusammengefaßt in dem Gedicht des Nicole Bozon auf die Verkündigung Mariae (XXIV, 1). P. Meyer, *NBoz. S. XLV* bezeichnet die Form als *tercets de quatre syllabes*, aber nach den von ihm *Rom. XIII*, 519 mitgeteilten Proben gehören je zwei solcher Terzinen zusammen, da erst nach der 6. Zeile eine stärkere Interpunktion eintritt.

In diesem Zusammenhang habe ich endlich noch der in dem Anhang des Verzeichnisses unter I und II zusammengestellten Gedichte zu gedenken, deren Form schon mehrfach Gegenstand der Erörterung gewesen ist; vgl. Quicherat, *Traité* S. 549; G. Paris, *Jahrb. VI*, 364 und *Le Mystère de la Passion d'Arnoul Greban* (Paris. 1878) S. XII; A. Tobler, *Versb.*² S. 13; Stramwitz in seiner S. 34 angeführten Dissertation S. 20 — 21.

Die Gedichte verbinden vier- und achtsilbige Verse und zwar in der Weise, daß je ein Viersilbner, welcher regelmäßig einen neuen Reim einführt, und die darauf folgenden Achtsilbner bis zum nächsten Viersilbner gleichen Versausgang zeigen. Was die Zahl der zwischen den Viersilbnern stehenden längeren Verse anlangt, so ist Gleichheit unverkennbar erstrebt — unter I überwiegt die Zweizahl, unter II die Drei-

zahl — aber nur in der Hälfte der verzeichneten Stücke streng durchgeführt, nämlich in I, 5. 6. 9—13 und 15, in denen durchweg je zwei Achtsilbner auf die Kurzzeile folgen. Da mit dem viersilbigen Vers ein neuer Reim auftritt, schliessen die Gedichte, wie nur natürlich, mit 2 bzw. 3 Achtsilbnern. Eine Ausnahme machen allein *Miracle de Theophile* (LXXXVI, 4) V. 229 und 663; und die Stücke unter I, 4 und 14, indem in den drei zuerst genannten Stellen ein Achtsilbner, in der letzten sogar ein Viersilbner am Ende steht. Entsprechend sollte man erwarten, daß die Gedichte mit einer Kurzzeile anheben. Dies ist aber — denn I, 15 kommt, als im Anfang verstümmelt, nicht in Betracht — nie der Fall, vielmehr beginnen sie durchweg mit achtsilbigen Versen und zwar zeigt deren 4: das Gedicht unter II, 1; 3: die Stücke I, 1. 3. 4. 8. 10. 11.¹⁾ 12. 13 und *Miracle de Theophile* V. 101; 2: alle übrigen.

Daß das eine Gedicht, bei welchem die Dreizahl vorherrscht, mit 4 und mehr als die Hälfte von den unter I verzeichneten Stücken mit 3 Achtsilbnern beginnt, ist wohl kein bloßer Zufall, sondern vielmehr durch das Bestreben veranlaßt,

1) Dieses Gedicht beginnt in Krefsners Ausgabe mit 4 Achtsilbnern, doch ist V. 2 aus der Hs. 4 herübergenommen, während die Hss. 1—3 übereinstimmend mit 3 Achtsilbnern anfangen; über die Hs. 5 lassen die daraus mitgeteilten Proben kein Urteil zu. Zwar kann es befremdlich scheinen, daß nach der umständlich anhebenden Zeitbestimmung in V. 1: *En l'an de l'incarnacion* nicht genau das Jahrtausend und das Jahrhundert angegeben wird, aber an sich bedurfte es dessen nicht, da Rustebuef hier aus seinem Leben erzählt. Auch scheint mir gerade das Wiederaufnehmen des *En l'an* für eine gewisse Anakoluthie des Ausdrucks zu sprechen. Man kann daher wohl den von den Hss. 1—3 gebotenen Text beibehalten und braucht weder die erste Zeile fortzulassen noch mit der Hs. 4 zu lesen:

*En l'an de l'incarnacion
Mil deux cens, a m'intencion,
En l'an soixante.*

wie P. Paris, *Hist. litt.* XX, 724 Anm. 1 vorschlägt. Die Fassung der Stelle in *Ruteb.*² I, 5, wo nach den angeführten Versen (im Anschluß an die Hs. 4?) fortgefahren wird:

*.viij. jors apres la nascion
Jhesu qui soufri passion,
Qu'arbres n'a foille, oisel ne chante*

dürfte mit der metrischen Form kaum vereinbar sein.

auch im Anfang einen Reim über 3, bezw. 4 Verse fortzuführen, was ja im Innern der Gedichte das Gewöhnliche ist. Es fragt sich nun, ob ein Gedicht, als dessen regelmässigste Form nach dem Gesagten anzusetzen ist: 8a 8a 8a 4b 8b 8b 4c . . . 4z 8z 8z bezw. 8a 8a 8a 8a 4b 8b 8b 8b 4c . . . 4z 8z 8z 8z für strophisch gelten kann.

Blosse Betrachtung des Schemas möchte diese Frage bejahen lassen, da, abgesehen von der leichten Ausweichung in der ersten Zeile, welche als eine Besonderheit dieser Form wohl hingehen könnte, die durch den Wechsel der Versart und die Reimstellung gebildeten Abschnitte 8a 8a 8a | 4b 8b 8b | 4c 8c 8c | . . . völlig gleich sind. Berücksichtigt man aber die syntaktische Selbständigkeit der Versgruppen, so erfordert das Fehlen einer in stets gleichen Abständen auftretenden Sinnespause ein entschiedenes Nein. Zwar ist nicht zu verkennen, daß der Gedanke gern mit der Kurzzeile abschließt, aber einmal würden bei einer dementsprechenden Abteilung der Strophen: 8a 8a 8a 4b | 8b 8b 4c | . . . 4z | 8z 8z Anfang und Schluß isolirt werden, andererseits stehen solchem Verhalten so zahlreiche Fälle engster Verbindung zwischen den auf einen Reim ausgehenden Versen gegenüber, daß von irgend welcher Gleichmässigkeit in dieser Beziehung nicht die Rede sein kann.¹⁾ Auch bleibt, schon bei Betrachtung des Schemas, zu bedenken, daß die oben aufgestellte regelmässige Form nur in vier Gedichten (I, 10—13) vorliegt, bei den übrigen aber in den einzelnen Abschnitten eine Verschiedenheit der Zeilenzahl hervortritt, welche nach S. 23 mit dem Wesen strophischer Gliederung unvereinbar ist.

Wenn nach diesen Ausführungen für die besprochenen Gedichte in dem Verzeichnis kein Platz war, konnten sie doch auch als strophischer Gliederung sehr nahstehend, bei meiner Arbeit nicht unberücksichtigt bleiben. Ich habe sie daher in dem Anhang zusammengestellt und zugleich unter III und IV

1) Da auch Stramwitz a. a. O. S. 21 zu dem Schluß kommt, daß diese Gedichte als „ungegliedert oder wenigstens ungenügend gegliedert“ anzusehen sind, hätte er ihnen besser keine Beispiele für das Strophenenjambement entlehnt. Von allen Stellen, welche er aus Ruteb. anführt, bleibt dann nur übrig (auf S. 11) Ruteb.² I, 163 V. 53 (Ruteb.¹ I, 138 V. 14). Denn Ruteb.² II, 34 V. 66 oder Ruteb.¹ I, 235 V. 17 (auf S. 4) liegt kein Enjambement vor. Hinzuzufügen wüßte ich aus Rustebuef nur LXXIII, 6 (bei dem aber R.'s Autorschaft keineswegs sicher ist) V. 136 zu 137.

Gedichte verwandten Baus an sie angeschlossen, nämlich unter III solche, in denen vorwiegend ein Achtsilbner zwischen den Kurzzeilen steht, oder in denen bei erheblicherem Schwanken hinsichtlich der Zahl der längeren Verse nicht regelmäfsig jeder neue Reim durch einen Viersilbner eingeführt wird. Unter IV haben die Paraphrase des Hohen Liedes und die Reden des Sommers in dem anglo-normannischen Streit zwischen Winter und Sommer eine Stelle gefunden. Beide haben gemein, dafs der Viersilbner nicht den Reim für die längeren Verse bestimmt, aber während er in jener ganz reimlos¹⁾ dasteht, sind in diesem in der Regel je zwei Viersilbner durch einen Reim verknüpft. Da ausserdem in dem letzteren Gedicht die durchweg paarweis auftretenden Achtsilbner in der Regel zu je vieren gleichen Versausgang haben (8a 8a 4b 8a 8a 4b 8c 8c 4d 8c 8c 4d), liegt der Gedanke nahe sechszeilige Strophen abzuteilen, zumal diese Form gerade auf englischem Boden beliebt war (vgl. die Formen XXVII und die nahverwandte LXIII), doch läfst sich solche Gliederung nicht durchführen, ohne am Text zu ändern.

Die Verbindung der Strophen.

Von den der Lyrik so geläufigen Arten der Strophenverbindung durch den Reim kommen, wie wir bereits gesehen haben (S. 16—18), innerhalb der nicht-lyrischen Formen nur ganz vereinzelte Fälle vor. Zahlreicher sind dagegen die Bei-

1) Koschwitz, Commentar S. 175 betont mit Recht auch in der Paraphrase des Hohen Liedes das „Streben nach Reim“. — Für die Reimlosigkeit der Kurzzeilen, welche nach G. Paris, Jahrb. VI, 363 nur selten vorkommt, findet sich ein lateinisches Beispiel in der kleinen *Ars poetica*, aus welcher Thurot, *Not. et Extr.* XXII, 2 S. 453 ff. einen Auszug mitgeteilt hat. Dort heifst es: *Caudatorum rithmorum alii sunt consoni, alii dissoni. Consoni sunt, quando due caude consonant in fine und, nachdem dies durch ein Beispiel veranschaulicht ist: Dissoni sunt, quando caude dissonant, ut in hoc exemplo:*

Aaron virga, que tulit duram
Cum flore nucem contra naturam,
Est porta celi
Aperta numquam, sed semper clausa.
Nostre salutis extitis causa
Virgo Maria.

spiele für die Verbindung der Strophen durch Refrain. Auch die fünf auf S. 16 und 17 angeführten Nummern müssen in diesem Zusammenhang noch einmal erwähnt werden, da in ihnen die Fortführung eines Reimes über das ganze Gedicht nur die Folge des Refrains, dieser mithin das eigentlich verbindende Element ist.

Mit Refrain bezeichnet man Wörter, welche durch alle Strophen eines Gedichtes an gleicher Stelle wiederkehren, und unterscheidet Refrainwörter und Refrainzeilen, je nachdem diese Wörter einen ganzen Vers ausmachen oder nur einen Teil desselben bilden.

Über die Stellung der Refrainwörter innerhalb des Verses ist ein bestimmtes Gesetz nicht vorhanden; da jedoch auf ihnen stets ein gewisser Nachdruck liegt, dürften sie sich kaum anders als am Anfang oder am Schluß oder bei Versarten mit innerer Gliederung in der Cäsur finden und zwar vorzugsweise im ersten und letzten Verse der Strophen d. h. an Stellen, welche zu stärkerer Betonung vornehmlich geeignet sind.

Refrain am Anfang des Verses begegnet in dem Ave Maria unter VIII, 57, dessen Strophen sämtlich mit Ave anheben und, abgesehen von dem Prolog, gleichlautend in den Salus de Nostre Dame des Gautier de Coinsy (XLII, 2; vgl. S. 36), ferner, wie bereits erwähnt (S. 35), in den beiden unter XVI und XVII verzeichneten Gebeten, welche alle Strophen mit einer Anrede Christi oder des hl. Nicolas eröffnen. Lautet dieselbe in XVI, 1 regelmässig Saint Nicholas, so wird in XVII, 1 mit dem Ausdruck gewechselt, bald Douz sire Jesu Crist bald bloß Douz sire oder Douz Jesu, immer kehrt jedoch Douz als erstes Wort wieder. Vielleicht gehört auch das Gebet des hl. Franciscus unter VIII, 74 hierher, wenigstens beginnen die erste und die letzte Strophe, welche bis jetzt allein im Druck vorliegen, mit Ave Jhesu Crist. Je vois morir bildet den Anfang und zugleich auch den Schluß aller Strophen in dem Mireuer du monde unter XLIV, 1 und findet sich mit etwas beschränkterer Verwendung auch in dem Stück unter XLIV, 3 (sich dieses).

Endlich begegnet Refrain am Anfang der Verse in einer größeren Zahl von Gedichten der Form XXXVI. So zeigen die Vers de droit des Baudouin de Condé (Nr. 35) am Anfang

aller Strophen Drois, das Dit du cors (Nr. 41): Cors und die Vers de la Mort von Adam de la Halle (Nr. 55): Mors, ferner, abgesehen von den einleitenden Strophen, die Vers du monde (Nr. 18): Mondes, Li despis du monde von Watriquet (Nr. 48): gleichfalls Mondes und das Dit des droiz vom Clere de Voudai (Nr. 7): Droiz, doch läßt in letzterem eine Strophe den Refrain vermissen. Auch das Dit d'amours von Nevelot Amion (Nr. 22) darf man wohl, nach den Proben zu urteilen, hier anführen. Eine solche Wiederholung des Themawortes — denn dieses bildet, wie die Beispiele zeigen, durchweg den Refrain — findet sich, nur weniger regelmässig, noch in verschiedenen anderen Stücken gleicher Form. Schon der Renclus de Moiliens hat sich ihrer für einzelne Abschnitte seiner Gedichte bedient z. B. Car. Str. 30—38 (Rois); Str. 56—102 (Prestre); Str. 103—113 (Abbes) u. s. w.

Von Refrain im Innern des Verses begegnet nur ein einziges, noch dazu unsicheres Beispiel in dem Ave Maria des Philippe de Remi (XXXVII, 1). Str. 2. 3 und 5 zeigen in der Cäsur des ersten Verses das Wort dame, das man geneigt sein könnte, auch in die Str. 1 und 4 einzuführen, weil dadurch die jetzt um eine Silbe zu kurzen Verse ihr richtiges Maß erhalten würden. Aber gerade dieser Umstand rechtfertigt, wie H. Suchier, Ph. Remi I S. CLI gezeigt hat, eine solche Änderung nicht.

Refrain am Schluß des Verses liegt vor in dem bereits vorher erwähnten Mireuer du monde unter XLIV, 1 und mit zum Teil anderer Fassung in dem davon abhängigen Gedicht unter XLIV, 3; außerdem nur noch in dem Dit de la queue de Renart (LXXXIII, 1), dessen Strophen sämtlich mit Renart schliessen.

Ganze Refrainzeilen begegnen in den Formen XV, XXV, XLV, XLVII, LXVII, hier sogar eine volle, durch den Reim gegliederte Strophe bildend, und LXVIII, darunter die gleichen in den beiden Fassungen des Salomon und Marcoul XXV und LXVIII.

Eng verwandt mit dem Refrain, und daher für gewöhnlich gleichfalls Refrain genannt, sind Sprichwörter oder fremder Dichtung entlehnte Stellen, welche sich, zum Teil ohne jede formale Verknüpfung, an die einzelnen Strophen eines Gedichtes anschliessen.

Sprichwörter treffen wir in solcher Verwendung und zwar in ihrer ursprünglichen, vielfach prosaischen Form mit dem regelmässigen Zusatz *Ce dit li vilains* in den beiden Fassungen der *Proverbes del vilain* (XXXVIII, 1 und LXVI, 1), dagegen nach Reim und Versart dem Bau der Strophen angepaßt, in der *Description des Religions des Roy de Cambray* (XXXVI, 39) und in dem Spottgedicht auf Hugon Aubriot (LXXIX, 1).

Den Sprichwörtern stehen ihrem Inhalt nach nahe die lateinischen Zeilen in den Gedichten unter XIII, 1 und XIX, 1, obschon in beiden die Fassung wohl Eigentum des Dichters ist, wenn sie nicht etwa gar aus anderen Gedichten herübergenommen sind.

Liederstellen von wechselnder Ausdehnung begegnen in gleicher Verwendung in den beiden Nummern der Form XLVIII, in dem *Salut à refrains des Philippe de Remi* und in der *Chastelaine de Saint Gille*, ausserdem noch in einer *Complainte d'amors* (LII, 1).

Eine Mittelstellung zwischen den zuletzt besprochenen und den eigentlichen Refrains nimmt die erste Zeile in *La fin del monde* (XLIII, 1) ein.

Toute terre tressuera a(o)u jour dou grant jüise
geht als eine Nachbildung des lateinischen Hexameters des hl. Augustinus:

Judicii signum tellus sudore madescet.

(vgl. G. Nölle, Paul und Braune's Beiträge VI, 459) in letzter Linie zurück auf den griechischen Vers:

Ἰδρώσει δὲ χθὼν, κοίσεως σημεῖον ὅτ' ἔσται.

(vgl. a. a. O. S. 458) und kann mithin für ein Citat gelten, andererseits kehrt es durch alle Strophen gleichlautend wieder und ist daher Refrain auch in dem ursprünglichen Sinn. Dieser Mittelstellung habe ich durch Anwendung eines grossen griechischen Buchstabens Ausdruck gegeben, hauptsächlich auch, um nicht durch Aufstellung des Schemas als $\gamma_{14} a_8 a_8 b_8 b_8$ den Eindruck hervorzurufen, daß eine metabolische Form vorläge.

Eine weitere Art der Strophenverbindung, welche vor den bis jetzt besprochenen den Vorzug hat, daß sie jedes Abweichen von der ursprünglichen Reihenfolge verhindert, besteht darin, daß Worte vom Schluß einer Strophe am Anfang der nächsten wiederholt werden. Dieses Verfahren treffen wir in

dem Petit livret a l'essample dou rossignolet (LXXXVII, 16), in dem satirischen Gedicht auf die Engländer unter LXXIII, 9, hier mit der besonderen Wirkung, daß die französischen und lateinischen Verse von Strophe zu Strophe ihre Stelle vertauschen, in den beiden Dit des trois mors et des trois vis unter LXXXV, 9 und 10, in welchen die retrograden Strophen auf solche Weise an die vorhergehenden angeschlossen sind, und endlich in den drei S. 42 zusammengestellten Gedichten XLVIII, 1 und 2 und LII, 1, in welchen die Strophen bereits durch die Liederstellen verknüpft sind. Dabei ist jedoch für die Complainte d'amors zu bemerken, daß durchweg der Gedanke, aber nur zuweilen ein Wort vom Schluß des Citats am Anfang der folgenden Strophe wieder aufgenommen wird. Nur ein Teil der Strophen sind so verbunden in der Priere Nostre Dame (VIII, 85), in dem Dit de la tremontaine (XXXVI, 5) und in dem Dit de l'ortie des Watriquet (XXXVI, 53).¹⁾

Eine Verbindung der Strophen kommt in den ABC betitelten Dichtungen: IX, 4; XXIX, 4 und 14 (Nachahmung einer solchen); LXXIII, 7; LXXV, 1 und LXXXVII, 26 dadurch zu stande, daß die Strophen der Reihe nach mit einem Buchstaben des Alphabets anfangen. Die gleiche Wirkung wird auch dann hervorgebracht, wenn die Anfangsbuchstaben der Strophen zusammengenommen einen bestimmten Sinn ergeben. Dies ist der Fall bei der Übersetzung der Consolatio philosophiae unter LXXIII, 1, in welcher sich in der angegebenen Weise aus den 19 Strophen des Prologs die Worte zusammensetzen lassen: Frere Renaut de Louens. Ähnlich verhält es sich in der Bible Nostre Dame unter XXXVI, 34, in welcher die Strophen der Reihe nach mit den Buchstaben des Ave anheben.

Ganz allgemein werden in den zahlreichen Umschreibungen des Ave Maria, des Pater noster und des Credo die Strophen durch den in die Gedichte eingeschalteten lateinischen Text verbunden, dessen Worte in der Regel am Anfang der Strophen stehen, ein Mal: in dem Ave Maria des Nicole Bozon (VIII, 12) im Reim.

1) Vgl. LXXXVII, 23.

Strophenmischung.

Wie die Lyrik in gewissen Arten von Gedichten, deren charakteristische Eigentümlichkeit darin besteht, Strophen verschiedenen Baus zu verbinden, das von dem Wesen strophischer Gliederung erforderte Gesetz durchbricht, daß alle Strophen in Reimstellung, Versart und Zeilenzahl übereinstimmen, so finden sich auch unter den nicht-lyrischen Formen einzelne Beispiele, in welchen nicht durchweg das gleiche strophische Gefüge angewandt ist. Gedichte dieser Art habe ich unter LXXXV zusammengestellt.

Ein bestimmtes Gesetz liegt dem Wechsel der Form zu Grunde in den beiden *Dit des trois mors et des trois vis* unter 9 und 10. In beiden treten 6 Personen auf, deren jede 1 Mal zu längerer Rede das Wort ergreift. Die auf solche Weise entstehenden Abschnitte zeigen übereinstimmenden Bau, aber jeder derselben zerfällt in zwei deutlich geschiedene, einander ungleiche Strophen. In dem einen der Gedichte (9) kommt noch eine Einleitung und ein Schluß hinzu, welche als die naturgemäß einander entsprechenden Abschnitte unter sich gleiche, von der Zeilenzahl der sechs Reden aber verschiedene Verszahl haben.

Weniger kunstvoll, aber immerhin doch symmetrisch ist der Aufbau in dem Gedicht unter 1, in welchem die erste und die letzte Strophe aus 8, die übrigen aus 6 Versen bestehen. Ebenso dürfte es sich, soweit die Proben ein Urteil zulassen, in dem Gedicht unter 7 verhalten. Leicht begreiflich ist der Wechsel der Form in der *Fatrasie* des *Watriquet* (11), in welcher die Versart der einzelnen Strophen abhängig ist von den eingeschalteten Liederstellen.

Dagegen hege ich Zweifel, ob das Gedicht *La roe de Fortune* (4) hierhergehört. Denn die Regelmäßigkeit im Bau der ersten 9 Zeilen scheint mir für Einheitlichkeit der Form zu sprechen; aus diesem Grunde habe ich auch die Strophenformen dieses Gedichtes in der „Übersicht“ nicht aufgeführt. Vielleicht läßt die Benutzung der Hss. 1 und 4 die ursprüngliche Gestalt erkennen.

Eine Verbindung von Strophen verschiedenen Baus liegt außer in den unter LXXXV zusammengestellten Gedichten noch

vor in der Übersetzung der *Disticha Catonis* des Elie de Wincestre (XVIII, 1; XX, 1; LXII, 7; LXIX, 1), in der Einleitung des *Roman de la Poire* (VIII, 73; IX, 5; XXIX, 15) und in der *Ysopet II* benannten Fabelsammlung (XXIX, 19; LXII, 8), doch sind die Verhältnisse bei ihnen insofern andere, als alle drei aus mehreren, inhaltlich selbständigen Stücken bestehen, deren jedes, abgesehen von den beiden unter LXXXV, 2 und 8, einheitliche Form zeigt. Ich habe deshalb die einzelnen Stücke gesondert verzeichnet. Ebenso habe ich es mit den Versen 1—126 und 477—496 des *Cortois d'Arras* (VIII, 69; LXV, 11) gehalten, welche gleichfalls inhaltlich selbständige Abschnitte, gleichsam besondere Scenen des im übrigen in Reimpaaren verfaßten Gedichtes bilden.

Bloße Nachlässigkeit des Dichters oder auch Textverderbnis dürfte den Wechsel der Form herbeigeführt haben in dem Gebet unter VI, 3, in welchem die 2. Strophe statt aaaa die Reimstellung aabb zeigt und ebenso in dem *Drame d'Adam* (LXXXVI, 1), in welchem gleichfalls unter einreimigen Vierzeilen 2 Strophen vorkommen, deren Verse paarweis durch den Reim gebunden sind.¹⁾ Nicht ursprünglich ist der Wechsel der Form in der Hs. 2 der *Desputoison du cors et de l'ame* (LXIII, 2 und LXII, 10).

1) Bei der Altersangabe der Form XLI habe ich daher diese Strophen nicht berücksichtigt.

Die Anordnung des Verzeichnisses.

Die Reihenfolge der Strophenformen ist dieselbe wie in der „Übersicht“ am Ende des Buches. Die Gedichte selbst sind alphabetisch nach dem Reimwort des ersten Verses geordnet in der gleichen Weise, wie dies G. Raynaud in dem zweiten Teil seiner Bibliographie des Chansonniers français gethan hat, d. h. bestimmend für die Stellung eines Gedichtes war zunächst der Tonvokal und die Laute, welche auf den Tonvokal folgten. Bei Gleichheit des Reimes gab der Anlaut des letzten Wortes den Ausschlag, waren die Reimwörter identisch, der des vorletzten, waren auch diese noch gleich, der des zunächst vorhergehenden u. s. w. Von dieser Art der Anordnung bin ich jedoch abgewichen bei den unter besonderer Nummer (LXXXVI) vereinigten dramatischen Stücken, welche ich in chronologischer Folge verzeichnet habe, und bei den Gedichten, über deren Bau ich keine genaue Auskunft zu geben vermag (LXXXVII). Letztere habe ich, so weit ich dazu im stande war, nach der Zahl der Zeilen und nach der Versart zusammengestellt.

Zur Bezeichnung eines Gedichtes reichte die bloße Angabe des Titels nicht aus. Einmal ist uns ein solcher für manche Gedichte überhaupt nicht überliefert, andererseits wird er häufig für dasselbe Gedicht in verschiedenen Handschriften verschieden angegeben, drittens lautet er nicht selten bei von einander völlig unabhängigen Gedichten gleich. So viel wie möglich theilte ich daher unter den einzelnen Nummern den Anfang mit und zwar die beiden ersten Zeilen, weil sich bei der Erweiterung, die diese Arbeit durch Inhaltsangaben und Veröffentlichungen aus bisher nur ungenügend beschriebenen oder vielleicht ganz unbekannten Handschriften erfahren wird, der schon unter den von mir verzeichneten Stücken begegnende Fall (XXIX, 9 und LXXXVII, 18; LVIII, 1 und LXXXVII, 25; XXIX, 12 und LXV, 8?) leicht wiederholen kann, daß mehrere Gedichte in dem ersten Verse wörtlich übereinstimmen.

In der Schreibung der Anfangszeilen bin ich den Ausgaben gefolgt, nur habe ich die Scheidung zwischen u und v, i und j durchgeführt und den Eigennamen sowie den Versanfängen große Anfangsbuchstaben gegeben. Einheitlicher Gestaltung bedurfte es für die Reimworte des ersten Verses. Wie G. Raynaud, *Bibl. Chans. S. IX* bemühte ich mich den im 13. Jahrh. in der Ile-de-France gesprochenen Dialekt durchzuführen; nur stimme ich in zwei Punkten nicht mit ihm überein, indem ich einerseits zwischen den Diphthongen eu und ue scheide, andererseits den Diphthong ai nur im Auslaut und vor m oder n zulasse, im übrigen durchweg durch e ersetze. Beibehalten habe ich die Unterscheidung von *ẽ* und *ã*, obwohl sie ja im Franzischen zu dieser Zeit nicht mehr beobachtet wird. z im Auslaut ist überall durch s ersetzt, mouillirtes l durch ill, mouillirtes n durch gn bezeichnet. Wenn das Franzische selbst ein Wort in mehreren Gestaltungen kennt, lag natürlich auch für mich kein Grund vor eine Form zu verallgemeinern, daher habe ich unbeanstandet gelassen XXXVI, 24: *matere (: mere : pere)* und XXXVI, 36: *matire (: dire : ire)*. Die übrigens nur geringen Änderungen, zu denen ich mich um der Einheitlichkeit der Schreibung willen genötigt sah, werden meistens dadurch leicht kenntlich, daß ich in dem zweiten Verse das Reimwort grundsätzlich unangetastet ließ. Von Accenten gebrauche ich nur den Acutus für lautes e im Auslaut, den ich aber auch dann setze, wenn ein bloß flexivischer Buchstabe an das *é* tritt. Etwa in Vorschlag gebrachte Textbesserungen gebe ich in eckigen Klammern, während ich zu tilgende Worte in runde Klammern einschliesse. Die wenigen Fälle, in denen ich selbst glaubte den Text bessern zu können, deute ich durch ein der Klammer vorgesetztes Sternchen an.

Wenn ich mehrere Gedichte unter einer Nummer vereinigte, wie die Dichtungen des Gillon le Muisi in einreimigen Alexandrinervierzeilen (VIII, 96), bei denen von dem Verfasser selbst eine Scheidung in einzelne, scharf gesonderte Gedichte nicht scheint vorgenommen zu sein (vgl. *GMuis. I*, 391 Anm.), die verschiedenen Stücke des Roman de la Poire (IX, 5), die Fabeln des Ysopet II (XXIX, 19 und LXII, 8), die sieben Bußpsalmen (XLII, 3) und die Fabelsammlung von Chartres (LXV, 12), so führe ich sie hinter den Gedichten an, deren Stellung durch

das Reimwort bestimmt wird. Hinter diesen Sammelnummern haben in alphabetischer Folge ihrer Titel die Stücke Platz gefunden, deren Anfang ich nicht in Erfahrung bringen konnte. Ganz am Schluß stehen die Gedichte, welche im Anfang verstümmelt oder überhaupt nur in Bruchstücken auf uns gekommen sind, in sich nach dem Reimwort der ersten erhaltenen Zeile geordnet.

Für die einzelnen Gedichte stelle ich zunächst die Handschriften zusammen und zwar alphabetisch nach dem Anfangsbuchstaben der Staaten¹⁾, in denen sie sich finden, innerhalb der Staaten nach dem der Städte, innerhalb der Städte nach dem der Bibliotheken, innerhalb dieser nach dem der verschiedenen Abteilungen. Nur die Additional Manuscripts des Britischen Museums und die den Nouvelles Acquisitions der Pariser Nationalbibliothek zugeteilten Handschriften habe ich, ihrer Bezeichnung entsprechend, hinter die übrigen Handschriften derselben Bibliothek bzw. desselben Fonds gestellt. Handschriften in Privatbesitz führe ich, soweit mir der Wohnort des Besitzers bekannt, unter diesem an und zwar hinter den öffentlichen Bibliotheken der betreffenden Stadt; konnte ich über den Aufbewahrungsort einer Handschrift nichts erfahren, stellte ich sie ganz ans Ende. Die Handschriften der Pariser Nationalbibliothek, deren gegenwärtige Nummer ich nicht ermitteln konnte, haben unmittelbar hinter den mit der neuen Nummer angeführten ihren Platz gefunden. Es wird sich so am leichtesten herausstellen, ob ich etwa dieselbe Handschrift zwei Mal, mit ihrer früheren und ihrer jetzigen Nummer verzeichnet habe.²⁾

Auf die Handschriften folgen die Ausgaben, bzw. wenn ein Gedicht noch nicht veröffentlicht ist, die Stellen, an denen sich Proben aus demselben finden, ferner die Stelle, an welcher das Gedicht von der Hist. litt. besprochen wird. Nur ausnahmsweise führe ich ein paar Mal auch A. Dinaux, Trouvères, Jongleurs et Ménestrels an. Auf letzteren sowie auf Roquefort, De l'État de la poésie française dans les XII^e et XIII^e siècles.

1) Es kommen in Betracht: Belgien, Deutschland, Frankreich, Großbritannien und Irland, Italien, Niederlande, Österreich-Ungarn, Rußland, Schweden, Schweiz, Spanien.

2) Die früheren Nummern der Handschriften der Pariser Arsenal- und Nationalbibliothek sind am Ende zusammengestellt.

Paris. 1815 und De la Rue, Essais historiques sur les bardes, les jongleurs et les trouvères normands et anglo-normands.¹⁾ Caen. 1834 wird ja in der Regel in der Hist. litt. verwiesen. Zum Schluß gebe ich das Alter des Gedichtes oder das der am weitesten zurückreichenden Handschrift an, so daß sich leicht erkennen läßt, über welchen Zeitraum sich eine Form ausdehnt. Da wo durch die große Zahl der Beispiele ein solcher Überblick erschwert war, d. h. bei allen Formen mit 10 und mehr Gedichten habe ich in den Anmerkungen eine Zusammenstellung in chronologischer Folge versucht. Die sonstigen Bemerkungen, die ich zu einzelnen Gedichten noch mache, stehen, soweit sie nicht etwa die Form betreffen, zu meiner Arbeit in keiner näheren Beziehung. Dennoch glaubte ich sie nicht ganz unterdrücken zu sollen, da sie vielleicht trotz ihrer Unvollständigkeit einigen Nutzen bringen können.

Über den Cursivdruck der Titel vgl. S. 32.

1) Dieses Werk sowie die Trouvères brabançons von A. Dinaux (Bruxelles. 1863) habe ich während der ganzen Zeit meiner Arbeit nicht erhalten können.

Alphabetisches Verzeichnis der nicht-lyrischen Strophenformen des Altfranzösischen.

I. aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa. 12 S.

1. C'est du roi de Sezile (unvollständig) 19 Str.
von Adam de la Halle.

On doit plaindre, et s'est honte a tous bons trouvëurs
Quant bonne matere est ordenée a rebours.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25566 Bl. 50.

Gedruckt 1828 von J. A. Buchon, Collection des Chroniques
nationales françaises. Paris. Bd. VII, 23 — 36 — 1839 von
A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 428 — 437 — 1872 von E. de Cousse-
maker, AHalle S. 283—293 — 1875 von A. Jubinal, Ruteb.²
III, 131—142. — Ausführlich besprochen von P. Paris, Hist.
litt. XX, 661—666.

Der Dichter nennt sich Str. 4 V. 9: jou Adans d'Arras . . . On
m'apele bochu, mais je ne le sui mie.

Das Gedicht zeigt regelmässigen Wechsel zwischen männlichem
und weiblichem Reim.

Entstanden zwischen 1285 und 1288.

2. Le Roman de Charlemagne

von Girard d'Amiens.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 778.

Wie G. Paris, Histoire poétique de Charlemagne. Paris. 1865.

S. 95 bemerkt, hat G. d'A. in einem kleinen Teil seines
Werkes danach gestrebt den Tiraden 20 Verse zu geben.

Das Geschlecht der Reime wechselt von Strophe zu Strophe;
der weibliche Reim entsteht durch Hinzufügung eines dumpfen
e aus dem vorhergehenden männlichen.

Entstanden zwischen 1285 und 1314; gegen 1295 (vgl. T. Chr.).

II. aaaaaaaaaa. 12 S.

1. Leben der hl. Euphrosyne. 127 Str.

Nove chançon vos dimes de bele antiquité
Ystore bone et dulce, plaine de verité.

- Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 5204 Bl. 87 v^o
 2. Oxford, Bodl. Can. misc. 74 Bl. 87 r^o — 108 v^o
 3. Haag, Königl. Bibl. 265 Bl. 61 v^o.

Auf die Hs. 2 hat hingewiesen 1868 P. Meyer, Rapports S. 146 und eb. S. 203 die ersten 31 Zeilen und die letzten 4 Strophen mitgeteilt. — 1877 druckte P. M. Recueil S. 334—338 aus derselben Hs. die letzten 14, und eb. S. II aus der Hs. 1 die entsprechenden Strophen ab. — Auf die Hs. 3 machte aufmerksam van Hamel, Rom. XIV, 130. — Eine Ausgabe hat in Aussicht gestellt W. Cloetta, Poème mor. S. IX.

Entstanden 3. Drittel des 12. Jahrh. (vgl. T. Chr.).

III. aaaaaa. 7 S.

1. *Gebet zur Jungfrau Maria.*

Douce dame, pie mere
 De ky nasqui vostre pere.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336.

Mit den ersten 8 Zeilen angeführt von P. Meyer, Rom. XIII, 513 Nr. 15.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh.

IV. aaaaa. 10 S.

1. Leben des hl. Alexius.

125 Str.

Bons fut li siecles al tens ancieneur
 Quer feit i ert e justise et amor.

- Hss. 1. Hildesheim, Godehardi Kirche Bl. 29—34
 2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12471 Bl. 51 v^o — 74 r^o
 3. „ „ „ „ „ 19525 Bl. 26 v^o — 30 v^o
 4. Ashburnhamplace, Libri 112 Bl. 11 v^o — 19 v^o.

Über die Ausgaben des Gedichtes vgl. Altfranzösisches Übungsbuch herausgegeben von W. Foerster und E. Koschwitz. Heilbronn. 1884. Sp. 102. Hinzuzufügen ist La Vie de Saint Alexis. Texte critique p. p. G. Paris. Paris. 1885. — Das Gedicht zeigt Assonanz.

Kurze Proben aus einem Leben des hl. Alexius in achtsilbigen Reimpaaren, welches mit dem von G. Paris, Rom. VIII, 163 herausgegebenen nicht identisch ist, sind abgedruckt in Extraits de plusieurs petits poèmes écrits à la fin du XIV^e siècle. Caen. 1837. S. 42—43.

Entstanden in der Normandie um die Mitte des 11. Jahrh. (vgl. Alexis S. 45).

V. aaaaa. 12 S.

1. Leben des hl. Thomas von Canterbury
gegen 6000 Verse.
 von Garnier de Pont-Sainte-Maxence.

(Anf. nach d. Hs. 4): Tuit li fysicien ne sunt ades bon mire
 Tuit clerc ne sevent pas bien chanter ne bien lire.

Hss. 1. Wolfenbüttel, Herz. Braunsch. Bibl. 34. 6. Ms. Aug. 4
 Bl. 1—84

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 13513

3. London, Br. Mus. Cotton. Domitian. A. XI. Bl. 25r^o
 — 43v^o

4. „ „ „ Harl. 270 Bl. 1—122v^o

5. (bis 1836) im Besitz R. Hebers Nr. 322.¹⁾

Über die Literatur dieses Gedichtes vgl. E. Étienne, Vie SThom.
 S. 1—3. — Nach S. 2 Anm. 2 bereitet Foerster eine kritische
 Ausgabe vor.

Entstanden zwischen 1171 und 1175 (vgl. Vie SThom. S. 1).

VI. aaaa. 8 S.

1. Li romanz des Franceis oder Arflet 99 Str.
 von André.

Reis Arflet de Nohundrelande
 As boens bevöors saluz mande.

Hs. London, Br. Mus. Addit. 10289 Bl. 129v^o—132v^o.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 1—17. — Besprochen
 Hist. litt. XXIII, 410—411.

Als Verfasser nennt sich S. 16 Z. 1 u. 11 André oder S. 17 Z. 1
 Andreu. Gegen die Identifizierung dieses André mit André
 de Coutances hat sich ausgesprochen R. Reinsch, Archiv
 LXIV, 161. Anderer Ansicht sind G. Paris et A. Bos, Trois
 versions rimées de l'Évangile de Nicodème. Paris. 1885.
 S. XXIV, welche es für „äußerst wahrscheinlich“ halten,
 daß A. d. C. auch der Verfasser des Roman des Français
 sei, und zugleich die Abfassungszeit desselben nicht später
 als 1204 glauben ansetzen zu dürfen. — Gegen 1200 (T. Chr.).

2. (Ohne Titel.)

Nous Çarllemagne ao dieu honeur
 De Rome droit emperëour.

1) Hippeau, SThom. S. XLVIII erklärt unter Berufung auf Le Roux
 de Lincy, Écol. Chart. Bd. IV die Hss. 2 und 5 für identisch, aber L. R. d. L.
 spricht S. 214—217 ausdrücklich von 5 Hss. Bemerken will ich, daß
 P. Meyer, Rec. S. 303 nur die Hss. 1—4 aufführt.

- VI. Hs. Venedig, Marcus Bibl. Cod. V. Bl. 45.
15 Strophen hat mitgeteilt 1839 J. Bekker, Berl. Akad., Phil.
u. hist. Abh. S. 234—36. — Das Gedicht zeigt franco-ital.
Sprachformen.
Entstanden wohl kaum vor Ende des 13. Jahrh.
3. *Gebet zur Jungfrau Maria.* 13 Str.
Marie, mere al Salvëur,
De totes femmes estes flour.
Hs. London, Br. Mus. Harl. 2253 Bl. 77v^o.
Gedruckt 1842 von Th. Wright, Spec. S. 65—67.
Str. 2 zeigt die Reimstellung a a b b.
Hs.: Anfang der Regierung Eduards II. (1307—1327).
4. Les quatres âges de l'homme § 232 4 Str.
von Philippe de Novare.
Après vient une corte rime
Qui est en .iij. vers leolime.
Hss. (nur 2 enthalten diese Stelle) 1. Metz 535
2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12581.
Gedruckt 1888 von M. de Fréville, Quatre âges S. 121—122.
Über den Namen des Dichters vgl. G. Paris, Rom. XIX, 99—
102. Philippe de Novare stirbt zwischen 1261 und 1264 (vgl.
Quatre âges S. IV).
5. Le livre des manières 336 Str.
von Étienne de Fougères.
Salemon feit un petit livre
Qui enseigne comment deit vivre.
Hs. Angers 295 S. 141—150.
Zuletzt gedruckt 1887 von J. Kremer, Estienne von Fougieres'
Livre des manières. Marburg. (Ausg. und Abh. Nr. 39.) —
Vgl. dazu A. Mussafia, Lit. blatt VIII, 353. — Über die erste
Ausgabe und Textbesserungen dazu vgl. Kremer S. 3.
Der Dichter nennt sich Str. 335 b: mestre Esteinvre de Fou-
gieres. Über Étienne de Fougères, Bischof von Rennes 1168
—1178, vgl. Hist. litt. XIV, 10—11.
Entstanden 1168—1178.
6. *Hugo de Lincolnia.* 92 Str.
Or öez un bel chançon
Des jues de Nichole, qui par treison.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 902 Bl. 135^r°.

Gedruckt 1834 von Fr. Michel, Hugues de Lincoln; recueil de ballades anglo-normandes et écossoises relatives au meurtre de cet enfant commis par les juifs en 1255. Paris. S. 1—16 oder Soc. Antiqu. X, 375—392 — 1841 von F. Wolf. Laïs. S. 443—453.

Besprochen Hist. litt. XXIII, 436—438.

Entstanden um 1255.

7. Salut d'amour

158 Verse

von Simon.

Amors, a vous ainz qu'a nului
Se complaint S. de celui.

Hs. La Clayette S. 781 b.

Anfang und Schlufs hat mitgeteilt 1888 P. Meyer, Mss. La Clayette S. 83. — V. 1—28 sind paarweis reimende Achtsilbner, erst von V. 29 ab beginnen einreimige Vierzeilen. — Der Dichter nennt sich mit den Worten: Je sui Simon li desvoiez.

Hs.: Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh.

8. *Leben der hl. Modwenna.*

Hs. Oxford, Bodl. Digby 34.

Str. 1268—1295 hat mitgeteilt 1876 H. Suchier, Vie SAub. S. 54—58 und eine Ausgabe des ganzen Gedichtes angekündigt.

Entstanden in der Übergangszeit vom 12. zum 13. Jahrh. (vgl. Vie SAub. S. 4); im 3. Drittel des 12. Jahrh. (T. Chr.).

VII. aaaa. 10 S.

1. Li romans des romans.

Ici comence li romanz des romans
Molt deit bon estre, car li nun est granz.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 19525 Bl. 145^r°—153^r°

2. " " " " " 25407 Bl. 139^r°—156^v°

3. Cambridge, Trinity Coll.

4. Oxford, Bodl. Douce 210.

1869 druckte E. Martin, Besant S. VI Nr. 22 aus der Hs. 1 3 Str. vom Anfang und 2 Str. vom Schlufs ab. — 1871 wies J. Brakelmann, Zacher's Zt. III, 214 auf die Hs. 2 hin. — 1875 teilte P. Meyer, Rom. IV, 392 und 393 die Str. 116, 118, 129 und 130 mit und versprach S. 386 eine Ausgabe nach den Hss. 1. 3 und 4. — 1880 veröffentlichte P. Meyer, Bull.

VII. S. 68 die 17 Str. der Hs. 4 mit den Varianten der Hs. 3.
Letztere zählt 257 Vierzeilen.

Für 2 Gedichte gleichen Titels, die aber mit dem vorstehenden nichts zu thun haben, verweist Martin a. a. O. auf De la Rue, Bardes III, 107 und I, 215. — G. Paris, Litt. fr. § 153 hält es nicht für unmöglich, daß Guillaume le Clerc der Verfasser sei.

Entstanden 1. Drittel des 13. Jahrh.

2. Li livres des vertuz. 60 Str.

(Anf. nach d. Hs. 2): Questioner vous vueill d'un jugement:
Si uns haut sires envoie son present.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24429 Bl. 115 d — 117 b

2. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1682 Bl. 108 a — 109 c.

Auf die Hs. 1 hat hingewiesen G. Gröber, Zt. IV, 352 Nr. 23;
auf die Hs. 2 E. Stengel, Zt. V, 384 Nr. 19. — Die beiden
ersten und die letzte Strophe hat daraus mitgeteilt 1889
E. Langlois, Not. et Extr. XXXIII, 2 S. 206 Nr. XIX.

Hs. 1: Ende des 13. Jahrh.

3. De sainte Agnes. 246 Str

Ki bien velt commenchier a parler
Premierement doit chelui apieler.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1553 Bl. 398 v^o — 404 r^o.

Auf das Gedicht hat hingewiesen 1834 Fr. Michel, RViol.
S. LIII. — Die ersten 5 und die letzten 4 Zeilen haben mit-
geteilt 1864 Zotenberg und Meyer, Barl. u. Jos. S. 332.

Hs.: Ende des 13. Jahrh.

4. Gebet zur Jungfrau Maria. 11 Str.

Seynte Marie, pleyne de grace e de pitié
Deus est ou vus, ke vos ad rechaté.

Hs. London, Lambeth Palace 522 Bl. 65 — 66.

Gedruckt 1880 von R. Reinsch, Archiv LXIII, 55. — Text-
besserungen giebt G. Gröber, Zt. VI, 151.

Entstanden 13. Jahrh. (vgl. P. Meyer, Rom. XV, 148).

5. Fablel dou dieu d'amours. 142 Str.

Par un matin me gisoie en mon lit;
D'amors pensoie, n'avoie autre delit.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1553 Bl. 521^v° — 524^v°.

Gedruckt 1834 von A. Jubinal, *Le Fabliau d'Amour*.¹⁾ Paris.

Inhaltsangabe: Hist. litt. XXIII, 72 — 74 und bei W. Foerster,

De Venus la deesse d'amor. Bonn. 1880. S. 42—43. — Über
das Verhältnis des Gedichtes zu Venus (LXXXV, 6) vgl.

Foerster a. a. O. S. 41—46.

Entstanden 1. Hälfte des 13. Jahrh.

6. Leben des hl. Eustache.

etwa 1550 Verse

Seignor et dames entendez tuit a moi

Vos qui tenez la crestiene loi.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1374 Bl. 65.

Auf das Gedicht hat hingewiesen 1834 Fr. Michel, *RViol.*

S. LXII, nachdem schon ein Jahr früher Raynouard, *Journal*
des Savants 1833 S. 393 Anm. 1 eine Strophe mitgeteilt hatte.

— Die beiden ersten und die beiden letzten Zeilen sind an-
geführt im Catal. des mss. fr. I, 219. — Über andere Lebens-
beschreibungen des hl. E. vgl. P. Meyer, *Bull.* 1878 S. 57 und
Mss. La Clayette S. 9.

Hs.: Mitte des 13. Jahrh.

Über weitere Beispiele dieser Form vgl. LXXXV, 6;
LXXXVI, 1 und 2.

VIII. aaaa. 12 S.

1. La vie et l'histoire du mauvais riche home.

25 Str.

Devant l'uis au riche home le ladre s'arresta

Por la grant fain qu'il ot forment se dementa.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 957 Bl. 118.

Mit den ersten 5 Zeilen angeführt 1848 von P. Paris, *Mss. fr.*

VII, 339. — Über ein in paarweis reimenden Achtsilbner
verfaßtes Livre de l'exemple du riche homme et du ladre
vgl. van Hamel, *Rencl.* S. CXCIX und Rom. XVIII, 642.

Hs.: Anfang des 15. Jahrh.

2. La pais aus Englois.

22 Str.

Or vint la tens de may que ce ros panirra,

Que ce tens serra beles, roxinol chanterra.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 220^v° — 221^v°.

Gedruckt 1835 von A. Jubinal, *Jongl.* S. 170—174 — 1839 von

1) Mir nicht zugänglich.

VIII.

Th. Wright, Polit. Songs S. 63—68. — Eingehend besprochen von V. Le Clerc, Hist. litt. XXIII, 449—52.

Die Sprache des Gedichtes soll die Entstellung des Französischen wiedergeben, welche dasselbe von französisch sprechenden Engländern erfuhr. Über ähnliche Gedichte vgl. Fr. Michel, *Le prince noir, poème du héraut d'armes Chandos*. London und Paris. 1883. S. 381 ff., bes. S. 384. Unmittelbar auf *la pais aus Englois* folgt in der Hs. ein Prosastück, betitelt *La chartre de la pais aus Anglois*, das der Zeit und Tendenz nach aufs engste damit zusammengehört. Eine Nachahmung desselben aus späterer Zeit (1299) hat veröffentlicht G. Raynaud, Rom. XIV, 279.

Entstanden Anfang 1264.

3. Du plait Renart de Dammartin contre Vairon son roncín. 30 Str.

Oiez une tençon qui fu fete pieça;
Mise fu en escrit du tens de lors ença.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 342 v^o.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 23—27. — Ausführlich besprochen von V. Le Clerc, Hist. litt. XXIII, 459—461.

— Inhaltlich verwandte Gedichte hat zusammengestellt W. Foerster, Zt. I, 79.

Entstanden gegen 1265.

4. Le dit du chevalier qui devint hermite. 43 Str.

Tu qui as en pechié vescu tout ton èage
Souviegne toi de Dieu, qui te fist a s'ymage.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 118 r^o.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 352—359.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

5. *Le char d'orgueil* gegen 500 Verse
von Nicole Bozon.

(Anf. nach d. Hs. 2): La reigne de pecché est estreite de haut lignage,
La fille est Lucifer ke cheit de haut estage.

Hss. 1. Cambridge, Univ. bibl. GG. 6. 28 Bl. 1—8

2. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 66—74

3. London, Br. Mus. Old Roy. 8. E. XVII Bl. 108 v^o

4. Oxford, Bodl. Bodley 425 Bl. 94.

Die Hss. und Literatur des nur in Auszügen bekannten Gedichtes hat zusammengestellt P. Meyer, NBoz. S. XXX—

VIII.

XXXII. Nicole Bozon lebte Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. NBoz. S. II).

6. De la vie dou monde oder 45 Str.¹⁾
la complainte de Sainte Eglise²⁾
von Rustebuef.

(Anf. d. Einl.): L'autr'ier, par un matin, a l'entrée de mai
Entrai en un jardin, por jöer i alai.

(Anf. d. eigentl. Ged.): Sainte Eglise se plaint, ce n'est mie mer-
veille,
Chascuns de guerroier contre li s'apareille.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1553 Bl. 524 v⁰
2. " " " " " 1635 Bl. 45 c — 46 d
3. " " " " " 12483
4. " " " " " 24432 Bl. 102 b — 104 c
5. " " " " " 25545 Bl. 14 v⁰.

Gedruckt nach den Hss. 1. 2. 4 und 5 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 232—244 — 1874 von A. Jubinal, Ruteb.² II, 30 — 44 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged. S. 181—186 nach den Hss. 2 und 4. — Besprochen Hist. litt. XX, 744—745. — Auf die Hs. 3 (nur 26 Str.), welche wie die Hs. 2 des Prologes entbehrt, hat hingewiesen A. Jubinal, NRec. II, 419. — V. 1—5 zeigen Binnenreim.

Entstanden 1285 oder kurz nachher (vgl. Ruteb.¹ I, 235 Anm. 3 und Bd. I S. XXVIII).

7. Complainte sur la bataille de Poitiers.
(unvollst.) 24 Str.

Grant douleur me contraint de faire ma complainte
De l'ost devant Poitiers, la ou persone meinte.

Hs. Paris, Notre Dame 4407 (früher 4512) S. 183.
Gedruckt 1851 von Beaurepaire, Écol. Chart. 3. F. II, 257—263 und danach abgedruckt 1883 von Fr. Michel, Le prince noir, poème du héraut d'armes Chandos. London und Paris. S. 340—42. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 420.
Entstanden zwischen 1356—59.

1) In Jubinals Ausgabe 46 Str.

2) Fr. Michel, RViol. S. LX spricht fälschlich von Zehn- statt von Zwölfsilbnern. Dieser Irrtum ist übergegangen in F. Diez, Altromanische Sprachdenkmale. Bonn. 1846. S. 88.

- VIII. 8. *Vëez cy solaz de un dame*¹⁾, 17 Str.
Courteyse e de bone fame.

Jeo say un dame de bone pourvëance,
 Si vous assentez a sa ordenaunce.

Hs. London, Br. Mus. Harl. 209 Bl. 7r⁰.

Gedruckt 1841 von Th. Wright, *Reliquiae antiquae*. London.
 I, 155—156.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh.

9. *Leben des hl. Alexius.* 196 Str.

Ens en l'onneur de Dieu le pere tout puissant,
 Qui nous fourma et fist trestous a son semblant.

Hss. 1. Arras 766 Bl. 200r⁰—208r⁰

2. Besançon Bl. 64r⁰—84r⁰

3. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1555 Bl. 108v⁰—119v⁰

4. „ „ „ „ „ 1661 Bl. 72r⁰—84r⁰

5. „ „ „ „ „ 1881 Bl. 93—125

6. „ „ „ „ „ 15217 Bl. 14r⁰—25v⁰

7. „ „ „ „ „ Nouv. acq. 4085 Bl. 210r⁰

Nach allen Hss. gedruckt 1872 von L. Pannier, *Alexis* S. 327
 —388.

Entstanden Mitte des 14. Jahrh.

10. *Li ver de Couloigne.*

Glorious sire pere qui le mont rechatas,
 Jhesu qui de ton sanc le monde ravoias.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 2162

2. „ „ „ „ „ 12471 Bl. 80v⁰—89r⁰.

Auf die Hs. 1 hat hingewiesen 1868 C. Hofmann, *Leben des
 hl. Alexius* S. 86 Anm. 2, auf die Hs. 2 1872 G. Paris, *Alexis*
 S. 213 Nr. 13 und daraus die ersten 4 und die letzten 6 Verse
 (s. oben S. 8) mitgeteilt. Eine Ausgabe bereitet vor Herz
 (vgl. *Alexis* S. 213).

Hs. 1: 2. Drittel oder 2. Hälfte des 13. Jahrh. (vgl. *Poème mor.*
 S. 13 Nr. 2).

11. *Gebet zum hl. Franciscus.* 5 Str.

Douz sire seint Franceis que Jhesu tant amastes
 E de sa seinte passiun noit et jor pensastes.

1) Th. Wright betitelt das Gedicht *The Lady and her Dogs.*

VIII.

Hs. Cambridge, Univ. bibl. EE. 6. 16 Bl. 16.
Gedruckt 1886 von P. Meyer, Rom. XV, 271.¹⁾
Hs.: 14. Jahrh.

12. *Ave Maria*

von Nicole Bozon.

Reigne des aungles, recevez cest ave,
A ky seint Gabriel jadis dist ave.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 50.
Die ersten 3 Strophen hat mitgeteilt 1884 P. Meyer, Rom. XIII, 508. — Str. 2 und 3 haben Binnenreim. — Das Gedicht zeigt der Reihe nach die Worte des Ave im Reim.
Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 5).

13. *La complainte de Pierre de la Broce.* 34 Str.

Heu! Heu! michi! las chetif, domine
Cri je merci a Dieu com chetif aminé.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 243 v^o — 246.
Gedruckt 1835 von A. Jubinal, *La complainte et le jeu de Pierre de la Broce.*²⁾ Paris. S. 23—28. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 465—67. — Das gleiche Ereignis behandelt LXXIII, 15.
Entstanden 1276 oder kurz nachher.

14. *Gedicht zu Ehren der Jungfrau Maria.*

(unvollständig) 6 Str.

O femme qui es plaine de toute sainteté
Du monde la princesse, du ciel la pöesté.

Hs. Grofs-Cotta in Sachsen, Einband eines Buches in Privatbesitz.
Gedruckt 1869 von A. Anschütz, *Zacher's Zt.* I, 178—79.
Das Gedicht ist die Übersetzung einer lateinischen Hymne, zwischen deren Strophen die französischen eingeschaltet

1) Für weitere Gebete gleicher Form verweist P. Meyer auf die Hs. Paris, Ars. bibl. 570. Da H. Martin, *Catal. de l'Ars.* I, 426 nur die Titel anführt, muß ich mich darauf beschränken diese Verweisung hier zu wiederholen.

2) Auf dem Titel ist zu lesen: qui fut pendu le 30 juin 1276 und nicht 1278.

- VIII. sind. Der französische Text war wohl nicht zum Gesang bestimmt.
Hs.: 15. Jahrh.

15. Le dit des „mais“ 79 Str.
von Gieffroy.

Röyne [Rome] du mont ch'ier [est chief] ¹⁾, ainsi est apelée,
Saint Pere i act sa clef, saint Paul i tient s'espée.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 138 v^o.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 181—94.

Der Titel des Gedichtes wird in der letzten Strophe erklärt:

Ainsi en tous estas il a ou pou ou mais,

Car se l'en dit du bien, l'autre dit: „C'est voir, mais . . .“

Der Dichter nennt sich S. 193 Z. 12: Gieffroy, qui des mauvez est pire. Er ist wohl identisch mit dem Verfasser des Dit des patenostres (XV, 1). Derselben Zeit gehört das gleichfalls von einem Gieffroy verfasste Martyre de saint Bacchus an. Über letzteres vgl. Hist. litt. XXVII, 187 und G. Paris, Litt. fr. § 109.

Entstanden Anfang des 14. Jahrh.

16. (Ohne Titel.) *Ein politisches Gedicht.* 8 Str.

Amur gist en maladie, charité est nafrée;
Ore regne tricherie, häyne est engendré.

Hs. London, Br. Mus. Harl. 746 Bl. 103 v^o.

Gedruckt 1839 von Th. Wright, Polit. Songs S. 133—136; — besprochen Hist. litt. XXVII, 30—31.

Das Stück ist die Übersetzung eines lateinischen Gedichtes; die einzelnen anglo-norm. Strophen folgen in der Hs. unmittelbar den lateinischen, deren Wiedergabe sie bilden. Das lat. Gedicht war scheinbar zum Gesang bestimmt, wenigstens läßt die Hs. bei der 1. Strophe Raum für die Noten, deren Eintragung aber unterblieben ist. Das franz. Gedicht zeigt Verschiedenheit im Geschlecht der Reime. — Str. 1 und 2 haben Binnenreim.

Entstanden Anfang der Regierung Eduards I. (1272—1307).

17. La Bible Nostre Dame. 87 Str.

(Anf. n. d. Hs. 2): Encor ne soit löenge de pechëour pas bele
Si m'enhardirai je de löer la pucele.

1) Die Besserung des Textes rührt von Herrn Professor Tobler her.

VIII.

- Hss. 1. Berlin, Königl. Bibl. Hamilton 191 Bl. 129—135
2. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 297 c — 299 d
3. Madrid, Nat. bibl. F. 149 Bl. 1—4 v^o.

Gedruckt nach der Hs. 1 mit Hinzufügung der Varianten der Hss. 2 und 3 (wenigstens soweit letztere durch P. Meyer, Bull. 1878 S. 42 bekannt ist) 1886 von M. Wilmotte, L'enseignement de la philologie romane à Paris et en Allemagne. Bruxelles. S. 35 52.

Entstanden 1. Hälfte des 13. Jahrh. (vgl. Wilmotte a. a. O. S. 35 Anm. 2).

18. Des taboueurs.

26 Str.

Merveille est de cest monde comme torne bouele:

A tort et sans reson use chose et rebele.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 278 v^o.

Gedruckt 1835 von A. Jubinal, Jongl. S. 164—169. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 107.

Entstanden 13. Jahrh. (vgl. Litt. fr. § 106).

19. Le dit des dames

23 Str.

von Jehan.

Jehan a dit et fet mainte rime nouvele

Mainte chose jolie que on dit en viele.

Hs. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5. Bl. 14 a — 15 a.

Gedruckt 1870 von A. Mussafia, Afr. Hs. S. 8—11.

Hinter V. 68 wird eine Lücke anzunehmen sein, weil erst acht Gründe von den neun beigebracht sind, welche der Dichter in V. 32 verspricht, und weil es V. 69 heisst: Or vous ai je conté toutes les .IX. resons.

Hs.: Anfang des 14. Jahrh.

20. Le dit de Respon.

48 Str.

En la douce louange de la Vierge pucele,

Röine glorieuse, Marie, Dieu ancelle.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 14 r^o.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 173—180.

Merkwürdig ist die Ähnlichkeit der Schlusstrophe mit der des Dit des deus chevaliers (VIII, 36. s. oben S. 25). Sie lautet:

Si prions a la Vierge, qui est et fille et mere,

Qu'elle prist son dous Filz, comme tres digne mere,

Que il nous gart d'enfer, celle prison amere,

Et nous otroit la joie qui est et belle et clere.

VIII.

Die gleiche Wirkung wie in dem Dit de Respon S. 177 Str. 5 und 6 scheint der Name Maria hervorzubringen in der 60.¹⁾ Erzählung der Vie des anciens peres: Du conte qui ne volt gesir a la pucele qui avoit non Marie.
Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

21. De la fole et de la sage oder
L'estrif de deus dames.

Iver li pereceus qui toz jors frit et tremble
Qui despent lez le feu, quant qu'autre tens assemble.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 338—339^v⁰

2. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 192^v⁰—195^v⁰.

Gedruckt nach der Hs. 1 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 73—82 — 1871 von E. Stengel, Cod. man. S. 84—93 nach der Hs. 2 mit Hinzufügung der Varianten der Hs. 1. — Besprochen 1799 von Le Grand d'Aussy, Not. et Extr. V, 560—563 und Hist. litt. XXIII, 260. — Inhaltlich verwandt ist Gilote et Jehane in NRec. II, 28—39. — Die Hs. 1 enthält 60, die Hs. 2 53 Str. Beide Hss. stammen aus dem Ende des 13. Jahrh. Über Hs. 1 vgl. P. Paris, Mss. fr. VI, 409; über Hs. 2 vgl. J. Vising, Vers. agn. S. 30 Anm. 4.

22. Vie en brief de monseigneur saint Denis.

Monseigneur saint Denis, tresor de sapience
M'ame et mon corps commende en votre providence.

Hs. Paris, Nat. bibl. früher SGerm. 2355, noch älter 1671.
Mit der 1. Str. angeführt von A. Jubinal, Myst. inéd. I, 362.
Hs.: 16. Jahrh.

23. Art d'amours

65 Str.

von Guiart.

[Q]ui voudroit l'art d'amors et savoir et aprendre
Si q'on ne l'en pëust ne blasmer ne reprendre.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1593 Bl. 178^r⁰—181^r⁰.

Eine Darstellung des Inhalts nebst Abdruck der ersten 3 und der letzten Strophe gab 1868 J. Brakelmann, Jahrb. IX, 422—425. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 291 und XXIX, 472.
Der Dichter nennt sich Str. 2a: Guiart, qui l'art d'amors vøst en romanz traitier.

Hs.: Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh.

1) Nach der Zählung Rom. XIII, 240.

VIII. 24. De Larguece et de Debonereté 18 Str.
von Hue Archevesque.

Seignor, or fetes pes; daingniez un poi entendre
En biaux moz escouter puet on molt bien aprendre.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 180b—181a.
Gedruckt 1885 von A. Héron, Les dits de Hue Archevesque, trouvère normand du XIII^e siècle. Paris. S. 1—5. — In der Hist. litt. XXIII, 114 wird das Dit nicht angeführt. Der Dichter nennt sich Str. 17a Archevesques. Er lebte nach Héron S. XXII gegen die Mitte des 13. Jahrh.

25. Le dit du petit Jüitel. 41 Str.

Seigneur, je di pour voir, qui a entendement,
S'il n'entent a bien faire, qu'il oeuvre folement.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 123a—125d.
Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 231—237 — 1879 von E. Wolter, Der Judenknabe. Halle. S. 108—114. — Über andere Bearbeitungen dieser Legende vgl. aufer W. Mussafia, Zt. IX, 412. — Nach W. S. 22 ist das Dit „eine blofse Um-dichtung“ der 2. Erzählung aus der Vie des anciens peres. Entstanden Anfang des 14. Jahrh. (T. Chr.).

26. Le Dit de l'enfant qui sauva sa mere. 44 Str.

Puisque Diex m'a presté sens et entendement
Et bouche de parler, et cuer d'avisement.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 125r^o.
Gedruckt 1839 von A. Jubinal. NRec. I, 223—230.
Entstanden Anfang des 14. Jahrh. (T. Chr.).

27. Le dit du chevalier et de l'escuier 57 Str.
von Jean de Saint-Quentin.

Moult est bone acointance d'estoire, bone gent,
Bien m'en puis percevoir et en maint lieu souvent.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 112v^o.
Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 118—127. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 122. Den dort angeführten, inhaltlich verwandten Erzählungen ist hinzuzufügen die 48. der Vie des anciens peres vgl. Weber, Handschr. Stud. S. 14. Dafs Gott und die Heiligen verläugnet werden, aber nicht die Jungfrau Maria, begegnet auch in der 4. Erzählung;

VIII.

vgl. Weber a. a. O. S. 8. — Der Dichter nennt sich in der vorletzten Str.: Jehan de Saint-Quentin dit qu'elle en [qu'en la]¹⁾ doit servir.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

28. Klage auf die Verbrennung von 13 Juden
zu Troyes. 17 Str.

Mont sont il a meschief mis l'esgarée gent
Et il n'en pöent mes si se vont enrajant.

Hs. Rom, Vat. Bibl. bei Assemani²⁾ Nr. CCCXXII Bl. 189 r^o.
Gedruckt 1874 von A. Darmesteter, Rom. III, 443; 1881 Revue des Études juives. Paris. II, 199; 1890 Reliques scientifiques. Bd. I Nr. VII der Études judéo-frç. — Eine ausführliche Besprechung und Wiederabdruck der 16 vollständigen Strophen des wiederhergestellten Textes findet sich Hist. litt. XXVII, 475—482. — Das Gedicht ist mit hebräischen Buchstaben geschrieben. Unmittelbar vorausgeht in der Hs. ein hebräisches Gedicht über das gleiche Ereignis. Der Verfasser dieses letzteren und vielleicht auch des französischen Gedichts ist „R. Jacob, fils de Juda de Lotra (Lorraine)“.

Entstanden 1288.

29. Le Dit des Cuirs de buief.³⁾ 119 Str.

Pour donner exemple, prouesce et hardement
Pechëeurs, pecheresses qui pechent mortelment.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 247 r^o.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 42—72. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 121. — Über die Ähnlichkeit des Anfangs mit dem Dit de la Borjoise de Romme (VIII, 58) sieh dieses.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

30. Le dit de Merlin Mellot. 56 Str.

Pour ceulz qui se desroient trop outrageusement
Quant li Sires des ciex, qui ne faut ne ne ment.

1) Besserung Herrn Professor Toblers.

2) Manuscriptorum codicum Bibliothecae apostolicae Vaticanae catalogus. Romae. 1750. Bd. I, 307.

3) Dies ist der Titel im Explicit, welcher mir den Vorzug zu verdienen scheint vor: Dit de buief.

VIII.

Hsa. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483

2. " " " " " 24432 Bl. 199^r°.

Gedruckt nach der Hs. 2. 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 125—137. Auf die Hs. 1 hat hingewiesen Jubinal, NRec. II, 421. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 119 und 206—207. — Von der in Méon II, 236—55 abgedruckten Erzählung aus der Vie des anciens peres weicht das Dit trotz gelegentlicher Übereinstimmung im Ausdruck in einzelnen Zügen ab.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

31. Le dit des aneles.

195 Str.

Dieu et sa douce mere, que chascun doit amer,
Et le baron saint Jaque, de qui je veil parler.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 231—241.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 1—32. — Besprochen von A. Dinaux, Trouv. Artés. S. 471—479 und in Hist. litt. XXIII, 179—181.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

32. Li Diz de Puille

15 Str.

von Rustebuef.

Cil Damediex qui fist air, feu et terre et mer,
Et qui por nostre mort senti le mors amer.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1635 Bl. 58c.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹I, 143—147; 1874 Ruteb.²I, 168—173 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged. S. 45—46. — Besprochen Hist. litt. XX, 763.

Entstanden 1265.

33. Ein Wunder des hl. Thomas von Canterbury.

19 Str.

Entre itantes merveilles cum deus deigna overer
Pur sun dru saint Thomas, ki tant fait a löer.

Hs. Wolfenbüttel, Herz. Braunsch. Bibl. 34. 6. Ms. Aug. 4.

Gedruckt 1838 von J. Bekker, Berl. Akad., Phil. u. hist. Abh. S. 166—168 (od. Sonderdruck S. 170—172). — Le Roux de Lincy, Écol. Chart. IV, 214 erwähnte bei Beschreibung der Hs. diese Erzählung nicht. — Richtig gab ihren Inhalt an V. Le Clerc, Hist. litt. XXIII, 369. — Fälschlich spricht dagegen C. Hippeau, SThom. S. LII von: „76 vers en stances

VIII.

de 4 vers monorimes, relatifs aux miracles opérés sur la tombe de Saint Thomas.“ Aus Hippeau ist vermutlich diese falsche Angabe übergegangen in E. Étienne, Vie SThom. S. 2.

Aus den Worten in Str. 1 c „en Pieregort . . . ultre mer“ geht hervor, daß die Erzählung auf englischem Boden entstanden ist, wohl nicht lange nach 1170.

34. Le dit du povre chevalier.

41 Str.

Tous ceulz qui volentiers oient de Dieu parler
Et de sa douce mere, qui tant a le cuer ber.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 110 r⁰.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 138—144. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 123. — Hinter Z. 2 ist mit Rücksicht auf den Inhalt und den Reim eine Lücke anzusetzen. Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

35. L'Evangile as femmes.

L'euvangille des femmes vous weil cy recorder,
Moult grant prouffit y a qui le veult escouter.

Hss. 1. Dijon 298² Bl. 107 r⁰ 1)

2. Épinal 189 Bl. 37 r⁰

3. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 201 v⁰—202

4. „ „ „ „ „ 1553 Bl. 520 v⁰

5. „ „ „ „ „ 1593 2) Bl. 99 r⁰

6. „ „ „ „ „ 25545 Bl. 2 r⁰

7. Basel, Univ. bibl.

Nach den Hss. 3. 4. und 5. gedruckt 1835 von A. Jubinal, Jongl. S. 26—33. — 1837 wies A. Dinaux, Trouv. Cambr. S. 165 auf die Hs. 6 hin und druckte das Gedicht S. 166—172 von neuem ab. — Kurz besprochen 1856 von V. Le Clerc, Hist. litt. XXIII, 246. — 1875 teilte G. Paris, Bull. S. 45 aus der Hs. 1 die erste und die letzte Strophe mit. — 1876 veröffentlichte L. Constans, Bulletin de la Société historique de Compiègne Bd. III S. 54 (auch als Sonderdruck. Paris. 1876) den Text der Hss. 1. 3. 4. 5. — Dazu vgl. A. Boucherie, Rev. lang. rom. 2. F. II, 200—201; (besonders:) E. Mall, Zt. I, 337

1) So G. Paris, Bull. 1875. S. 45; Constans, Zt. VIII, 25 giebt an Bl. 109 v⁰.

2) Zt. VIII, 25 sind die frühere und die gegenwärtige Nummer der Hs. zu vertauschen. Auch bei der Hs. 4 ist die frühere Nummer durch Druckfehler entstellt.

VIII.

—356; L. Constans, *Rev. lang. rom.* 2. F. V, 150—151. — 1876 wies Bonnardot, *Bull. S.* 80 Nr. 27 auf die Hs. 2 hin. — 1884 reihte L. Constans, *Zt.* VIII, 24—36 die Hss. 2 und 6 in den von ihm aufgestellten Stammbaum der Hss. ein; vgl. dazu E. Mall, *Zt.* VIII, 448—455. — 1890 teilte G. Binz, *Zt.* XIV, 172—174 den Text der Hs. 7 mit.
Entstanden (der älteste Teil) 12. Jahrh. (vgl. *Zt.* VIII, 454).

36. Le Dit des deus chevaliers.

52 Str.

A toutes bonnes gens ne devoit pas desplere
Oir de Nostre Dame bon exemple retraire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 104v^o—107.
Gedruckt 1839 von A. Jubinal, *NRec.* I, 145—153. — Über ein Gedicht gleichen Titels in achtsilbigen Reimpaaren, das mit dem vorstehenden jedoch nichts zu thun hat, vgl. P. Meyer, *Rom.* VI, 29. — Über die Ähnlichkeit der Schlußstrophe mit der des Dit de Respon (VIII, 20) sieh dieses.
Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

37. Chanson d'un proscrit Traillebaston.

24 Str.

Talent me prent de rymer e de geste fere
D'une purveaunce qe purveu est en la terre.

Hs. London, Br. Mus. Harl. 2253 Bl. 113v^o.
Gedruckt 1818 von F. Palgrave.¹⁾ London. 4^o — 1839 von Th. Wright, *Polit. Songs* 231—236. — Ausführlich besprochen *Hist. litt.* XXVII, 40—43.
Entstanden 1305 (vgl. *Spec.* S. V).

38. Le dit de Robert le Diable.

254 Str.

El non de Jesu Crist, qui est nostre douz pere,
Veul commencer un dit, mais por la grant misere.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1881 Bl. 253a—285b
2. „ „ „ „ „ 12604 Bl. 110c—125a
3. „ „ „ „ „ 24432 Bl. 202a—215b

Über das Gedicht ist zu vergleichen K. Breul, *Sir Gowther*. Oppeln. 1886. S. 45ff., bes. S. 52—54 und S. 80—83. — B. teilt S. 211—215 nach allen 3 Hss. Str. 1—10 und 83—95 mit und kündigt S. 80 Anm. eine kritische Ausgabe an.
Entstanden 14. Jahrh. (vgl. Breul. S. 52).

1) Nur 30 Exemplare; mir nicht zugänglich.

VIII. 39. Le dit de la borjoise de Narbonne. 56 Str.

Toutes bonnes gens doivent öyr le bien retrere
De Dieu et de sa mere qui tant est debonnaire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 115 r⁰.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 33—41. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 121.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

40. La deffiance au conte de Flandres et tout
l'estat de l'ost. 100 Str.

Puisque m'entente ay mise en nouviau dit retrere
Je doi bien tel ouvrage faire qui puisse plaire.

Hs. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5. Bl. 8d—13b.

1870 wies auf das Gedicht hin A. Mussafia, Afr. Hs. S. 7 Nr. V.

— In demselben Jahr wurde es nach M.'s Abschrift gedruckt in Recueil de chansons, poèmes et pièces en vers français relatifs aux Pays-Bas p. p. les soins de la Société des Bibliophiles de Belgique. Bruxelles. I, 3—28.

Entstanden 1297—1300.

41. Chastie-Musart. 84 Str.¹⁾

Que que li autre facent, de parler ou de tere,
Ge dirai mon plaisir, a qui doie desplaire.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1593 Bl. 139

2. " " " " " 12483 Bl. 250 v⁰ 2)

3. " " " " " 19152 Bl. 105 r⁰

4. London, Br. Mus. Harl. 4333 Bl. 113 d

5. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 114

6. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1323 Bl. 151 r⁰—170 v⁰

7. Amsterdam, Stadtbibl. 81, Cod. Bongarsianus I.

Nach der Hs. 3 gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ II, 478—489; — 1875 Ruteb.² III, 382—393; — nach der Hs. 4 1886 von P. Meyer, Rom. XV, 605—610. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 241 und 246.

Aus der Hs. 6 hat mitgeteilt die ersten 6 Str. A. Keller, Romv. S. 145, die letzte Strophe E. Langlois, Not. et Extr. XXXIII, 2 S. 118. — Die 5 Strophen der Hs. 5 veröffentlichte E. Stengel, Cod. man. S. 39. — Aus der Hs. 7 druckte B. Dinter, Zt. II, 588 15 Zeilen ab; vgl. dazu Rom. VIII, 297 und P. Meyer,

1) Die Hist. litt. XXIII, 241 giebt die Zahl der Strophen auf 83 an.

2) So Zt. IX, 328; NRec. II, 414 wird angegeben Bl. 235 v⁰.

VIII.

Rom. XIX, 311. — A. Tobler, Zt. IX, 328 gab eine Übersicht über Bestand und Reihenfolge der Strophen in den Hss. 1. 2. 3 und 6 und teilte die den Hss. 1 und 2 eigentümlichen, sowie eine allein in der Hs. 6 vorkommende Strophe mit. — Über die Benutzung des Gedichtes in den ital. Proverbia que dicuntur super natura feminarum vgl. A. Tobler, Zt. IX, 290.

Hs. 4: 2. Hälfte des 13. Jahrh. (vgl. Rom. I, 206).

42. Du jeu de s déz.

32 Str.

Vous qui bien et honneur et les biaux dis ames
Entendez un petit ceus qui les biens ont mez.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 229—234. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 123.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh. (vgl. NRec. II, 414).

43. Gedicht an Philipp den Kühnen.

7 Str.

Phelippes, rois de France, qui tant ies renommés,
Je te rens le romans qui des roys est romés (? wohl rimés).

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 2813

2. „ S. Geneviève-Bibl. L. F. 2.

Gedruckt 1751 in Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles Lettres Bd. XVI, 177—178 — 1838 von P. Paris, Les grandes chroniques de France. Paris. IV, 207—208 — vgl. auch P. Paris a. a. O. VI, 503 und L. Lacabane, Écol. Chart. II, 59 Anm. 2.

Entstanden 1274.

44. Vie de saint Thibaut confesseur

von Guillermus de Oye, dictus Belions.

Les seignors anciains qui ont bataillëur
Çai en arriers esté et de genz venquëor.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24870 Bl. 68—102.

Mit den ersten 5 Zeilen angeführt 1882 von L. Pannier, Lapidaires S. 24 Nr. 7.

Entstanden Juli 1267.

45. Dit d'amour.

28 Str.

Pucelle graciouze, on main tout vr[ai honeur].

VIII.

Hs. Épinal 189 Bl. 65–67.

Die Anfangszeilen aller Strophen und die beiden letzten Strophen hat mitgeteilt 1876 Bonnardot, Bull. S. 98 Nr. 50. Je 2 Strophen gehören zusammen als Frage und Antwort.

Hs.: Ende des 14. und Mitte des 15. Jahrh.

46. *Le dit de Fortune*

22 Str.

von Jehan Moniot.

Seignor, or escoutez li grant et li meneur
Et li jone et li viel, li serjant, li seignor.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 247^v—248^v.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 195–198 und 1843 von A. Dinaux, Trouv. Artés. S. 334–337. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 468.

Der Dichter nennt sich in der letzten Strophe mit den Worten: Or veut ci Monniot son ditelet fenir. Während Dinaux a. a. O. die Frage offen läßt, ob dieser Monniot der aus Arras oder der aus Paris stammende Dichter sei, entscheiden sich V. Le Clerc, Hist. litt. XXIII, 468 und P. Paris, eb. S. 662 für letzteren. Dafs in der That Jehan Moniot aus Paris der Verfasser des Dit sei, hat G. Raynaud, Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France. Paris. 1882. S. 144 gezeigt. — Str. 8 und 9 werden auf Pierre de la Broche (vgl. VIII, 13) gedeutet; danach ist das Gedicht nach 1276 entstanden.

47. *Gebet zu Christus.*

51 Str.

Ave sire Jhesu Crist, moun tres douce seigneur,
Ma joye, mon confort, moun solace et socour.

Hss. 1. London, Br. Mus. Arundel 288 S. 1–5

2. Oxford, Bodl. Douce 210 Bl. 45–46 c.

Die ersten 9 Zeilen aus der Hs. 2 und die letzte Strophe aus beiden Hss. hat mitgeteilt P. Meyer, Bull. 1880. S. 74. Nr. 9.

Hs. 2: Zeit Eduards I. (1273–1307).

48. *Salut à la Vierge.*

Ave seynte Marie, ave glorieuse,
Ave reyne de ciel, ave precieuse.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 118a–119b.

Die ersten 9 und die letzten 8 Zeilen hat abgedruckt P. Meyer, Rom. XIII, 534 Nr. 48.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh.

VIII. 49. La priere de Theophilus.

28 Str.

Dame resplandissans, røyne glorieuse,
Porte de paradis, pucele precieuse.

- Hss. 1. Lyon, Collège 584 Bl. 14 r^o
 2. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 300 r^o
 3. „ Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 191 v^o
 4. „ „ „ „ „ 1533¹⁾ Bl. 262
 5. „ „ „ „ „ 2163 Bl. 224
 6. „ „ „ „ „ 2495 Bl. 65 v^o
 7. „ „ „ „ „ 12467 Bl. 78 r^o
 8. Ashburnhamplace Nr. 20
 9. London, Br. Mus. Egerton 945 Bl. 107—108 v^o
 10. „ „ „ Addit. 16636 (Abschrift der Hs. 8)
 11. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 64a—65 a.

Nach der Hs. 7 mit Hinzufügung der Varianten der Hs. 3 gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ II, 327—331; nach der Hs. 5 1857 von Poquet, GCoins. S. 757—761²⁾ — nach den Hss. 7 und 3 1875 von A. Jubinal, Ruteb.² III, 314—318 — nach der Hs. 8 1882 von K. de Lettenhove, GMuis. I, 68—70.

Aus der Hs. 2 teilte 1839 Fr. Michel, Ch. Sax. Bd. I S. LXXVI Nr. 29 die erste und die letzte Strophe mit. — In demselben Jahr wurde von Monmerqué und Michel, Th. fr. S. 138 Anm. die Hs. 4 angeführt, auf welche 1857 Poquet, GCoins. S. XXII Nr. 9 zurückkam. — 1870 wies A. Mussafia, Afr. Hs. S. 51 Nr. XV auf die Hs. 11 hin. — 1879 druckte W. Foerster, Giornale di filologia romanza II, 45 Nr. 3 aus der Hs. 1 die erste und die letzte Strophe ab. — 1880 machte P. Meyer, Rom. IX, 162 Anm. 5 auf die Hss. 6 und 9 aufmerksam und teilte 1881 Bull. S. 57 aus der Hs. 9, welche eine Umsetzung des Gedichtes ins Limousinische zeigt, die ersten 3 und die letzten 2 Strophen mit. — 1882 führte K. de Lettenhove, GMuis. I S. XXXII Anm. 4 die Hs. 10 an.

Das Gedicht ist das Gebet eines alten, gebrechlichen Mannes (Str. 9a in Ruteb.¹⁾); besondere Beziehungen auf die Geschichte des Theophilus kommen nicht vor.

Als Verfasser nennen die Hss. 4 und 5 Gautier de Coinsy. Gillon le Muisi kommt das Gedicht jedenfalls nicht zu, da es in der Hs. 8 die Überschrift trägt: Une orison devote

1) GCoins. S. XXII Nr. 9 wird als frühere Nummer fälschlich 7585 angegeben.

2) Wie A. Mussafia, Afr. Hs. S. 51 Anm. 2 bemerkt, druckt Poquet das Gedicht ab, obwohl er Sp. 75 davon sagt: Comme cette pièce . . . n'offre qu'un médiocre intérêt, nous n'avons pas jugé à propos de la reproduire.

VIII.

a la Virgene Marie de lone temps faite.
Hs. 5: vom Jahre 1266 (vgl. Zt. III, 202).

50. *Litania sanctorum.*

24 Str.

Glorieuse rëine heiez de moi merci

Pur l(a) amour toen cher fiz doucement [jeo] te pri.

Hss. 1. Oxford, Bodl. Bodley 57 Bl. 5

2. " " Digby 86 Bl. 188 v^o — 190 r^o.

Die ersten 14 und die letzten 16 Zeilen aus der Hs. 2 hat
mitgeteilt E. Stengel, Cod. man. S. 81 Nr. 59.

Hs. 2: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

51. Du Dieu d'Amours, d'Esté et de May

vom Clerc de Voudoi.

[A]ssez avez öy et contes et fabliaus

[Et] de cités abatre et de penre chatiaus.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1593 Bl. 108.

Die allein erhaltenen 20 ersten Verse hat abgedruckt 1885
G. Raynaud, Rom. XIV, 278.

Der Dichter wird in Str. 2a genannt:

[C]is[t] fabel que je di fit li Clers de Vodoi.

Weitere Werke von ihm sind das Dit de Niceroles (VIII, 94)
und das Dit des droiz (XXXVI, 7). In letzterem sagt der
Dichter, welcher nach Str. 2 mindestens 40 Jahr alt ist,
(Str. 4, 1—3):

Je vous ai mains mos fabloiez,

Diz et contéz et rimoiéz;

Mes or m'en vueil du tout retrere.

Das Dit de Niceroles und das vorstehende Gedicht sind daher
wohl früher und zwar in der 1. Hälfte des 13. Jahrh. ent-
standen.

52. Li diz de la voie de Tunes

34 Str.

von Rustebuef.

De coroz et d'anui, de plor et d'amistié,

Est tote la matiere dont je trais mon ditié.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1635 Bl. 56 c — 58 a.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 136—142 — zum
Teil (Str. 6—17) 1863 von P. Tarbé, Romancero de Cham-
pagne III, 145—148 — 1874 Ruteb.² I, 161—167 — 1885 von

- VIII. Krefsnor, Rust. Ged. S. 41 — 45. — Besprochen Hist. litt. XX, 765.
Entstanden 1270 oder kurz vorher.

53. Le Miserere.

45 Str.

Sire Diex, o moi soies par ta sainte pitié,
Qui es en treis persones uns Diex en unité.

Hs. London, Br. Mus. Egerton 945 Bl. 45 v^o — 52.

Die ersten 21 und die letzten 8 Zeilen hat mitgeteilt P. Meyer, Bull. 1881. S. 51 Nr. V. — Das Gedicht ist eine Umschreibung des 50. Psalms, dessen lateinischer Text zwischen die Strophen eingeschaltet ist. — Eine andere Bearbeitung desselben Psalms findet sich unter XLII, 3.

Hs.: Mitte oder 2. Hälfte des 14. Jahrh.

54. *Du roy qui avoit une amie* (Allegorisches Gedicht auf Christi Leiden)

50 Str.

von Nicole Bozon.

Uns rois jadis estait qe avoit un amie,
La quele plus ama qe ne fist sa vie.

Hss. 1. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 38—40 v^o

2. London, Br. Mus. Cotton. Julius A V. Bl. 172 r^o.¹⁾

Nach der Hs. 2 gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 309—315 — 1868 von Th. Wright, Pierre de Langtoft II, 426—436. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXV, 349.

Aus der Hs. 1 teilte die ersten 4 und die letzte Strophe mit P. Meyer, Rom. XIII, 506 Nr. 6. — Über das Vorkommen der dem Gedicht zu Grunde liegenden Allegorie in lateinischen Predigten vgl. P. Meyer, NBoz. S. XLI—XLIV.

Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 5).

55. *Coment le fiz Deu fu armé en la croyz.*

Seignours, ore escotez haute chevalerie
De un noble chivaler qe pur l'amour s'amye.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 90 v^o — 91.

Die ersten 4 und die letzte Strophe hat mitgeteilt P. Meyer, Rom. XIII, 530 Nr. 40.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh.

1) So Pierre de Langtoft II, 426; in Bd. I S. XXIII wird angegeben Bl. 167 r^o.

VIII. 56. Le Privilège aux Bretons.

21 Str.

Diex gart la roi de Frans, et tout sa compaignie
Et la röin greignor, que Diex la benëi.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 190—191 v^o.

Gedruckt 1835 von A. Jubinal, Jongl. S. 52—56. — Eingehend besprochen Hist. litt. XXIII, 423—426. — Die Hs. vereinigt unter einem Titel zwei nach Inhalt und Form selbständige Gedichte. Das 2. findet sich Anhang III, 2. — Die Sprache des Gedichtes soll das Französische im Munde der Bretonen sein.

Entstanden gegen 1234.

57. Ave Maria.

Ave dame des angles, ave royal Marie.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24301 S. 260—262

2. „ S. Geneviève-Bibl. fr. H. 4.

Beide Hss. weist nach E. Schwan, Rom. XIII, 238 e und 239.

Alle Strophen beginnen mit Ave.

Beide Hss.: 13. Jahrh.

58. Le dit de la Borjoise de Romme.

54 Str.

A la douce loenge de la Vierge Marie
Veil dire un biau dit qui est sanz vilenie.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 99 r^o.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 79—87. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 121. — Denselben Stoff, jedoch mit mancherlei Abweichungen in den Nebenumständen, behandelt die 40. Erzählung der Vie des anciens peres bei Méon II, 394—410. Der Anfang zeigt grofse Ähnlichkeit mit dem Dit des cuirs de buief (VIII, 29). Fast wörtliche Übereinstimmung liegt vor NRec. S. 82 Str. 1 a b und S. 52 Str. 2 a b.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

59. Li diz des Jacobins

16 Str.

von Rustebuef.

Seignor, molt me merveil que cist siecles devient
Et de ceste merveille trop sovent me sovient.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 306 d

2. „ „ „ „ 1593 Bl. 64 a

3. „ „ „ „ „ 1635 Bl. 3 d.

Nach allen Hss. gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 175

Naetebus, Strophenformen.

VIII.

—179; 1874 Ruteb.² I, 208—213 — 1885 von Krefsner, Rust.
Ged. S. 58—59 — 1887 von K. Bartsch, Lang. et Litt. Sp. 448.
Besprochen Hist. litt. XX, 748.
Entstanden 1255—1285.

60. De la Desputoison de la Sinagogue et de
Sainte Eglise. 36 Str.

De lor mençonges vuelent vivre li mençongier;
Plusor par lor mençonges font lor vie alongier.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 341 v^o.

Gedruckt 1837 von A. Jubinal, Myst. inéd. II, 404—408. — Be-
sprochen Hist. litt. XXIII, 216—217. — Zwei inhaltlich ver-
wandte lateinische Gedichte führt an A. Jubinal a. a. O. und
Salv. S. 55.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

61. *Les cinc joies Nostre Dame.* 5 Str.

Dame pur (i)cele joie merci [jeo] vous requier
Ke Gabriel li aungle vous vint [a]nouncier.

Hss. 1. Oxford, Bodl. Bodley 57 Bl. 5 r^o

2. „ „ Digby 86 Bl. 188 v^o.

Aus der Hs. 2 hat die erste und die letzte Strophe mitgeteilt
E. Stengel, Cod. man. S. 81 Nr. 58 und eb. S. 82 auf die
Hs. 1 hingewiesen. — Gedichte über die Freuden Mariae
hat zusammengestellt R. Reinsch, Zt. III, 202. Das gleiche
Thema behandeln VIII, 102 — XXVIII, 1 — XL, 1 — XLII, 1
— LXXIII, 6 — LXXXV, 7 — LXXXVII, 10.

Hs. 2: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

62. La propheeie 19 Str.
von Maistre Lambelin.

Dieu gart la compaignie de pechiéz et de crime!
Faites pais; je veulz dire une nouvelle rime.

Hss. 1. Metz 81

2. „ 82.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1875 von Bonnardot, Gu. Metz S. 334.
Entstanden gegen 1324.

63. Salus de Nostre Dame.

Ave, dame des anges, de paradis reine
Dame de tout le mont, de pechié médecine.

- VIII. Hs. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 299 v^o.
Die erste und letzte Strophe hat abgedruckt Fr. Michel, Ch.
Sax. I S. LXXV Nr. 28. Eine weitere Strophe ist mitgeteilt
Th. fr. S. 138.
Hs.: Ende des 13. Jahrh.

64. *Gebet zur Jungfrau Maria.* 3 Str.

Glorieuse Marie, du cel seynte rëine
Mere al rey des angles, a ki li mund encline.

Hs. London, Lambeth Palace 522 Bl. 202 a — 203.
Gedruckt 1880 von R. Reinsch, Archiv LXIII, 74 Nr. 36, vgl.
dazu G. Gröber, Zt. VI, 152.
Entstanden 13. Jahrh. (vgl. Rom. XV, 148).

65. *Li fabliax de Paradis.* 32 Str.

Se je vos fas entendre, si me debes öir
Une vraie raison por le fol maintenir.

Hs. Bern, Stadtbibl. 113 Bl. 203 r^o.
Gedruckt 1873 von E. Stengel, Durm. S. 461—464.
Hs.: Zeit Ludwigs IX. (vgl. Durm. S. 448).

66. *Le dit de Flourence de Romme.* 189 Str.¹⁾

Pour ce que de bien faire ne puet nul mal venir,
Veil d'un fait merueilleus ma parole tenir.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 215 v^o.
Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 88—117. — Auf den
mit dem Dit gleichbetitelten Roman in Alexandrinertiraden,
von welchem nach der Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24384²⁾
P. Paris, Hist. litt. XXVI, 335—349 eine ausführliche Dar-
stellung des Inhalts gegeben hat, wird angespielt S. 112
Str. 3 c:

Douce gent, es croniques de Romme sont trouvées
Les paroles qui sont ci de par moi contées;
Mais uns rommans en est, ou en a ajoustées
Granz bourdes qui n'i doivent pas estre recordées.

1) Die Hist. litt. XXVI, 349 giebt als Zahl der Strophen 191 an.

2) Weitere Hss. sind: 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. Nouv. acq. 4192, vgl.
P. Meyer, Rom. VIII, 475 und Bull. 1882. S. 43 — 2. London, Br. Mus.
Lansdowne 362, vgl. P. Meyer, Bull. 1884. S. 67 — 3. im Besitz des Herrn
D'Arcy Hutton zu Marske Hall (Yorkshire), vgl. P. Meyer, Bull. 1882. S. 43.

VIII.

P. Paris bespricht a. a. O. S. 349 kurz das Dit und stellt die Züge zusammen, in denen es von dem Roman abweicht.
— Über andere Bearbeitungen desselben Stoffes vgl. Hist. litt. XXIII, 119.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

67. Le jugement nostre Signor.

Puisque jou trouvai [trouver] sai, bien doi tel cose dire
Que a Diu ne au siecle ne face a escondire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12471 Bl. 73^v — 80^v.

Die erste und die letzte Strophe hat mitgeteilt G. Paris, Alexis S. 213 Nr. 12.

Hs.: Ende des 13. Jahrh.

68. Li diz des Cordeliers

25 Str.

von Rustebuef.

Seignor, or escoutez, que Diex vos soit amis!
S'orrez des Cordeliers coment chascuns a mis.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1593 Bl. 62 d.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 180—185; 1874 Ruteb.²

I, 214—220 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged. S. 60—62. —

Besprochen Hist. litt. XX, 748.

Entstanden 1255—1285.

69. De Cortois d'Arras V. 477—496.

5 Str.

Hé! las, com par doi estre dolenz et engramis,
Quant vous de moi aidier estes si endormis.

Über die Hss. vgl. LXV, 11. Gedruckt 1808 Barb. u. M. I, 372.

Entstanden 13. Jahrh.

70. Le Testament

544 Str.

von Jean de Meun.

Li Peres et li Filz et li Sains Esperis
Uns Diex en trois persones äoréz et cheris.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 10457—62 Bl. 233^v, vgl. Rencl. S. XXVII

2. „ „ „ 11074—78 Bl. 117^v, vgl. eb. S. XXVII

3. Dijon 298² Bl. 119^r, vgl. G. Paris, Bull. 1875. S. 46

4. Paris, Ars. bibl. 3336 Bl. 182, vgl. Catal. de l'Ars. III, 335

5. „ „ „ 3339 Bl. 156, „ eb. III, 337

6. „ „ „ 5209 Bl. 146, „ „ V, 156

VIII.

7. Paris, Nat. bibl. f. fr. 380, vgl. Delisle, Le Cabinet des
manuscrits. Paris. 1881. III, 192
8. „ „ „ „ „ 578 Bl. 104, vgl. Mss. fr. V, 64
9. „ „ „ „ „ 804 Bl. 167, „ „ „ VI, 238
10. „ „ „ „ „ 806, vgl. Mss. fr. VI, 239
11. „ „ „ „ „ 808, „ Méon, Ausg. IV, 101
oder Mss. fr. VI, 240
12. „ „ „ „ „ 809 Bl. 1, vgl. Mss. fr. VI, 242
13. „ „ „ „ „ 813 Bl. 79r^o, vgl. Mss. fr. VI, 278
14. „ „ „ „ „ 822 Bl. 55, „ „ „ VI, 349
15. „ „ „ „ „ 834 Bl. 48, „ „ „ VI, 396
16. „ „ „ „ „ 1103 Bl. 1, vgl. Hist. litt. XXVIII,
429 oder Catal. des mss. fr. I, 186
17. „ „ „ „ „ 1551, vgl. Prov. fr. II, 557
18. „ „ „ „ „ 1555 Bl. 1—31, vgl. Combat S. 2
Nr. 1
19. „ „ „ „ „ 1556 Bl. 1, vgl. Catal. des mss. fr.
I, 253
20. „ „ „ „ „ 1557 Bl. 12, „ „ „ „ „
I, 254
21. „ „ „ „ „ 1563 Bl. 148, „ „ „ „ „
I, 254
22. „ „ „ „ „ 1565 Bl. 143, „ „ „ „ „
I, 255
23. „ „ „ „ „ 1567 Bl. 149, „ „ „ „ „
I, 255
24. „ „ „ „ „ 1568 Bl. 127, „ „ „ „ „
I, 256
25. „ „ „ „ „ 1623, „ „ „ „ „
I, 274
26. „ „ „ „ „ 2140 S. 37, vgl. Jahrb. VII, 316
27. „ „ „ „ „ 12483, vgl. NRec. II, 415 und 420
28. „ „ „ „ „ früher 6985^{3. 3.} Bl. 140, vgl. Mss. fr.
III, 175
29. „ „ „ „ „ 7602², vgl. Hist. litt. XXVIII, 429
30. „ „ „ „ „ Sorb. 482, vgl. eb.
31. „ „ „ „ „ Suppl. fr. 188, vgl. eb.
32. „ „ „ „ „ Didot Catal. 1878. Nr. 33 Bl. 150—179r^o
33. „ „ „ „ „ „ 34 Bl. 158
34. Rom, Cors. Bibl. 1275 Bl. 144c—170d, vgl. Jahrb. XI, 172
35. „ „ „ „ „ Vat. Bibl. Reg. 367 Bl. 1r^o—38v^o, vgl. Romv.
S. 120; Not. et Extr. XXXIII, 2 S. 8
36. „ „ „ „ „ 1492 Bl. 150a—179a, vgl. Méon
Ausg. S. 102; Romv. S. 120 und
328; Not. et Extr. XXXIII, 2 S. 161
37. Haag, Königl. Bibl. 705, vgl. Salv. S. 42
38. Cujas, vgl. L'hôtel de Cluny S. 62

VIII.

Über eine noch nicht wieder aufgefundenen Hs. vgl. *Panthère d'amours* S. XII. — Über einen alten Druck vgl. *Graesse, Trésor* IV, 508.

Gedruckt 1735 in *Le Roman de la Rose* par Guillaume de Lorris et Jean de Meun dit Clopinel (herausgegeben von Lenglet du Fresnoy). Amsterdam. 1735. Bd. III S. 1—106 unter dem Titel *Le codicille* — 1799 in der Ausgabe. Paris. An VII. Bd. III, 259—365 — 1814 in der Ausgabe von Méon, Bd. IV, 1—116. — Ausführlich besprochen von P. Paris, *Hist. litt.* XXVIII, 416—427.

Entstanden zwischen 1291 und 1296 (vgl. *Litt. fr.* § 113).

71. *La chantepleure.*

De celui haut Seigneur qui en la croix fu mis,
Qui les portes d'enfer brisa por ses amis.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 78^v
2. Lyon 984
3. Paris, Ars. bibl. 3516 Bl. 350
4. „ Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 335^v—336
5. „ „ „ „ „ 12483 Bl. 210
6. „ „ „ „ „ 19152 Bl. 103—105
7. „ „ „ „ „ 25408 Bl. 109^r
8. Rouen A 454 Bl. 262—265^v
9. Ashburnhamplace, Barrois 305 Bl. 13
10. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 56
11. London, Br. Mus. Harl. 4333 Bl. 101
12. „ „ „ Addit. 15606 Bl. 127^a
13. „ Lambeth Palace 522 Bl. 293^a—306^a
14. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 58^v.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1834 von H. Monin, *La Pleure-Chante. Prose morale et religieuse en roman du XIII^e siècle.* Lyon. — nach der Hs. 4 1839 von A. Jubinal, *Ruteb.*¹ I, 398—405; 1875 *Ruteb.*² III, 91—99. — Kurz erwähnt *Hist. litt.* XXIII, 253. Alle 14 Hss. hat zusammengestellt P. Meyer, *Rom.* VI, 26 und *Bull.* 1883. S. 101. — Über Chanteplore vgl. A. Tobler, *Verbl. Ausdr.* S. 15.

Die Zahl der Strophen ist in den einzelnen Hss. verschieden. Hs. 1 und 14 64 Str., Hs. 4 (Jubinals Druck) 58 Str., Hs. 2 (Monins Druck) 56 Str. Monin Str. 50, 51, 52 fehlen bei Jubinal. Jubinal Str. 6, 49, 52, 53, 57 fehlen bei Monin. Jubinal Str. 32 und 33 sind bei Monin umgestellt.

Hs. 3 stammt aus dem Jahre 1265 (vgl. *Poème mor.* S. 14 Nr. 3).

72. *La plainte Nostre Dame.*

42 Str.

Rèigne corounée, flour de paräis
De haute chose enprendre me suy entremis.

VIII.

- Hss. 1. Cheltenham, Bibl. Philipps 8336 Bl. 77 v⁰
 2. London, Br. Mus. Cotton. Julius A. V. Bl. 174 v⁰ 1)
 3. " " " Old Roy. 8. E. XVII Bl. 107 c.
 Nach der Hs. 2 gedruckt 1868 von Th. Wright, Pierre de Langtoft II, 438—446. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXV, 349. —
 Aus der Hs. 1 hat 5½ Strophe vom Anfang mitgeteilt P. Meyer, Rom. XIII, 520 Nr. 23.
 Hs. 1: 1. Hälfte des 14. Jahrh.

73. Roman de la Poire, Stück XII der Einleitung.
 5 Str.

Dame, de par celui qui d'amors est surpris
 Recevez ce presant; tant avez los et pris.

Über die Hss. vgl. IX, 5. — Gedruckt 1881 von Fr. Stehlich, Poire S. 41.
 Entstanden 13. Jahrh.

74. *Gebet des hl. Franciscus.*

Ave Jhesu Crist ki *(pour nous pecheours) de cel descendistes
 E de la virgine Marie char e saune prëites.²⁾

Hs. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 26 v⁰ — 27 r⁰.
 Die ersten 3 und die letzten 4 Verse hat mitgeteilt E. Stengel, Cod. man. S. 5 Nr. 4. — Auch die letzte Strophe beginnt Ave Jhesu Crist. — Voraufgeht in der Hs. eine kurze Stelle in Prosa, aus welcher Stengel Verse hergestellt hat; ebenso folgen dem Gedicht 6 Achtsilbner auf einen Reim.
 Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

75. Gebet zum hl. Marcus für die Venetianer
 von Martin da Canal. 12 Str.

O precieus Saint Marc Evangelistes
 Quant vos, biau Sire, de Aulee partistes.

Hs. Florenz, Riccardiana 1919.
 Gedruckt 1845 in Archivio storico italiano. Firenze. Bd. VIII, 670—674. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 463—465.
 Die Verse haben mehrfach, besonders im Anfang, nicht die richtige Silbenzahl.
 Entstanden 1274 oder 1275.

1) So Pierre de Langtoft II, 438; in Bd. I S. XXIII wird Bl. 169 v⁰ angegeben.

2) Stengel will lesen: ki pour nous de cel venistes E de vierge M. e char u. s. w.

VIII. 76. Du cors et de l'ame.

53 Str.

(Auf. n. d. Hs. 5): Une grant vision en ce livre est escrete
Jadis fu revelée a dant Philbert l'ermite.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 11250

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 957 Bl. 127

3. " " " " " 1181 Bl. 114

4. " " " " " 1504 Bl. 139^v — 144

5. Rom, Vat. Bibl. Reg. 367 Bl. 39^r — 44^v.

Über alte Drucke vgl. Graesse, Trésor II, 326—327 und 345.

Über Neudrucke vgl. G. Kleinert, Leib u. Seele, Inhaltsverzeichnis Nr. 11 und S. 51. Hinzuzufügen ist aus Graesse, wie H. Varnhagen, Anglia III, 571 bemerkt hat, Viollet le Duc, Anc. th. fr. III, 325—336. — Kurz besprochen Hist. litt. XXII, 162 und XXX, 333.

Auf die Hs. 1 ist hingewiesen von E. Stengel, Zt. IV, 74 — auf die Hs. 2 von P. Paris, Mss. fr. VII, 340 — auf die Hs. 3 im Catal. des mss. fr. I, 198 — auf die Hs. 4 von A. de Montaignon, Chev. Tour Landry S. XLI — auf die Hs. 5 von A. Keller, Romv. S. 127 und von E. Langlois, Not. et Extr. XXXIII, 2 S. 8. Über das Verhältnis des Gedichtes zu seiner lateinischen Vorlage vgl. Kleinert a. a. O. S. 51—53.

Hs. 5: 14. Jahrh.

77. (Ohne Titel.) Der Rat des Spielers.

8 Str.

Seignor, volez öir de patre decio

Comment m'at atorné*(z) suo judicio.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. lat. Nouv. acq. 1544.

Gedruckt 1886 von Hauréau, Not. et Extr. XXXII, 1, 298.

Das Gedicht mischt Französisch und Lateinisch.

Hs.: 15. Jahrh., das Gedicht gehört wohl noch ins 13. Jahrh.

78. Le Mariage des sept Arts et des sept Vertus.

von Jehan le Teinturier.

93 Str.

L'autrier par un matin esbanoiant aloie

Pensis d'une amorette qui forment me guerroe.

Hs. Reims 739—743 Bl. 64.

Gedruckt 1867 in Le Cabinet historique. Paris. Bd. XIII, 98—113. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 219—223.

4 Strophen schliessen mit einer Liederstelle, deren letzte Zeile den Reim der Strophe bestimmt; außerdem endet das Gedicht mit einem Lied, in welchem Jehan le Teinturier genannt wird.

Entstanden 13. Jahrh.

VIII. 79. Des poignes d'enfer.

(Anf. n. d. Hs. 3): Beau soignor et vos dames, faites que l'on vos oie
Que Dex doint a vos armes de paradiz la joie.

(Anf. n. d. Hs. 5): Seingneurs ore escoutez, qui Damledé ames,
Qui les poines d'enfer et les dolors cremez.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24429 Bl. 133 v^o — 140 v^o
2. " " " " " 24432 Bl. 91 c — 99 a
3. London, Br. Mus. Addit. 15606 Bl. 81 a — 87 d
4. Oxford, Bodl. Douce 154 Bl. 118 — 119
5. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1682 Bl. 92 a — 96 a.

1877 teilte P. Meyer, Rom. VI, 11—16 aus der Hs. 3 umfangreiche Proben mit unter Hinzufügung der Varianten aus den Hss. 1 und 2. — 1881 wies E. Stengel, Zt. V, 383 Nr. 16 auf die Hss. 4 und 5 hin und druckte aus ersterer die Strophen ab, welche V. 81—132 der Hs. 3 (aber hier achts. Reimpaare) entsprechen. — 1889 veröffentlichte E. Langlois, Not. et Extr. XXXIII, 2 S. 204 aus der Hs. 5 die beiden ersten und die letzte Strophe.

Wie in der Hs. 5 beginnt das Gedicht auch in den Hss. 1 und 2, während sich diese Strophe in der Hs. 3 an dritter Stelle findet. Über die Paulus-Vision in der mittelalterlichen Literatur vgl. H. Brandes, Engl. Stud. VII, 34ff., bes. S. 52 und Visio S. Pauli. Halle. 1885, bes. S. 55.

Hs. 1: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VII, 2).

80. Poème moral.

580 Str.

Qui cest secle trop siut, ne vait pas droite voie,
Quar joie d'icest secle, c'est uns venz, n'est pas joie.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9229—30 Bl. 53 v^o — 61
2. Paris, Ars. bibl. 3516 Bl. 113 a — 118 e
3. " " " 5204 Bl. 78 c — 87 f
4. " Nat. bibl. f. fr. 2039 Bl. 35 a — 36 c
5. " " " " " 2162 Bl. 107 a — 115 a
6. " " " " " 23112 Bl. 96 c — 104 d
7. " " " " " 24429 Bl. 140 v^o — 155 v^o
8. " " " " " 25545 Bl. 95 a — d
9. Oxford, Bodl. Can. misc. 74 Bl. 19 r^o — 62 r^o
10. Haag, Königl. Bibl. 265 Bl. 53 r^o.

Gedruckt nach den Hss. 2—9 1886 von W. Cloetta, Poème mor., vgl. dazu A. Tobler, Lit. blatt VII, 364; Wilmotte, Rom. XVI, 119; Cloetta, Rom. XVII, 306. — Auf die Hs. 10 wies hin 1885 v. Hamel, Rom. XIV, 130 — auf die Hs. 1 1887 P. Meyer, Rom. XVI, 168.

- VIII. Entstanden „im äußersten Nordosten des französischen Sprachgebiets und zwar in der Gegend von Lüttich“ „zwischen den Jahren 1190 und 1210“ (vgl. Poème mor. S. 2 und S. 4).

81. Le dit des trois chanoines. 103 Str.

L'escripture tesmoingne et nous fait asavoir
Que chascuns et chascune qui a sens et savoir.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 36 v^o.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal. NRec. I, 266—282. Denselben Stoff behandelt die 43. Erzählung der Vie des anciens peres. In einer Hs. (Bern, im Besitz des H. v. Steiger-Mai) ist sogar ein Gebet des Narren Felix von Besançon „teilweise in vierzeiligen Strophen aus zwölfsilbigen Versen“ (LXXXVII, 12) verfaßt; vgl. A. Tobler, Jahrb. VII, 426.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (T. Chr.).

82. La passion Sainte Cristine. gegen 3800 Verse

Li sages Salemons qui fleurs fu de savoir
En divine escripture a plusieurs fait savoir.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 817 Bl. 171.

Mit den ersten Versen angeführt 1845 von P. Paris, Mss. fr. VI, 319. — P. Paris ist geneigt das Gedicht Gautier de Coinsy zuzuschreiben.

Hs.: 15. Jahrh.

83. Li livres de S. Jehan Ewangeliste.

(Anf. n. d. Hs. 3): L'auctorité nos dit une raison par voir
Ke el commenchement de sens et de savoir.

Hss. 1. Arras 307 Bl. 172

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 2039 Bl. 22 c—34 b

3. Madrid, Nat. bibl. F. 149.

1878 druckte P. Meyer, Bull. S. 52 aus der Hs. 3 Str. 1—8 und 22—26, eb. S. 60 aus der Hs. 2 die diesen entsprechenden und die letzten 7 Strophen ab. — 1888 veröffentlichte P. Meyer, Rom. XVII, 387 aus der Hs. 1 Str. 1—8 mit Hinzufügung der Varianten aus den Hss. 2 und 3. — Die Hs. 2 hat 200 Vierzeilen, Hs. 3 sehr viel mehr.

Hs. 3: Mitte des 13. Jahrh.

84. (Ohne Titel.) Erzählung von dem trotz Verbot
geborgenen Greise. 37 Str.

Au tans anciennor, ice vous di pour voir,
Que la gent ne savoient gaber ne decevoir.

- VIII. Hs. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 84a — 85b.
Gedruckt 1870 von A. Mussafia, Afr. Hs. S. 52—57. — Über
die Verbreitung des Stoffes vgl. eb. S. 58—72.
Hs.: Anfang des 14. Jahrh.

85. Une proiere Nostre Dame. 114 Str.

Mere Dieu, qui vous siert mout a bon guerredon
Car nus ne vous siert, dame, longuement em pardon.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 97^r°—102

2. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 68—73.

Nach der Hs. 1 mit Hinzufügung der Varianten der Hs. 2 gedruckt 1877 von A. Scheler, Zt. I, 246—258 unter dem Titel *Li priere Theophilus*; vgl. dazu G. Paris, Rom. VI, 627. — Wie Str. 98 lehrt, in welcher der Betende im Hinweis auf die Theophilus zu teil gewordene Vergebung der Sünde um Gnade bittet, paßt der von Sch. aus der Hs. 1 übernommene Titel nicht.¹⁾ Im Anschluß an G. Paris wählte ich daher den Titel der Hs. 2, der zugleich jede Verwechslung mit VIII, 49 ausschließt. — Häufig kehren die Schlußworte einer Strophe am Anfang der folgenden wieder.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. Rencl. S. XXIV und Bibl. belge II, 1).

86. Pater noster. 21 Str.

Pater noster, vrais peres, qui es sires del monde
Qui tes amis getas de la prison parfonde.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 226 d — 227 d.

Die beiden ersten und die letzte Strophe hat mitgeteilt Bonnard, Trad. Bible S. 146. — Die lateinischen Worte des Pater noster bilden der Reihe nach den Anfang der Strophen.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

87. Le jugement de Salemon. 20 Str.

Doctriner doit les autres cui Diex science done:
Au tens que Salemons porta primes corone.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 223 ^v°.

Gedruckt 1808 Barb. u. M. II, 440—442. Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 75.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

1) Ganz der gleiche Fall begegnet auch XXIX, 11.

VIII. 88. Des sis manieres de fols.

49 Str.

Por le monde qui est nuit et jor en discorde
Cis contes nous raconte, et je bien m'i acorde.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 339 v^o — 340 v^o.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 65 — 72. Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 260.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

89. De triacle et de venin.

70 Str.

Mult a entre triacle et venin grant discorde
Tuit cil qui sont el monde n'en feroient l'acorde.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 75 v^o

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 336 v^o — 338

3. " " " " " 12471 Bl. 47 r^o — 51 v^o

4. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 65.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 360—371. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 246. — Auf die Hss. 1 und 4 hat hingewiesen A. Scheler, BCond. I S. XX Nr. 15 und Bibl. belge II, 9 Nr. XV, auf die Hs. 3 G. Paris, Alexis S. 212 Nr. 10. — Zu Str. 2 und 3 vgl. A. Scheler, BCond. I, 403 Anm. zu V. 193.

Die Hss. 1—4 stammen aus dem Ende des 13. Jahrh.

90. Les Regres au Roy Loëys.

55 Str.

L'en dit que tout a tens huche cil a la porte
Qui mauveses noveles a cels dedenz aporte.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 340 v^o — 341.

Gedruckt ¹⁾ 1839 in Histoire de Saint-Louis par le marquis de Villeneuve-Trans. Paris. III, 673—679 (unvollständig, nur 30 Str.) — 1858 in Mémoires de Jean, sire de Joinville p. p. Fr. Michel. Paris. S. 317—326. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 461—463.

Während der erste Herausgeber Rustebuef als Verfasser ansah, glaubten Jubinal und P. Paris, Hist. litt. XX, 766 diesem das Gedicht nicht zusprechen zu dürfen. — Gegen Ende kommt mehrfach Binnenreim vor.

Entstanden 1270 oder kurz nachher.

1) Jubinals Angabe, Ruteb.¹ I, 413 Anm.: Cette pièce a été publiée par M. Buchon dans sa Collection de Chroniques ist nicht richtig.

VIII. 91. Le chant du roussigneul.

29 Str.

Ceux qui puissans et riches a tousjours estre vuelent
Entendent es vroiz biens qui ainsi croistre seulent.

Hs. Mont St. Michel.

Gedruckt 1837 in *Extraits de plusieurs petits poèmes, écrits à la fin du XIV^e siècle par un prieur du Mont Saint-Michel. Caen (ohne Angabe des Herausgebers). S. 63—67.*

Dieses dictié (Str. 3a, 4d) ist eine Übersetzung des lateinischen, mit Unrecht dem hl. Bonaventura zugeschriebenen Gedichtes *Philomena*; vgl. über letzteres Hauréau, *Not. et Extr. XXXII, 1* S. 255—257. Zur Veranschaulichung lasse ich die 1. Str. des lateinischen nebst der entsprechenden des französischen Gedichtes folgen:

Philomena, praevia temporis amoeni,
Quae recessum nuntias imbris atque coeni,
Dum demulces animos tuo cantu leni,
Avis praedulcissima, ad me, quaeso, veni.

Str. 5¹⁾:

Roussigneul qui repaires, quant le temps assouage,
Pour noncer le depart du froit temps yvernage,
Tu qui par ton doux chant esbaudis maint courage,
Vien a moy, je t'en pri, si me fai un message.

Vermutlich hat auch das unter LXXXVII, 16 verzeichnete Gedicht aus derselben Quelle geschöpft. — Aus Anlaß des „oci“ als Gesanges der Nachtigall hat von dem lateinischen Gedicht gehandelt R. Köhler, *Zt. VIII, 120*. In dem *Chant du rossignol* dienen zur Wiedergabe des Gesanges S. 65 V. 15: *Occi fier fin et fi* und V. 24: *Occi fi fin et fier*. Entstanden 14. Jahrh.

92. Dit d'aventures.

44 Str.

Or escoutes seignor et si ne vous enuie
Se por moi deporter entre vous m'esbanoie.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 343—344.

Gedruckt 1835 von Trébutien.²⁾ Paris. — Besprochen 1799 von *Le Grand d'Aussy, Not. et Extr. V, 398—403* und 1856 von *V. Le Clerc, Hist. litt. XXIII, 501—502*.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

1) Str. 1—4 bilden die Einleitung.

2) Mir nicht zugänglich.

VIII. 93. (Ohne Titel.)

Par exemple vorai parler de l'Escripture
Pour ce qu'a laies gens soit a òir moins dure.

Hs. Metz 535 Bl. 141—145 v^o.

Die ersten 8 und die letzte Strophe hat mitgeteilt P. Meyer,
Bull. 1886. S. 57 Nr. 30.

Hs.: Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh.

94. De Niceroles

18 Str.

vom Clerc de Voudoi.

Seignor, j'ai folement mes deniers despendus:
Venuz sui entre vous, ne sui pas esperdus.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 200 v^o — 201 v^o.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ II, 440 — 442; 1875

Ruteb.² III, 352—354. Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 262.

Zu dem Titelwort vgl. A. Tobler, Verbl. Ausdr. S. 6.

Dafs der Clerc de Voudoi der Verfasser ist, lehrt Str. 2b des
Fabel du Dieu d'Amours, d'Esté et de May (VIII, 51):

Cist fabel que je di fit li clers de Vodoi
Et si fit Nicerole.

Entstanden 1. Hälfte des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 51).

95. Le dit de Guillaume d'Angleterre.

237 Str.

Pour recorder un dit sui orendroit venus
Dieu gart touz ceulz et celles, dont seray entendus.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 1 v^o — 13

2. London, Br. Mus. Addit. 15606 Bl. 140.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1840 von Fr. Michel, Chron. anglonorm.

III, 173—211. — Aus der Hs. 2 hat die ersten 10 Zeilen mit-
geteilt P. Meyer, Rom. VI, 27 (beachte eb. S. 603).

Über das Dit und sein Verhältnis zu dem Roman Chrestiens
vgl. L. Holland, Crestien von Troies. Tübingen. 1854. S. 99 ff.

Entstanden Anfang des 14. Jahrh.

96. Gedichte des Gillon le Muisi.

Hss. 1. Ashburnhamplace 20.

2. London, Br. Mus. 16636 (Abschrift der vorigen).

Gedruckt 1882 von K. de Lettenhove, GMuis. I, 104—394 und
II, 1—279. — Über den Dichter vgl. A. Dinaux, Trouv. Flandr.

S. 205—234 und Recueil des Chroniques de Flandre. 1841.
Bd. II, 93 ff.

Entstanden 2. Hälfte des 14. Jahrh.

VIII. 97. Ave Maria en couplés, 1'

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 52r^o.
Vgl. Martonne, Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

98. Chien et du Mescreant, du

Hs. wie bei 97 Bl. 132v^o.
Vgl. Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

99. Cordouanier ¹⁾, du

Hs. wie bei 97 Bl. 120v^o.
Vgl. Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

100. Eaue benëoite et du Vergier, de 1'

Hs. wie bei 97 Bl. 128v^o.
Vgl. Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

101. Enfant rosti, de 1'

Hs. wie bei 97 Bl. 107r^o.
Vgl. Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

102. Gedicht auf die Jungfrau Maria ²⁾

von Henri de Wallentines.

1) G. Paris, Litt. fr. § 109 sagt: Toute une série de pièces en quatrains monorimes, qui remontent à la fin du XIII^e siècle, nous entretient de diverses professions, comme celles de forgeron, de boulanger, de taver-nier, de laboureur. Ausser dem oben angeführten vermag ich kein Gedicht anzugeben, das einen solchen Stoff in einreimigen Vierzeilen behandelte. Inhaltlich verwandte Stücke, aber anderer Form sind: Le dit des peintres, vgl. XXXIX, 1. Des tisseranz, vgl. LXII, 5. Achtsilbige Reim-paare zeigen:

1. Le dit des Fevres, nach der Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 197v^o gedruckt von A. Jubinal, Jongl. S. 128. Eine 2. Hs. ist Bern 354 Bl. 135v^o.

2. Le dit des Boulangiers, Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 175 2. Bern 354 Bl. 75v^o. Nach der Hs. 1 gedruckt Jongl. S. 138.

3. Des changeors, nach der Hs. Bern 354 Bl. 69r^o gedruckt von A. Ju-binal, Lettre S. 13.

4. Des cordöaniers, nach der Hs. Bern 354 Bl. 71v^o gedruckt Lettre S. 16.

5. Des bochiers, nach derselben Hs. Bl. 70v^o gedruckt Lettre S. 24.

6. Des cordiers, „ „ „ Bl. 74r^o „ „ S. 30.

7. Le dit des marchëans, nach der Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 282v^o—283v^o (zuletzt) gedruckt Fabl. II, 123.

Auch das Dit du mercier gehört hierher, gedruckt von Crapelet, Prov. et Dict. S. 149—156; vgl. auch Hist. litt. XXIII, 184.

2) Nach G. Paris, Rom. XIX, 70 Anm. 2 handelt das Gedicht von den 7 Freuden der Jungfrau Maria.

VIII.

Hs. Madrid, Nat. bibl. F. 149.

Die letzten 3 Strophen hat mitgeteilt P. Meyer, Bull. 1878.

S. 52. — Der Dichter nennt sich in der letzten Zeile Henri de Wallentines; vgl. dazu G. Paris, Rom. XIX, 70.

Hs.: Mitte des 13. Jahrh.

103. Grant Bible Nostre Dame, la

Hs. wie bei 97 Bl. 87r^o.

Vgl. Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

104. Pecheresse qui estrangla .iij. enfans, de la

Hs. wie bei 97 Bl. 135r^o.

Vgl. Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

Verwandten Inhalts dürfte die 67. Erzählung der Vie des anciens peres sein; vgl. Weber, Handschr. Stud. S. 18.

105. Richard Sans-Peur.

Das Gedicht ist uns blofs in einem alten Druck (Paris, Nat. bibl. Y. 2. 233) erhalten, betitelt: Sensuyt le romant de richart filz de robert le diable qui fut duc de Normandie.

Einen Neudruck¹⁾ hat gegeben 1838 Silvestre, Collections de poésies, romans, chroniques. Paris.

13 Strophen sind abgedruckt von Le Roux de Lincy, Le Livre des Légendes. Paris. 1836. S. 243. — Eine Ausgabe hat angekündigt K. Breul, Sir Gowther. Oppeln. 1886. S. 80 Anm. Entstanden 2. Hälfte des 14. Jahrh.

106. Riche home qui geta le pain a la teste du
povre, du

Hs. wie bei 97 Bl. 130r^o.

Vgl. Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

107. Trente jours perilleux de l'an, les

Hs. wie bei 97 Bl. 99r^o.

Vgl. Soc. Antiqu. XI, 322 Anm.

108. Bruchstück.

3 Str.

Ele ot mis tot son cuer en son tresdouz ami
Que de tot ert en lui e de riens n'iert a li.

Hs. Tours 136 Bl. 196v^o.

Gedruckt 1877 von W. Foerster, Zt. I, 98. — Alle 3 Strophen zeigen männlichen Reim.

1) Livr. 1—6 mir nicht zugänglich.

109. *Bruchstück.*

5 Str.

En un verger m'(en) entrai qe mult fu replenie
De flurs et de oysels que fesoient melodie.

Hs. London, Br. Mus. Cotton. Caligula A. XVIII Bl. 20 v^o.

Gedruckt 1838 von Fr. Michel, Rapports à M. le Ministre de
l'Instruction publique sur les anciens monuments de l'histoire
et de la littérature de la France. Paris. S. 113.

Hs.: 14. Jahrh.

110. *Bruchstück.*

1 Str.

Ce je ay dit dez fammes choze que leur enuit,
Ne le dy pas de toutes, car d'elles sommes tuit.

Hs. Clermont-Ferrand 249 Bl. 17 v^o.

Abgedruckt von C. Coudere, Bull. 1889. S. 106 Nr. 25.

Hs.: Anfang des 15. Jahrh.

111. Gedicht der Hs. Oxford, Bodl. Rawl. Misc. 1370 Bl. 55, das
ähnlichen Inhalts ist wie Li fabliax de Paradis (VIII, 65);
vgl. E. Stengel, Durm. S. 464.

Weitere Beispiele finden sich unter LXXXV, 3 und 6
— LXXXVI, 2. 3. 4 und 5.

IX. **12a^{6b} 12a^{6b} 12a^{6b} 12a^{6b}.**

1. *Ave Maria.*

Ave tres duce Marie, ave glorieuse
Ave ros espani[e], ave precieuse.

Hs. Cambridge, Univ. bibl. GG. 1. 1 Bl. 264.

Die ersten beiden Strophen hat mitgeteilt P. Meyer, Rom. XV,
306. Über die Zwölfsilbner der 1. Strophe vgl. oben S. 32.

— Die Strophen beginnen der Reihe nach mit den Worten
des Ave.

Hs.: Anfang des 14. Jahrh.

2. *Complainte d'amors.*

15 Str.

Or m'estuet saluer cele que je desire
Et moi esvertuer por sa grant bonté dire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 274.

Gedruckt 1867 von P. Meyer, Sal. d'am. S. 42—45.

Entstanden in der Zeit Ludwigs IX. (vgl. Sal. d'am. S. 4).

3. Ave Maria en françois.

14 Str.

Cil qui por rimoiier veut avoir los et pris
Se doit si avoier, que il ne soit repris.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr 837 Bl. 216b.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris,
Mss. fr. VI, 410 Nr. 121; mit der 1. Strophe 1867 von P. Meyer,
Sal. d'am. S. 10. Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 256.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

4. ABC Nostre Dame

28 Str.

von Ferrant.

Ave, sainte Marie de grant misericorde;
Com cil bel se marie qui trait a vostre acorde.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 296 v^o

2. „ Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 170 v^o — 171 v^o.

Aus der Hs. 1 hat die erste und letzte Strophe mitgeteilt 1839
Fr. Michel, Ch. Sax. Bd. I S. LXXIV Nr. 26 — aus der Hs. 2
die erste Zeile 1845 P. Paris, Mss. fr. VI, 408 Nr. 66. — Kurz
erwähnt Hist. litt. XXIII, 263.

Die Strophen beginnen der Reihe nach mit den Buchstaben
des Alphabets, zum Schlufs mit drei Abkürzungszeichen.

Beide Hss.: Ende des 13. Jahrh.

5. Roman de la Poire, Stück I. II. IV—XI

55 Str.

von Thibaut.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 2186

2. „ „ „ „ „ 12786.

Gedruckt 1881 von Fr. Stehlich, Poire S. 33—40; vgl. dazu
A. Tobler, Lit. blatt II, 437. — Inhaltsangaben des Romans
finden sich Hist. litt. XXII, 870—879 und Jahrb. II, 365—368.
Entstanden 13. Jahrh.

Ein fernerer Beispiel sieh unter LXXXV, 8.

X. aaaa. 14 S.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 6.

XI. aaaa. 16 S.

Les XV signes devant le jour du jugement.
21 Str.

En l'oneur et a la loenge de Jhesu Crist premierement
Et de sa sainte virge mere que l'enfanta virginelmant.

Hs. Bern, im Besitz des H. von Steiger-Mai.

4¹/₂ Str. vom Anfang hat mitgeteilt A. Tobler, Jahrb. VII, 403 Nr. 3.

Über den im Mittelalter sehr beliebten Stoff vgl. C. Michaelis, Archiv XLVI, 33 und G. Nölle, Paul und Braune's Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur VI, 413. Hs.: 1. Hälfte des 15. Jahrh., aber „bedeutend jünger als die Abfassung der Gedichte“ (vgl. Jahrb. VII, 401).

Ein 2. Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 6.

XII. 16a^{sb} 16a^{sb} 16a^{sb} 16a^{sb}.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 8.

XIII. aaaaB. 12 S.

1. Des fames, des déz et de la taverne. 11 Str.

Je maine bone vie semper quum [quantum]¹⁾ possum,
Li taverniers m'apele, je di: ecce assum.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25545 Bl. 4r^o.

Gedruckt 1808 Barb. u. M. IV, 485—488. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 494.

Das Gedicht verbindet Französisch und Lateinisch. An jede Strophe schließt sich eine lateinische (Hexameter oder Pentameter) Stelle an, welche nur in Str. 9 und 10 mit französischen Worten untermischt ist.

Hs.: Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. Poème mor. S. 15 Nr. 4).

XIV. 8a 8a 8a 8a 4b 12b.

1. Gedicht auf die Stände. (unvollständig) 24²/₃ Str.

Mult est [li] diables curtois:
Les plus riches suprent ançois.

Hs. Cambridge, Caius Coll. 435 S. 143 a—144 b.

Gedruckt 1875 von P. Meyer, Rom. IV, 385—395; vgl. dazu A. Boucherie, Rev. lang. rom. 2. F. I, 231.

b ist durch das ganze Gedicht derselbe Reim.

Entstanden 1. Hälfte des 13. Jahrh. (vgl. Rom. IV, 388); letztes Drittel des 12. Jahrh. (T. Chr.).

1) Besserung Herrn Professor Toblers.

XV. **aaaabβ.** 12 S.1. *Le dit des patenostres*

46 Str.

von Geffroy.

Dites vos patenostres pour toute sainte Eglise,
Car elle est acouchiée, et si ne scet ou gist *[gise].

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 148 r^o.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 238—249.

Der Dichter nennt sich in der vorletzten Zeile Geffroy qui ce fist; vgl. VIII, 15.

Entstanden 1320.

XVI. **aaaabbbb.** 8 S.1. *Gebet zum hl. Nicolas.*

4 Str.

Seint Nicholas, serf Jhesu Crist.

Ki par sa grace vus eslist.

Hs. Oxford, Trinity Coll. 82 Bl. 166 v^o und 167.

Gedruckt 1875 von P. Meyer, Rom. IV, 373. — Vgl. dazu A. Boucherie, Rev. lang. rom. 2. F. Bd. I, 231.

Die letzte Strophe besteht aus 12 Zeilen. — Alle 4 Strophen beginnen Seint Nicholas.

Hs.: Ende des 13. Jahrh.

XVII. **aaaabbbb.** 12 S.1. *Bone prëere a nostre seingnour Jhesu Crist.*

91 Zeilen

(Anf. n. d. Hs. 4): Douce sire Jhesu Crist ke vostre seint pleisir
De femme deingnastes neitre e boume devenir.

Hss. 1. Dublin, Trinity Coll. D. L. 18

2. London, Br. Mus. Egerton 945 Bl. 270 v^o

3. „ Lambeth Palace 522 Bl. 266 b — 270 a

4. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 191 r^o — 192 v^o.

Nach der Hs. 3 gedruckt 1880 von R. Reinsch, Archiv LXIII, 89 Nr. 53; vgl. dazu G. Gröber, Zt. VI, 153. — Aus der Hs. 4 hat E. Stengel, Cod. man. S. 83 Nr. 61 die ersten 9 und die letzten 10 Zeilen mitgeteilt — aus der Hs. 2, welche eine Umsetzung des Gedichtes ins Limousinische bietet, die ersten 32 Zeilen P. Meyer, Bull. 1881. S. 65; vgl. dazu Bull. 1884. S. 66. Hier wird zugleich auf die Hs. 1 hingewiesen.

Jede Strophe beginnt mit Douz.

Entstanden 13. Jahrh. (vgl. Rom. XV, 148).

XVIII. **aaaabbbcc.** 10 S.

1. L'afaitement Catun, Buch IV (V. 614—716) 17 Str.
von Elie de Wincestre.

Sëure vie ki volt demener

E sun curage de vices oster.

Über die Hss. vgl. LXII, 7.

Gedruckt 1886 von E. Stengel, Ausg. u. Abh. Nr. 47 S. 136—144.

Entstanden 12. Jahrh.

XIX. **14a^{sb} 14a^{sb} 14a^{sc} 14a^{sc} D.**

1. (Ohne Titel.) *Gedicht gegen die Steuern*
Eduards I. von England. 17 Str.

Dieu, roy de magesté, ob personas trinas

Nostre roy e sa meyné ne perire sinas.

Hs. London, Br. Mus. Harl. 2253 Bl. 137v^o.

Gedruckt 1839 von Th. Wright, Polit. Songs. S. 182—187. —

Besprochen Hist. litt. XXVII, 36—38.

Das Gedicht verbindet Latein und Französisch und zwar tritt regelmäfsig von der Cäsur ab lateinische Rede ein. In Str. 13a ist daher deus zu lesen statt diu. Die ganz lateinische Refrainzeile (Hexameter) zeigt in sich Binnenreim. — In der 1. Strophe begegnen Alexandriner statt der vierzehnsilbigen Verse.

Entstanden unter der Regierung Eduards I. nach 1297.

XX. **aaa.** 6 S.

1. L'afaitement Catun, Buch III (V. 467—613). 47 Str.
von Elie de Wincestre.

Hoem ki as volenté

D'entendre le segré.

Über die Hss. vgl. LXII, 7.

Gedruckt 1886 von E. Stengel, Ausg. u. Abh. Nr. 47 S. 130—134.

Entstanden 12. Jahrh.

XXI. **aaa.** 12 S.

1. Bibelbearbeitung.

(Anf. n. d. Hs. 2): Par ces quareles vont chantant

Et de Rolier et d'Olivant.

(Anf. d. strophischen Abschnittes):

De Joseph nos dirons, si vos plait escouter

De qu(e)en avons öi en estoire conter.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3516 Bl. 1—17

2. „ Nat. bibl. f. fr. 763 Bl. 211—277.

Der strophische Teil steht in der Hs. 2 Bl. 233 r^o Sp. 2—243 v^o Sp. 2. Aus demselben hat 1873 E. Stengel, Mitt. S. 18 Anm. 20 nach der Hs. 2 die ersten 7 und die letzten 3 Zeilen mitgeteilt. — 11 weitere Verse finden sich bei Bonnard, Trad. Bible S. 87. Die Hs. 1 hat nachgewiesen G. Gröber, Zt. VIII, 315.

Die Bibelbearbeitung zeigt verschiedene Formen: paarweis reimende Acht-, Zehn- und Zwölfsilbner; Zwölfsilbnertraden und endlich die vorstehende strophische Form.

Hs. 1: 1265 geschrieben (vgl. Poème mor. S. 14 Nr. 3).

XXII. 8a 4a 4a 8b 8a 4a 4a 8b 8b 8a 4b 4b 8a.

1. Un lay d'amours.

20 Str.

Il est aucuns folz qui se plaint
Par maint grief plaint.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 311 r^o.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 190—195.

Entstanden 1. Drittel des 14. Jahrh. (vgl. NRec. II, 175 Anm.).

XXIII. aaabcecb. 8 S.

1. Le codicile oder

11 Str.

Epitaphe des trespassez

von Jean de Meun.

Dieu ait l'ame des trespassez!
Car des biens qu'ilz ont amassez.

Hss. 1. Dijon 298² Bl. 162 r^o, vgl. Bull. 1875. S. 48 Nr. 11

2. Paris, Ars. bibl. 3339 Bl. 186, vgl. Catal. de l'Ars. III, 337

3. „ „ „ 5209 Bl. 145, vgl. eb. V, 156

4. „ Nat. bibl. f. fr. 380 Bl. 159, vgl. Catal. des mss. fr. I, 35

5. „ „ „ „ „ 804 Bl. 165 v^o, vgl. Mss. fr. VI, 237

6. „ „ „ „ „ 806 Bl. 173, „ „ „ VI, 240

7. „ „ „ „ „ 808 Bl. 37 v^o, „ „ „ VI, 241

8. „ „ „ „ „ 814 Bl. 134 v^o, „ „ „ VI, 279

9. „ „ „ „ „ 1103 Bl. 63, vgl. Catal. des mss. fr. I, 186

10. „ „ „ „ „ 1551 Bl. 35, vgl. eb. I, 248

11. „ „ „ „ „ 1557 Bl. 42, vgl. eb. I, 254

12. „ „ „ „ „ 1563 Bl. 174, vgl. eb. I, 254

13. „ „ „ „ „ früher 6985³. 3. Bl. 159 r^o, vgl. Mss. fr. III, 176

14. Paris, Didot Catal. 1878 Nr. 33 Bl. 179 v^o
15. London, Br. Mus. Old Roy. 19. C. VIII Bl. 163 und
164, vgl. Chev. Tour Landry
S. XLIII
16. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1492 Bl. 179 b und 227 a, vgl. Romv.
S. 328 und 335 und Not. et Extr.
XXXIII, 2 S. 162 Nr. III und S. 164
Nr. VI
17. " " " " 1518 Bl. 117 v^o, vgl. Not. et Extr.
XXXIII, 2 S. 182 Nr. 1
18. " " " " 1709 Bl. 116 v^o, vgl. eb. S. 222.
19. Bern, Stadtbibl. 420, vgl. Extraits S. 19.

In der Hs. Haag, Königl. Bibl. 1550, welche den Titel führt:
Catalogue des manuscrits qui se sont trouvés dans les col-
lections des ci-devant Jésuites des Pays-Bas, après leur
suppression wird auf S. 57 eine Hs. angeführt: „Le petit
Testament de Jean de Meung“; vgl. Salv. S. 57. — Über einen
alten Druck vgl. Graesse, Trésor IV, 508.

Gedruckt 1735 in Le Roman de la Rose par Guillaume de
Lorris et Jean de Meun dit Clopinel (herausgegeben von
Lenglet du Fresnoy). Amsterdam. III, 167—170; in der Pa-
riser Ausgabe An VII Bd. IV, 77—81 — 1814 in der Aus-
gabe von Méon Bd. IV, 117—121 — 1844 von A. Keller, Romv.
S. 328—331 nach den beiden Fassungen der Hs. 16. — Be-
sprochen Hist. litt. XXVIII, 427.

In der Hs. 5 geht dem Codicile ein lateinisches Gedicht gleichen
Inhalts vorher, von dem P. Paris a. a. O. die ersten 4 Zeilen
mitteilt. P. Paris läßt es unentschieden, welcher Text Ori-
ginal und welcher Übersetzung sei.

Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh., jeden-
falls vor 1305.

XXIV. aabaab. 4 S.

1. *Gedicht auf die Verkündigung Mariae* von Nicole Bozon.

Le meel de ciel
Encontre feel.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 75 v^o.

Die ersten 27 Zeilen hat mitgeteilt P. Meyer, Rom. XIII, 519
Nr. 21. — Der Reim b ist durch das ganze Gedicht der
gleiche; vgl. NBoz. S. XLV. — Über die Form sich oben
S. 36.

Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl.
VIII, 5).

XXV. 6a 6a 5β 6a 6a 5β.

1. De Marcoul et de Salemon.

59 Str.

Seur tote l'autre honeur
Est pröesce la flor.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 19152 Bl. 116r^o.

Gedruckt 1831 von G. A. Crapelet, Prov. et Dict. S. 189—200;
vgl. dazu Prompsault, Discours sur les publications littéraires
du moyen âge. Paris. 1835. S. 139. — Besprochen Hist.
litt. XXIII, 198 und 688—689 und Prov. fr. Bd. I S. IX. —
Eine 2. Fassung desselben Themas sich unter LXVIII, 1.

2 Hss., von denen ich nicht anzugeben vermag, welche der
beiden Fassungen sie enthalten, mögen hier eine Stelle finden:

1. Paris, Nat. bibl., früher suppl. fr. 1941, vgl. Prov. fr. II, 555

2. „ „ „ f. lat. 4641 B. Bl. 152 v^o, vgl. eb. II, 555.

Entstanden letztes Drittel des 12. Jahrh.

XXVI. aabaab. 6 S.

1. Trectié de Nostre Dame.

8 Str.

De Yessé issira
Verge qui florira.

Hs. Didot Catal. 1852 Nr. 33 Bl. 186v^o.

Mit der ersten Strophe angeführt 1869 von L. Delisle, Écol.
Chart. 6. F. V, 539 Nr. XVII. — G. Raynaud, Bibl. Chans.
II, 2 Nr. 7 verzeichnet ein Lied De Yessé naistra. Vielleicht
ist dasselbe identisch mit dem Trectié de Nostre Dame.
Letzterer würde dann als ein Gedicht lyrischen Baus nicht
hergehören.

Hs.: 2. Hälfte des 14. Jahrh.

2. *Pièce sur l'amour de la Vierge.*

Nuyl ne deyt mounter en pris
S'il n'eyt d'amer aprys.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 91 v^o.

Die ersten 9 Zeilen hat mitgeteilt P. Meyer, Rom. XIII, 531
Nr. 41.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh.

XXVII. 8a 8a 4b 8a 8a 4b.

1. *Lobgedicht auf die Frauen*

(unvollst.) 39 Str.

von Nicole Bozon.

XXVII.

De bone femme la bonté
Vorroy byen que fust counté.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 93—95 v^o.

Gedruckt 1859 von P. Meyer, NBoz. S. XXXIII—XLI. — Von dem Gedicht hatte P. Meyer bereits Rom. XIII, 532 Nr. 43 und Rom. XV, 343 gehandelt.

Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 5).

2. *Leben des hl. Thomas von Canterbury*

von Benet. gegen 2000 Verse.

Al deu löenge, en son service,
Par la grace que m'ad tramis.

Hss.¹⁾ 1. Paris, Nat. bibl. f fr. 902 Bl. 129 v^o — 135 r^o

2. London, Br. Mus. Cotton. Vespas. D. IV Bl. 149 v^o

3. „ „ „ Harl. 3775 Bl. 1.

4. (bis 1836) im Besitz R. Hebers Nr. 322.

Gedruckt nach der Hs. 1 1844 von Fr. Michel, *Chronique des ducs de Normandie* par Benoit. Paris. III, 461—509. Die Varianten der Hs. 3 hat Fr. Michel a. a. O. S. 615—630 veröffentlicht. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 383—385; hier auch die Hs. 2 erwähnt.

Der Dichter nennt sich V. 1427:

frere Benet le pecheür
od les neir dras.

In Bibliotheca Heberiana, Catalogue of the Library of the late Richard Heber. Part XI. 1836. S. 28 war dieser frere Benet mit Benoît de Sainte-More identifiziert worden, doch haben sich V. Le Clerc, Hist. litt. XXIII, 384; C. Hippeau, SThom. S. LI und E. Etienne, Vie SThom. S. 107 Anm. 3 gegen diese Ansicht ausgesprochen.

Entstanden gegen 1172 (vgl. SGile S. XXII).

3. *Leben der hl. Magdalena.* (unvollständig) 13 Str.

Oncore vostre deu pries
Ke l'enfant ore néz.

Hs. Trier.

Gedruckt 1879 von Keuffer, Festschrift des Königl. Gymn. und der Realschule I. O. zu Trier zur 34. Philologenversammlung. Trier. S. 168—169; vgl. dazu W. Foerster, Lit. Centr. blatt. 1880. Sp. 691 — E. Stengel, Zt. IV, 75 Anm. 1 — P. Meyer,

1) Nach H. Suchier, Vie SAub. S. 5 giebt es 5 Hss.

Rom. IX, 491 — A. Schmidt, Rom. Stud. IV, 539. Aufs neue
abgedruckt von H. Suchier, Zt. IV, 362.
Über andere Bearbeitungen desselben Stoffes vgl. R. Reinsch,
Archiv LXIV, 86 und A. Schmidt, Rom. Stud. IV, 536.
Entstanden „kaum vor dem Anfang des 13. Jahrh.“ (vgl. Zt.
IV, 362).

XXVIII. Sa Sa 6b Sa Sa 6b.

1. *Gedicht auf die fünf Freuden Marias.* 9 Str.

Marie, pur toun enfant,
Qe est roi tot puissaunt.

Hs. London, Br. Mus. Harl. 2253 Bl. 75r^o.

Gedruckt 1842 von Th. Wright, Spec. S. 54—56.

Da die vorletzte Strophe beginnt: Pur celes joies qe je vus
chaunt, könnte man glauben es mit einem Lied zu thun zu
haben, aber Str. 6 und 7 weichen im Geschlecht der Reime
von den übrigen ab.

Hs.: Anfang der Regierung Eduards II. (1307—1327).

XXIX. aabaab. 8 S.

1. Li Ave Maria 12 Str. von Margueron du Pont Rengmont.

Ains iroie trans maria
Que laissasse Ave Maria.

Hss. 1. Metz 81

2. Metz 82.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1875 von Bonnardot, Gu. Metz S. 381
—385. — Von Str. 2 ab beginnen die Strophen der Reihe
nach mit den Worten des Ave.

Entstanden Januar 1326.

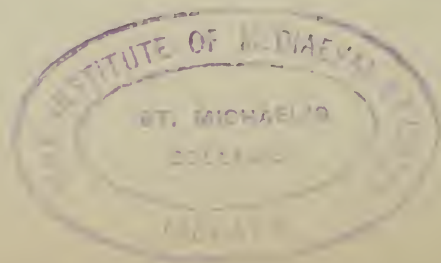
2. Li dis des mesdisans 34 Str. von Mestre Jehan.

De parler ne me puis plus fraindre,
Car fortune me fet complaindre.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 31v^o

2. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 57v^o

Aus der Hs. 1 druckte 1866 A. Scheler, BCond. I S. XVIII
Nr. 10 die erste und die letzte Strophe ab und ein Jahr
später aus der Hs. 2 im Bibl. belge II, 8 Nr. XII die 1., 32.
und 34. Str. — Der Dichter nennt sich Str. 32 Z. 1: Mestre



XXIX.

Jehans. Ein Gedicht Des mesdisens, über dessen Form ich jedoch keine Auskunft zu geben vermag, findet sich auch in der Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25545 Bl. 20 r^o; vgl. Le Roux de Lincy, Sept sages S. XXXII Nr. 15.

Hss.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, S5).

3. Ung Benedicite de Lowis de Pitié, evesque
de Metz. 12 Str.

Seigneur, pour Dieu, paix facite.
S'ourez le Benedicite.

Hss. 1. Metz S1

2. Metz S2.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1875 von Bonnardot, Gu. Metz S. 385—389. — Von Str. 2 ab beginnen die Strophen der Reihe nach mit den lateinischen Worten des Benedicite. — An dies Gedicht, das letzte der Hs., schließt sich eine einzelne (Explicit) Strophe der Form: 8a Sb 8a Sb 8a Sb 8a Sb.

Entstanden gegen 1324.

4. Li ABC contre ceulx de Mets 30 Str.
von Maistre Asselin du Pont.

Chascun me dit a quoy je pense
Je pance a Mets s'on ne me pance.

Hss. 1. Metz S1

2. Metz S2.

Gedruckt nach der Hs. 2 1875 von Bonnardot, Gu. Metz S. 339—348. — Die Strophen beginnen, abgesehen von den 3 Einleitungs- und den 4 Schlusstrophen, der Reihe nach mit den Buchstaben des Alphabets.

Entstanden gegen 1324.

5. Gedicht auf einen Heiligen.

Cil saint cui dont est a aler
Vos ensaint si a lui amer.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 423.

Mit den ersten 11 Zeilen angeführt 1841 von P. Paris, Mss. fr. IV, 73—74.

Hs.: Ende des 13. Jahrh.

6. Dis de Nostre Dame.

Sainte Marie, douce mere
Qui es de mer estoile clere.

XXIX.

Hs. Brussel, Königl. Bibl. 9411 - 26 Bl. 102 v^o.

Die 1. Strophe und die letzten 4 Zeilen hat mitgeteilt A. Scheler, BCond. I S. XXIII Nr. 22. — Die 4 letzten Zeilen zeigen die Form *sa sa sb sb*.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. Rencl. S. XXIV).

7. Gedicht auf einen Kometen.

L'an mil CCCC avec deus
A la mi janvier se tu veulx.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1555 Bl. 217 v^o.

Die ersten 11 Zeilen hat mitgeteilt 1827 Crapelet, *Combat* S. 7 Nr. 25. — Kurz erwähnt wird das Gedicht von Le Roux de Lincy, *Essai historique et littéraire sur l'abbaye de Fécamp*. Rouen. 1840. S. 389 Nr. 23 und von L. Pannier, *Alexis* S. 331. Entstanden 1403.

8. Stabat mater.

6 Str.

Deles la croix moult doloureuse
Estoit la mere glorieuse

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 984 Bl. 15

Gedruckt von K. Bartsch, *Chrest.*⁵ Sp. 393—396.

Entstanden Anfang des 14. Jahrh.

9. Orison de Nostre Dame.

161 Verse

Röyne des chielz glorieuse
Fille et mere *(de) Dieu precieuse.

Hs. Didot Catal. 1881 Nr. 17 Bl. 49 v^o—55 r^o.

Mit den ersten 6 Zeilen angeführt 1881 Didot Catal. S. 23.

Hs.: Ende des 14. oder Anfang des 15. Jahrh.

10. Por chatoier les orguilloz.

36 Str.

Por urguillors humiliier
Vos veul un conte desploer.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1593 Bl. 145 v^o

2. London, Br. Mus. Addit. 15606 Bl. 122 b.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1877 von P. Meyer, *Rom.* VI, 36—39; vgl. die Berichtigungen eb. S. 604. — 1885 teilte P. Meyer, *Rom.* XIV, 128 die Varianten der Hs. 1 mit.

Entstanden letztes Drittel des 13. Jahrh. (vgl. *Litt. fr.* § 153).

11. Mariengebete.

47 Str.

Glorieuse Vierge röine.
En qui par la vertu divine.

XXIX.

Hss.¹⁾ 1. Nordkirchen, Schloß des Grafen Esterhazy
2. Paris, Nat. bibl. f. lat. 1357
3. " " " " " 1425 Bl. 181.
4. Im Besitz Herbets.
5. Abschrift Monmerqués von einer nicht weiter bekannten Hs., gleichfalls im Besitz Herbets.
6. (bis 1864) im Besitz der Herzogin von Berry Nr. 22.
Nach den Hss. 4 und 5 gedruckt 1872 von F. Herbet, Prière Théophile, dit du XV^e siècle. Châteauroux²⁾; — vgl. dazu Écol. Chart. XXXIII, 648. — 1872 teilte P. Meyer, Rom. I, 410 aus der Hs. 2 die ersten beiden Strophen mit und wies auf die Hss. 3 und 6 hin. — 1877 gab H. Suchier, Mar. geb. S. 19–32 das Gedicht von neuem heraus unter Zugrundelegung des Herbetschen Textes mit Hinzufügung der Sinnvarianten der Hss. 1. 2 (soweit sie im Druck vorlag) und 5. Der von Herbet aus der Hs. übernommene Titel kommt dem Gedicht ebensowenig zu wie dem unter VIII, 85 verzeichneten. Denn auch hier wird Str. 10 f. Theophilus erwähnt. Entstanden 14. Jahrh. (vgl. Mar. geb. S. 9).

12. Pater noster.

Pater noster doit chascuns dire.
A Dieu et prier: Biax dous sire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25545 Bl. 14r⁰.
Die ersten beiden Zeilen hat mitgeteilt E. Schwan, Lit. blatt V Sp. 435. — Höchst wahrscheinlich ist das Gedicht identisch mit dem unter LXV, 8 angeführten. Nur die bestimmte Angabe, daß die Reimform a b a a b sei, hinderte mich beide unter einer Nummer zu vereinigen.
Hs.: Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. XIII, 1).

13. D'avarice.

Je ne sai dou monde que dire:
Hui est mauvais et demain pire.

Hs. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 286r⁰.
Die erste und die letzte Strophe hat mitgeteilt Fr. Michel, Ch. Sax. I S. LXIX Nr. 18. — Unter dem Titel C'est uns dis d'avarisce findet sich in der Hs. Paris, Nat. bibl., früher suppl. fr. 248 ein Gedicht, aus welchem A. Jubinal, Ruteb.¹

1) Nach P. Meyer, Rom. I, 410 Anm. 1 sind die Hss. des Gedichtes sehr zahlreich.

2) Nur 52 Exemplare; mir nicht zugänglich.

- XXIX. I, 2 Anm. 4 6 Zeilen (s a s a s b s a s a s b) anführt. Vielleicht sind die beiden Gedichte identisch.
Hs.: Ende des 13. Jahrh.

14. La Rescepcion 31 Str.
von Maistre Lambelin.

Que Dieu me gart de mal et d'ire
J'ay trop grant dieul quant j'oye dire.

Hss. 1. Metz 81

2. Metz 82.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1875 von Bonnardot, Gu. Metz S. 348—357. — Das Gedicht ist die Antwort auf das ABC Maistre Asselin (XXIX, 4) und zeigt daher gleichen Bau wie jenes d. h. abgesehen von den 4 Einleitungs- und von den 4 Schlusstrophen, beginnen die übrigen der Reihe nach mit einem Buchstaben des Alphabets.

Entstanden gegen 1324.

15. Roman de la Poire V. 241—263. 4 Str.

Jente de cors, simple de vis
Mort m'a li mors, ce m'est avis.

Über die Hss. vgl. IX, 5.

Gedruckt 1881 von Fr. Stehlich, Poire S. 40—41. Die a-Zeilen haben fast durchweg Binnenreim auf der 4. Silbe.

V. 250 und 251 werden zu ändern sein.

Entstanden 13. Jahrh.

16. Le Credo 13 Str.
von Michelet Petitpain.

Le grant Credo sens le petit
Sicut credo vaulrait petit.

Hss. 1. Metz 81

2. Metz 82.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1875 von Bonnardot, Gu. Metz S. 377—381. — Von Str. 2 ab beginnen die Strophen der Reihe nach mit den lateinischen Worten des 3. Artikels.

Entstanden März 1325.

17. Le Credo 39 Str.
von Henreis de Heis.

Pater noster sens le Credo
Ne vaulroit riens, sicut credo.

Hss. 1. Metz 81

2. Metz 82.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1875 von Bonnardot, Gu. Metz S. 367
—377. — Von Str. 2 ab beginnen die Strophen der Reihe
nach mit den lateinischen Worten des ersten und zweiten
Artikels des apostolischen Glaubensbekenntnisses.
Entstanden März 1325.

18. Une patenostre de la Guerre de Metz 30 Str.
von Robin de la Valée.

Cil qu'estaublit Pierre l'apostre
Me dont sa graice et puis la vostre.

Hss. 1. Metz 81

2. Metz 82.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1875 von Bonnardot, Gu. Metz S. 357
—367. — Von Str. 2 ab beginnen die Strophen der Reihe
nach mit den lateinischen Worten des Pater noster.
Entstanden etwa im April 1325.

19. Ysopet II.

Über die Hss. vgl. LXII, 8. Es gehören hierher:

Fabel IV, gedruckt II Ys. I, 237, 8 Str.

Fabel V, gedruckt II Ys. I, 204, 7 Str.

Entstanden 14. Jahrh.

20. Le livre de Mandevie, Buch VIII
von Jehan Dupin.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 451 Bl. 89v^o.

Über 2 alte Drucke vgl. Brunet, Manuel II, 891. Auf die Hs.
hat hingewiesen 1841 P. Paris, Mss. fr. IV, 179—184, nach-
dem schon 1837 A. Dinaux, Trouv. Cambr. S. 156—165 aus-
führlicher von dem Dichter gehandelt hatte.

Buch I—VII sind in Prosa verfaßt.

Entstanden 1340.

Ein weiteres Beispiel sieh unter LXXXV, 2.

XXX. 5a 5a 5b 5a 5a 5b 7b 7a 7b 7a 7b.

1. Fatrasie

11 Str.

von Philippe de Remi.

Li chans d'une raine
Saine une balaine.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1588 Bl. 113 c — 114 b.
 Gedruckt 1869 von Bordier, Sire de Beaum. S. 311—313 —
 1885 von H. Suchier, Ph. Remi II, 305—310.
 Das Gedicht ist eine Nachahmung der Fatrasies d'Arras (Nr. 2);
 vgl. Ph. Remi Bd. I S. CXLVIII.
 Die dichterische Thätigkeit Philippe de Remi's fällt in die
 Jahre 1270—1280 (vgl. Ph. Remi I S. IX).

2. Les Fatrasies d'Arras. 54 Str.¹⁾

Jaler sans froidure
 Prestoit a usure.

Hs. Paris, Ars. bibl. 3114 Bl. 7 v^o — 11.
 Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 208—228. — Kurz
 besprochen Hist. litt. XXIII, 505.
 Entstanden 1. Hälfte d. 13. Jahrh. (vgl. Ph. Remi Bd. I S. CXLVII).

XXXI. aabaabbabab. 7 S.
 XXXII. aabaabbabab. 8 S.
 XXXIII. aabaabbabab. 10 S. } vgl. LXXXV, 11.

XXXIV. aabaabbbabba. 5 S.

1. Li loenge Nostre Dame. 46 Str.

Largue en charité,
 Rius d'umilité.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 375 Bl. 342 v^o.
 Mit den ersten 5 Zeilen angeführt 1840 von P. Paris, Mss. fr.
 III, 236 und in demselben Jahr mit der ersten und der letzten
 Strophe von Fr. Michel, Chron. anglo-norm. Bd. III S. XXXV.
 — Beide Strophen zeigen übrigens nur männliche Reime.
 Hs.: 13. Jahrh. (nach P. Paris) oder 14. Jahrh. (nach Fr. Michel).

XXXV. aabaabbbabba. 6 S.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXVI, 4.

XXXVI. aabaabbbabba. 8 S.

1. Li Ave Maria 7 Str.

von Baudouin de Condé.

Ave, en qui sans nul nombre a
 Tant bonté, c'ainc ne la nombra.

1) Die Hist. litt. giebt die Zahl der Strophen auf 55 an, doch findet
 sich die 20. Strophe in der Hs. zwei Mal; vgl. NRec. II, 215 Anm.

- XXXVI. Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 138^v° — 139
 2. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 300^v°
 3. " " " 3524 Bl. 25
 4. " Nat. bibl. f. fr. 1446 Bl. 127.
 Nach allen Hss. gedruckt 1866 von A. Scheler, BCond. I, 183
 —186. — Die Strophen beginnen der Reihe nach mit den
 lateinischen Worten des Ave.
 Die dichterische Thätigkeit Baudouins fällt in die Jahre 1240
 —1280 (vgl. BCond. I S. XIII).

2. Dis de l'ame. 21 Str.

Saves que j'apiel Beghinage?
 Conscience ne mie large.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 103^r°¹⁾
 2. Berlin, Königl. Bibl. Ms. gallic. oct. 28 Bl. 131^v°.
 Nach beiden Hss. gedruckt 1889 von E. Bechmann, Zt. XIII,
 72—78.
 Entstanden 2. Hälfte des 13. Jahrh. (vgl. Zt. XIII, 56) oder An-
 fang des 14. Jahrh. (vgl. Litt. fr. § 162).

3. La complainte de Constantinoble 15 Str.
 von Rustebuef.

Sospirant por l'umain lignage
 Et penssis au cruel damage.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 325 d
 2. " " " " " 1635 Bl. 13 b.
 Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 100—109 — 1874
 Ruteb.² I, 117—128 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged. S. 23—
 27. — Besprochen Hist. litt. XX, 761.
 Entstanden gegen 1263.

4. L'escole de foy 262 Str.
 von Brisebarre.

On dist que par commun usage
 Parole recordée au saige.

- Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 576 Bl. 93.
 Mit der ersten Strophe angeführt 1842 von P. Paris, Mss. fr.
 V, 48—51.
 Von demselben Dichter besitzen wir aufser dem unter Nr. 46
 verzeichneten Stück den Restor du Paon; vgl. P. Meyer,
 Alexandre le Grand dans la littérature française du moyen
 âge. Paris. 1886. II, 269.
 Entstanden 1327.

1) van Hamel, Rencl. S. XXIV hätte auch dies Gedicht als in der
 Renclus-Strophe verfaßt anzuführen gehabt.

XXXVI. 5. Le dit de la tremontaine.

22 Str.

Dame plus douce que seraine,
Estoile, clere tremontaine.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 378 Bl. 6 v^o
2. im Besitz von Barrois.

Aus der Hs. 2, über deren Verbleib ich nichts anzugeben weiß, veröffentlichten 1836 P. Paris, *Bulletin du Bibliophile* S. 246 und Fr. Michel, *Lais inédits des XII^e et XIII^e siècles*. Paris. S. II–IV die Strophen 9–11. Dieselben sind wieder abgedruckt von F. Wolf, *Jahrbücher für wissenschaftliche Kritik*. 1837. Bd. II Sp. 142 oder F. Wolf, *Kleinere Schriften zusammengestellt von E. Stengel*. Marburg. 1890. S. 126. — 1840 teilte P. Paris, *Mss. fr. III*, 249 aus der Hs. 1 die 1. 9. 10. 11. und 22. Str. mit. — Nach *Mss. fr. III*, 403 wäre das Gedicht gedruckt. — Häufig kehren Worte vom Schlufs einer Strophe am Anfang der nächsten wieder. — P. Paris, *Bull. du Bibl.* hat das Gedicht Guillaume le clere zuschreiben wollen; vgl. dazu E. Martin, *Besant* S. XLI.

Hs. 1: Ende des 13. Jahrh.

6. La complainte de Jerusalem

25 Str.

von Huon de Saint-Quentin.

Rome, Jherusalem se plaint
De covoitise qui vos vaint.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12471 Bl. 106 r^o—110 r^o
2. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 103 v^o—105 r^o
3. Haag, Königl. Bibl. 69
4. Bern 113 Bl. 198 v^o—199 v^o.

Gedruckt nach der Hs. 4 1838 von A. Jubinal, *Rapp.* S. 57–65 — nach der Hs. 3 1846 von demselben *Salv.* S. 65–71 — nach den Hss. 2–4 1871 von E. Stengel, *Cod. man.* S. 106–117 — nach den beiden Jubinalschen Drucken 1887 von K. Bartsch, *Lang. et Litt.* Sp. 373–380. — Eingehend besprochen von V. Le Clerc, *Hist. litt.* XXIII, 414–416. — Auf die Hs. 1 hat hingewiesen P. Meyer, *Rom.* I, 247 und G. Paris, *Alexis* S. 216 Nr. 15.

Über den Dichter vgl. G. Paris, *Rom.* XIX, 294–296.
Entstanden kurz nach 1221.

7. Des droiz

39 Str.

vom Clerc de Voudai.

Or entendez une complainte
Dont la reson est si bien jointe.

XXXVI. Hss. 1. Chartres 261

2. Paris, Ars. bibl. 3516 Bl. 352 v^o

3. „ Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 31—33 v^o

4. „ „ „ „ 1593 ¹⁾ Bl. 109—111 v^o

5. „ „ „ „ 1634

6. „ „ „ „ 12483 Bl. 180 a — 181 b

7. „ „ „ „ 24432 Bl. 391 v^o — 392 v^o

8. London, Br. Mus. Harl. 4333 Bl. 103 d

9. Turin, Univ. bibl. L. IV. 33 Bl. 30 r^o — 31 v^o.

Gedruckt nach der Hs. 1 1834 (von Duplessis) Le dit de droit, pièce en vers français du XIII^e siècle.²⁾ Chartres. 8^o — nach den Hss. 3 und 6 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 132—149. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 262.

Auf die Hs. 2 haben hingewiesen Fr. Michel, Le lai d'Ignaures.³⁾ Paris. 1832. Anm. 12 und Le Roux de Lincy, Sept sages S. XLII Nr. 52 oder Prov. fr. II, 565 — auf die Hs. 7 1840 Fr. Michel, Chron. anglo-norm. III S. XLVI. — Die Hs. 4 ist angeführt Hist. litt. XXIII, 262. — Die 9 Strophen der Hs. 5 hat als Schluß der Vers de droit des Baudouin de Condé (Nr. 35) abgedruckt A. Scheler, BCond. I, 261—265. — Auf die Hs. 8 hat aufmerksam gemacht P. Meyer, Rom. I, 208 Nr. 9 — auf die Hs. 9 E. Stengel, Mitt. S. 10 Nr. 14 c.

Von den 3 Strophen, welche als der Hs. 6 eigentümlich NRec. II, 134 Anm. 1 abgedruckt werden, fällt die erste zusammen mit Str. 28 der Ausgabe, die beiden anderen sind, wie die Reimstellung lehrt, unecht. — Irrtümlich ist auch wohl die auf die gleiche Hs. bezügliche Angabe G. Raynaud's, Rom. IX, 232, daß das Gedicht, welches anfängt:

Or escoutes une chosete

Petite qui est nouvelete

noch nicht herausgegeben sei. Deun es dürften dies die Vers des droiz sein, welche in der Hs. 6 mit Str. 5 der Ausgabe anheben; vgl. NRec. II, 134 Anm. 1.

Über den Dichter, der sich Str. 1 Z. 4 li clers de Voudai nennt, vgl. VIII, 51.

Abgesehen von Str. 1—5, welche die Einleitung bilden, beginnen die übrigen mit einziger Ausnahme der Str. 37 mit den Worten Droiz dit oder Droiz monstre.

Hs. 2: 1265 geschrieben (vgl. VIII, 71).

8. Li ver d'amours

16 Str.

von Adam de la Halle.

1) Bei Stengel, Mitt. S. 10 Nr. 14 c ist irrtümlich 1539 gedruckt.

2) Nur 48 Exemplare; mir nicht zugänglich.

3) 150 Exemplare; mir nicht zugänglich.

XXXVI. (Anf. n. d. Hs. 2): Amours ki m'a mis en sousfrance
De ce par ta bele enortance.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25566 Bl. 57

2. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1490 Bl. 128.

Aus der Hs. 1 wurden die erste und die beiden letzten Zeilen mitgeteilt 1783 in dem Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le Duc de La Vallière. Par Guillaume de Bure fils aîné. Paris. Bd. II, 230. — 1837 erwähnte A. Dinaux, Trouv. Cambr. S. 69 das Gedicht. — 1842 gab P. Paris, Hist. litt. XX, 797 eine kurze Darstellung des Inhalts. — 1844 teilte Keller, Romv. S. 315 aus der Hs. 2 die ersten 4 Zeilen mit. — Coussemaker, AHalle S. XXIX glaubte das Gedicht nicht Adam de la Halle zusprechen zu sollen, dennoch kann an seiner Autorschaft kein Zweifel sein, lautet doch die Überschrift in der Hs. 2: Ce sont li uer adan le bocu darras.

G. Raynaud, Bibl. Chans. II, 26 Nr. 251 verzeichnet das Gedicht, aber wie die Proben erkennen lassen, ist das Geschlecht der Reime verschieden.

Die kleineren Gedichte Adam de la Halle's sind entstanden in den Jahren 1250—1270 (T. Chr.).

9. Salut d'amors.

9 Str.

Douce dame, salut vous mande
Je qui sui comme la limande.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 279—280.

Gedruckt 1867 von P. Meyer, Sal. d'am. S. 39—42.

Entstanden unter der Regierung Ludwigs IX. (vgl. a. a. O. S. 4).

10. De Renart et de Piaudoue.

32 Str.

Mors, qui en tant de lieus s'espart,
Moult nous demeures et viens tart.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3114 Bl. 6v^o—7

2. „ Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 77r^o—78v^o.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1835 von P. Chabaille, Ren. S. 39—54. Die Varianten der Hs. 1 sind veröffentlicht eb. S. 375—378. Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 461.

Hs. 2: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

11. Les Ordres de Paris

14 Str.

von Rustebuef.

En nom de Dieu l'esperité
Qui tribles est en unité.

- XXXVI. Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 181 a
 2. " " " " " 1593 Bl. 65 c
 3. " " " " " 1635 Bl. 1 a.

Nach den Hss. 1 und 3 gedruckt 1808 Barb. u. M. II, 293—298
 — nach der Hs. 3 1824 von Auguis, Poètes I, 308—314 —
 nach den Hss. 1—3 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 158—169 —
 1874 Ruteb.² I, 187—201 — nach der Hs. 3 1874 von A. Frank-
 lin, Les Rues et les Cris de Paris au¹ XIII^e siècle. Paris.
 S. 191—199 — nach den Hss. 1—3 1885 von Krefsner, Rust.
 Ged. S. 51—55. — Besprochen Hist. litt. XX, 747.
 Entstanden gegen 1260.

12. Les sept articles de la foi oder 135 Str.¹⁾

Le tresor

von Jean Chapuis.

O glorieuse Trinité

Une essence et vraie unité.

- Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3339 Bl. 187, vgl. Catal. de l'Ars. III, 337
 2. " Nat. bibl. f. fr. 380 Bl. 154, vgl. Catal. des mss. fr.
 I, 35
 3. " " " " " 576 Bl. 83, vgl. Mss. fr. V, 47
 4. " " " " " 804 Bl. 154, vgl. Mss. fr. VI, 236
 5. " " " " " 806 Bl. 166 v⁰, vgl. Mss. fr. VI, 240
 6. " " " " " 808 Bl. 40 r⁰, vgl. Mss. fr. VI, 241
 7. " " " " " 1103 Bl. 64, vgl. Catal. des mss. fr.
 I, 186
 8. " " " " " 1556 Bl. 43, " " " " " " "
 I, 253
 9. " " " " " 1557 Bl. 1, " " " " " "
 I, 254
 10. " " " " " 12594 Bl. 149 r⁰, vgl. Rencl. S. XVI
 und XCIV
 11. " " " " " 24307 Bl. 86, " " S. XV
 und XCIV
 12. " " " früher 6985^{3.3} Bl. 154, vgl. Mss. fr. III, 175
 13. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1492 Bl. 216 a—227 b, vgl. Romv.
 S. 332; Not. et Extr. XXXIII, 2
 S. 163 Nr. V
 14. " " " " " 1518 Bl. 119 v⁰, vgl. Not. et Extr.
 XXXIII, 2 S. 183 Nr. III
 15. " " " " " 1683 Bl. 88 r⁰, vgl. eb. S. 216
 16. Haag, Königl. Bibl. 705, vgl. Salv. S. 42
 17. Petersburg, Eremitage Nr. 12, vgl. Écol. Chart. 5. F.
 Bd. V, 162 Nr. 12.

1) Die Hist. litt. XXVIII, 428 giebt als Zahl der Strophen 73 an.

XXXVI. Über einen alten Druck vgl. Graesse, Trésor IV, 508.

Gedruckt 1735 in *Le Roman de la Rose* par Guillaume de Lorris et Jean de Meun dit Clopinel (herausgegeben von Lenglet du Fresnoy). Amsterdam. III, 107—167 — 1799 in der Pariser Ausgabe. An VII Bd. IV, 1—76 — 1813 in der Ausgabe von Méon III, 331—395. — Besprochen Hist. litt. XXVIII, 428—429.

Außer den beiden oben angegebenen Bezeichnungen führt das Gedicht noch die Titel: *Codicile* und *Testament*. — Der Verfasser ist nicht Jean de Meun, sondern Jean Chapuis; vgl. P. Paris, Mss. fr. III, 175; VI, 237 und Hist. litt. XXVIII, 428. Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh.

13. *Li Congié*

13 Str.

von Adam de la Halle.

Comment que men tans aie usé
M'a me conscience acusé.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 146

2. " " " " " 25566 Bl. 57 v^o.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1808 in Barb. u. M. I, 106—111 — 1843 von A. Dinaux, *Trouv. Artés.* S. 53—57 — 1872 von Coussemaker, *AHalle* S. 275—279. Ausführlich besprochen Hist. litt. XX, 650—654. — Auf die Hs. 1, welche nur die ersten beiden Strophen enthält, hat hingewiesen 1836 P. Paris, Mss. fr. I, 337.

Entstanden gegen 1262 (T. Chr.).

14. *Le dit des Alliés*

17 Str.¹⁾

von Godefroi de Paris.

Tout auxi com par la fumée
Qui s'en ist par la cheminée.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 146.

Gedruckt 1836 in *Annuaire historique pour l'année 1837* p. p. la Société de l'Histoire de France. Paris. S. 158.

Über den Dichter vgl. Buchon, *Chronique métrique de Godefroi de Paris*. Paris. 1827 und P. Paris, Mss. fr. I, 325—335, bes. S. 331.

Entstanden 1314.

15. *Conte d'amours*

45 Str.

von Philippe de Remi.

1) P. Paris, Mss. fr. I, 332 giebt als Zahl der Strophen 21 an.

XXXVI. Conter me plaist une merveille
 Ains mais nus n'öi sa pareille.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1588 Bl. 103 d — 107 a.
Gedruckt 1869 von H. L. Bordier, Sire de Beaum. S. 287—294
— 1885 von H. Suchier, Ph. Remi II, 233 — 254.
Entstanden 1270 — 1280 (vgl. XXX, 1).

16. Li estris des quatre vertus. 26 Str.

Qui en bel rimer velt entendre (: prendre).

Hs. Paris, Ars. bibl. 3460 Bl. 66 r^o.
Auf das Gedicht haben hingewiesen 1880 G. Gröber, Zt. IV, 461
— 1881 A. Mayer, Mis. S. X — 1885 van Hamel, Rencl. S. XXII
und XCIV.
Hs.: 13. Jahrh.

17. Li Ver de le mort. 56 Str.

Bien dëussons essample prendre
A nous mëisme sans atendre.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12471 Bl. 41 r^o — 46 v^o.
Die ersten 3 Zeilen hat mitgeteilt G. Paris, Alexis S. 212 Nr. 9.
— Die Zahl der Strophen giebt an Windahl, Vers Mort S. VII.
Hs.: Ende des 13. Jahrh.

18. Les vers du monde. 17 Str.

Du monde qui fet a reprendre
Me dueil, quar ainçois me vint prendre.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 208—209.
Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 124—131. — Kurz
erwähnt Hist. litt. XXIII, 256. — Mit Ausnahme der ersten
als Einleitung dienenden Strophe beginnen die übrigen mit
Mondes.
Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

19. Les divisions des soixante et douze biautés
 qui sont en dames. 16 Str.

(Anf. d. Ged.): L'an de grace mile trois cens
 Et trente deus fui je tracens.

(Anf. d. 1. Str.): Gracieuse dame enterine,
 Digne pour estre une röine.

XXXVI. Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 245.

Gedruckt 1823 in Méon I, 407—415.

Das Gedicht beginnt mit 28 und schließt mit 16 paarweis reimenden Achtsilbner.

Abgesehen von den 4 ersten Strophen, welche die Einleitung bilden, werden in jeder Strophe je drei körperliche oder geistige Eigenschaften der Frau, welche gleiche Beschaffenheit zeigen müssen, um schön zu sein, drei anderen gegenübergestellt, an welchen gerade das entgegengesetzte Verhalten erforderlich ist. Eine nach demselben Prinzip geordnete, offenbar unvollständige¹⁾ Zusammenstellung von 60 Schönheiten, in welcher die Eigenschaften bloß namentlich aufgeführt werden, ist gedruckt in Mont. et Rothschild VII, 299—301. — Über eine (unvollständige) Hs. dieses Textes vgl. C. Couderc, Bull. 1889. S. 111 Nr. 54. — Auf eine dritte gleichartige Sammlung ist hingewiesen Mont. et Rothschild VII, 301 Anm. — Eine Zusammenstellung von 69 Schönheiten findet sich in der Hs. Paris, Nat. bibl. f. lat. 4641 B.; vgl. Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae regiae. Paris. 1744. III, 618 Nr. 36.

Entstanden 1332.

20. Uns dis de Fortune

5 Str.

von Watriquet.

Tant voi le siecle bestourner
Et Fortune a travers tourner.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3525 Bl. 188 v⁰

2. „ Nat. bibl. f. fr. 2183

3. „ „ „ „ 14968 Bl. 43—44

4. Haag, Königl. Bibl. 775.

Nach den Hss. 2 und 3 gedruckt 1868 von A. Scheler, Watr. S. 73. Die dichterische Thätigkeit Watriquets fällt in die Jahre 1300—1340 (vgl. Watr. S. V; beachte auch S. XII).

21. Li vers de le Mort

312 Str.

von Robert le clerc.

Mors, si te ses entrebouter,
Que nus ne se puet encrouter.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 375 Bl. 335 r⁰—342 v⁰

2. „ „ „ „ 12615 Bl. 218 r⁰—221 v⁰

3. „ „ „ Copie Moreau 1727 (Abschrift der Hs. 2)

4. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 66 c—83 b.

1) Es fehlen die Gegensätze zu Troys fosseluz und troys avant.

- XXXVI. Nach allen Hss. gedruckt 1887 von C. A. Windahl, Vers Mort vgl. dazu J. Volkelt, Lit. blatt VIII, 150.
Der Verfasser wird von G. Paris, Litt. fr. § 153 (vgl. S. 311) genannt und in den Literaturangaben (vgl. S. 313) auf Rom. XIX (sous presse) verwiesen. Der 19. Jahrgang enthält jedoch nichts darauf Bezügliches.
Entstanden gegen 1246 (T. Chr.).

22. Li Congé 58 Str.
von Baude Fastoul.

Se je savoie dire ou fere
Cose ki autrui dëust plaire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25566.
Gedruckt 1808 in Barb. u. M. I, 111—134. Ausführlich besprochen von A. Dinaux, Trouv. Artés. S. 121—124. Kurz erwähnt Hist. litt. XX, 607 und 650.
Entstanden gegen 1265 (T. Chr.).

23. Dit d'amours 22 Str.
von Nevelot Amion.

Amours j'ai öi de vous fere
Maint boin ver qui bien doivent plaire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25566 Bl. 270.
Die beiden ersten und die beiden letzten Strophen hat abgedruckt 1843 A. Dinaux, Trouv. Artés. S. 356—358 — 3 weitere Strophen 1856 P. Paris, Hist. litt. XXIII, 612—614.
— Sämtliche 7 Strophen beginnen mit Amours.
Über die Familie Amion vgl. Bahlsen, AHale's Dramen S. 184.
Der Dichter ist ein Zeitgenosse Adam de la Halle's; also Entstanden 1250—1270.

24. De Guersay. 12 Str.

Mon cuer si m'a doné matere
Et me semont que je m'atere.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 237 v^o
2. " " " " " 12483 Bl. 58 r^o.
Nach der Hs. 1 gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ II, 435—439 — 1875 Ruteb.² III, 347—352. Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 260. — Auf die Hs. 2 ist hingewiesen NRec. II, 418.
Die Druckfehlerberichtigung in NRec. II, 418 Anm. 1 bedarf selbst der Berichtigung. Die Besserung für Str. 1 ist unannehmbar, weil die vorletzte Zeile mit der neu einzuschieben-

XXXVI.

den gleich lautet. — Die Zeile, welche als 5. in Str. 2 (und nicht in Str. 1, wie Jubinal angiebt) auf S. 436 eingeschaltet werden soll, nähert sich im Ausdruck auffallend der 8. Zeile in der vorletzten Strophe, welche dort die Strophe um eine Zeile zu lang macht. — Die 3. Berichtigung bezieht sich gleichfalls nicht auf die 1., sondern auf die 2. Strophe der S. 439.

Das Titelwort des Gedichtes ist etymologisch das ae. wes hæl. Belege für das frz. Wort finden sich außer bei Godefroy, Dictionnaire de l'ancienne langue française s. v. bei Héron, HAndeli S. 125; vgl. dazu G. Paris, Rom. XI, 141.

Hs. 1: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

25. Li Romans de Carité

242 Str.

vom Renclus de Moiliens.

Dire me plaist et bien doit plere
Che dont on prent bon essemplaire.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 57 v⁰
 2. „ „ „ 11074—78 Bl. 166 r⁰
 3. Berlin, Königl. Bibl. Hamilton 191 Bl. 68—128
 4. Amiens 437
 5. Chantilly, im Besitz des Herzogs von Aumale Bl. 80 r⁰
 6. Dijon 298² Bl. 141 v⁰—154 v⁰
 7. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 216 v⁰—226 v⁰
 8. „ „ „ 3460 Bl. 1—31 v⁰
 9. „ Nat. bibl. f. fr. 576 Bl. 142 r⁰—161 v⁰
 10. „ „ „ „ „ 834 Bl. 98 v⁰—117 r⁰
 11. „ „ „ „ „ 1109 Bl. 144 r⁰
 12. „ „ „ „ „ 1444 Bl. 217 v⁰
 13. „ „ „ „ „ 1543
 14. „ „ „ „ „ 1658
 15. „ „ „ „ „ 1763
 16. „ „ „ „ „ 1838
 17. „ „ „ „ „ 2199 Bl. 69 r⁰—139 v⁰
 18. „ „ „ „ „ 12576 Bl. 275 v⁰—284 r⁰
 19. „ „ „ „ „ 15212 Bl. 75 r⁰—126 v⁰
 20. „ „ „ „ „ 20048 Bl. 17 r⁰—37 r⁰
 21. „ „ „ „ „ 23111 Bl. 213 r⁰—232 r⁰
 22. „ „ „ „ „ 24307 Bl. 18 r⁰—33 v⁰
 23. „ „ „ „ „ 25405 Bl. 8 v⁰
 24. „ „ „ „ „ 25462 Bl. 61 r⁰—119 r⁰
 25. „ „ „ „ „ 25545 Bl. 132 v⁰
 26. „ „ „ „ „ Nouv. acq. 934 Bl. 31 und 32
 27. London, Br. Mus. Harl. 4354 Bl. 55 v⁰
 28. Modena

XXXVI.

29. Turin, Univ. bibl. L. V. 54 Bl. 34 v^o

30. Haag, Königl. Bibl. 721

31. Petersburg, Eremitage Nr. 40.

Gedruckt nach den Hss. 1. 2. 4—17. 19—27 1885 von van Hamel, Rencl. S. 1—129; vgl. dazu A. Tobler, Zt. IX, 413—418; Lit. Centr. blatt 1886 Sp. 257; A. Mussafia, Lit. blatt VIII, 220—225. — Besprochen Hist. litt. XIV, 36—38.

Die Varianten der Hs. 3 sind veröffentlicht Rencl. S. 286—290.

Über die Hs. 29 vgl. Rencl. S. XXXV.

Nicht bekannt waren van Hamel die Hss. 18 vgl. Ch. Potvin, Panégryques S. 20 Nr. IV — 28 vgl. G. Camus, I Codici francesi della regia Biblioteca Estense.¹⁾ Modena. 1890 — 30 vgl. Jubinal, Salv. S. 42 und 140. Diese Hs. enthält nur die 127. Strophe — 31 vgl. A. de Lamothe, Écol. Chart. 5 F. Bd. V, 166. Die Hs. wird mit den folgenden Worten beschrieben: „Le poème de Charité. XIII^e—XIV^e siècles“.

Entstanden zwischen 1180 und 1190, vielleicht sogar zwischen 1183 und 1187 (vgl. Rencl. S. CLXXXIV) — oder gegen 1220 (T. Chr.).

26. Li dis des princes

9 Str.

von Watriquet.

A ces hautes solempnités

Doit on dire les biaux ditéz.

Über die Hss. vgl. XXXVI, 53.

Als Teil des Dit de l'ortie (Nr. 53) gedruckt von A. Scheler, Watr. S. 145. — Nur die Hs. 1 kennt es als selbständiges Gedicht mit eigenem Titel; vgl. Watr. S. 137 Anm. 1 und S. 454 Anm. zu V. 241.

Entstanden 1300—1340 (vgl. XXXVI, 20).

27. Le livre du roy Modus et de la Rœine Ratio.

Schluss.

1 Str.

Ave Marie glorieuse

Mere de dieu tres deliteuse.

30 Hss. hat zusammengestellt H. Werth, Zt. XII, 383 ff. Hinzuzufügen ist: Berlin, Neues Mus. Hamilton 447²⁾

Modena, Estensische Bibl. XXXI.

Aus letzterer ist die hierhergehörige Strophe gedruckt 1856 von P. Heyse, Ined. S. 166. Über die Hs. ist zu vgl. Camus,

1) Mir nicht zugänglich; vgl. Zt. XIV, 269 und Rom. XIX, 497.

2) Die Kenntnis dieser Hs. verdanke ich einer gütigen Mitteilung Herrn Professor Toblers.

XXXVI. I codici francesi della regia Bibl. Estense. Modena. 1890 (vgl. Rom. XIX, 497).

Nach Z. 7 und 8: Je veul faire apres et dicter¹⁾ Ung chant bildet die Strophe den Übergang von dem „gereimten Abschnitt moralischen Inhalts“ zu dem nachfolgenden Lied. Denn dafür halte ich die nächsten 4 Strophen, obwohl nur je 2 derselben im Geschlecht der Reime übereinstimmen. — Die sich anschließende 5. Strophe bildet das Schlußwort des ganzen Werkes. Sie stimmt in der Stellung und im Geschlecht der Reime genau mit Str. 1 und 2 des Liedes überein, nur die Versart ist eine andere (Schema 8a 8b 8a 8b 8b 8a 8b 8b 8a).

Entstanden 1364—1379 (vgl. Zt. XII, 388).

28. Dit de l'ame.

16 Str.

Pour moustrer que dieus s'esbanie
Par amour et par jalousie.

Hs. Berlin, Königl. Bibl. Ms. gallic. oct. 28 Bl. 126 v^o — 131 v^o.
Gedruckt 1859 von E. Bechmann, Zt. XIII, 67—72.

Entstanden 2. Hälfte des 13. Jahrh. (vgl. Zt. XIII, 56) oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. Litt. fr. § 162).

29. Li Epistles des Femes.

8 Str.

Femes sont de diverse vie:
L'une est si plainne de sotie.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1553 Bl. 505 r^o.

Gedruckt 1835 von A. Jubinal, Jongl. S. 21—35. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 246.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VII, 3).

30. La Paiz oder La priere Rutebuef

4 Str.

von Rustebuef.

Mon bon ami Diex le maintiegne!
Mes resons me montre et enseingne.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1593 Bl. 102 d

2. „ „ „ „ „ 1635 Bl. 82 b.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 21 — 33 — 1874 Ruteb.²

1) Der Reim verlangt den Ausgang é. Auch steht in der Berliner Hs. einer freundlichen Angabe Herrn Professor Toblers zufolge „dicté, jedenfalls un dicté“.

- XXXVI. I, 22—25 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged. S. 9—10. Kurz besprochen Hist. litt. XX, 731 und 743. Entstanden 1255—1255.

31. Li mariages des filles au diable. 21 Str.

Seignour, eis siecles ne vaut rien:
Plains est de barat et d'engien.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3142 ¹⁾ Bl. 292 r^o

2. „ Nat. bibl. f. fr. 12467.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 283 — 92. Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 118. — Aus der Hs. 1 hat Str. 4 mitgeteilt 1838 Fr. Michel, Chronique des ducs de Normandie par Benoît. Paris. II, 337 und die 1. und die letzte Strophe 1839 Ch. Sax. I S. LXXI Nr. 23.

Zu dem Stoff ist zu vgl. B. Hauréau, Journal des Savants. 1884. S. 225 — 228. — Über frz. Gedichte gleichen Titels vgl. C. Sachs, Archiv XXII, 420 und E. Stengel, Cod. man. S. 27 Anm. 1. Ein weiterer Text wird angeführt Rom. XIX, 308. — Dasselbe Thema ist auch in prov. Prosa behandelt; vgl. P. Meyer, Rapports S. 64; Chabaneau, Rev. lang. rom. 3. F. XII, 218.

Für das vorstehende Gedicht scheint mir der Titel wenig zutreffend, da nirgends die Laster als Töchter des Teufels bezeichnet werden, vielmehr heisst es in Str. 12:

Seignor, öy avez dou monde
Et comment pechiéz i abonde.

Hs. 1: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 63).

32. La mort oder La Repentance Rustebeuf 7 Str;
von Rustebuef.

Lessier m'estuet le rimoiier
Quar je me doi molt esmaier.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 36 r^o

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 332 b

3. „ „ „ „ „ 1635 Bl. 2c

4. „ „ „ „ „ 24432 Bl. 25 b.

Nach den Hss. 2—4 gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 35—39 — 1874 Ruteb.² I, 37—43 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged. S. 17—19. — Besprochen Hist. litt. XX, 769.

Aus der Hs. 1 hat die ersten 3 Zeilen mitgeteilt De Reiffenberg, Observ. S. 9.

1) Die Angabe der Hs. bei C. Sachs, Archiv XXII, 420 beruht wohl auf Verwechslung mit der von Fr. Michel, Ch. Sax. unmittelbar vorher beschriebenen Hs.

XXXVI. Entstanden gegen 1274 (vgl. Hist. litt. XX, 769) oder gegen Ende des 13. Jahrh. (vgl. Ruteb.² I, 37 und 43 Anm. 1).

33. Complainte des Jacobins et des Cordeliers.

7 Str.

Auchune gent m'ont fait proiere
De dire; or ai trouvé maniere.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1553 Bl. 161 v^o

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 461—463 — 1875
Ruteb.² III, 172—175.

Entstanden 1270 (vgl. Ruteb.¹ I, 463 Anm. 2).

34. La Bible Nostre Dame. (unvollständig) 44 Str.¹⁾

En biaux dis contes et öir (:esjöir).

Hs. Paris, Ars. bibl. 3460 Bl. 72r^o — 81v^o.

Auf das Gedicht haben hingewiesen 1880 G. Gröber, Zt. IV, 461
Nr. 121, 2 — A. Mayer, Mis. S. X — E. Schwan, Lit. blatt
V, 435 und van Hamel, Rencl. S. XXII und XCIV.

Die Strophen beginnen der Reihe nach mit den Buchstaben
des Ave.

Hs.: 13. Jahrh.

35. Li vers de droit

50 Str.

von Baudouin de Condé.

Drois m'ensengne qne je doi dire
Du mauvez siecle qui empire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1634.

Gedruckt 1866 von A. Scheler, BCond. I, 245—265. — Sämmt-
liche Strophen beginnen mit dem Worte Drois.

Die 9 letzten Strophen sind dem Dit des droiz vom Clerc de
Voudai (Nr. 7) entlehnt. Sie entsprechen dort den Str. 6. 7.
8. 10. 12. 19. 16. 25 und 27 (nicht 26 und 28, wie BCond.
I, 245 Anm. angegeben ist).

Zu dem von Sch. in V. 24 eingeführten Reimwort vgl. Bemerkungen zu den Gedichten des Baudouin und des Jean de Condé von A. Krause (Wissenschaftliche Beilage zum Programm des Friedrichs-Werderschen Gymn. zu Berlin. Ostern 1890) S. 11.

Entstanden nicht vor 1251 (vgl. BCond. I S. XII).

36. De sainte Eglise

10 Str.

von Rustebuef.

1) So Gröber, van Hamel giebt an: 23 strophes avec le prologue.

XXXVI. Rimer m'estuet, qu'or ai matire
A bien rimer, por ce m'atire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1593 Bl. 102a.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 245—249 — 1874

Ruteb.² II, 45—50 — 1885 von Krefsner S. 178—181. — Besprochen Hist. litt. XX, 751.

Entstanden gegen 1255.

37. Les dix souhaiz. 15 Str.

J'ai öy dire que jadis
Furent ensemble jusqu'a dix.

Hss. 1. Rom, Vat. Bibl. Ottoboni 2523 Bl. 54c — 55b

2. Genf 179 bis Bl. 55—58.

Gedruckt nach der Hs. 2 1877 von E. Ritter, Bull. S. 104—109

— nach der Hs. 1 1885 von E. Langlois, Mélanges d'archéologie et d'histoire. Paris. S. 69—74.

Entstanden 14. Jahrh.

38. Un dit sur l'Ave Maria 8 Str.
von Jean de Condé.

Ave, vierge de parfait pris,
Maria, par cui s'est repriz.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3524 Bl. 85 v^o

2. „ Nat. bibl. f. fr. 1446 Bl. 157.

Gedruckt 1867 von A. Scheler, BCond. III, 129—132. — Die Strophenbeginnen der Reihe nach mit den lateinischen Worten des Ave.

Die dichterische Thätigkeit Jeans de Condé fällt in die Jahre 1300—1340 (vgl. BCond. II S. XXI).

39. La descriptions et la plaissance des religions 19 Str.
vom Roi de Cambray.

Se li Roys de Cambray vëist
Li siecle si bon com il fist.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837?

2. „ „ „ „ „ 25545 Bl. 15 v^o.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 441

— 447 — 1875 Ruteb.² III, 147—154. — Auf die Hs. 1 hat hingewiesen A. Dinaux, Trouv. Cambr. S. 188, doch ist das Gedicht bei P. Paris, Mss. fr. VI, 409 nicht erwähnt.

Jede Strophe schließt mit einem Sprichwort, das die letzte

XXXVI.

oder die beiden letzten Zeilen ausfüllt. — Der Dichter nennt sich außer in der ersten Zeile auch noch Str. 7 Z. 10: j'ai Rois de Cambray non; vgl. über ihn A. Dinaux (a. a. O. S. 188 — 190), der ihn wohl etwas zu spät ansetzt; denn die Regres Nostre Dame (Nr. 54) sind auf Grund der handschriftlichen Überlieferung sicher in der 2. Hälfte des 13. Jahrh. entstanden.

Hs.: Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. XIII, 1).

40. La complainte du conte Hue de Nevers
von Rustebuef. 15 Str.

La morz qui toz jors cels aproie
Qui plus sont de bien fere en voie.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1635 Bl. 42a.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 55 — 63 — 1874 Ruteb.²

I, 65 — 74 — 1885 von Krefsnier, Rust. Ged. S. 86 — 90. —
Besprochen Hist. litt. XX, 762.

Entstanden, 1267.

41. Le dit du Cors.

(Anf. n. d. Hs. 13): Cors en toi n'a point de savoir
Car tu goulouses trop avoir.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411 — 26 Bl. 16 v⁰

2. Maihingen, Fürstl. Wallerstein'sche Bibl. Bl. 88 b — 90 d

3. Paris, Nat. bibl. f. fr. 763 Bl. 207 v⁰

4. " " " " " 837 Bl. 195

5. " " " " " 957 Bl. 120

6. " " " " " 1634 Bl. 97 v⁰

7. " " " " " 12471 Bl. 7 v⁰ — 11 v⁰ und Bl. 33 r⁰

8. " " " " " 12615

9. " " " " " 19152 Bl. 35

10. " " " " " 25405 Bl. 83 r⁰

11. " " " " " 25566

12. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 62 c — 64 a

13. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 25 v⁰.

Gedruckt¹⁾ nach der Hs. 2 1887 von K. Bartsch, Lang. et Litt.

Sp. 547 — 554; vgl. dazu G. Paris, Rom. XVIII, 142 und M. Wilmotte, Le Moyen Age. 1888 S. 10. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 283 — 284. — Die Hss. 1. 3 — 9. 12 und 13 hat zu-

1) Die von Mussafia, Afr. Hs. S. 50 Nr. XIV angekündigte Ausgabe A. Schelers nach den Hss. 1 und 13 ist wohl nicht zur Ausführung gekommen.

XXXVI.

sammengestellt 1570 A. Mussafia, Afr. Hs. S. 50 Nr. XIV.¹⁾
 — Auf die Hss. 11 hat hingewiesen A. Tobler, Vr. An. S. VII
 Nr. 16 — auf die Hs. 2 A. Mayer, Mis. S. VIII — auf die
 Hs. 10 van Hamel, Rencl. S. XIX.²⁾
 Im Anschluß an P. Paris, Hist. litt. XXIII. 283 habe ich den
 von der Mehrzahl der Hss. gebotenen Titel: Du cors et de
 l'ame³⁾ mit dem treffenderen Dit du cors vertauscht. Alle
 Strophen der Hss. 2 und 12 beginnen mit Cors — Die Zahl
 der Strophen schwankt in den 9 Hss., über die ich nach
 dieser Richtung hin etwas erfahren konnte, zwischen 16
 (Hs. 5), 18 (Hss. 6 und 9), 20 (Hs. 1. 2. 4. 11. 13) und 21 (Hs. 12).
 — Die Str. 8. 9 und 15 der Hs. 2 fehlen in der Hs. 12, die
 Str. 6. 7. 16. 20 der Hs. 12 in der Hs. 2. — Die Reihenfolge
 der beiden gemeinsamen Strophen ist sehr verschieden.
 Entstanden 13. Jahrh.

42. Un dité de la passion.

L'escripture nous dist pour voir
 Cil qui seet bien ramentevoir.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 175 a — 177 a.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt von G. Raynaud, Rom.
 IX, 232.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 42).

43. Le débat et procès de Nature et de Jeunesse. 22 Str.

Pourtant, se j'ay la teste fole,
 J'ay esté a bonne escolle.

Über einen alten Druck vgl. Graesse, Trésor II, 345.

Gedruckt 1525 von de Bock, Le Débat de deux demoyselles,
 l'une nommée la Noyre, et l'autre la Tannée. Paris. S. 71—
 82 — 1856 in Mont. et Rothsch. III, 84—95.

Da unbetontes e vor folgendem lauten Vokal noch nicht unter-

1) Die frühere Hs. S. Germ. 1239 führt jetzt die Nummer 19152, nicht 13152. In der Hs. 7 findet sich das Gedicht zum Teil 2 Mal; vgl. G. Paris, Alexis S. 212 Nr. 8.

2) Dafs van Hamel nicht hinzufügt „dans le rythme du Renclus“ lehrt noch nicht, dafs das Gedicht etwa andere Form zeige. Er unterläßt es auch sonst noch diesen Zusatz zu machen z. B. S. XVI bei 3 Gedichten der Hs. N.; vgl. S. XCIV.

3) Um des Titels willen führt auch Kleinert, Leib u. Seele Inhaltsverzeichnis Nr. 13 und S. 56 das Gedicht auf. An ersterer Stelle ist der Anfang unrichtig angegeben.

XXXVI. gegangen ist, glaube ich die Abfassung des Gedichtes noch ins 14. Jahrh. setzen zu müssen.

44. Gedicht auf die Jungfrau Maria.

Quiconques met s'entencion
En fole delectation.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 70a — 71c.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt von G. Raynaud, Rom. IX, 232.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 42).

45. Li dis de franchise

6 Str.

von Jean de Condé.

Jehans de Condé nous raconte,
Se roi et duc et prince et conte.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3524 Bl. 91^v

2. „ Nat. bibl. f. fr. 1446 Bl. 161.

Gedruckt 1867 von A. Scheler, BCond. III, 157—159.

Entstanden 1300—1340 (vgl. Nr. 35).

46. Le tresor Nostre Dame

87 Str.

von Brisebarre.

Pour venir de pechié au cor
Et pour des biens faire restor.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 576 Bl. 114.

Mit den ersten 6 Zeilen angeführt 1842 von P. Paris, Mss. fr.

V, 50. — Der Dichter nennt sich in Z. 4: Jou, Brisebarre.

Entstanden 1. Hälfte des 14. Jahrh. (vgl. Nr. 4).

47. Li dis de la Pomme

1 Str.

von Baudouin de Condé.

En une pume fu la mors
D'un mors dont si fumes la mors.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 138^v

2. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 311

3. „ „ „ 3524 Bl. 24^v

4. „ Nat. bibl. f. fr. 1446 Bl. 127.

Nach allen Hss. gedruckt 1866 von A. Scheler, BCond. I, 181.

Entstanden 1240—1280 (vgl. Nr. 1).

48. Li despis du monde

18 Str.

von Watriquet.

XXXVI. Dit vous ai d'armes et d'amours,
Or vous commencerai aillours.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 11225—27 Bl. 70—76
2. Paris, Ars. bibl. 3525 Bl. 140
3. „ Nat. bibl. f. fr. 2183 Bl. 52
4. „ „ „ „ „ 14968 Bl. 83—87
5. Haag, Königl. Bibl. 775.

Nach den Hss. 1 und 4 gedruckt 1868 von A. Scheler, Watr.
S. 155—162. — Mit Ausnahme der ersten, als Einleitung
dienenden Strophe beginnen die übrigen mit Mondes. —
Über ein Gedicht gleichen Titels in achtsilbigen Reimpaaren,
das mit dem vorstehenden jedoch nichts zu thun hat, vgl.
Weber, Handschr. Stud. S. 26 Nr. 38.
Entstanden 1300—1340 (vgl. Nr. 20).

49. Li dis de loiauté s Str.
von Watriquet.

A ces festes et as haus jours
Doivent estre les hautes cours.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 11225—27 Bl. 81 v^o
2. Paris, Ars. bibl. 3525 Bl. 122
3. „ Nat. bibl. f. fr. 2183 Bl. 41 v^o
4. „ „ „ „ „ 14968 Bl. 72 v^o—74
5. Haag 775 Bd. II.

Nach den Hss. 1. 2 und 4 gedruckt 1868 von A. Scheler, Watr.
S. 131—135. — Die Hs. 5 ist angeführt Salv. S. 47.
Der Dichter nennt sich Str. 1 Z. 9: Watriques.
Entstanden 1319 (vgl. Watr. S. 448).

50. Dit de l'ame. 36 Str.

Douls Jhesucris, je vieng a vous
A coer trop petit amoureux.

Hs. Berlin, Königl. Bibl. Ms. gallic. oct. 28 Bl. 115 r^o—126 v^o.
Gedruckt 1889 von E. Bechmann, Zt. XIII, 56—67.
Entstanden 2. Hälfte des 13. Jahrh. (vgl. Zt. XIII, 56) oder An-
fang des 14. Jahrh. (vgl. Litt. fr. § 162).

51. Complainte sur Enguerrand de Créqui. 12 Str.

Chius ki le cuer a irascu
De bon signeur k'il a perdu.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1553 Bl. 160 v^o.
Gedruckt von E. Le Glay, Mémoires de la Société d'émulation
9*

XXXVI.

de Cambrai. Cambrai. Jahrgang 1833. S. 137—144 oder 1834 als Sonderdruck: Complainte ou Élégie romane sur la mort d'Enguerrand de Créqui, évêque de Cambrai. Paris. 1) — Besprochen Hist. litt. XXIII, 478—479.

Entstanden 1285.

52. Les vers de la mort

49 Str.

von Helinand.

Mors qui m'as mis muer en mue
En tel estuve ou li cors sue.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 20 v^o
2. Chantilly, im Besitz des Herzogs von Aumale Bl. 98 r^o
3. Paris, Ars. bibl. 5201 S. 229—236 b
4. „ Nat. bibl. f. fr. 423 Bl. 138
5. „ „ „ „ „ 837 Bl. 70 v^o
6. „ „ „ „ „ 1444 Bl. 167 v^o
7. „ „ „ „ „ 1593 Bl. 102 bis
8. „ „ „ „ „ 1807 Bl. 109
9. „ „ „ „ „ 2199 Bl. 130
10. „ „ „ „ „ 12483 Bl. 59
11. „ „ „ „ „ 19530 Bl. 123
12. „ „ „ „ „ 19531 Bl. 155
13. „ „ „ „ „ 23111 Bl. 134
14. „ „ „ „ „ 23112 Stück 29
15. „ „ „ „ „ 24429 Bl. 63 b — 66 d
16. „ „ „ „ „ 25408 Bl. 63 v^o
17. „ „ „ „ „ Nouv. acq. 934 Nr. 33
18. „ „ „ „ „ lat. 14958 Bl. 3
19. Tours 136 Bl. 201
20. Oxford, Bodl. Digby 86
21. Montecassino 329 2) Bl. 89
22. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 1 a — 4 d
23. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1652 Bl. 48 a — 51 c
24. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 170 v^o
25. Bern 113 Bl. 199 v^o — 200
26. Madrid, Nat. bibl. F. 149.

Nach der Hs. 7 gedruckt 1594 von A. Loisel, Vers de la mort par Dans Helynand religieux en l'abbaye de Froidmont diocèse de Beauvais en l'an MCC 3) — wahrscheinlich nach der Hs. 14 1826 von Méon 3) und in 2. Auflage 1835: Vers sur la mort par Thibaud de Marly publiés d'après un ms. de la bibliothèque du Roi. 2^e éd. augmentée du dit des 3 mors

1) Nur 60 Exemplare; mir nicht zugänglich.

2) Mussafia, Afr. Hs. S. 4 giebt als Nummer 209 an.

3) Mir nicht zugänglich.

XXXVI.

et des 3 vifs et du Mireuer du monde. Paris. — nach der Hs. 21 1843 von Buchon, *Nouvelles recherches historiques sur la principauté française de Morée*. Paris.¹⁾ II, 364—380. — Eine kritische Ausgabe bereitet F. Wulff in Lund vor. — Ausführlich besprochen Hist. litt. XVIII, 89—91 und 100—102.

Die Hss. 1. 4—9. 11. 12. 14—16. 18. 21. 22. 24 und 25 hat zusammengestellt P. Meyer, Rom. I, 365 Anm. 1 und Bull. 1878. S. 50 die Hss. 10. 19 und 26 hinzugefügt. — Die einzige Strophe der Hs. 20 (in Méons Ausg. ist es Str. 48) hat abgedruckt E. Stengel, Cod. man. S. 117 als letzte Strophe der Complainte de Jerusalem (Nr. 6); vgl. dazu Durm. S. 458 Anm. 2. — Auf die Hss. 3. 13 und 17²⁾ hat hingewiesen G. Gröber, Zt. IV, 352 Anm. 2 — auf die Hs. 23 E. Stengel, Zt. V, 383 Nr. 10. — An die Hs. 2 hat wieder erinnert van Hamel, Rencl. S. XXIII, nachdem dieselbe schon 1857 von P. Paris, Bulletin du Bibliophile 13. Folge S. 167—178 beschrieben war. Daß Helinand der Verfasser sei, hat gezeigt P. Meyer, Rom. I, 364—367.

Entstanden zwischen 1175 und 1190 (vgl. Rencl. S. CXCIX Anm. 1) oder gegen 1220 (T. Chr.).

53. Li dis de l'ortie

40 Str.

von Watriquet.

Li sages nous moustre et descuevre
C'on doit l'ouvrier cognoistre a l'oeuvre.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 11225—27 Bl. 85—95v⁰
2. Paris, Ars. bibl. 3525 Bl. 131v⁰
3. „ Nat. bibl. f. fr. 2183 Bl. 43v⁰
4. „ „ „ „ 14968 Bl. 74v⁰—83
5. Haag 775 Bd. II.

Nach den Hss. 1 und 4 gedruckt 1868 von A. Scheler, Watr. S. 137—153. — Die Hs. 5 ist angeführt Salv. S. 47. — In das Gedicht eingeschaltet ist das Dit des princes (Nr. 26). Der Dichter nennt sich Str. 40 Z. 11: Si s'en tait Watriques atant. — Verschiedentlich kehren Worte vom Schluß der Strophe am Anfang der folgenden wieder.

Entstanden 1300—1340 (vgl. XXXVI, 20).

54. Li Regres Nostre Dame sainte Marie oder
La complainte Nostre Dame oder

1) 1845 mit verändertem Titel neu erschienen; vgl. Afr. Hs. S. 4 Anm. 1.

2) Oder hat G. etwa die Bruchstücke aus dem Miserere (sieh Nr. 59 Hs. 34) im Sinn?

XXXVI. C'est de le mort Nostre Seigneur
vom Roi de Cambrai.

(Anf. n. d. Hs. 4): Oies de haute estore l'uevre,
Si com ele se doit esmuevre.

- Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 5204 Bl. 98 v^o, vgl. Zt. IV, 462 Nr. 8
und Catal. de l'Ars. V, 151
2. „ Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 93—95 v^o, vgl. Mss. fr. VI,
406 Nr. 31
3. „ „ „ „ 1553 Bl. 417 r^o—419 r^o, vgl. RViol.
S. LV und Barl. u. Jos. S. 333
4. „ „ „ „ 12471 Bl. 27 r^o—41 r^o, vgl. Alexis
S. 212 Nr. 8
5. „ „ „ „ 22928 Bl. 32—34, vgl. Zt. IV, 96
6. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 96 v^o, vgl. Bibl. belge II
S. 11 Nr. XXIX
7. Haag, Königl. Bibl. 265 Bl. 72 r^o, vgl. Rom XIV, 130
oder Rencl. S. XCIII Anm. 4
8. (im Jahr 1837) im Besitz Techeners, vgl. Bulletin du
Bibliophile. 1837. S. 581 Nr. 1566.

Kurz erwähnt von A. Dinaux, Trouv. Cambr. S. 190 und Hist.
litt. XXIII, 115.

Unter den Hss. scheinen 3 und 5 eine Gruppe zu bilden. Denn
sie haben nicht allein die gleiche Anzahl Strophen (31), was
auch bei den Hss. 2 und 6 der Fall ist, sondern sie lassen
vor allem das Gedicht mit der 7. Strophe beginnen:

Mout fu la mors pesme et obscure.

Hs. 4 zählt 147 Strophen, die Hs. 7 83½ Str., die Hs. 8 gegen
2130 Verse. — In der Hs. 4 ist ein Teil des Dit du Cors
(Nr. 41) in das Gedicht eingeschaltet. — Der Dichter nennt
sich Str. 1 Z. 4: Li Rois de Cambrai. — Inhaltlich verwandt,
wenn nicht gar identisch ist das unter Nr. 64 verzeichnete
Gedicht.

Hss. 2. 3. 4 und 6: Ende des 13. Jahrh.

55. Li ver de le Mort 3 Str.
von Adam de la Halle.

Mors, comment que je me deduise
En chanter et en mainte herluise.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25566.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 273—274.

Obwohl A. Dinaux, Trouv. Cambr. S. 69 und P. Paris, Hist. litt.
XX, 798 kein Bedenken getragen hatten das Gedicht Adam
de la Halle zuzusprechen, zweifelte Coussemaker, AHalle
S. XXIX an seiner Autorschaft und nahm es daher nicht in

XXXVI. seine Ausgabe auf. Dennoch dürfen wir in Adam de la Halle den Verfasser erblicken auf Grund des am Schluß des Gedichtes in der Hs. stehenden: Explicit d'Adan; vgl. A. Tobler, Vr. an. S. IV Nr. 11. Die von Tobler a. a. O. geäußerte Vermutung, es möchte das Gedicht nur ein Teil der Vers de le mort unter 21 sein, hat sich nicht bestätigt, seitdem letztere ganz veröffentlicht sind.

Alle 3 Strophen beginnen mit Mors.

Entstanden 1250—1270 (T. Chr.).

56. (Ohne Titel.)

(unvollständig)

Bon fait regner en nette guise
Sans orgueil et sans convoitise.

Hs. Genf 179 bis Bl. 73—74 v^o.

Die ersten 12 und die letzten 7 Zeilen hat mitgeteilt E. Ritter,
Bull. 1877. S. 92 Nr. 22.

Hs.: 15. Jahrh.

57. Li congié

41 Str.

von Jean Bodel.

Pitiés, o me matire paise,
M'enseigne qu'en cho me deduise.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 90 r^o — 93

2. Paris, Ars. bibl. 3113 (Abschrift der Hs. 5)

3. „ „ „ 3114 Bl. 1 a — 3 c

4. „ „ „ 3142 Bl. 227 a — 229 a

5. „ Nat. bibl. f. fr. 375 Bl. 162 d — 163 d

6. „ „ „ „ „ 837 Bl. 60 c — 62 d

7. „ „ „ „ „ 25566 Bl. 280 c — 283 a

8. Turin, Univ. bibl. L. V. 32 Bl. 46 d — 49 c.

Nach den Hss. 1. 3. 5. 6 und 7 gedruckt 1808 in Barb. u. M.

I, 135—152 — nach den Hss. 1 und 3—8 1880 von G. Ray-

naud, Rom. IX, 216 — 247; vgl. dazu G. Gröber, Zt. IV, 477

und A. Boucherie, Rev. lang. rom. 3. F. Bd. V, 47. — Aus-

föhrlich besprochen Hist. litt. XX, 607—612 und 795—796.

— Der Dichter nennt sich Str. 14 Z. 5: Johan Bodel.

Entstanden 1205 (vgl. Rom. IX, 219) oder 1202 (T. Chr.).

58. Le dit

10 Str.

von Jean le Rigolé

Oez dit de petit volume
Je di qu'il est fous qui alume.

- XXXVI. Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25545 Bl. 150b—151.
 Gedruckt 1578 von G. Raynaud, Rom. VII, 596—9; vgl. dazu
 A. Boucherie, Rev. lang. rom. 3. F. I, 142 und G. Gröber, Zt.
 III, 158. — Der Dichter nennt sich in der letzten Zeile Ce
 dit Jehans li Rigoléz.
 Entstanden 14. Jahrh. (vgl. Zt. III, 158).

59. Le Miserere 273 Str.
 vom Renclus de Moiliens.

Miserere mei, Deus!
 Trop longuement me sui tœus.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9111—26 Bl. 1 v⁰ und 36 v⁰
 2. " " " 10457—62 Bl. 213 r⁰
 3. " " " 11074—78 Bl. 146 r⁰
 4. Berlin, Königl. Bibl. Hamilton 191 Bl. 1—67 v⁰
 5. Maihingen, Fürstl. Wallersteinsche Bibl. Bl. 42 b 61 a
 6. Amiens 437 Bl. 144 r⁰
 7. Arras 429 Bl. 76 v⁰
 8. Chantilly, im Besitz des Herzogs von Aumale Bl. 51 r⁰
 9. Dijon 298² Bl. 123 r⁰ — 138 v⁰
 10. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 203 r⁰ — 216 v⁰
 11. " " " 3460 Bl. 31 v⁰
 12. " " " 3518 Bl. 98 v⁰ — 117
 13. " " " 3527 Bl. 117 v⁰ — 136 r⁰
 14. " Nat. bibl. f. fr. 576 Bl. 120 v⁰ — 142 r⁰
 15. " " " " " 834 Bl. 78 v⁰ — 98 v⁰
 16. " " " " " 837 Bl. 203 v⁰
 17. " " " " " 1109 Bl. 161 r⁰
 18. " " " " " 1444 Bl. 154 r⁰
 19. " " " " " 1543
 20. " " " " " 1658
 21. " " " " " 1763 Bl. 2 v⁰ — 71 v⁰
 22. " " " " " 1838 Bl. 93 r⁰
 23. " " " " " 2199 Bl. 1
 24. " " " " " 12483 Bl. 4 r⁰ — 6 v⁰
 25. " " " " " 12576 Bl. 263 v⁰ — 275 r⁰
 26. " " " " " 12594 Bl. 149 v⁰ — 169 r⁰
 27. " " " " " 15212 Bl. 16 r⁰ — 75 r⁰
 28. " " " " " 20048 Bl. 1—15 r⁰
 29. " " " " " 23111 Bl. 232 r⁰
 30. " " " " " 24307 Bl. 1—18 r⁰
 31. " " " " " 25405 Bl. 30 v⁰
 32. " " " " " 25462 Bl. 1 r⁰ — 55 v⁰
 33. " " " " " 25545 Bl. 110 r⁰ und Bl. 108 r⁰
 34. " " " " " Nouv. acq. 934 Bl. 33 und 34

XXXVI.

35. London, Br. Mus. Harl. 4354 Bl. 1—55 v^o

36. Turin, Univ. bibl. L. V. 54 Bl. 1.

Gedruckt nach den Hss. 1—3. 5. 6. 8—24 und 26—35 1885 von van Hamel, Rencl. S. 133—285. Rezensionen der Ausgabe sich unter Nr. 25. — Besprochen Hist. litt. XIV, 33—36. Kurz erwähnt wird Le Verger de Paradis (Str. 55—68) Hist. litt. XXIII, 118.

Die Varianten der Hs. 4 sind veröffentlicht Rencl. S. 290—7. Über die Hs. 7 vgl. Rencl. S. XXXVI; über die Hs. 36 eb. S. XXXV. — Nicht bekannt war van H. die Hs. 25, auf welche 1863 Ch. Potvin, Panegyriques S. 20 Nr. III hingewiesen hat. — Eine weitere (37.) Hs. soll sich in Montpellier finden; vgl. A. Mayer, Mis. S. VII Anm.

Entstanden in den letzten Jahren des 12. oder in den ersten des 13. Jahrh. (vgl. Rencl. S. CLXXXIV); — gegen 1220 (T. Chr.).

60. Li mirëoirs de l'ame.

48 Str.

Benedicite dominus

Trop longuement me sui tenus.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12594 Bl. 131r^o.

Mit den drei ersten Zeilen angeführt von v. Hamel, Rencl. S. XVI und XCIV. — Kurz besprochen Hist. litt. XXX, 332.

— Das Gedicht ist eine Nachahmung des Miserere (Nr. 59).

Hs.: 14. Jahrh.

61. La voie d'infer et de paradis

von Jehan de la Mote.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12594 Bl. 169v^o.

Auf das Gedicht hat hingewiesen van Hamel, Rencl. S. XVI und XCIV.

Der Dichter ist wohl identisch mit dem Jean de le Mote, welcher im Jahr 1339 die Regres de Guillaume comte de Hainaut (herausgegeben von A. Scheler, Louvain. 1882¹⁾) und ein Jahr später den Parfait du Paon (vgl. P. Meyer, Alexandre le Grand dans la littérature française du moyen âge. Paris. 1886. II, 270) verfaßt hat.

Hs.: 14. Jahrh.

62. (Ohne Titel.)

(Der Anfang verstümmelt.) On a les barons longuement
Lessié despendre leur avoir.

1) Mir nicht zugänglich.

Hs. Genf 179 bis Bl. 70—72 v^o.

Anfang und Schlufs hat mitgeteilt E. Ritter, Bull. 1877. S. 91 Nr. 21.

Da Bertrand du Guesclin 1350 gestorben ist, mufs das Gedicht nach diesem Jahr entstanden sein.

63. Le débat de la Vierge et de la Croix.

(Auf. scheint zu fehlen): La Virge put hore asener
E de paroles aresouner.

Hs. Cheltenham, Bibl. Philipps 8336 Bl. 57.

Die ersten 23 Zeilen hat mitgeteilt P. Meyèr, Rom. XIII, 521 Nr. 24. — Die Sprache zeigt anglo-norm. Färbung, doch hält M. das Gedicht für continental französisch. Es wäre das einzige Beispiel dieser Strophenform auf englischem Boden. — Über andere Behandlungen desselben Stoffes vgl. P. Meyer, Daur. et Bet. S. LXXIV.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh.

64. Klage der Maria am Kreuz Christi.

(unvollständig) 34 Str.

(Die 1. Zeile fehlt): Au pié de la crois sist sa mere
Qui l'esgardoit moult doucement.

Hs. Rennes 147.

Die beiden ersten Strophen hat mitgeteilt 1837 Maillet, Descr. S. 123.

Inhaltlich scheint das Gedicht dem unter 54 verzeichneten nah zu stehen; vielleicht ist es nur eine andere Hs. desselben.

Hs.: 1303.

Ein weiteres Beispiel sieh unter LXXXV, 5.

XXXVII. aabaabbbabba. 12 S.

1. Ave Maria

5 Str.

von Philippe de Remi.

Ave Maria. O tresdouce Marie
Fontaine de pitié qui ja jour n'iert tarie.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1588 Bl. 112 d — 113 c.

Gedruckt 1869 von Bordier, Sire de Beaum. S. 314—315 — 1885 von H. Suchier, Ph. Remi II, 299—301.

Die Strophen beginnen der Reihe nach mit den lateinischen Worten des Ave.

Über den Refrain in der Cäsar des 1. Verses vgl. oben S. 41. Entstanden 1270—1280 (vgl. XXX, 1).

XXXVIII. aabaabC. 6 S.

1. Les Proverbes au conte de Bretagne. 54 Str.¹⁾

Qui les proverbes fist
Premierement bien dist.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 19152 Bl. 114r^o.

Gedruckt 1831 von Crapelet, Prov. et Dict. S. 169—185; vgl. dazu J. H. R. Prompsault, Discours sur les publications littéraires au moyen âge. Paris. 1835. S. 135—139. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 686—688 und Prov. fr. I S. XXIX.

An jede Strophe schließt sich ein Sprichwort in Versen oder Prosa. Darauf folgen die Worte *Ce dit li vilains*. — Das Gedicht ist nur eine andere Fassung der *Proverbes del vilain* (LXVI, 1). Vielleicht gehören sogar die dort aufgeführten Hss. 5 und 8 zu dem vorstehenden Gedicht. Denn Le Roux de Lincy, Prov. fr. II, 553 sagt von dem Text der Hs. 4 Bl. 73v^o: „*Rédaction un peu différente de celle que je publie, et très libre*“, und auch E. Stengel, Cod. man. S. 66 nennt die Hs. 8 nur „*simile poema*“.

Entstanden 13. Jahrh.

XXXIX. 8a 8a 6b 8a 8a 6b 8c 6d 8c 6d.

1. Le dit des paintres. 15 Str.

(Der Anf. fehlt): Bonnes gens je puis tesmoignier
Qu'il n'est ne roy *(ne duc) ne conte.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 96—101. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 264.

Die Vierzeile, mit welcher das Gedicht in der Ausgabe beginnt, stimmt in der Reimstellung und nach der oben vorgeschlagenen Änderung in der Versart mit dem Strophen-schluss überein. Sie bildet daher wohl den Rest der 1. Str. — Das Geschlecht der Reime ist durch alle Strophen gleich; b und d sind weiblich.

Entstanden im letzten Jahrzehnt des 13. Jahrh. (vgl. NRec. II, 97 Anm. 1).

XL. aabb. 8 S.

1. *De les cinc joies Nostre Dame*. 6 Str.

Li saint angle Gabriel
Vint a Marie treiz fiez de ciel.

1) Die Hist. litt. XXIII, 687 spricht von: „*quarante-huit dizains*“.

XL.

Hs. Cambridge, Univ. bibl. GG. 1, 1. Bl. 265 a.

Gedruckt 1886 von P. Meyer, Rom. XV, 307—8. Die Strophen sind eingelegt in ein Gedicht aus achtsilbigen Reimpaaren, das anfangt:

Vous ke Nostre Dame amez,
A ceste oreisun bien entendez.

Hs.: Anfang des 14. Jahrh.

2. Orison de Nostre Dame.

6 Str.

Esjöi te, Vierge pucele
Qui a Dieu fus si pure ancielle.

Hs. Didot Catal. 1881 Nr. 17 Bl. 2 v⁰.

Mit der 1. Strophe angeführt 1881 in Didot Catal. S. 20.

Hs.: Ende des 14. oder Anfang des 15. Jahrh.

3. Übersetzung der Disticha Catonis

von Adam de Sueil.

(Anf. n. d. Hs. 8): Signour, ains ke a vous commence
D'espondre Caton en roumans.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 104 r⁰

2. Dijon 298² Bl. 119 v⁰

3. Évreux 23 Bl. 167

4. Paris, Ars. bibl. 5201 S. 173—183 b und 237—245 b

5. „ Nat. bibl. f. fr. 401 Bl. 218

6. „ „ „ „ „ 821 Bl. 17 r⁰ — 25

7. „ „ „ „ „ 1555 Bl. 64 — 75

8. „ „ „ „ „ 12471 Bl. 110 r⁰ — 120 v⁰

9. „ „ „ „ „ 12581 Bl. 368

10. „ „ „ „ „ 25462 Bl. 181

11. Tours 927 Bl. 185

12. London, Br. Mus. Harl. 4333 Bl. 110 b

13. „ „ „ „ Addit. 15606 Bl. 113

14. Bern 354 Bl. 117 r⁰

15. Madrid, Nat. bibl. F. 149 Bl. 49.

Die Hss. hat zusammengestellt P. Meyer, Rom. I, 209; VI, 20; XVI, 59 und 65; XVIII, 577. Über die Hs. 6, welche nur eine Überarbeitung der Übersetzung des A. d. S. enthält, vgl. W. Meyer, Zt. X, 366—373. Wenig zutreffend besprochen Hist. litt. XVIII, 826—828 und Prov. fr. I S. XXIII. Beachte oben S. 30.

Entstanden 2. Drittel des 13. Jahrh. (T. Chr.).

4. Sprichwortsammlung.

46 Str.

Sapience au commencement,
D'öir donne homme entendement.

XL.

Hs. Cujas.

Gedruckt 1835 in L'hôtel de Cluny S. 105—118. Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 241—242.

Wahrscheinlich ist diese Sammlung nur eine andere Fassung der Proverbes des Philosophes (Nr. 10). — Wenigstens stimmen aus ihr überein mit dem Text, den die Mémoires de l'Académie d'Arras bieten, Str. 2 mit 15 (Z. 1 und 2), 6 mit 7, 16 mit 17, 21 mit 24, 29 mit 14, 33 mit 8, 36 mit 22 (in Z. 3 und 4 sind die Reime verändert), 37 mit 5, 38 mit 2, 40 mit 11, 42 mit 19. Str. 45 ist identisch mit der Virgile zugeteilten Strophe, welche aus der Hs. 16 veröffentlicht hat A. Keller, Romv. S. 336.

5. Les Geus d'aventures.

35 Str.

Ribaus, par le päis seres
Houliers et aus dés juerez.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 259 v^o.

Gedruckt 1835 von A. Jubinal, Jongl. S. 151—157. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 177. — Das Gedicht hat wie das unter XL, 7 verzeichnete einem Gesellschaftsspiel¹⁾ gedient; vgl. Th. Wright, Anecdota Literaria. London. 1844. S. 76.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

6. Facet.

(Anf. n. d. Hs. 1): Qui de translater s'entremet
Se il la matiere n'y met.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. früher St. Vict. 561 Bl. 123 r^o — 131 v^o

2. " " " " Suppl. fr. 1316.

Auf beide Hss. hat hingewiesen Le Roux de Lincy, Prov. fr. II, 550 und 554. Das Gedicht ist die Übersetzung des aus 137 Distichen bestehenden Facetus des Johannes de Garlandia. — Die Einleitung, welche sich scheinbar nur in der Hs. 1 findet, zeigt Reimpaare.

Beide Hss.: 15. Jahrh.

7. Ragemon le bon.

Deu vous dorra grant honeur,
E grant joie et grant vigour.

1) Mit dieser Art der Belustigung darf man wohl den Schluss der 2. Str. von Renart et Piaudoue (XXXVI, 10) in Zusammenhang bringen:

On l'a pieça *geté en sort*,
Qu'ainsi doit on glouton despire
Qui ne set chanter ne lire,
N'a nul bien fere ne s'amort.

XL.

Hs. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 162 r^o — 163 v^o.

Gedruckt 1844 von Th. Wright, *Anecdota Literaria*. London.
1844. S. 76 — 81. Berichtigungen hat gegeben E. Stengel, *Cod.
man.* S. 67.

Entstanden 12. Jahrh. (vgl. Vers. agn. S. 80).

8. Sprichwortsammlung.

18 Str.

Hours, lyon, chat, singe et chien,
Ces .v. bestes aprenion bien.

Hs. Cujas.

Gedruckt 1835 in L'hôtel de Cluny S. 127—132.

Auch diese Sammlung gehört wohl wie die unter 4 zusammen
mit den Proverbes des Philosophes (Nr. 10). Aus ihr stimmen
überein mit dem Text der Mémoires de l'Académie d'Arras:
Str. 4 mit 1, 13 mit 21, 15 mit 3 (Z. 1 und 2), 16 mit 16
Z. 1 und 2 und 15 Z. 3 und 4, 17 mit 9. — In den von
A. Keller, *Romv.* S. 335—337 aus der Hs. 16 mitgeteilten
Proben findet sich Str. 12, hier Salemon, und Str. 14, hier
Platon zugeteilt. Die 16. Str. stimmt überein mit der Prov.
fr. I S. XVII angeführten.

9. Sprichwortsammlung.

Chieux qui voelt faitis devenir,
Vie honneste et moeurs maintenir.

Hs. Paris, Nat. bibl. früher Suppl. fr. 1316 Bl. 9v^o.

Mit der 1. Strophe angeführt von Le Roux de Lincy, *Prov.*
fr. II, 554.

Hs.: Anfang des 15. Jahrh.

10. Les Proverbes des Philosophes oder Les Proverbes des Sages oder Les dits des Philosophes.

(Anf. n. d. Hs. 16): Il n'est pas sires de son päis
Qui de ses hommes est häis.

Hss. 1. Arras

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 916, vgl. *Prov. fr.* II, 556

3. " " " " " 1551 Bl. 60, vgl. eb. II, 557 oder
Bull. 1887. S. 78 Nr. 2

4. " " " " " 1553 Bl. 432 v^o, vgl. *RViol.* S. LVI
und *Prov. fr.* II, 557

5. " " " " " 1555 Bl. 75 v^o—80, vgl. *Combat*
S. 6 Nr. 7

XL.

6. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1623 Bl. 104, vgl. Prov. fr. II, 558
7. „ „ „ früher St. Vict. 554 Bl. 74 r^o, vgl. eb.
II, 549
8. „ „ „ „ „ „ 561 Bl. 131 v^o, vgl. eb.
II, 550
9. „ „ „ „ „ „ 647 Bl. 43 r^o, vgl. eb.
II, 551
10. „ „ „ „ „ „ 886 Bl. 219, vgl. eb.
II, 553
11. „ „ „ f. lat. 4641 B Bl. 139 r^o, vgl. eb. II, 555
12. „ „ „ „ „ 15125 Bl. 43, vgl. Bull. 1887. S. 78
Nr. 2
13. „ S. Geneviève-Bibl. Y. 10 Bl. 181 r^o — 184 v^o, vgl.
Le Roux de Lincy, Le
Roman de Brut par
Wace. Rouen. 1836.
S. LXVI
14. Rodez 57 Bl. 18 — 21 v^o, vgl. Bull. 1887. S. 78 Nr. 2
15. Toulouse 822 Bl. 86 — 88, vgl. Eust. Desch. III S. XVI
16. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1492 Bl. 228 a — 230 b, vgl. Romv.
S. 335 — 337 und Not. et
Extr. XXXIII, 2 S. 164
Nr. VII.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1855 in Mémoires de l'Académie
d'Arras Bd. XXVIII S. 298—303. — Besprochen Hist. litt.
XXIII, 245 und Prov. fr. I S. XVII.

In der Hs. 1, welche beginnt ¹⁾:

A le fois avient que li hom
Bat le cien devant le lyon

fehlen die Namen der Philosophen, welche in den anderen
Hss. den einzelnen Strophen vorgesetzt sind. Die Hs. zählt
31 Vierzeilen. Wahrscheinlich sind identisch die Sammlungen
unter 4 und 8; sieh diese und LXXXVII, 4.

Hs. 4: Ende des 13. Jahrh. (vgl. RViol. S. XLI).

11. *Proverbes de bon enseignement*

von Nicole Bozon.

(Anf. d. Einl. n. d. Hs. 5): Chier amis, recevetz de moi
Un beau present qe vous envoi.

(Anf. d. 1. Str.): Li sages dit en sun livre
Ke comencement de ben vivre.

1) Die oben als Anfang angeführte Strophe findet sich in dieser Hs.
an 18. Stelle.

- Hss. 1. London, Br. Mus. Arundel 507
 2. " " " Harl. 957
 3. " " " Old Roy. S. E. XVII
 4. Oxford, Bodl. Bodley 425
 5. " " " Seld. supra 74 Bl. 38—43 v^o.

Aus der Hs. 5 hat die Einleitung (14 paarw. reim. Achtsilbner) und die 3 ersten und die 3 letzten Strophen veröffentlicht P. Meyer, Rom. XIII, 539—41. — Den einzelnen Vierzeilen geht der lateinische Text voraus, welcher in ihnen umschrieben wird. Nur die Hs. 5 enthält den Namen des Dichters; vgl. NBoz. S. XLVI Nr. 10.

Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 5).

12. La Passion du Christ.

129 Str.

Hora vos die vera raizon
 De Jesu Christi passium.

Hs. Clermont-Ferrand 189.

Zuletzt gedruckt 1884 von E. Stengel, Ausg. u. Abh. Nr. XI S. 11—21. Zu den von St. zusammengestellten Ausgaben ist hinzuzufügen: Bartsch, Chrest.⁵ Sp. 7—14 (Str. 30—89). Das Gedicht zeigt Assonanz und war zum Gesang bestimmt; s. oben S. 4.

Entstanden 2. Hälfte des 10. Jahrh. (T. Chr.).

Ein weiteres Beispiel dieser Form s. unter LXXXV, 9.

XLI. aabb. 10 S.

1. Übersetzung der Disticha Catonis

von Jean Le Fèvre.

(Anf. n. d. Hs. 20): Cathon fut preux chevalier et saige homme:
 Maintz bons conseil en la cité de Romme.

- Hss. 1. Chartres 423, vgl. Zt. V, 174 Anm 1
 2. Paris, Ars. bibl. 3107, vgl. Catal. de l'Ars. III, 224
 3. " Nat. bibl. f. fr. 572
 4. " " " " 979
 5. " " " " 1164
 6. " " " " 1165
 7. " " " " 1367
 8. " " " " 1551
 9. " " " " 1958
 10. " " " " 2239
 11. " " " " 24439
 12. " Didot Catal. 1881. Nr. 26 Bl. 97

} vgl. Zt. IV, 460

13. Rodez 57 Bl. 1–17 v^o, vgl. Bull. 1887. S. 77
14. Toulouse 822 Bl. 89–104, vgl. Eust. Desch. III S. XVI
15. Ashburnhamplace Barrois 412
16. Oxford, Bodl. Ashmole 789
17. „ „ Can. misc. 278 Bl. 84–114 } vgl. Zt. V,
174 Anm. 1
18. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1709 Bl. 100 v^o–116 r^o, vgl. Not.
et Extr. XXXIII, 2 S. 222
19. „ „ „ „ 1900, vgl. eb. S. 239 Nr. I
20. Turin 49, vgl. Zt. V, 174 Anm. 1
21. Haag 711
22. Stockholm, vgl. Arch. des miss. IV, 295 Nr. 44
23. Bern 473, vgl. Zt. IV, 460
24. Hs. Cujas.

Nach der Hs. 24 gedruckt 1835 in L'hôtel de Cluny S. 119–126 (nur 27 Str.) — nach der Hs. 21 1845 von J. A. Jonckbloet, *Die Dietsce Catoen*. Leiden. S. 62–78. — Besprochen Hist. litt. XVIII, 828–830 und Prov. fr. I S. XXIV. — In den Hss. 7 und 19 sind die Disticha in den in Prosa verfaßten *Tresor de sapience* eingeschaltet; über letzteren sieh Rom. XIV, 64 Anm. 2. — Über eine weitere Hs. sieh LXXXVII, 4. Die Einleitung ist in paarweis reimenden Zehnsilbner verfaßt, die Disticha selbst jedoch in Vierzeilen, wie aus des Dichters eigenen Worten hervorgeht:

Cathon finist, qui fu saiges et preux:
Ces nobles vers acomplist deux et deux;
Mais moy l'evre, qui ne scay le fer battre,
En cest dictié ay fait de deux quatre.

Über den Dichter vgl. F. Morand, *Bulletin du Bibliophile*. Paris. 1851. S. 375–398, bes. S. 387 ff. und E. Tricotel, eb. 1866. S. 491 ff., bes. S. 507. Danach lebte Jean le Fevre unter Karl V. (1337–1380).

Ein weiteres, jedoch nicht sicheres Beispiel dieser Form sieh unter LXXXVI, 1.

XLII. a a b b. 12 S.

1. Les cinc joies de Nostre Dame 9 Str.
von Gautier de Coinsy.

Dame de paradis, Dame de tout le monde,
Pucele glorieuse, pucele pure et monde.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 817 Bl. 170
 2. „ „ „ „ „ 1533
 3. „ „ „ „ „ 2163
 4. „ „ „ „ „ 25532
 5. Soissons, Groses Seminar.

XLII.

Gedruckt nach der Hs. 5¹⁾ 1857 von Poquet, GCoins. S. 761 — 762. — Kurz erwähnt Hist. litt. XIX, 857. — Die Hss. 1. 3 und 4 führt an R. Reinsch, Zt. III, 202. Über die Hs. 2 vgl. Catal. des mss. fr. I, 240.

Mit Ausnahme der 2. Strophe beginnen die übrigen mit dame
Entstanden 1. Drittel des 13. Jahrh. (T. Chr.).

2. Li salu Nostre Dame

157 Str.

von Gautier de Coinsy.

De par la mere Dieu, cent mile foiz salu
Touz ceus et toutes celes qui aiment son salu.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 817 Bl. 166

2. " " " " 986 Bl. 205

3. " " " " 1533 Bl. 254

4. " " " " 2163 Bl. 216

5. " " " " 22928

6. Soissons, Großes Seminar.

Nach der Hs. 6 gedruckt 1857 von Poquet, GCoins. S. 737—753. — Auf die Hs. 1 ist hingewiesen im Catal. des mss. fr. I, 86 — auf die Hs. 2 eb. I, 168 — auf die Hs. 3 eb. I, 240 — auf die Hs. 4 eb. I, 366 — auf die Hs. 5 in dem Supplément à la première partie du Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière. 1783. S. 24 Nr. 2 und 3. — Die a. a. O. unter 2 mitgeteilte Strophe, eine einreimige Alexandrinervierzeile, gehört nicht zu dem vorstehenden Gedicht, sondern ist die oben S. 9 erwähnte Schlussstrophe der Mirakel. Der Anfang unter 3 stimmt zu dem Ave Maria überschriebenen Abschnitt bei Poquet. Der Schluss gehört dagegen dem Chant de l'Ave an (Ausgaben s. oben S. 4). Das Gedicht gliedert sich in einen Prolog und 5 Abschnitte, welche der Reihe nach die lateinischen Worte des Ave als Überschrift tragen. — Abgesehen vom Prolog beginnen alle Strophen mit Ave.

Entstanden 1. Drittel des 13. Jahrh. (T. Chr.).

3. Die Bußpsalmen.

Hss.²⁾ 1. Paris, Ars. bibl. 5204 Bl. 194^v—196^r, vgl. Rom. XIII, 238 Anm. 3

1) Nach Zt. III, 202 liegt die Hs. 3 Poquets Druck zu Grunde; die Hs. 5 wird dort überhaupt nicht angeführt, doch findet sich das Gedicht in ihr als 63. Stück; vgl. GCoins. S. XXXIII.

2) Die Hss. dieser Übersetzung sind nach Rom. VI, 18 sehr zahlreich.

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 923 Bl. 134, vgl. Mss. fr. VII, 251
und Catal. des mss. fr. I, 157
3. Cambridge, Univ. bibl. GG. 1. 1. Bl. 261 b—263 v^o, vgl.
Rom. XV, 305
4. London, Br. Mus. Old Roy. 19. C. XI Bl. 148, vgl. Bible
S. 391
5. „ „ „ Addit. 15606 Bl. 97 b—100, vgl. Rom.
VI, 18.

Aus der Hs. 3 hat kurze Proben veröffentlicht P. Meyer, Rom. XV, 305—306. Ob wirklich Strophen und nicht etwa paarw. gereimte Alexandriner vorliegen, läßt sich danach mit Bestimmtheit nicht sagen. Die Hs. 2 enthält nur die Psalmen 6 und 31. Besprochen ist diese Psalmenübersetzung von Bonnard, Trad. Bible S. 139; vgl. dazu P. Meyer, Rom. XVII, 143. Weitere Hss. sind vielleicht:

Épinal 189 Bl. 47—57, vgl. Bull. 1876. S. 94 Nr. 44¹⁾
Paris, Nat. bibl. f. fr. 1181 Bl. 94, vgl. Catal. des mss. fr. I, 198
Ashburnhamplace, Barrois 75, vgl. Écol. Chart. 6. F. II, 249.
Entstanden 13. Jahrh. (T. Chr.).

Ein weiteres Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 3.

XLIII. *Laabb.* 8 S.

1. *La fin del monde.* 23 Str.

Toute terre tressuera a(o)u jour dou grant jüise.
La terre qui par sa nature
Est aspre, freide, seche e dure.

Hs. Florenz, Laurentiana, Plut. LXXVI Nr. 79 Bl. 23 v^o.
Gedruckt 1879 von P. Meyer, Bull. S. 74 und 79—83.
Inhaltlich berührt sich das Gedicht mit dem unter XI, 1 verzeichneten; vgl. auch Milá y Fontanals, Rom. IX, 353, bes. 363. — Über die Refrainzeile sieh oben S. 42.
Hs.: 14. Jahrh.

XLIV. *aabbcc.* 8 S.

1. *Le mireuer du monde.* 45 Str.

Je vois morir. Venez avant
Tuit cil qu'encore estez vivant.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 916 Bl. 170
2. „ „ „ „ 957 Bl. 123

1) Die unter Nr. 44 erwähnten Stücke will Bonnardot in *Le Psautier de Metz*. Paris. (Bd. I. 1884) zum Abdruck bringen.

XLIV.

3. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1555 Bl. 221 - 225

4. " " " früher St. Vict. 886 Bl. 222

5. London, Br. Mus. Addit. 29956 Bl. 147^r - 149^v.

Nach der Hs. 3 gedruckt 1835 von Méon, *Vers sur la Mort*.
2^e éd. Paris. S. 73—86. — Auf die Hss. 1 und 2 hat hin-
gewiesen P. Paris, *Mss. fr. VII*, 237 und 340 — auf die Hs. 4
Le Roux de Lincy, *Prov. fr. II*, 553 — auf die Hs. 5 Varn-
hagen, *Zt. I*, 545 Nr. 9. Alle Strophen — in der Hs. 5 sind
es 60 — beginnen und schliessen mit *Je vois morir*. — Eine
Nachahmung des Gedichtes sieh unter Nr. 3.

Hss. 4 und 5: 14. Jahrh.

2. Leben des hl. Leodegar.

40 Str.

Domine Dieu devems loder
Et a sos sanz honor porter.

Hs. Clermont-Ferrand 189

Gedruckt zuletzt 1884 von E. Stengel, *Ausg. u. Abh. Nr. XI*
S. 22 - 27. Zu der von St. zusammengestellten Literatur
kommt hinzu K. Bartsch, *Chrest.*⁵ Sp. 13 - 18 (Str. 1—25) und
Lang. et Litt. Sp. 7 - 14 (ganz).

Die Verse sind durch Assonanz gebunden. Das Gedicht war
zum Gesang bestimmt und zeigt lyrischen Bau (vgl. oben
S. 8).

Entstanden 2. Hälfte des 10. Jahrh. (T. Chr.).

3. (Ohne Titel.)

52 Str.

Li fil Adam, avant venes,
Et mes enseignemens tenes.

Hs. Arras.

Gedruckt 1855 in *Mémoires de l'Académie d'Arras Bd. XXVIII*,
306—319.

Das Gedicht ist eine deutliche Nachahmung des Mireuer du
monde unter Nr. 1. — Das letzte Reimwort aller Strophen
ist *morir*. Der Refrain *Je vois morir* tritt von Str. 3—45
mit nur zwei Ausnahmen (S. 315 Str. 3 und S. 316 Str. 3)
regelmässig am Anfang und Schluß jeder 2. Strophe auf.
Die dazwischen liegenden Strophen endigen gewöhnlich: *vie*
sans morir.

Da unbetontes e vor folgendem lauten Vokal nicht unter-
gegangen, ist das Gedicht noch dem 14. Jahrh. zuzuweisen.

Weitere Beispiele dieser Form sieh unter LXXXV, 1
und 10 Hs. 3.

XLV. $\alpha\alpha b b c c$. 8 S.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 7.

XLVI. $a a b b c c d d$. 8 S.

1. Die sieben Todsünden 7 Str.
von Gillon le Muisi.

Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

*[Orgieus]

C'est quant li homs a si fait euer

Du bien ne voelt a nul foer.

Hss. 1. Ashburnhamplace 20

2. London, Br. Mus. Addit. 16636 (Abschrift d. Hs. 1).

Gedruckt 1882 von K. de Lettenhove, GMuis. I, 33–35.

Jeder Strophe geht außer der Bezeichnung der Sünde eine lateinische Stelle voraus; sieh oben S. 29.

Entstanden 1350.

Ein weiteres Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 1.

XLVII. $\alpha\alpha b b c c d d$. 8 S.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 7.

XLVIII. $a a b b c c d d$. 8 S.

1. Salut à refrains (unvollständig) 8 Str.
von Philippe de Remi.

Douce amie, salus vous mande

Cil qui de vous atent l'amande.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1588 Bl. 114c — 114d.

Gedruckt 1869 von Bordier, Sire de Beaum. S. 295 — 1885 von H. Suchier, Ph. Remi II, 313–316.

Jede Strophe schließt mit einer Liederstelle (vgl. Ph. Remi I S. CXXV), deren letzte Zeile den Reim für d bestimmt.

Regelmäßig kehren Worte vom Schluß der Strophe im Anfang der nächsten wieder.

Entstanden 1270–1280 (vgl. XXX, 1).

2. La Chastelaine de Saint Gille. 35 Str.

Il avint l'autrier a Saint Gille

C'uns chastelains ot une fille.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 114v^o — 116r^o.

Zuletzt gedruckt 1872 von A. de Montaiglon, Fabl. I, 135–146; vgl. dazu II, 293 und VI, 272.

Jede Strophe schließt mit einer Liederstelle von verschiedener Ausdehnung, deren letzte Zeile den Reim d bestimmt. Regelmäßig kehren Worte vom Schluß einer Strophe am Anfang der folgenden wieder.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

XLIX. aabbceddee. 8 S.

1. Die 10 Gebote

10 Str.

von Gillon le Muisi.

Li premiers.

Non habebis Deos alienos coram me.

Hom, quant je t'ai fait et crëe

Et par me mort t'ai reerëet.

Hss. 1. Ashburnhamplace 20

2. London, Br. Mus. Addit. 16636 (Abschrift der Hs. 1).

Gedruckt 1882 von K. de Lettenhove, GMuis. I, 38—42.

Außer der (französischen) Zahl des Gebots geht jeder Strophe noch der lateinische Text desselben vorher; s. oben S. 29. Entstanden 1350.

2. Abbatum memoria

16 Str.

von Gillon le Muisi.

Oedes plains de devotion

Apries le desolation.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 13077

2. Paris, Nat. bibl. f. lat. 6271

3. 1839 im Besitz von A. Dinaux.

Nach der Hs. 3 gedruckt 1839 von A. Dinaux, Trouv. Flandre S. 227—234 — 1841 in Recueil des Chroniques de Flandre. Bruxelles. Bd. II, 437—448 — nach der Hs. 1 1882 von K. de Lettenhove, GMuis. II, 299—305. — Zu den Hss. vgl. Trouv. Flandre S. 227.

Zwischen die Strophen ist lateinische Rede in Prosa und in Versen eingeschaltet. Das Gedicht schließt mit 22 paarweis reimenden Achtsilbnerg; vgl. oben S. 28.

Entstanden gegen 1350.

3. Ave Maria.

(Anf. n. d. Hs. 3): Ave dame, je vos salu

Je chietiva qui en la palu.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 142

2. Rouen A 454 Bl. 252—253 v^o

3. London, Br. Mus. Egerton 945 Bl. 43.

Aus der Hs. 3 hat die ersten 23 Zeilen mitgeteilt P. Meyer, Bull. 1881. S. 49 Nr. IV und aus der Hs. 2 die ersten 6 und die letzten 10 Zeilen Bull. 1883. S. 95.

Die Strophen beginnen der Reihe nach mit den lateinischen Worten des Ave.

Hs. 2: Zeit Philipps des Schönen (vgl. Bull. 1883. S. 76).

L. aabbceddec. 10 S.

1. *Erklärung der Passionsstunden.* 7½ Str.

A matines voleit Jhesu orer,
Por nus ensample doner.

Hs. London, Lambeth Palace 522 Bl. 63—65.

Gedruckt 1880 von R. Reinsch, Archiv LXIII, 54 Nr. 5; vgl. dazu G. Gröber, Zt. VI, 151.

Die Bezeichnung der Stunden, welchen je eine Strophe gewidmet ist, kehrt bis auf wenige Ausnahmen (V. 24. 34. 66 in V. 28 wird man die Worte umzustellen haben) an der Spitze jeder 2. Zeile wieder.

Über inhaltlich verwandte Gedichte vgl. P. Meyer, Daur. et Bet. S. CIX ff. und F. J. Mone, Lateinische Hymnen des Mittelalters. Freiburg i/Breisgau. 1853. I, 108.¹)

Entstanden 13. Jahrh. (Vers. agn. S. 82).

LI. aabbceddeeff. 8 S.

Ein Beispiel dieser Form sich unter LXXXV, 5.

LII. aabbceddeeff. 8 S.

1. *Complainte d'amors.* 14 Str.

Celui qu'Amors conduit et meine
En grant destrece et en grant paine.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 253—254.

Gedruckt 1867 von P. Meyer, Sal. d'am. S. 31—39.

An die einzelnen Strophen schlossen sich lyrischer Dichtung entlehnte Stellen ungleicher Länge an, deren letzte Zeile den Reim f bestimmt. — Der Gedanke, zuweilen auch ein Wort, vom Schluß einer Strophe wird am Anfang der folgenden wieder aufgenommen.

Entstanden zur Zeit Ludwigs IX. (vgl. Sal. d'am. S. 4).

1) Da das Gedicht annähernd durchgereimt ist, halte ich es trotz Mones entgegenstehender Ansicht für ein Lied.

LIII. aabbceddeeffgg. 12 S.

1. Les Quatre Ages de l'homme, § 116 u. 117 2 Str.
von Philippe de Novare.

Vos qui estes soutis de raison et d'usage,
Vos savez bien conduire, se Dieu plest, comme sages.

Hss. Von den 6 Hss. kommen für diese Stelle in Betracht:

1. Metz 535
2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12581
3. " " " " " 15210
4. London, Br. Mus. Addit. 28260.

Gedruckt 1888 von M. de Fréville, Quatre âges S. 64—66.

Über das Gedicht vgl. oben S. 29.

Entstanden 2. Drittel des 13. Jahrh. (vgl. VI, 4).

LIV. aabbceddeeffgghhii. 8 S.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 10.

LV. aabbceddeeffgghhiikk. 8 S.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 9.

LVI. aabbceddeeffgghhiikkllmmnnoo. 8 S.

1. Le dit des trois mors et des trois vis. 6 Str.

Se nous vous apportons nouveles
Qui ne soyent bonnes ou belles.

Hss. 1. Arras

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 995
3. " " " " " 1555 Bl. 218 v^o — 221
4. " " " " " 24432 Bl. 13 v^o.

Nach der Hs. 3 gedruckt 1835 von Crapelet in Méon, Vers sur la mort. 2^e éd. Paris. S. 65—71 — nach der Hs. 2 1856 von Montaignon, L'Alphabet de la Mort de Hans Holbein. Paris a 9 Bl. 1 — nach einem alten Druck 1856 in Mont. et Rothschild. V, 60—67 — nach der Hs. 1 in Mémoires de l'Académie d'Arras XXX, 205—211 — nach einem alten Druck unter gleichzeitiger Benutzung der Hs. 3 1859 in Collection de Poésies, Romans, Chroniques. 24^e Livr. Paris. M iiij v^o — O ij v^o. — Auf die Hs. 4 hat hingewiesen Fr. Michel, Chron. anglo-norm. III S. XXXVII.

In der Hs. 2 bestehen die Strophen aus 36 Zeilen. Außerdem findet sich in dieser Hs. ein Prolog, der jedoch jünger ist als das Dit. Er beginnt:

Ceuvre tes yeux creature chetive

Vien voir les fais de la mort excessive.

Derselbe Prolog und ein gleichfalls späterer Zeit angehörender Epilog sind in der zuletzt angeführten Ausgabe gedruckt, in welcher außerdem die Strophen wieder 36 Zeilen aufweisen.

Hs. 4: Mitte des 14. Jahrh.

LVII. aabbeeddeeffgghhiikllmmnnnooppqrrss. 8 S.

Beispiele dieser Form sieh unter LVI, 1 Hs. 2 und LXXXV, 9.

LVIII. aabbeddeec. 6 S.

1. Gebet zur Jungfrau Maria 15 Str.
von Nicole Bozon.

Ave Virge Marie
Esteille ke dreit gwie.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 50 v^o — 51.

Die erste und die letzte Strophe hat mitgeteilt P. Meyer, Rom. XIII, 509 Nr. 10.

Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 5).

LIX. aabccb. 4 S.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 12.

LX. 4a 4a 6b 4c 4c 6b.

1. Gedicht auf verschiedene Heilige. 6 Str.
Sue merai
Deus m*(e)' eschoisi.

Hs. Dublin, Trinity Coll. E. 1. 40. Bl. 2 v^o.

Gedruckt 1876 von R. Atkinson, SAub. S. XI und XII.

Je 3 Versen, welche zu einer Langzeile vereinigt sind, geht in lateinischer Form der Name des Heiligen vorher, welcher diese Verse spricht. Den Anfang macht Jacobus.

Hs.: 13. Jahrh.

Ein weiteres Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 12.

LXI. aabccb. 5 S.

1. Reimpredigt I. 129 Str.

LXI.

Grant mal fist Adam
Quant por le Sathan.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 19525 Bl. 47—50
2. Cambridge, Gonville and Caius Coll. 435 S. 129—135
3. London, Br. Mus. Egerton 2710
4. Oxford, Bodl. Digby 34 Bl. 76b—80d.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1834 von A. Jubinal, *Un sermon en vers*. Paris.¹⁾ — nach den Hss. 1. 2 und 4 1879 von H. Suchier, *Reimpr.* S. 2—66. — Aus der Hs. 3 hat die ersten 4 Strophen mitgeteilt P. Meyer, *Bull.* 1889. S. 89 Nr. 4.

Entstanden Anfang des 12. Jahrh. (vgl. *Reimpr.* S. XXXV).

2. *Reimpredigt II.*

122 Str.

Deu le omnipotent
Ki al cumencement.

Hs. London, Br. Mus. Arundel 292 Bl. 31a—38a.

Gedruckt 1879 von H. Suchier, *Reimpr.* S. 82—106; vgl. dazu S. LV und LVI.

Entstanden 12. Jahrh. (vgl. *Vers. agn.* S. 79).

3. *De la Femme et de la Pie*

13 Str.

von Nicole Bozon.

Femmes a la pie
Portent compaignye.

Hss. 1. Cheltenham, Bibl. Phillipps S336 Bl. 75

2. London, Br. Mus. Harl. 2253 Bl. 112r^o.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1842 von Th. Wright, *Spec.* S. 107—109 und von A. Jubinal, *NRec.* II, 326—329. — Aus der Hs. 1 hat die ersten 4 Strophen mitgeteilt P. Meyer, *Rom.* XIII, 518 Nr. 20; vgl. auch *NBoz.* S. XLI Nr. 3.

Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 5).

4. Lehrgedicht.

Par desguisée guise
Faite est la devise.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 151d.

Mit der ersten Strophe angeführt von H. Suchier, *Reimpr.* S. XLIII.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 42).

Ein weiteres Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 12.

1) Mir nicht zugänglich.

LXII. aabccb. 6 S.

1. Credo de Saint Athanase.

27 Str.

Qui voura estre saus
Si doit estre loiaulz.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 13092

2. „ Sainte-Geneviève- Bibl. A. f. 4

3. Wien, K. K. Hofbibl. 2665.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1860 von Fr. Michel, Libri psalmo-
rum versio antiqua gallica. Oxonii. S. 361—363. — Die Va-
rianten der Hs. 3 hat mitgeteilt A. Mussafia, Wien. Akad.
1862. S. 394—95. — Aus der Hs. 2 hat die letzte Strophe
veröffentlicht Bonnard, Trad. Bible S. 134.

Hss. 1 und 3: 13. Jahrh.

2. *Anonyme Bearbeitung der Disticha Ca-
tonis.*

152 Str.

(Anf. d. Einl.): Cum joe me aparceu homes pluseurs
Grevement errer en vaye de murs.

(Anfang des strophischen Teils):

Pur coe ke deus deis honurer
Par pur entente de tun penser.

Hs. London, Br. Mus. Harl. 4657 Bl. 87—97b.

Gedruckt 1886 von E. Stengel, Ausg. u. Abh. Nr. 47 S. 110—
145. — Das Gedicht beginnt mit 164 paarweis reimenden
Achtsilbbern. — Über das Verhältnis der vorstehenden Be-
arbeitung zu denen unter 4 und 7 vgl. Ausg. u. Abh. Nr. 47
S. 148—155.

Entstanden 12. Jahrh.

3. *L'Ave Maria.*

Jeo vous salu, Marie,
De grace replenye.

Hs. Cheltenham, Bibl. Philipps 8336 Bl. 85v^o.

Die erste Strophe hat mitgeteilt P. Meyer, Rom. XIII, 527
Nr. 35.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh.

4. *Übersetzung der Disticha Catonis* 191 Str.
von Everard von Kirkham.

Catun esteit paiien
E ne saveit ren.

LXII.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25407 Bl. 197 r^o
 2. London, Br. Mus. Arundel 292 Bl. 88—165
 3. „ „ „ Addit. 22283
 4. Oxford, Bodl. Vernonhs. Bl. 309 v^o — 314 r^o.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1859 von Le Roux de Linçy, Prov. fr. II, 439—455 — nach der Hs. 2 mit Hinzufügung der Varianten der früheren Ausgabe 1886 von E. Stengel, Ausg. u. Abh. Nr. 47 S. 111—145. — Die Varianten der Hs. 4 sind eb. S. 146 Anm. mitgeteilt. — Besprochen Hist. litt. XIII, 67—70 und Prov. fr. I S. XXII.

Was sich aus dem Gedicht über den Verfasser ergibt, hat zusammengestellt Goldberg, Anglia VII, 165 Anm. 1.
 Entstanden 2. Drittel des 12. Jahrh. (T. Chr.).

5. Des tisseranz.

122 Z.

Tel gent i a qui *[v]oient
 Et entandent et oient.

Hs. Bern 354 Bl. 77 r^o.

Gedruckt 1838 von A. Jubinal, Lettre S. 20—23. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 264.

Durch Textverderbnis ist die metrische Form vielfach gestört.
 Hs.: 13. Jahrh.

6. Übersetzung des Psalters.

Ces vers sunt de salu
 Del riche rei Jhesu.

Hss. 1. London, Br. Mus. Arund. 230

2. „ „ „ Harl. 4070.

Die Hs. 1 enthält nur die 7 Strophen der Einleitung. Dieselben hat veröffentlicht P. Meyer, Jahrb. VII, 44. — Aus der Hs. 2 hat den 41. Psalm und die beiden ersten Strophen des Ps. 44 abgedruckt Bonnard, Trad. Bible S. 130. — Eine Ausgabe des ganzen Psalters hat angekündigt H. Suchier, Zt. VIII, 413.

Entstanden 12. Jahrh. (vgl. Trad. Bible S. 130).

7. *L'afaitement Catun*, Buch I V. 81—314 39 Str.

von Elie de Wincestre.

Si par pense pure
 Cum dist la scripture.

Hss. 1. Cambridge, Corpus Christi Coll. 405

2. London, Br. Mus. Harl. 4388

3. Oxford, St. Johns Coll. 178.

- LXII. Nach allen 3 Hss. gedruckt 1886 von E. Stengel, Ausg. u. Abh.
Nr. 47 S. 114–122. — Voraufgeht eine Einleitung in paar-
weis reimenden Achtsilblnern, welche anfängt:

Ki volt saveir l'afaitement
Que Catun a sun fiz aprent.

Die Bücher 2–4 zeigen strophische Form; sieh LXIX, 1 —
XX, 1 und XVIII, 1.
Entstanden 12. Jahrh. (vgl. Litt. fr. § 103).

8. Ysopet II. 32 Fabeln und der Epilog.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 15213 Bl. 1 b — 54

2. " " " " " 24432 Bl. 171 a.

Fabel 2 gedruckt	Ys. II, 51; Recueil S. 357	4 Str.
" 9	Ys. I, 36	7 Str.
" 10	Ys. I, 60	8 Str.
" 12	Ys. I, 253	5 Str.
" 13	Ys. I, 344	9 Str.
" 14	Ys. II, 525	7 Str.
" 15	Ys. I, 341	5 Str.
" 16	Ys. II, 29	9 Str.
" 17	Ys. I, 44	10 Str.
" 18	Ys. II, 527	8 Str.
" 19	Ys. II, 529	17 Str.
" 20	Ys. II, 533	6 Str.
" 21	Ys. II, 535	12 Str.
" 22	Ys. II, 538	7 Str.
" 23	Ys. I, 322	8 Str.
" 24	Ys. II, 540	7 Str.
" 25	Ys. I, 270	13 Str.
" 26	Ys. I, 11	7 Str.
" 27	Ys. I, 117	7 Str.
" 28	Ys. I, 3	6 Str.
" 29	Ys. I, 291	5 Str.
" 30	Ys. II, 542	14 Str.
" 31	Ys. I, 21	9 Str.
" 32	Ys. II, 21	7 Str.
" 33	Ys. I, 142	8 Str.
" 34	Ys. I, 328	8 Str.
" 35	Ys. II, 87	5 Str.
" 36	Ys. I, 174	12 Str.
" 37	Ys. I, 28	7 Str.
" 38 ¹⁾	Ys. I, 134	7 Str.

1) Ys. I, 134 ist fälschlich Fable XXXIX gedruckt, aber in der Table des Matières S. 364 wird die richtige Zahl angegeben.

- Fabel 39 gedruckt Ys. I, 150 11 Str.
 „ 40 „ Ys. I, 280 8 Str.
 Epilogue „ Ys. II, 545 4 Str.
 Zu der Fabelsammlung ist zu vergleichen Hervieux, Fab. Lat.
 Bd. I, 711—714 und B. Herlet, Romanische Forschungen
 Bd. IV S. 219 ff., besonders S. 287 ff.
 Entstanden 14. Jahrh. (vgl. Litt. fr. § 80).

9. *Leben des hl. Placidus* (Bruchstück). 12 Str.

(Anf. verstümmelt. Str. 2 beginnt): Placidus iert nomé
 Homme de grant pöesté.

Hs. Oxford, St. Johns Coll. 183 Bl. 1.
 Gedruckt von E. Stengel, Cod. man. S. 126—127; vgl. dazu
 S. 57 Nr. 34.
 Hs.: 14. Jahrh.

10. *La Desputoison du cors et de l'ame.* 32 Str.

In der Hs. 2 der unter LXIII, 2 verzeichneten Fassung finden
 sich 32 Strophen dieser Form; vgl. H. Varnhagen, Anglia
 III, 580 und E. Stengel, Zt. IV, 366. Sie sind ein späterer
 Zusatz und schliessen sich im Wortlaut eng an die von
 H. Varnhagen, Erlanger Beiträge zur englischen Philologie.
 Erlangen. 1889. Heft 1 veröffentlichte Fassung in sechs-
 silbigen Reimpaaren an.

Hs.: 14. Jahrh.

Ein weiteres Beispiel dieser Form sieh unter
 LXXXV, 12.

LXIII. 8a 8a 4b 8c 8c 4b.

1. *Peynes e joies cy lisez*
K'en l'autre vie serrunt trovéz

von Nicole Bozon.

Ben e Mal unt fet covenant
 Ke checun fra feste grant.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps S336 Bl. 81—82.
 3½ Strophe vom Anfang und die beiden Schlusstrophen hat
 mitgeteilt P. Meyer, Rom. XIII, 523 Nr. 26.
 Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl.
 VIII, 5).

2. *La desputoison du cors et de l'ame.* 65¹⁾ Str.

(Anf. n. d. Hs. 1): Si eum jeo ju en un lit
La voiz öy de un esperit.

- Hss. 1. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 76
2. London, Br. Mus. Arund. 288 Bl. 247 b — 253 b
3. „ „ „ Cotton Vitellius C. VIII. Bl. 57 r^o
4. Oxford, Bodl. Selden supra 74 Bl. 7 a — 8 d.

Nach der Hs. 3 gedruckt 1858 von Brewer, *Monumenta franciscana*. London. I, 587—590 — nach der Hs. 4 von E. Stengel, *Zt. IV*, 75—80; vgl. dazu H. Varnhagen, *Zt. IV*, 585. — Die Varianten der Hs. 2 hat veröffentlicht Stengel, *Zt. IV*, 365—367. — Aus der Hs. 1 hat die ersten 4 Strophen mitgeteilt P. Meyer, *Rom. XIII*, 519 Nr. 22. — Zu dem Gedicht ist zu vergleichen G. Kleinert, *Leibn. Seele*, Inhaltsverzeichnis Nr. 10 und S. 50²⁾ und H. Varnhagen, *Anglia III*, 578—581 und *Erlanger Beiträge zur englischen Philologie Heft I* S. 115.

Entstanden 13. Jahrh. (vgl. *Vers. agn.* S. 82).

3. *La plainte d'amour.*

165 Str.

(Anf. n. d. Hs. 1): Amour, Amour, ou estes vous?
Certes en mult poi de luys.

- Hss. 1. Cambridge, Trinity Coll. O. 1. 17. Bl. 266
2. „ „ Univ. bibl. GG. 1. 1. Bl. 113 d — 120 b
3. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 40 v^o
4. London, Br. Mus. Harl. 273 Bl. 191.

Eine Darstellung des Inhalts mit reichlichen Proben aus der Hs. 2 hat gegeben P. Meyer, *Rom. XV*, 292—95, nachdem er schon vorher *Rom. VIII*, 326 Anm. 4 und *Rom. XIII*, 507 Nr. 7 die Hss. 1—4 nachgewiesen hatte. — Über eine 5, jetzt verlorene Hs. Peterborough B. XVI vgl. K. Bartsch, *Zt. III*, 79 und P. Meyer, *Rom. VIII*, 326.

Hs. 1: Anfang des 14. Jahrh.

Ein weiteres Beispiel dieser Form sieh unter
LXXXV, 12.

LXIV. 8a 8a 6b 8c 8c 6b.

1. *Bruchstück eines anglo-norm. Gedichtes.*

13 Str. und 2 Z

Mes de Warenne ly bon cuens
Que tant ad richesses et biens.

1) In Stengels Ausgabe. Hs. 2 enthält 87, Hs. 3 (unvollständig) 24 Strophen.

2) Die Nummer der Hs. 2 ist durch Druckfehler entstellt.

Hs. 1835 im Besitz von Dr R. Yerburgh, Vicar of Sleaford, in Lincolnshire.

Gedruckt 1839 von Th Wright, Polit. Songs S. 59—63 — 1841 von Le Roux de Lincoy, Recueil de chants historiques français Bd I S. 198—203 und von F. Wolf, Lais S. 454—56. Entstanden 1263.

LXV. aabccb. 8 S.

1. Li dis des set visces et des set viertus.

41 Str.

Mundus, caro, demonia

Diversa movent prelia.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 82r^o

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 537 Bl. 187—188

3. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 56.

Auf die Hs. 2 hat hingewiesen P. Paris, Mss. fr. VI, 409 Nr. 89 — auf die Hss. 1 und 3 A. Scheler, BCond. I S. XX Nr. 17 und Bibl. belge II, 7 Nr. XI. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 253. — Über ein Gedicht gleichen Titels vgl. G. Gröber, Zt. IV, 352 Nr. 17 und E. Stengel, Zt. V, 383 Nr. 12.

Stellen, an denen wie in V. 1 die Zusammenstellung von Welt, Fleisch und Teufel als der drei Feinde des Menschen begegnet, haben gesammelt A. Tobler, Gött. gel. Anz. 1873. S. 960; Zt. IV, 163 — P. Meyer, Rom. XVI, 1 und A. Tobler, Zt. XI, 430.

Die Hss. stammen aus dem Ende des 13. Jahrh.

2. De l'amor que Dex a a home.

(Anf. n. d. Hs. 2): Bien est améz qui amors aime

Et qui de par lui se reclaime.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24429 Bl. 110c — 115d

2. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1682 Bl. 102a — 108a.

Auf die Hs. 1 hat hingewiesen G. Gröber, Zt. IV, 352 Nr. 22 — auf die Hs. 2 E. Stengel, Zt. V, 384 Nr. 18 und E. Langlois, Not. et Extr. XXXIII, 2 S. 205 Nr. XVIII. Letzterer teilt die 1. Strophe und die 4 letzten Verse mit, welche übrigen paarweis reimen.

Hs. 1: Ende des 13. Jahrh.

3. La geste de Blancheflour et Florence.

L'autre hier m'en aloi jouant

De mes amors rejöissant.

Hs. Cheltenham, Bibl. Phillipps — bis 1861 im Besitz der Familie Savile Nr. 44.

- LXV. Die erste und die letzte Strophe hat mitgeteilt 1861 P. Meyer, Écol. Chart. 5. F. Bd. II, 278. — Über inhaltlich verwandte Dichtungen vgl. Hist. litt. XIX, 771 und P. Meyer, Rom. XV, 333.
Hs.: 1300.

4. Le chappel des trois fleurs de lys.

Par maniere d'esbattement
A esté fait nouvellement.

Hs. Bern 217.

Eine Darstellung des Inhalts mit reichlichen Proben hat gegeben A. Jubinal, Rapp. S. 69–72.

Entstanden 14. Jahrh.

5. Gebet.

Dex qui feis comme veras pere
De ta fille ta sainte mere.

Hs. London, Br. Mus. Addit. 15606 Bl. 96d–97a.

Die beiden ersten und die letzte Strophe hat mitgeteilt 1877 P. Meyer, Rom. VI, 18 und 602.

Hs.: Anfang des 14. Jahrh.

6. Vier retrograde d'amours 4 Str.
von Jean de Condé.

Amours est vie glorieuse
Tenir fait ordre gracieuse.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3524 Bl. 88v^o

2. „ Nat. bibl. f. fr. 1446 Bl. 159.

Nach beiden Hss. gedruckt 1867 von A. Scheler, BCond. III, 143–144. — Die 2. Hälfte der Strophe ist Wort für Wort die Umkehrung der ersten Hälfte.

Entstanden 1300–1340 (vgl. XXXVI, 38).

7. De l'amant hardi et de l'amant creme-
teus 13 Str.
von Jean de Condé.

En le douche saison jolie
Que toute creature est lie.

Hs. Rom, Casanat. Bibl. B. III. 18.

Gedruckt 1860 von A. Tobler, Gedichte von Jehan de Condet nach der Casanatensischen Hs. herausgeg. Tübingen. 1860.

LXV

S. 96—100 — 1866 von A. Scheler, BCond. II, 297—302 —
1884 von K. Bartsch, Chrest.³ Sp. 395—400. — Über die
Form des Gedichtes sieh oben S. 36.
Entstanden 1300—1340 (vgl. XXXVI, 38).

S. La Patre-Nostre farsie.

10 Str.

Pater noster doit chascun dire
A Dieu et crier: Biaux douz sire.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 274r^o.

Gedruckt 1877 von A. de Montaiglon, Fabl. II, 145—147. Kurz
erwähnt Hist. litt. XXIII, 255. — Wahrscheinlich ist das Ge-
dicht identisch mit dem unter XXIX, 12 verzeichneten; sieh
dieses.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

9. D'Avoir et de Savoir

163 Z.

von Jehan de Choisi.

Jehanz de Choisi viaut vëoir
S'an lui a tant san ne savoir.

Hs. Bern 354 Bl. 72v^o.

Gedruckt 1838 von Jubinal, Rapp. S. 27—31. — Kurz erwähnt
Hist. litt. XXIII, 263. — Aufser im 1. Vers nennt sich der
Dichter auch noch V. 25, hier ohne den Zusatz de Choisi.
Die metrische Form ist häufig durch Verderbnis des Textes
gestört.

Hs.: 13. Jahrh.

10. Gebet

13 Str.

von Gautier de Coinsy.

Marie mere de concorde
De Jesucrist ton filz m'acorde.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 173

2. " " " " " 1533

3. " " " " " 2163 Bl. 226

4. Soissons, Großes Seminar

5. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 65a—65d.

1845 teilte P. Paris, Mss. fr. VI, 408 Nr. 70 aus der Hs. 1 die
ersten beiden Zeilen mit. — 1857 druckte Poquet, GCoins.
S. 763 die 11 Zeilen¹⁾ der Hs. 4 ab. — 1870 veröffentlichte

1) Hinter Z. 4, in welcher das sinnlose morir durch ein einsilbiges
Wort zu ersetzen ist, fehlt ein Vers.

A. Mussafia, Afr. Hs. S. 51 Nr. XVI die erste und die letzte Strophe der Hs. 5. — Auf die Hs. 2 ist hingewiesen Catal. des mss. fr. I, 240 — auf die Hs. 3 eb. I, 366. — Über die Form des Gedichtes sieh oben S. 15.

Entstanden 1. Drittel des 13. Jahrh. (T. Chr.).

11. De Cortois d'Arras, V. 1—126.

21 Str.

Metez, metez vos bestes fors
Bues et vaches, brebis et pors.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 63

2. " " " " " 1553 Bl. 499r^o

3. " " " " " 19152 Bl. 82v^o

4. " " " " " früher S. Germ. 1850¹⁾

5. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 58a—62a.

Nach den Hss. 1. 2 und 4 gedruckt 1808 Barb. u. M. I, 356—379. Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 70—71. — Die Varianten der Hs. 5 hat veröffentlicht A. Mussafia, Afr. Hs. S. 46—50.²⁾ Auf die Hs. 3 ist hingewiesen von Crapelet, Parton. S. 36 Nr. 69. — Das Gedicht ist im übrigen bis auf ein kurzes Stück (sieh VIII, 69) in achtsilbigen Reimpaaren verfaßt.

Entstanden 13. Jahrh.

12. Fabelsammlung von Chartres.³⁾

Hs. Chartres 261.

Gedruckt 1834 (von Gratet Duplessis) Fables en vers du XIII^e siècle. Chartres. 1834. — Fabel 9: Du chien qui passa le fleuve ist auch gedruckt Recueil S. 357. Die Sammlung besteht aus 40 Fabeln, einem Prolog und einem Epilog.

Hs.: 2. Hälfte des 13. Jahrh.

Weitere Beispiele dieser Form sieh unter LXXXV, 10 und 12; LXXXVI, 2 und 3.

LXVI. aabccbD. 6 S.

1. Les Proverbes del Vilain.

1) Sollte etwa 1850 durch Druckfehler statt 1830 stehen, so würden die Hss. 3 und 4 identisch sein.

2) S. 46 Anm. 1 wird als Form angegeben aabaab, aber nur die 4 letzten Strophen zeigen durch Zusammenfallen von a und c (vgl. oben S. 14) dieses Schema.

3) Unzutreffend ist die Form behandelt: Rom. VI, 35 und Fab. lat. I, 714.

lei ad del vilain¹⁾
 Maint proverbe certain.

- Hss. 1. Berlin, Königl. Bibl. Hamilton 257 Bl. 53 c — 56 d
 2. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 273 r^o — 278 v^o
 3. " Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 164 — 165 v^o
 4. " " " " " 17177 Bl. 275 r^o
 5. " " " " " 19152 Bl. 73 v^o
 6. " " " früher Suppl. fr. 1941
 7. Oxford, Bodl. Digby 56 Bl. 143 r^o — 149 v^o
 8. " " Seld. supra 74 Bl. 35 v^o.

Nach der Hs. 7 im Auszuge gedruckt 1859 von Le Roux de Lincy, Prov. fr. II, 459—470. — Lesefehler berichtigt E. Stengel, Cod. man. S. 65 Anm. 1. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 198 und Prov. fr. I S. XXIX. — Auf die Hss. 2—6 hat hingewiesen Le Roux de Lincy, Prov. fr. II, 551. 553. 555. 563 — auf die Hs. 8 E. Stengel, a. a. O. S. 66 — auf die Hs. 1 G. Raynaud, Rom. XII, 214 Nr. 35. — Über die Hss. 5 und 8 vgl. die Fassung unter XXXVIII, 1.

An jede Strophe schließt sich ein Sprichwort in Versen oder Prosa, darauf folgen die Worte: Ceo dist le vilain.
 Entstanden 13. Jahrh.

LXVII. aabccbδδβεεβ. 8 S.

1. *Geistliche Ermahnung.*

8 Str.

Puis ke homme deit de ci partir
 E en ceste vie murir.

Hs. London, Lambeth Palace 522 Bl. 220 b — 222.

Gedruckt von R. Reinsch, Archiv LXIII, 76 Nr. 46; vgl. dazu G. Gröber, Zt. VI, 152.

Nur Str. 2—7 zeigen Refrain, doch ist b durch das ganze Gedicht derselbe Reim.

Entstanden 13. Jahrh. (vgl. Rom. XV, 148).

LXVIII. aabγddby. 5 S.

1. De Marco et de Salemon.

68 Str.

Mortal(i)téz et guerre
 Est escil de terre.

Hss. 1. Épinal 189 Bl. 38—40

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 161 v^o

3. " " " " " 25545 Bl. 1 r^o

1) Die 1. Str. zeigt die Reimstellung aabbccD.

1. Bern 354 Bl. 36 r^o

5. Genf 179 bis Bl. 64.

Gedruckt nach der Hs. 2 1823 von Méon I, 416—436 — nach der Hs. 1 1836 von Mone, Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit. Karlsruhe. Sp. 58—61. Lesefehler berichtigt Bonnardot, Bull. 1876. S. 82 Anm. 1. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 689 und Prov. fr. I S. X. — Auf die Hs. 3 hat hingewiesen Le Roux de Lincy, Prov. fr. II, 548 — auf die Hs. 4 Jubinal, Lettre S. 36 Nr. 8 — auf die Hs. 5 Ritter, Bull. 1877. S. 90 Nr. 20. — In der Hs. 1, welche eine stark gekürzte Fassung (nur 18 Strophen) enthält, fehlen die Refrainzeilen. Dafür sind die Namen der beiden sprechenden Personen den Halbstrophen vorgesetzt. — Eine andere Fassung sich unter XXV, 1.

Entstanden 2. Drittel des 12. Jahrh. (T. Chr.).

LXIX. **8a 6b 8a 6b.**

1. *L'afaitement Catun*, Buch II V. 315—466 37 Str.
von Elie de Wincestre.

Talent de terre guäin[i]er
Si tu aies, bel[z] fiz.

Über die Hss. vgl. LXII, 7.

Gedruckt 1886 von E. Stengel, Ausg. u. Abh. Nr. 47 S. 122—130.

Entstanden 12. Jahrh. (vgl. Litt. fr. § 103).

LXX. **abab. 8 S.**

1. Übersetzung der 10 Gebote. 13 Str.

S'ensuivent les commandemens
Qu'il nous fault garder et savoir.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 952 Bl. 187 v^o.

Mit der ersten Strophe angeführt 1848 von P. Paris, Mss. fr. VII, 314.

Hs.: 15. Jahrh.

2. *Les dix commandement de la Loy.* 10 Str.

Ung seul Dieu de toute creature
Tu serviras et aimeras.

Hss. 1. Épinal 189 Bl. 159—160

2. Paris, Didot Catal. 1883 Nr. 16 Bl. 79 v^o.

Aus der Hs. 1 hat die erste und die letzte Strophe mitgeteilt Bonnardot, Bull. 1876. S. 127 Nr. 92. — Über die Hs. 2 vgl. Didot Catal. 1883. S. 25.

Jeder Vierzeile geht der lateinische Text des Gebotes voraus.
Hs. 1: Ende des 14. und Mitte des 15. Jahrh.

3. Pater noster (Bruchstück).

(Anf. verstümmelt): Pour coy se veus mon conseil croire
Lassus amont tu te tenras.

Hs. Genf 179 bis Bl. 8—9 v^o.

Die erste erhaltene und die letzte Strophe hat mitgeteilt 1877
E. Ritter, Bull. S. 85 Nr. 3. — Den Vierzeilen gegenüber
stehen der Reihe nach die Worte des Paternoster.

Hs.: 15. Jahrh.

Ein weiteres Beispiel dieser Form sieh unter LXXXV, 2.

LXXI. abab. 10 S.

1. Le miroir des dames et damoiselles et
l'exemple de tout le sexe feminin.

Mirez vous cy, dames et damoiselles,
Mirez vous cy, et regardez ma face.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 147.

Mit der ersten Strophe angeführt von P. Paris, Mss. fr. I, 341.

Hs.: Anfang des 15. Jahrh.

LXXII. abababab. 7 S.

1. Gebet zur Jungfrau Maria. 7 Str.

Ave, vierge, toute pure
De tout mal et tout pechié.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25415 Bl. 42 a—c.

Gedruckt 1883 von H. Suchier, Denkmäler provenzalischer Lite-
ratur und Sprache. Halle. Bd. I S. 284—288.

Das in provenzalischer Fassung erhaltene Gebet ist franzö-
sischen Ursprungs und daher von Suchier ins Französische
umgesetzt worden; vgl. a. a. O. S. VIII.

Entstanden 14. Jahrh. (vgl. a. a. O. S. 549).

LXXIII. abababab. 8 S.

1. Prolog der Übersetzung der Consolatio phi-
losophiae des Boethius 19 Str.
von Renaut de Louens.

Fortune, mere de tristece
De douleur et d'affliction.

LXXIII. Hss. 1. Arras

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 578
3. " " " " " 822
4. " " " " " 1095
5. " " " " " 1102
6. " " " " " 1540
7. " " " " " 1542
8. " " " " " 1651
9. " " " " " 24230
10. " " " " " 24307 Bl. 35
11. " Didot Catal. 1851 Nr. 23
12. " " " " " Nr. 24
13. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1518 Bl. 1r⁰—117v⁰
14. Genf 179 bis Bl. 10—12v⁰.

Aus der Hs. 1 wurden Anfang und Schluß mitgeteilt 1855 in *Mémoires de l'Académie d'Arras* Bd. XXVIII, 319—327. Die Hss. 2—9 hat zusammengestellt L. Delisle, *Écol. Chart.* XXXIV S. 19 Nr. VII.¹⁾ — Auf die Hs. 14, welche nur kurze Bruchstücke enthält, ist hingewiesen von E. Ritter, *Bull.* 1877. S. 86 Nr. 4 und 5; S. 99—104 und *Bull.* 1879. S. 97 — auf die Hss. 11 und 12 in Didot Catal. 1851. S. 31 und 33 — auf die Hs. 10 von van Hamel, *Rencl.* S. XV — auf die Hs. 13 von E. Langlois, *Not. et Extr.* XXXIII, 2 S. 181.

Die gleiche Reimstellung kommt auch in der eigentlichen Übersetzung vor, anscheinend jedoch ohne strophische Gliederung. — Der Dichter nennt sich in Form eines Akrostichons; vgl. oben S. 43.

Die Übersetzung ist im Epilog datirt vom 31. März 1336.

2. De Brichemer

3 Str.

von Rustebuef.

Rimer m'estuet de Brichemer
Qui de moi se jöe a la briche.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 315 c
2. " " " " " 1593 Bl. 72 a
 3. " " " " " 1635 Bl. 83 a.

Nach den Hss. 1 und 2 gedruckt 1799 von Le Grand d'Aussy, *Not. et Extr.* V, 412—414 — 1839 von A. Jubinal, *Ruteb.*¹ I, 208—210 — 1874 *Ruteb.*² II, 1—5 — nach allen 3 Hss. 1885 von Krefsner, *Rust. Ged.* S. 98. — Kurz besprochen

1) Wieder abgedruckt in *Inventaire général et méthodique des manuscrits français de la bibliothèque nationale* par L. Delisle. Paris. II (1878) S. 317—346.

- LXXIII. Hist. litt. XX, 743. — Zu dem Namen Brichemer vgl. A. Tobler, Verbl. Ausdr. S. 9.
Entstanden 1255—1285.

3. Übersetzung der Consolatio philosophiae,
Prolog. 9 Str.

Pour le tout puissant honnourer
Et magnifier son haut nom.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 25418 Bl. 1—74.

Auf diese Übersetzung hat hingewiesen L. Delisle, Écol. Chart. XXXIV, 17 Nr. VI. Sie ist nach P. Meyer, Rom. II, 272 nur eine veränderte und stellenweis gekürzte Abschrift der Übersetzung unter Nr. 12. — Da jedoch der Prolog in beiden verschieden ist, führe ich sie getrennt auf.

4. De l'anunciation Nostre Dame. 14 Str.

Ma volenté est bone et preste,
Selonc ma simple intention.

Hs. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 65 d—66 c.

Die erste und die letzte Strophe hat mitgeteilt A. Mussafia, Afr. Hs. S. 52 Nr. XVII.

Hs.: Anfang des 14. Jahrh.

5. La Desputizons dou Croisié et dou Des-
croisié 30 Str.
von Rustebuef.

L'autrier entor la Saint Remi
Chevauchioie por mon afere.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 24r⁰

2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1635 Bl. 10 a

3. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 227.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1835 Bulletin de la Société de l'histoire de France S. 53—66 und von P. Tiby, L'histoire des croisades de Mills. Paris. III ¹⁾ — 1839 von A. Jubinal, Ruteb. ¹ I, 124—134 — 1861 von Crépet, Les poètes français I, 258—272 — 1874 Ruteb. ² I, 146—160 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged. S. 35—41. — Besprochen Hist. litt. XX, 764—765. Auf die Hss. 1 und 3 hat hingewiesen A. Scheler, BCond. I S. XVII Nr. 8 und Bibl belge II, 31 Nr. LII.

Entstanden 1268—1270.

1) Mir nicht zugänglich.

LXXIII. 6. Les neuf joies Nostre Dame oder

Li diz des proprietéz Nostre Dame 26 Str.)
von Rustebuef(?).

Röine de pitié, Marie,
En qui deité pure et clere.

- Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 296r⁰
2. " " " 5201 S. 141
3. " Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 179
4. " " " " 1635 Bl. 43
5. " " " " 12467
6. " " " " 12483 Bl. 90v⁰
7. " " " " 12786 Bl. 90v⁰ — 92r⁰
8. " " " f. lat. 16537 Bl. 32
9. " S. Geneviève-Bibl. Y. 10 Bl. 117
10. Cambridge, Univ. bibl. Dd. 11. 78 Bl. 45
11. Cheltenham, Bibl. Phillipps 8336 Bl. 57v⁰
12. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 111.

Nach den Hss. 3. 4 und 9²⁾ gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹
II, 9—18 — 1874 Ruteb.² II, 152—163 — nach den Hss. 3
und 4 1885 von Kreflsner, Rust. Ged. S. 201—206. — Be-
sprochen Hist. litt. XX, 774—775.

Aus der Hs. 1 hat die erste und die letzte Strophe mitgeteilt
Fr. Michel, Ch. Sax. I S. LXXIII Nr. 25. — Die Hs. 6 führte
an Jubinal, NRec. II, 419. — Aus der Hs. 12 veröffentlichte
A. Scheler, Bibl. belge II, 15 Nr. XXXVI Anfang und Schluß.
Letzterer stimmt überein mit den Hss. 1 und 4. — Auf die
Hs. 7 wies hin Brakelmann, Jahrb. XI, 104 — auf die Hss. 2
und 5 G. Gröber, Zt. IV, 461 Nr. 4. Aus ersterer druckte
P. Meyer, Rom. XVI, 56 Str. 1 ab. — Auf die Hss. 8. 10 und
11 machte aufmerksam P. Meyer, Rom. XIII, 511 Nr. 13 und
teilte aus der Hs. 10 2½ Str. vom Anfang mit.

Je 2 Strophen zeigen gleiche Reime.

Über den Verfasser, den man in Rustebuef, Guillaume de
Saint-Amour und Nicole Bozon hat finden wollen, vgl.
P. Meyer, Rom. XIII, 512 und NBoz. S. XXIX. Danach ist
letzterer jedenfalls ausgeschlossen. Der Verfasser der Hs. 6
gibt keinen Namen an; vgl. NRec. II, 419.

Hs. 8: gegen 1262 (vgl. L. Delisle, Inventaire des manuscrits
latins. Paris. 1863 — 71).

1) Die Hist. litt. XX, 774 gibt die Zahl der Strophen auf 37 an,
doch ist dies wohl ein Druckfehler für 27, welche das Gedicht in Ruteb.¹
und Ruteb.² aufweist.

2) Die von Jubinal angeführte Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1593 enthält
das Gedicht nicht; vgl. Rom. XIII, 512 Anm. 1 und Rust. Ged. S. 201 Anm.

LXXIII. 7. A B C

25 Str.

von Plante-folie.

Ce dist uns clers, Plante-folie,
Qui molt a lunc taus foloié.

- Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3142 Bl. 291 v^o
 2. „ Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 186 – 187
 3. „ „ „ „ 12581.

Aus der Hs. 1 hat die erste Strophe mitgeteilt 1839 Fr. Michel, Ch. Sax. I S. LXX Nr. 22. — Auf die Hs. 2 wies hin 1845 P. Paris, Mss. fr. VI, 409 Nr. 88 — auf die Hs. 3 1868 J. Brakelmann, Archiv Bd. XLII S. 65. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 263.

Die Strophen beginnen der Reihe nach mit den Buchstaben des Alphabets, die 3 letzten mit Abkürzungszeichen.

Hss. 1 und 2: Ende des 13. Jahrh.

8. Übersetzung der 3 ersten Kapitel des hohen Liedes.

Tres glorieus Dieus, or eneline
Tes oreilles a ma priere.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 14966 Bl. 1 r^o.

Eine Darstellung des Inhalts mit reichlichen Proben hat gegeben Bonnard, Trad. Bible S. 162–166.

Entstanden Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh.

9. Satirisches Gedicht gegen die Engländer.

24 Str.

Unus frater de Syleyo
Qui moult aime bon vin sanz lie.

Hs. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5 Bl. 55a – 56b.

Gedruckt 1870 von A. Mussafia, Afr. Hs. S. 36–41.

Das Gedicht verbindet lateinische und französische Verse in der Weise, daß in den ungeraden Strophen der lateinische, in den geraden der französische Vers vorangeht. Dieser Wechsel hat darin seinen Grund, daß das letzte Wort jeder Strophe am Anfang der nächsten wiederkehrt. — Gedichte, welche in mehreren Sprachen verfaßt sind, hat zusammengestellt P. Meyer, Rom. IV, 350.¹⁾

Entstanden gegen 1290 (T. Chr.).

10. La desputoison de Challot et du barbier 13 Str. von Rustebuef.

1) Die von P. Meyer a. a. O. abgedruckte Pastourelle war schon 1857 von C. Sachs, Archiv XXI, 263 veröffentlicht worden.

LXXIII. L'autrier un jor jöer m'aloie
Devers l'Aucerrois Saint-Germain.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 323a
2. " " " " " 1635 Bl. 5d
3. " " " " " 24432 Bl. 35d.

Nach allen 3 Hss. gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.
I, 212—217 — 1874 Ruteb.² II, 8—14 — 1884 von K. Bartsch,
Chrest.⁵ Sp. 371—373 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged.
S. 99—101. — Kurz besprochen Hist. litt. XX, 741. Der
Name des Dichters begegnet Str. 11a.
Entstanden 1255—1285.

11. Marguet convertie. 34 Str.

L'autre jour mon chemin erroie
Come cil qui ne puet aler.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 194
2. " " " " " 25545 Bl. 73r^o.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1839 von A. Jubinal, NRec. I, 317
— 326. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 205 und 218. — Auf
die Hs. 1 wird hingewiesen NRec. II, 421.

Hs. 2: Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh. (vgl. XIII, 1).

12. Übersetzung der Consolatio philosophiae,
Prolog. 9 Str.

Celui qui bien bat les boissons
Est dignes d'avoir les moissons.

- Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 10474
2. Paris, Nat. bibl. f. fr. 577
3. " " " " " 812
4. " " " " " 813
5. " " " " " 1094
6. " " " " " 1946
7. " " " " " 12237
8. " " " " " 12238
9. " " " " " 12239
10. " " " " " 12240
11. " " " " " 12459
12. " " " " " 25416
13. " " " " " Nouv. acq. 1982
14. Toulouse 822 Bl. 1—85
15. Ashburnhamplace Barrois 266.

Die Hss. 1—13 hat zusammengestellt L. Delisle, Écol. Chart.

LXXIII.

XXXIV, 21 Nr. VIII. — Auf die Hs. 14 hat hingewiesen Queux de Saint-Hilaire, Eust. Desch. III S. XVI — auf die Hs. 15 P. Meyer, Rom. II, 272 Anm. 1. — Eine weitere Hs. sieh unter Nr. 3. — Über einen alten Druck vgl. Brunet, Manuel I, 1036. — Nach 78 paarweis gereimten Achtsilbbern zeigt der Prolog 9 Strophen obiger Form.
Entstanden 1364 oder 1380 (vgl. Delisle a. a. O. S. 31).

13. De la descorde de l'Université et des Jacobins
8 Str.
von Rustebuef.

Rimer m'estuet d'une discorde
Qu'a Paris a semé Envie.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. S37 Bl. 307 c
2. " " " " " 1593 Bl. 64
3. " " " " " 1635 Bl. 17 b.

Nach allen drei Hss. gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 151—154 — 1874 Ruteb.² I, 178—182 — 1885 von A. Krefsner, Rust. Ged. S. 48—50. — Kurz besprochen Hist. litt. XX, 750.
Entstanden gegen 1254.

14. De mon seigneur Anseau de l'Isle
7 Str.
von Rustebuef.

Iriéz, a maudire la mort
Me voudrai desormes amordre.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. S37 Bl. 306 c
2. " " " " " 1593 Bl. 65 a
3. " " " " " 1635 Bl. 15 d.

Nach allen Hss. gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 87 — 90 — 1874 Ruteb.² I, 103—106 — 1885 von A. Krefsner, Rust. Ged. S. 96—97. — Besprochen Hist. litt. XX, 759.
Entstanden 1285 (vgl. Ruteb.² I, 103 Anm. 1).

15. De Pierre de La Broche, qui dispute a Fortune par devant Reson.
35 Str.

(Anf. fehlt): Trop ai chier achaté l'avoir,
La richece et le seignorage.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. S37 Bl. 138—139.

Gedruckt 1835 von A. Jubinal, La complainte et le jeu de Pierre de la Broce. Paris S. 29—38 — 1839 von Monmerqué und Michel, Th. frç. S. 208—215. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 467. — Das gleiche Ereignis behandelt VIII, 13.
Entstanden nach 1276.

LXXIV. ababab. 10 S.

1. La desputaison de l'Eglise de Romme et de
l'Eglise de France pour le siege du pape
von Godefroy de Paris. 25 Str.

A droit me plains qui suis Rome nommée
Et porquoi dont pas ne me complaindroie?

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 146 Bl. 55.

Mit der ersten Strophe angeführt 1836 von P. Paris, Mss. fr.
I, 335.

Entstanden 1. Viertel des 14. Jahrh., nach 1309.

LXXV. Sa Sb Sa Sb Sa Sb Sa Sb 2c 14c.

1. *ABC a femmes.* 30 Str.

Quy a la dame de paräis
Deyvent foy e lëauté.

Hs. London, Br. Mus. Harl. 2253 Bl. 49r^o.

Gedruckt 1842 von Th. Wright, Spec. S. 1—13.

Der Titel geht hervor aus Str. 2 Z. 3:

Je froy a femmes un a b c
A l'escole si eles vueillent aler.

Nach den beiden Einleitungsstrophen beginnen die nächsten
23 der Reihe nach mit den Buchstaben des Alphabets, die
vorletzte mit Ave Maria, die letzte mit Amen. — Wright
hat die letzte Zeile, in welcher man übrigens infolge ihres
sentenzartigen Inhalts verschiedentlich ein Citat vermuten
könnte, in zwei zerlegt.

Hs.: Anfang der Regierung Eduards II.

LXXVI. ababbab. 8 S.

1. La Guerre de Metz. 296 Str.

Pour eschevir mirancolie
Qui m'ait esteit souvent contraire.

Hss. 1. Metz 81 Bl. 77—134

2. „ 82.

3. Paris, Nat. bibl. f. fr. 5782 Bl. 1—67.

Nach der Hs. 3 gedruckt 1875 von Bonnardot, Gu. Metz
S. 102—258. — Das Gedicht scheint unvollendet zu sein;
vgl. a. a. O. S. 413

Entstanden 1325.

LXXVII. ababbaba. 8 S.

1. Li confors d'amours 13 Str.
von Jean de Condé.

Hons navrés a mestier de mire
Pour metre a sa plaie onguement.

Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3524 Bl. 96

2. „ Nat. bibl. f. fr. 1446 Bl. 167 v^o.

Nach beiden Hss. gedruckt 1867 von A. Scheler, BCond. III, 177—180.

Entstanden 1300—1340 (vgl. XXXVI, 3S).

LXXVIII. ababbcb. 8 S.¹⁾

1. *Klage auf den Tod Eduards I. von England.* 10 Str.

Seignurs, oiez pur Dieu le grant,
Chançonete de dure pité.

Hs. Cambridge, Univ. bibl. GG. 1. 1. Bl. 489.

Gedruckt 1839 von Th. Wright, Polit. Songs S. 241—245. Besprochen Hist. litt. XXVII, 44—45. — Die 1. Strophe zeigt eine Erweiterung von 2 Zeilen, in welchen P. Meyer, Rom. XV, 33S Anm. 2. einen Refrain erblickt. — Trotz der Bezeichnung chançonete in Z. 2 war das Gedicht wohl nicht zum Singen bestimmt.

Entstanden 1307.

LXXIX. ababbce. 8 S.

1. Spottgedicht auf Hugon Aubriot. 22 Str.

1) Zufällig war mir anfangs diese Form blofs in Gedichten des 15. Jahrh. begegnet, so dafs ich glaubte sie als ein Kennzeichen für Abfassung nach dem Jahr 1400 ansehen zu dürfen, nennt sie doch auch G. Paris, Rom. XVI, 387 geradezu le huitain d'Alain Chartier et de Villon. Leider überzeugte ich mich erst spät von der Unhaltbarkeit meiner Ansicht und mufs daher befürchten, dafs ich die von mir erstrebte Vollständigkeit für diese Form nicht erreicht habe. Ein gleichgebautes, aber lyrisches Gedicht — alle 3^o Strophen zeigen männliche Reime —, ein Klagelied auf den am 26. Sept. 1345 gefallenen Wilhelm II., Grafen von Hainaut, hat aus der Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12576 Bl. 261 v^o—262 r^o veröffentlicht Potvin, Panegyriques S. 43—57.

Ähnliches wie von der Form LXXVIII gilt auch von der Reimstellung ababcdcd. Das einzige Beispiel, das ich innerhalb der Grenzen meiner Arbeit vorzubringen vermöchte, wäre ein Gedicht an die Jungfrau Maria, aus dem P. Meyer, Bull. 1886. S. 59 Nr. 32 die ersten 1¹/₂ Strophen mitteilt. Wahrscheinlich zeigt es jedoch, wie die folgenden Nummern, lyrischen Bau.

Huge Aubriot bien me recors
Quant fus prevost premierement.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. lat. 4641 B. Bl. 150.

Gedruckt 1835 von P. Paris, *Les grandes chroniques de France*
Bd. VI, 475—481 — 1841 von Le Roux de Lincy, *Recueil*
de chants historiques français. Paris. Bd. I, 260—271.

Alle Strophen endigen mit einem französischen oder lateinischen
Sprichwort, welches die letzte, einmal die beiden letzten
Zeilen ausfüllt. Zu dem Sprichwort der 1. Strophe vgl.
G. Paris, *Rom. XVI*, 101.

Entstanden 1381.

LXXX. ababbcc. 10 S.

1. (Ohne Titel.) 104 Str.

Gens sans conseil et aussi sans prudence
Ce dit Moyse, Utinam saperent!

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 147.

Mit der 1. Strophe angeführt 1836 von P. Paris, *Mss. fr. I*,
340. — Das Gedicht, welches sich nach den Miniaturen zu
urteilen auf das jüngste Gericht bezieht, mischt Latein und
Französisch.

Hs.: Anfang des 15. Jahrh.

LXXXI. 5a 5b 5a 5b 10b 10c 10c 10c.

1. Du prestre qui fu mis au lardier. 22 Str.

Mos sans vilonnie
Vous veil recorder.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 184r^o—185v^o.

Gedruckt 1874 von P. Meyer, *Rom. III*, 103—106 unter dem
Titel *Le savetier Baillet* — 1877 von Montaiglon, *Fabl.*
II, 24—30. —

Das am Schlufs der 21. Strophe angeführte Sprichwort wird
ähnlich verwendet in *Méon I*, 308, 56.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh. (vgl. *VIII*, 42).

LXXXII. 8a 8b 8a 8b 8b 4c 8c 8c.

1. De Martin Hapart. 19 Str.

Par mainte fois öi aves
De ces exemples recorder.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 239v^o—240v^o.

Gedruckt 1842 von Jubinal, *NRec. II*, 202—207 — 1877 von

Montaignon, Fabl. II, 171 — 177. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 126. — Das Gedicht zeigt nur männliche Reime (vgl. oben S. 7).

Die 16 paarweis reimenden Achtsilbner, welche Fabl. II, 171 dem Gedicht vorangehen, gehören nicht zu demselben, sondern rühren von dem Verfasser der Hs. her (vgl. oben S. 6). — Im Anfang dürfte eine Strophe fehlen, wie das *ces exemples* in V. 2 lehrt.

Entstanden 1. Drittel des 14. Jahrh. (vgl. NRec. II, 178 Anm. 1).

LXXXIII. *ababecdd*. 7 S.

1. Le dit de la queue de Renart.

23 Str.

Tres douce gent entendes,
Que Dieu vous gart de contrauvé.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12453.

Gedruckt 1812 von Jubinal, NRec. II, 88 — 95. — Z. 1—8 des Jubinalschen Textes gehören nicht zu dem Dit, sondern sind von dem Verfasser der Hs. gedichtet (vgl. oben S. 6). Die gleiche Art der Anknüpfung: *Pour ce que j'ai fet mencion* begegnet mehrfach, so bei dem Dit des Moustiers NRec. II, 102 — bei dem Dit de Verité eb. II, 422; auch II, 424 und mit geringer Änderung bei dem Dit de l'instruction du roi de France eb. II, 416 und bei dem Dit de Merlin Merlot eb. II, 421.

Das Geschlecht der Reime ist durch alle Strophen gleich. *b* ist weiblich. Z. 2 und 4 der 1. Strophe dürften daher gleichfalls durch den Verfasser der Hs. geändert sein, da sie 8 Silben und männlichen Ausgang haben. — Alle Strophen schliessen mit *Renart*. — Zu dem Titel vgl. A. Tobler, Verbl. Ausdr. S. 29.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 42).

LXXXIV. *ababecdd*. 8 S.

Ein Beispiel dieser Form sieh unter LXXXVI, 2.

LXXXV. Gedichte mit Strophen verschiedenen Baus.

1. Anleitung für Priester zum Beichtehören von Gillon le Muisi. 9 Str.

Quis, quid, ubi, quando, quotiens, cur, quomodo, per quos.
Entendes chou qui siwera
Et ces mos vos exposera.

- LXXXV. Hss. 1. Ashburnhamplace 20
 2. London, Br. Mus. Addit. 16636 (Abschrift der Hs. 1).
 Gedruckt 1882 von K. de Lettenhove, GMuis. I, 28—29.
 Nach der einleitenden Strophe ist der Auslegung jedes
 Wortes in dem Hexameter je eine Strophe gewidmet, welche
 das betreffende Wort als Überschrift trägt.
 Das Gedicht zeigt die Formen:
 XLIV. aabbcc. 8 S. Str. 2—8.
 XLVI. aabbccdd. 8 S. Str. 4 und 9.
 Entstanden 1350.

2. Ysopet II. Fabel 3. 10 Str.

La bataille de la Mouche et du Torel.
 La mouche äati de bataille
 Un torel fier et orgueilleus.

Über die Hss. vgl. LXII, 8.

Gedruckt Ys. I, 125.

Das Gedicht zeigt die Formen:

XXIX. aabaab. 8 S. Str. 8—10.

LXX. abab. 8 S. Str. 1—7.

Entstanden 14. Jahrh.

3. Sermon en vers sur la mort de Louis VIII.
 von Robert Sainceriaux. 72 Str.

Li haus sires dou ciel nos doint ferme crëance
 Et bone volenté par sa sainte poissance.

Hs. früher im Besitz von de Vyon, Seigneur d'Hérouval.

Gedruckt 1668 von Ch du Fresne, sieur du Cange, Histoire
 de S. Louys, écrite par Jean, sire de Joinville. Paris. 162
 —168. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 416—420.

Das Gedicht zeigt die Formen:

VIII. aaaa. 12 S. Die Mehrzahl der Strophen.

XLII. aabb. 12 S. Str. 6. 15. 27—49. 59.

Die Reime sind vielfach ungenau. Der Dichter nennt sich
 Str. 60: Robers Commença ces regres.

Entstanden November 1226.

4. La Roe de Fortune. 6 Str.

Biaus sires Diex, que vaut, que vaut
 La joie qui tost fine et faut.

Hss. 1. Brüssel, Königl. Bibl. 9411—26 Bl. 1

2. Paris, Nat. bibl. ⁱ. fr. 837 Bl. 219

LXXXV.

3. Rom, Vat. Bibl. Reg. 1709

4. Turin, Königl. Bibl. L. V. 32 Bl. 46.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1835 von A. Jubinal, *Jongl.* S. 177 — 181 — nach der Hs. 3 1889 von E. Langlois, *Not. et Extr.* XXXIII, 2 S. 223—225. — Auf die Hss. 1 und 4 hat hingewiesen A. Scheler, *BCond* I S. XV Nr. 1 und *Bibl. belge* II, 6 Nr. VIII.

Der Vers hat durchweg 8 Silben. Die Anordnung der Reime ist in den Hss. 2 und 3, soweit sich bei den Lücken der letzteren darüber etwas sagen läßt, durch alle Strophen bis zur 9. Zeile gleich. Denn *Not. et Extr.* S. 225 Z. 3 ist als eine den Zusammenhang störende Wiederholung der Z. 14 zu streichen. Erst von Zeile 10 ab beginnt die Verschiedenheit.

Das Gedicht zeigt die Formen — in eckige Klammern schliesse ich die Verse ein, welche in der Hs. 3 fehlen, in runde, welche die Hs. 3 zusetzt — :

Str. 1. aabaabbbbaabbab¹⁾

Str. 2. aaba[abbbabbbaaaba]a[b]

Str. 3. a[a b]aabbba[aabaabbab]

Str. 4. aabaabbbba[a]abbab

Str. 5. aabaabbbba[bb]a(b)a[ab]ab

Str. 6. aa(a)baabbbabbbaaabbabbab(ccb).

Übereinstimmenden Bau zeigen die 1. und 4. Strophe; vgl. zu der Form des Gedichtes oben S. 44. Als Verfasser ist Ch. Potvin, *Bulletin du Bibl. belge* XIX, 257 geneigt Helinand anzusehen, indem er sich auf die Ähnlichkeit des Stils mit den Vers de la Mort (XXXVI, 52) beruft. Als Beleg führt P. an Str. 4 Z. 1 und 2:

Que vaut avoires, que vaut riqueche,
Que vaut beubans, que vaut nobleche?

und Vers de la Mort²⁾:

Que vaut honneurs, ke vaut rikece,
Ke vaut biantés, que vaut hautece!

Ganz ähnlich heisst es aber auch in dem Gedicht unter LXVII, 1 Str. 3:

Quei vaut force u pruesce?
Ke vaut aver u richesce?³⁾

1) So die Hs. 3, entschieden besser als die Hs. 2, welche die beiden letzten Verse umstellt.

2) In Méons Ausgabe Str. 28; nur haben honours und biantés hier die Stellen mit einander getauscht.

3) Durch Einführung von que vaut statt u würden beide Verse ihre richtige Silbenzahl erhalten.

LXXXV. Die Übereinstimmung des Ausdrucks an den 3 Stellen ist sicher keine zufällige, aber daraus auf Identität der Verfasser zu schliessen, scheint mir nicht zulässig. Es wird vielmehr eine mehr oder minder bewusste Anlehnung an die *Vers de la mort* vorliegen und damit die schon durch die Zahl der Hss. genügend belegte Thatsache der grossen Beliebtheit und Verbreitung dieses Gedichtes eine neue Bestätigung erfahren.

Hss. 1. 2. 4: Ende des 13. Jahrh.

5. De la povreté Rutebeuf 4 Str.
von Rustebuef.

Je ne sai par ou je comence
Tant ai de matiere abundance.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1635 Bl. 45 a.

Gedruckt 1839 von A. Jubinal, *Ruteb.*¹ I, 1—4 — 1874 *Ruteb.*²

I, 1—4 — 1885 von Krefsnor, *Rust. Ged. S.* 15—16. — Kurz besprochen *Hist. litt.* XX, 766.

Das Gedicht zeigt die Formen:

XXXVI. aabaabbbabba. 8 S. Str. 1—3.

LI. aabbccddeeff. 8 S. Str. 4.

Entstanden 1270.

6. De Venus la deesse d'amor. 315 Str.

Dames et vos puceles, oies et faites pes
Que nus n'i soit noisans, clers, pucele ne lais.

Hs. Paris, Ars. bibl. 3516 Bl. 319r^o—324r^o.

Gedruckt 1880 von W. Foerster, *De Venus la deesse d'amor.*

Bonn; vgl. dazu A. Boucherie, *Rev. lang. rom.* 3. F. III, 236—89 — H. Suchier, *Zt.* IV, 415—420 — K. Bartsch, *Lit. blatt.* III Sp. 307. Über das Verhältnis des Gedichts zu dem *Fablel dou dieu d'amours* (VII, 5) vgl. Foerster a. a. O. S. 41—46.

Das Gedicht zeigt die Formen:

VII. aaaa. 10 S. Str. 3. 6—30. 43. 55—57. 121—125. 174—176. 225—232. 248? 1) 249?. 250—275. 276?

Eine Zusammenstellung der aus dem *Fablel du dieu d'amours* entlehnten Strophen hat gegeben: Foerster S. 45.

VIII. aaaa. 12 S. Die Mehrzahl der Strophen.

X. aaaa. 14 S. Str. 127. 128²). 129. 130. 131. 214.

1) In den mit ? versehenen Strophen haben nicht alle Verse gleiches Maass.

2) Cursivdruck bedeutet, dass die Strophen erst durch Foerster in den Anm. oder durch Suchier, *Zt.* IV, 417 durchweg Vierzehn- bzw. Sechzehnsilbner erhalten haben.

LXXXV. 215. 216. 240. 241. 287. 288. 289. 304. 308 [Foerster allein].
310. 311. 312—315.

XI. aaaa. 16 S. Str. 306. 307. 308 [Suchier allein].
309.

Entstanden Mitte des 13. Jahrh.

7. *Gedicht von den Freuden der Jungfrau Maria.*

Ma duce dame, merci vos cri,
Aidez moy, jeo vus en pri.

Hs. London, Lambeth Palace 522 Bl. 294b—293.

Die 5 ersten und die letzte Strophe hat mitgeteilt 1880
R. Reinsch, Archiv LXIII, 93 Nr. 59. — Die 2. Zeile des
Refrains lautet in der letzten Strophe abweichend:

Grantez moy, ke seit issi.

Vorausgehen 16 paarweis reimende Achtsilbner, welche an-
fangen:

Gloriuse pucele, des angles rëygne,
Ke Ihesu Crist enfantastes pure meschine.

Soweit die Proben ein Urteil zulassen, zeigt das Gedicht die
Formen:

XLV. *aabbcc.* 8 S. Str. 2 ff.

XLVII. *aabbcedd.* 8 S. Erste und letzte Strophe.

Entstanden 13. Jahrh. (Vers. agn. S. 82).

8. Roman de la Poire, Stück III. 5 Str.

Je sui Cliges li amoureux et vez ci m'amie Fenice,
Qui del dart d'Amor doucereus est navrée soz sa pelice.

Über die Hss. vgl. IX, 5.

Gedruckt Poire S. 35.

Das Stück zeigt die Formen:

IX. *12a^{6b} 12a^{6b} 12a^{6b} 12a^{6b}* Str. 2—5

XII. *16a^{5b} 16a^{5b} 16a^{5b} 16a^{5b}* Str. 1.

Entstanden 13. Jahrh.

9. *Le dit des trois mors et des trois vis*
von Nicole de Margival.

Troi damoisel furent jadis;
Mais qui par tout querroit ja dis.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1109 Bl. 327

2. " " " " 25566 Bl. 210.

LXXXV. Nach der Hs. 2 gedruckt 1856 von A. de Montaiglon, *L'Alphabet de la Mort de Hans Holbein*. Paris. a 5 Bl. 2 — 1883 von H. A. Todd, *Panth. d'am.* S. XXXI – XXXIX — Kurz besprochen *Hist. litt.* XXIII, 279. — Über die Hs. 1. vgl. *Catal. des mss. fr.* I, 188.

Das Gedicht zeigt die Formen:

XL. aabb. 8 S. 6 Str.

Die Strophe läßt sich ohne Unterschied des Sinnes vom Anfang oder vom Ende aus lesen (*vers rétrogrades*).

LV. aabbccddeeffgghhiikk. 8 S. 6 Str.

LVII. aabbccddeeffgghhiikkllmmnnnooppqrrss. 8 S.

Einleitung und Schlufs.

Entstanden Ende des 13. Jahrh. (vgl. *Panth. d'am.* S. XXVII).

10. C'est des trois mors et des trois vis.

Compains, vois tu ce que je voi?

A pou que je ne me desvoi.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 378 Bl. 7^v—8^r

2. „ Didot *Catal.* 1882 Nr. 3 Bl. 320^r—326^v

3. London, Br. Mus. Arund. 83 Bl. 128

4. „ „ „ Egert. 945 Bl. 12—15^v.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1856 von A. de Montaiglon, *L'alphabet de la mort de Hans Holbein*. Paris. a 8 S. 2. — Kurz besprochen *Hist. litt.* XXIII, 278; vgl. auch Todd, *Panth. d'am.* S. XXX und *Modern Language Notes* 1887 Sp. 115—118.¹⁾ — 1881 wies P. Meyer, *Bull.* S. 45 auf die Hs. 4 und eb. S. 71 auf die Hs. 3 hin. In letzterer fehlen die Strophen unter LXV. Die Strophen unter LIV haben nur 6 Zeilen. — Über die Hs. 2 vgl. Didot *Catal.* 1882 S. 6.

Das Gedicht zeigt die Formen:

LIV. aabbccddeeffgghhi. 8 S. 6 Str.

LXV. aabccb. 8 S. 6 Str.

Die Strophen unter LXV sind *rétrogrades*.

Hs. 1: Ende des 13. Jahrh. (vgl. *Mss. fr.* III, 246).

11. Fastrasie

30 Str.

von Watriquet.

Aprenez a mengier joute

Vous qui ne goustes de pois.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 14968 Bl. 162—169

2. Haag, Königl. Bibl. 775.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1846 von A. Jubinal, *Salv.* S. 201

1) Dieser Aufsatz ist mir nur aus Rom. XVIII, 186 bekannt.

— 213 — 1868 von A. Scheler, *Watr.* S. 295—309. — Kurz erwähnt *Hist. litt.* XXIII, 509.

Jeder Strophe geht eine Liederstelle vorher, deren beide Verse als erste und letzte Zeile der sich anschließenden Strophe wiederkehren und so deren Reim und Versart bestimmen (vgl. dazu *Salv.* S. 48). Die Reimstellung ist durch alle Strophen dieselbe, nämlich *a a b a a b b a b a b*, nur die Silbenzahl wechselt.

Aus Siebensilbndern bestehen Str. 1—6. 8. 13—16. 18. 21. 24.
28. 30.

„ Achtsilbndern „ Str. 9—12. 17. 23. 29.

„ Zehnsilbndern „ Str. 7. 19. 20. 22. 25—27.

Entstanden 1300—1340 (vgl. XXXVI, 20).

12. *Chronik*

von Pierre de Langtoft.

Zuletzt gedruckt 1868 von Th. Wright, *Pierre de Langtoft.* —
Besprochen *Hist. litt.* XXV, 337—350. — Über die Hss. vgl.
Ausg. Bd. I S. XXII ff. und Bd. II, S. VII ff.

Die *Chronik* ist in einreimigen Alexandrinerlaisen verfaßt,
doch finden sich darin einige kurze strophische Abschnitte.

Es begegnen die Formen:

LIX. *a a b c c b*. 4 S.

Bd. II S. 260—264: 5 Str. und S. 266—268: 5 Str.

LX. *4 a 4 a 6 b 4 c 4 c 6 b*.

Bd. II, 244: 2 Str. Bd. II, 254: 1 Str.

LXI. *a a b c c b*. 5 S.

Bd. II, 222: 1 Str.

LXII. *a a b c c b*. 6 S.

Bd. II, 364: 1 Str.

LXIII. *8 a 8 a 4 b 8 c 8 c 4 b*.

Bd. II, 268: 1 Str.

LXV. *a a b c c b*. 8 S.

Bd. II, 254—258: 6 Str.

Zwischen diesen Strophen und der unter LX angeführten
steht eine Strophe der Form:

4 a 4 a 6 b 8 c 8 c 6 b.

Entstanden gegen 1307 (T. Chr.).

LXXXVI. Die strophischen Formen der dramatischen Literatur.

1. Adam.

Über die Hs., Ausgaben und Literatur vgl. *Petit de Julleville*,
Mystères II, 218—219.

LXXXVI. Es kommen vor die Formen:

VII. aaaa. 10 S. im Ganzen 43 Str.

Ausgabe von Luzarche: S. 5, 17—9, 17 — S. 36, 15—18 —
S. 37, 2—5 — S. 40, 1—12 — S. 40, 17—45, 12.

(vielleicht) XLI. aabb. 10 S. im Ganzen 3 Str.

S. 10 — S. 36, 19—37, 1 — S. 40, 13—16; vgl. dazu oben
S. 45. Auf S. 10 nimmt man wohl gleichfalls besser paar-
weis gereimte Verse an, da die übrige Scene sicher un-
strophisch ist.

Entstanden 12. Jahrh.

2. Li jus de Saint Nicolas

von Jean Bodel.

Über die Hs., Ausgaben und Literatur vgl. Petit de Julleville,
Mystères II, 221—223.

Es kommen vor die Formen:

VII. aaaa. 10 S. im Ganzen 3 Str.

Th. fr. S. 199, 20—200, 3.

Alle 3 Strophen haben weiblichen Reim. Der Zehnsilbner
zeigt durchweg Cäsur nach der 6. Silbe. — Der am Schluß
der ersten Strophe stehende Zehn- und Achtsilbner sind
wohl ein späterer Zusatz.

VIII. aaaa. 12 S. im Ganzen 11 Str.

Th. fr. S. 168, 7—18. 173, 23—174, 18. 174, 31—175, 2.

LXV. aabccb. 8 S. im Ganzen 73 Str.

Th. fr. S. 166, 19—167, 27. 170, 24—171, 18. 172, 7—173, 22¹⁾.
175, 11—176, 6. 176, 23—28. 176, 37—178, 6. 178, 18—35.
191, 6—192, 5. 197, 12—199, 19. 203, 10—205, 28. 207, 10—27.

LXXXIV. ababccdd. 8 S. im Ganzen 2 Str.

Th. fr. S. 176, 7—22.

Beide Strophen zeigen nur männliche Reime. — Die 2 Rede
des Engels S. 176, 29—36 stimmt in der Zahl der Zeilen
mit den Strophen überein, nur reimen alle Verse paar-
weis.

Entstanden letztes Drittel des 12. Jahrh.

3. Li jus Adan ou de la feuillie

von Adam de la Halle.

Über die Hss., Ausgaben und Literatur vgl. Petit de Julle-
ville, Th Comique S. 20. — Hinzuzufügen ist: A. Rambeau,
Trouv. AHale: Dramen S. 70—97 und L. Bahlisen, AHale's
Dramen S. 24—92.

1) In der Strophe S. 173, 12—16 fehlt die 3. Zeile.

Es begegnen darin die Formen:

VIII. aaaa. 12 S. 3 Str.

V. 1—12. Alle Reime sind männlich.

LXV. aabccb. 8 S. 32 Str.

V. 33—182. V. 809—871. V. 1091—1096.

Entstanden 1262 (vgl. AHale's Dramen S. 39).

4. Le Miracle de Theophile

von Rustebuef.

Über die Hss., Ausgaben und Literatur vgl. Petit de Julleville, *Mystères* II, 223—225. — Hinzuzufügen ist: A. H. Klint, *Le Miracle de Théophile de Rutebeuf*. Upsal. 1869 und Krefsnier, *Rust. Ged.* S. 206—222.

Es kommen vor die Formen:

VIII. aaaa. 12 S. 16 Str.

V. 384—431 und V. 640—655.

XXXV. aabaabbbabba. 6 S. 9 Str.

V. 432—539.

Anhang I. 8a 8a 8a 4b 8b 8b 4c....

V. 101—229. 540—639. 656—663.

Entstanden 1255—1255.

5. Li Jus du Pelerin.

Über die Hs., Ausgaben und Literatur vgl. Petit de Julleville, *Th. Comique* S. 23. — Hinzuzufügen ist: A. Rambeau, *Trouv.* AHale: *Dramen* S. 12—15 und L. Bahlsen, *AHale's Dramen* S. 164—181.

Es kommt vor die Form:

VIII. aaaa. 12 S. 14 Str.

V. 1—56.

Entstanden 1286—89, wahrscheinlich 1288 (vgl. AHale's *Dramen* S. 171).

LXXXVII. Strophische Gedichte, über deren Bau ich keine genaue Auskunft zu geben vermag.

1. Gebet.

6 Str.

Sire Jhesu Crist, merci vus cri, fiz Deu omnipotent,
Ke de la virgine Marie char pristres tant merciablement.

Hs. London, Lambeth Palace 522 Bl. 281b—283.

Gedruckt 1880 von R. Reinsch, *Archiv* LXIII, 92 Nr. 57; vgl. dazu G. Gröber, *Zt.* VI, 153.

Das Gedicht zeigt einreimige Vierzeilen. Zu der Versart sieh oben S. 32.

LXXXVII. Vierzeilige Strophen aus achtsilbigen Versen.

2. L'Ave Maria en françois. 13 Str.

Moult hautement se maria
Marie en Ave Maria.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. f. 837 Bl. 193 v^o.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris,
Mss. fr. VI, 409 Nr. 96.

3. Les douze articles de la foy catholique.

Je crois en ung seul Dieu le Pere
Tout puyssant, sans rayson enquerre.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 952 Bl. 188 r^o.

Vgl. P. Paris, Mss. fr. VII, 314 und Catal. des mss. fr. I, 162.

Vierzeilen aus acht- oder zehnsilbigen Versen.

4. Sprichwortsammlung. 20 Str.

Hs. Genf, 179 bis Bl. 75.

Vgl. E. Ritter, Bull. 1877 S. 93 Nr. 23.

Diese Sammlung gehört zu XL, 10 oder XLI, 1.

Vierzeilige Strophen aus Alexandrinern.

5. Priere Nostre Dame. 22 Str.

Tant ai par maintes fois parlé de vanité
Et tante ouvraigne faite plaine de grant viuté.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 272 v^o.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris,
Mss. fr. VI, 413 Nr. 190.

6. Salut d'amors. 11 Str.

Dame plesant et sage de toz biens doctrinée
Bien pert a vo semblant que soiez moult senée.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 273 v^o.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris,
Mss. fr. VI, 413 Nr. 191.

7. Salut d'amors. 11 Str.

Por mon cuer resbaudir et pour reconforter
Et por moi ensement me convient il trouver.

LXXXVII. Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 256.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris,
Mss. fr. VI, 412 Nr. 178.

8. Le chastement des clers. 15 Str.

Mon cuer, triste penssis me semont que je die
Du clergié que je voi, qui laidement folie.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 252 v^o.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris,
Mss. fr. VI, 412 Nr. 172.

9. L'arriereban d'amors. 14 Str.

E douz cuers, douce amie, tres douce creature,
Je vous aim de bon cuer loial outre mesure.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 256 v^o.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris,
Mss. fr. VI, 412 Nr. 179 und Catal. des mss. fr. I, 95.

10. Gedicht auf die Freuden der Jungfrau Maria.

Dame, par cele joie kant plus joiuse fus.

Hs. London, Lambeth Palace 522 Bl. 279.

Mit der 1. Zeile angeführt von P. Meyer, Rom. X, 623.

11. Leben des hl. Eustache.

P. Meyer, Bull. 1878 S. 57 spricht von einem Leben des hl.
Eustache „en quatrains de vers alexandrins“. Ein Leben
dieses Heiligen in Alexandrinern liegt vor in der Hs. Paris,
Nat. bibl. f. fr. 1555 Bl. 97; Anfang:

Tout mon pourpensement ay mis en biaux moz dire

vgl. Catal. des mss. fr. I, 252, doch weiß ich nicht, ob es
strophische Gliederung zeigt.

12. Deis trois cler dont li uns se randit a la
blanche abaie et li autres a la noire mon-
tagne et li tiers ala a Besançon.

Hs. Bern, im Besitz des Herrn von Steiger-Mai von Seedorf.
Ein Gebet des frommen Mannes in Besançon ist „teilweise
in vierzeiligen Strophen aus zwölfsilbigen Versen“ verfaßt.

Vgl. A. Tobler, Jahrb. VII, 426; sieh oben VIII, 81.

Einreimige Vierzeilen. — Versart unbekannt.

13. Légende de Saint Grégoire.

LXXXVII. Gedruckt 1887 von Carl Fant, Légende de saint Grégoire, rédaction du XIV^e siècle, publiée d'après le ms. de la bibl. nat. de Paris. Upsala. Die Ausgabe war mir nicht zugänglich; ich kenne das Gedicht nur aus P. Meyer's Besprechung Rom. XVI, 173—74 und aus Litt. fr. § 147.

Fünfzeilige Strophen aus Alexandrinern.

14. Li confrere d'amors. 12 Str.

Li confrere d'amours tuit a moi entendes
Cil qui dedenz vos cuers les maus d'amors sentez.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 275.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris, Mss. fr. VI, 413 Nr. 194.

Achtzeilige Strophen aus sechssilbigen Versen.

15. Gedicht zu Ehren der Jungfrau Maria. 7 Str.

Doulce Vierge Marie,
En qui humilité.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 957 Bl. 88

2. " " " " 1534 Bl. 139

3. " Didot Catal. 1879 Nr. 25 Bl. 138—139.

Aus der Hs. 1 hat die ersten 4 Zeilen (6a 6b 6a 6b) mitgeteilt 1848 P. Paris, Mss. fr. VII, 339. — Über die Hs. 2 vgl. Catal. des mss. fr. I, 242; über die Hs. 3 vgl. Didot Catal. 1879 S. 72. — Wahrscheinlich liegt die Form IX vor.

Achtzeilige Strophen aus siebensilbigen Versen.

16. Un petit livret a l'essample dou rossignolet. 79 Str.

Rossignaus, qui (devancies) *[denoncies]
Le temps d'iver (de partier) *[departir].

Hs. Didot Catal. 1882 Nr. 33 Bl. 178^v—184^v.

1869 teilte L. Delisle, Écol. Chart. 6 F. V, 537 Nr. XIII die erste Strophe mit. Voraufgehen 6 paarweis gereimte Achtsilbner, sieh oben S. 8. Die Angabe in Didot Catal. 1882 S. 55 Nr. XII, dafs das Gedicht in Achtsilbnern verfaßt sei, beruht wohl blofs auf dieser Incipit-Strophe; denn die erste Strophe zeigt durchweg siebensilbige Verse. Ich lasse den Rest der Strophe folgen, wie ihn Delisle mitteilt, mit den mir nötig scheinenden Änderungen:

Et en vostre chant (nouvel) *[nonciez]
Le (temps d'iver) *[nouvel temps] reveni*(e)r,

LXXXVII.

A moi venir ne tardez.
 De vous ne me puis souffrir,
 Et mon bon desir portez
 A cele pour qui sospir.

Nach einer Angabe in Didot Catal. 1852 S. 55 beginnt jede Strophe mit dem letzten Wort der vorhergehenden.

In Anbetracht der starken Entstellung des Textes in der 1. Str. wagte ich nicht als Reimform ababcbcb aufzustellen. Sollte sich die unter VIII, 91 geäußerte Vermutung bestätigen, daß das Gedicht in letzter Linie auf die lateinische Philomena zurückgehe, so ist doch zu bemerken, daß die Einkleidung des Stoffes insofern eine andere ist, als hier die Nachtigall an eine Freundin, dort an einen Freund gesandt wird.

Hs.: 2. Hälfte des 14. Jahrh.

Achtzeilige Strophen aus achtsilbigen Versen.

17. Gedicht auf Christus und die Jungfrau Maria.

De ton cher fils, chere pucele
 Et de toy veuil faire aucun œuvre.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 147.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1836 von P. Paris, Mss. fr. I, 341.

18. Gebet.

Röyne des cieus glorieuse
 De douze estoiles couronnée.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 147.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1836 von P. Paris, Mss. fr. I, 342.

19. Gebet.

11 Str.

Doulx Jesu Crist, nostre vray sire,
 Je vous rens graces et mercye.

Hs. Rom, Vat. Bibl. Reg. 2055.

Mit den ersten 4 Zeilen (8a 8a 8b 8b) angeführt von E. Langlois, Not. et Extr. XXXIII, 2 S. 249.

20. Méditations de la sainte Vierge sur la passion.

95 Str.

O Dieu, doulx aignel sans tache,
 Ta divinité habandonne.

LXXXVII. Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 983 Bl. 1.

Mit den ersten 4 Zeilen (8a 8b 8a 8b) angeführt 1848 von
P. Paris, Mss. fr. VII, 391. — Der Anfang scheint zu fehlen.

Achtzeilige Strophen. — Versart unbekannt.

21. Gebete.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 984 Bl. 16.

Vgl. P. Paris, Mss. fr. VII, 396.

Zeilenzahl der Strophe unbekannt.

22. Ave en l'onor de Nostre Seigneur. 50 Str.

Ave qui ainz ne commenchas.

Ne qui ja fin ne prainderas.

Hs. Didot Catal. 1884 Nr. 3 Bl. 147 v^o.

Mit den ersten 4 Zeilen (8a 8a 8b 8b) angeführt in Didot
Catal. 1884. S. 7.

23. Salut d'amors und 40 Str.

La réponse de la demoiselle.

Amors qui m'a en sa justice

Et mes cuers qui s'entente a mise.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 271.

Mit den ersten beiden Zeilen angeführt 1845 von P. Paris,
Mss. fr. VI, 413 Nr. 189. P. Paris bemerkt dazu: Ce sont
deux chansons avec refrain, dont le dernier mot sert de
début au couplet suivant.

G. Raynaud, Bibl. Chans. führt diese Gedichte nicht auf, wohl
aber (Bd. II, 173 Nr. 1632) ein Lied Moniots aus Arras, das
ganz ähnlich beginnt: Amours m'a en sa justise.

Wenn, wie zu vermuten ist, die beiden vorstehenden Gedichte
nicht-lyrischen Bau zeigen, sind sie den oben S. 43 zusammen-
gestellten hinzuzufügen.

24. Ave en l'onor de Nostre Dame. 50 Str.

Ave rose florie

Et de roial lingnie.

Hs. Didot Catal. 1884 Nr. 3.

Mit den ersten 4 Zeilen (6a 6a 6b 6b) angeführt in Didot
Catal. 1884 S. 8.

25. Ave Maria.

Ave virgine Marie

Qui la flour aportas.

Dieses Ave Maria ist in eine ohne Titel überlieferte Erzählung in achtsilbigen Reimpaaren eingeschaltet, welche Weber, Handschr. Stud. S. 29 Nr. 25 für identisch hält mit der 14. Erzählung der Vie des anciens peres. — Für weitere Hss. ist dann zu vergleichen E. Schwan, Rom. XIII, 233 und van Hamel, Rom. XIV, 130.

26. ABC

von Gautier de Rome.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 51r^o.

4 Zeilen (Sa Sb Sa Sb) hat mitgeteilt Jubinal, NRec. II, 416. — Die Strophen beginnen der Reihe nach mit den Buchstaben des Alphabets.

LXXXVIII. Gedichte die vielleicht strophisch sind.

1. Gebet zur hl. Genoveva.

Genevieve fontaine

De l'yaue plaine.

Hs. Paris, Sainte - Geneviève - Bibl. Y. 10.

Die ersten 5 Zeilen (6a 6a 6b 6a 6a) hat mitgeteilt A. Jubinal, Myst. inéd. Bd. II S. VII.

2. Gebet.

[Moun] Sire Deu omnipotent,

Si cum[e] jeo crei verement.

Hs. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 27v^o.

Die ersten 7 Zeilen (Sa Sa Sa Sa Sb Sb Sb) hat mitgeteilt E. Stengel, Cod. man. S. 7 Nr. 6. — Vielleicht liegt die Form VI vor.

3. Gebet.

Je vos salue de par Deu, virgine seynte Marie

Merciabile dame duce, digne e pie.

Hs. London, Lambeth Palace 522 Bl. 172b—179b.

Die ersten 12 und die letzten 6 Zeilen hat mitgeteilt R. Reinsch, Archiv LXIII, 67 Nr. 28. Je 6 Zeilen haben gleichen Reim, doch bemerkt R. nur dazu: „Gebet in Versen, als Prosa geschrieben“. P. Meyer, Rom. X, 622 und G. Gröber, Zt. VI, 152 erwähnen das Gedicht nicht.

4. Un petit traitié d'amour en rime. 112 Verse.

Selone que dit sainte escripture

Amour est fort, amour est dure.

Hs. Didot Catal. 1882 Nr. 33 Bl. 185.

Mit den ersten 4 Zeilen (Sa Sa Sa Sa) angeführt 1869 von L. Delisle, Écol. Chart. 6. F. V, 538 Nr. XVI. — Vielleicht liegt die Form VI vor.

5. Streitgedicht über das Paradies.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 110^vo.

4 Zeilen (12a 12a 12a 12a) hat mitgeteilt Jubinal, NRec. II, 419.

A n h a n g.¹⁾

I. Sa Sa Sa 4b 8b Sb 4c 4z 8z 8z.

1. La Lande dorée 345 Z.
von dem Vicomte d'Aunoy.

Au temps que cil oisiau sauvage
Chantent doucement maint langage.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 24432 Bl. 22^vo.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 178—189.

Entstanden 1. Drittel des 14. Jahrh.

2. Des cornetes. 167 Z.

Li evesques parisiens
Est devins et naturiens.

Hs. ?

Gedruckt 1835 von A. Jubinal, Jongl. S. 87—93. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 248.

Entstanden 13. Jahrh.

3. Du Pharisian oder D'Ypocrisie 117 Z.
von Rustebuef.

Seignor qui Dieu devez amer
En cui amor n'a point d'amer.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 314a

2. " " " " " 1593 Bl. 69c

3. " " " " " 1635 Bl. 49a.

Gedruckt nach allen 3 Hss. 1839 von Jubinal, Ruteb.¹ I, 203—207; 1874 Ruteb.² I, 243—248 — 1885 von Krefsner, Rust.

Ged. S. 71—74. — Kurz besprochen Hist. litt. XX, 748.

Entstanden 1255—1285.

1) Sieh oben S. 36 ff.

I. 4. De Richaut. 1315 Z.

Or faites pais, si escotes
Qui de Richant ðir volez.

Hss. 1. ?

2. Bern, 354 Bl. 124v^o.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1823 Méon I, 38—79. — Kurz besprochen Hist. litt. XXIII, 205. Auf die Hs. 2 hat hingewiesen Jubinal, Lettre S. 42 Nr. 58; vgl. auch Rapp. S. 19. Entstanden gegen 1156 (vgl. Litt. fr. § 75).

5. La Griesche d'Esté 116 Z.

von Rustebuef.

En recordant ma grant folie
Qui n'est ne gente ne jolie.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 305 a

2. " " " " " 1593 Bl. 61 a

3. " " " " " 1635 Bl. 53 a.

Nach allen 3 Hss. gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 30—34 — 1874 Ruteb.² I, 32—36 — 1885 von A. Krefsner, Rust. Ged. S. 13—15. — Kurz besprochen Hist. litt. XX, 736. — Der Dichter nennt sich V. 99 Rustebues. Entstanden 1255—1285.

6. Un dité de Verité. 186 Z.¹⁾

Verité qui ne tout ne pince
Mande salus a noble prince.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483 Bl. 201

2. Pavia, Univ. bibl. CXXX. E. 5. Bl. 53 d—55 a.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1842 von Jubinal, NRec. II, 83—87. Die Varianten der Hs. 2 hat mitgeteilt A. Mussafia, Afr. Hs. S. 31 Nr. X. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 440 und 292; erwähnt auch Hist. litt. XXV S. XXXI. — Das Gedicht hat die Form eines Briefes, wie der Anfang lehrt; auch heisst es am Schlufs: Ici vueil definir ma laitre. Entstanden 1295.

7. Renart le Bestourné 162 Z.

von Rustebuef.

Renarz est morz, Renarz est vis
Renarz est orz, Renarz est vils.

1) In der von Jubinal gedruckten Fassung nur 137 Zeilen.

- I.
Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 328 d
2. " " " " " 1593 Bl. 101 a
3. " " " " " 1635 Bl. 51 b.

Nach der Hs. 2 gedruckt 1834 von J. Grimm, Reinhart Fuchs
Berlin. S. 443—444 — nach allen 3 Hss. 1835 von Chabaille,
Ren. S. 31—37 — 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 196 —
202 — 1874 Ruteb.² I, 233—242 — 1885 von A. Krefsner, Rust.
Ged. S. 67—71. Ausführlich besprochen Hist. litt. XX, 755
— 758.

Entstanden 1255—1285.

8. La complainte maistre Guillaume de Saint
Amour 196 Z.
von Rustebuef.

Vos qui alez parmi la voie
Arrestez vos, et chascuns voie.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 315 c
2. " " " " " 1593 Bl. 70 c
3. " " " " " 1635 Bl. 49 d.

Gedruckt nach allen 3 Hss. 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I,
78—86 — 1874 Ruteb.² I, 84—92 — 1885 von Krefsner,
Rust. Ged. S. 81—85. — Besprochen Hist. litt. XX, 751—52.
— Über Guillaume de Saint Amour vgl. Hist. litt. XIX, 197
und XXI, 468.

Entstanden 1256 oder 1257 (vgl. Ruteb.² I, 84 Anm.).

9. L'Ave Maria 164 Z.
von Rustebuef.

A totes genz qui ont savoir
Fet Rustebües bien a savoir.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 328 a
2. " " " " " 12483 Bl. 175.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ II,
1—6 — 1874 Ruteb.² II, 142—148 — 1885 von Krefsner,
Rust. Ged. S. 196—199. — Auf die Hs. 2 ist hingewiesen
NRec. II, 420. — Kurz besprochen Hist. litt. XX, 773.

Entstanden 1255—1285.

10. De l'ipocresie des Jacobins 234 Z.
von Jean de Condé.

Rien ne vaut siecles orendroit
Car on n'i fait raison ne droit.

- I. Hss. 1. Paris, Ars. bibl. 3524 Bl. 96 v^o
 2. „ Nat. bibl. f. fr. 1446 Bl. 168 v^o.
 Nach beiden Hss. gedruckt 1867 von A. Scheler, BCond. III, 181—188; vgl. dazu A. Tobler, Jahrb. VIII, 350—1887 von K. Bartsch, Lang. et Litt. Sp. 657—664; vgl. dazu G. Paris, Rom. XVIII, 143.
 Entstanden 1300—1340 (vgl. XXXVI, 38).

11. Le Mariage Rustebuef 138 Z.
 von Rustebuef.

En l'an de l'incarnacion
 Huit jors apres la nascion.¹⁾

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 307 d
 2. „ „ „ „ „ 1593 Bl. 130 b
 3. „ „ „ „ „ 1635 Bl. 47 a
 4. „ „ „ „ „ 12483 Bl. 178
 5. London, Br. Mus. Harl. 4333 Bl. 1.

Nach den Hss. 1—3 gedruckt 1839 von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 5—12 — 1874 Ruteb.² I, 5—12 — 1884 von K. Bartsch, Chrest.⁵ Sp. 367—371 — 1885 von Krefsner, Rust. Ged. S. 1—4. — Kurz besprochen Hist. litt. XX, 726 und 733. — Auf die Hs. 4 hat hingewiesen Jubinal, NRec. II, 420 — auf die Hs. 5 P. Meyer, Rom. I, 207.

Der Dichter nennt sich V. 45: Rustebues qui rudement uevre.
 Entstanden nach 1260.

12. La complainte Rutebeuf de son ueil 165 Z.
 von Rustebuef.

Ne covient pas que vos raconte
 Coment je me sui mis a honte.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 308 c
 2. „ „ „ „ „ 1593 Bl. 131 a
 3. „ „ „ „ „ 1635 Bl. 47 d
 4. „ „ „ „ „ 24432 Bl. 45 c.

Nach allen 4 Hss. gedruckt 1839 von Jubinal, Ruteb.¹ I, 13—20 — 1874 Ruteb.² I, 13—21 — 1884 von Krefsner, Franco-Gallia I, 4 — 1885 Rust. Ged. S. 4—8 — 1887 von K. Bartsch, Lang. et Litt. Sp. 443—448. — Besprochen Hist. litt. XX, 733—735.
 Entstanden 1265—1270 (vgl. Ruteb.² I, 12 Anm. 1).

13. Li diz de l'Erberie 114 Z.
 von Rustebuef.

Seignor qui ei estes venu
 Petit et grant, jone et chenu.

1) Sieh oben S. 37 Anm. 1.

- I. Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 1635 Bl. 80 b—82 a
2. " " " " " 24432 Bl. 34 a—35 c.
Nach der Hs. 1 gedruckt 1823 Méon I, 189—191 — nach
beiden Hss. 1839 von Jubinal, Ruteb.¹ I, 250—259 — 1874
Ruteb.² II, 51—62 — nach der Hs. 1 1874 in Les Rues et
les Cris de Paris au XIII^e siècle; pièces historiques p. p.
A. Franklin. Paris. S. 165—174 — nach beiden Hss. 1885
von Krefsner, Rust. Ged. S. 115—120. — Ausführlich be-
sprochen Hist. litt. XX, 737—739. Zu vergleichen ist auch
É. Picot, Rom. XVI, 492 Nr. 57.
An das Gedicht schließt sich ein längerer Abschnitt in
Prosa an.
Entstanden 1255—1285.

14. De la Griesche d'Yver 107 Z.
von Rustebuef.

Contre le tenz qu'arbres desfueille
Qu'il ne remaint en branche fueille.

- Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 304 c
2. " " " " " 1593 Bl. 60 b
3. " " " " " 1635 Bl. 52 b.
Gedruckt nach allen 3 Hss. von A. Jubinal, Ruteb.¹ I, 24—
29 — 1874 Ruteb.² I, 26—31 — 1885 von Krefsner, Rust.
Ged. S. 10—12. — Besprochen Hist. litt. XX, 735.
Entstanden 1255—1285.

15. Le ditté des choses qui faillent en menage
et en mariage. (unvollständig) 209 Z.

(Anf. fehlt): Je scey de voir
Menage fait les gens doloir.

- Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 12483.
Gedruckt 1842 von Jubinal, NRec. II, 162—169. Kurz er-
wähnt Hist. litt. XXIII, 264.
Gedichte ähnlichen Inhalts sind: das Dit de Ménage heraus-
gegeben von Trébutien.¹⁾ — De l'oustillement au vilain zu-
letzt gedruckt in Fabl. II, 148—156. — Eine Ballade von
Eustache Deschamps in Poésies morales et historiques
d'Eustache Deschamps p. p. Crapelet. Paris. 1832. S. 139.
Der Mirouer de Mariage von demselben, sieh die Aus-
züge a. a. O. S. 205 ff. — La complainte du nouveau marié
in Mont. et Rothschild. I, 218—222.

Hs.: 1. Hälfte des 14. Jahrh. (vgl. VIII, 42).

Ein weiteres Beispiel dieser Form s. unter LXXXVI, 4.

1) Mir nicht zugänglich.

II. Sa Sa Sa Sa 4b 8b 8b 8b 4c 4z 8z 8z 8z.

1. Salut d'amors. 170 Z.

Bone aventure aviegne Amour
Qui me done sens et vigor.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 203 v^o—204 r^o.

Gedruckt 1842 von Jubinal, NRec. II, 258—263. — Die in der Hs. unmittelbar vorhergehenden 4 (lyrischen) Strophen, welche J. mitabgedruckt hat, haben mit dem Gedicht nichts zu thun; vgl. Sal. d'am. S. 11.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

III.¹⁾

1. *La vie de un vallet amerous.* 344 Z.

Jolifté
Me fest aler ad pé.

Hs. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 114 r^o—116 v^o.

Gedruckt 1871 von E. Stengel, Cod. man. S. 40—49.

Hs.: Ende des 13. Jahrh. (vgl. VIII, 21).

2. Le Privilège aux Bretons. 169 Z.

Li madam de Sens d'Argen,
De la contré de Saint-Bragen.

Gedruckt 1835 von Jubinal, Jongl. S. 56—62; vgl. VIII, 56.
Entstanden gegen 1234.

3. *La besturnée* 246 Z.

von Richard.

Estrangement
Se fet mun quer dolent.

Hss. 1. London, Br. Mus. Harl. 978 Bl. 104 r^o—107 r^o

2. Oxford, Bodl. Digby 86 Bl. 111 r^o—112 v^o.

Nach beiden Hss. gedruckt 1871 von E. Stengel, Cod. man. S. 118—125. — Der Dichter nennt sich V. 244:

Ceo fist Richard en un esté,
Si l'apela la besturné.

Entstanden 12. Jahrh. (vgl. Vers agn. S. 50).

4. De dan denier. 161 Z.

Es vers dont me vueill travailler
Garder m'estuet au commencer.

¹⁾ Sieh oben S. 39.

Hss. 1. Paris, Nat. bibl. f. fr. 837 Bl. 166 v^o

2. Bern 354 Bl. 38 r^o.

Nach der Hs. 1 gedruckt 1835 von Jubinal, Jongl. S. 94–100 und 1841 von Th. Wright, *The Latin Poems commonly attributed to Walter Mapes*. London. S. 357–359. — Kurz erwähnt Hist. litt. XXIII, 263. — Zu dem Titel vgl. A. Tobler Vorbl. Ausdr. S. 10. — Über die Hs. 2 vgl. Lettre S. 36. Zur Einführung des neuen Reims wird mehrfach, scheinbar ohne alle Rücksicht auf den Sinn, ein Wort (zweisilbig und selbst einsilbig) aus dem Innern des Verses als besondere Zeile wiederholt z. B. S. 96 Z. 5–7:

Denier est privé chamberlens

Privéz.

Dans denier est mult redoutéz.

Dafs ein zweisilbiges Wort, welches aber in den Zusammenhang paßt, in solcher Weise den Reim für zwei und mehr Achtsilbner bestimmt, begegnet auch in den Reden von: De Piramus et de Tisbe, gedruckt Barb. u. M. IV, 326–354. Über eine weitere Hs. vgl. Rom. XII, 211 Nr. X.

Beide Hss.: 13. Jahrh.

IV.¹⁾

1. De l'Yver et de l'Esté. Die Reden des Sommers. 177 Z.

(Anf. d. Ged.): Un grant estrif öy l'autrier
Entre Esté et sire Yver.

Hs. London, Br. Mus. 2253.

Gedruckt 1842 von A. Jubinal, NRec. II, 40–49. — Besprochen Hist. litt. XXIII, 231–232. — Die Reden des Winters sind in paarweis reimenden Achtsilbnern verfaßt. Zu der Form der Reden des Sommers vgl. oben S. 39.

Inhaltlich verwandte Gedichte sind zusammengestellt Mont. et Rothsch. X, 49–53. — Auf ein lateinisches Gedicht *Conflictus veris et hyemis* hat hingewiesen Jubinal, Salv. S. 55.

Entstanden 1160–1190 (vgl. Vie SAub. S. 4).

2. Paraphrase des hohen Liedes. (unvollst.) 93 Z.

Quant li solleiz converset en Leon
En icel tens qu'est ortus Pliadon.

Hs. Paris, Nat. bibl. f. lat. 2297 Bl. 92 v^o.

1) Sieh oben S. 39.

- IV. Die Ausgaben hat zusammengestellt E. Koschwitz, Commentar S 171—172; vgl. dazu G. Paris, Rom. XV, 448.
Über die Quelle und Abfassungszeit vgl. J. Mettlich, Romanische Forschungen VI, 285.
Das Gedicht zeigt Assonanz.
Entstanden Ende des 11. oder Anfang des 12. Jahrh. (vgl. Commentar S. 196).
-

Anmerkungen.

Die Gedichte der Form VIII in chronologischer Folge.

Letztes Drittel des 12. Jahrh. Nummer im Verzeichnis

Der älteste Kern des Evangile as femmes	35
Li jus de Saint Nicolas	LXXXVI, 2
Ein Wunder des hl. Thomas	33

Ende des 12. oder Anfang des 13. Jahrh.

1190—1210 Poème moral	80
---------------------------------	----

1. Hälfte des 13. Jahrh.

1226 Sermon en vers sur la mort de Louis VIII. . .	LXXXV, 3
1234 Le Privilège aux Bretons	56
Du Dieu d'Amours, d'Esté et de May	51
De Niceroles	94

Nach der Zeit ihrer Niederschrift gehören in diese Periode

La Bible Nostre Dame	17
Li livres de S. Jehan Ewangeliste	83
Gedicht auf die Jungfrau Maria	102

Mitte des 13. Jahrh.

De Larguece et de Debonereté	24
Roman de la Poire	73
La chantepleure	71
De Venus la deesse d'amor	LXXXV, 6

2. Hälfte des 13. Jahrh.

1262 Li jus Adan	LXXXVI, 3
1264 La pais aus Englois	2
1265 Li diz de Puille	32
gegen 1265 Du plait Renart de Dammartin contre Vairon son roncín	3
1267 Vie de saint Thibaut confesseur	44
Li fabliax de Paradis	65
1270 Li diz de la voie de Tunes	52
„ Les Regres au Roy Loëys	90
1274 Gedicht an Philipp den Kühnen	43

	Nummer im Verzeichniss
1274od. 1275 Gebet zum hl. Marcus	75
gegen 1276 La complainte de Pierre de la Broce	13
" " Le dit de Fortune	46
" " Das politische Gedicht unter	16
1255 — 1285 Li diz des Jacobins	59
" " " Li diz des Cordeliers	68
" " " Le miracle de Theophile	LXXXVI, 4
1285 De la vie du monde	6
1286 — 1289 Li jus du Pelerin	LXXXVI, 5
1288 Klage auf die Verbrennung von 13 Juden	28
1291 — 1296 Le Testament	70
1297 — 1300 La deffiance au conte de Flandres	40
Des taboueurs	18
Gebet zur Jungfrau Maria	64
De Cortois d'Arras	69
Der Rat des Spielers	77
Le Mariage des sept Arts et des sept Vertus	78

Mit Rücksicht auf das Alter der Handschrift sind spätestens diesem Zeitraum zuzuweisen:

Li ver de Couloigne	10
De la fole et de la sage	21
Chastie-Musart	41
La Priere de Theophilus	49
Litania Sanctorum	50
Ave Maria	57
De la Desputoison de la Sinagoge et de Sainte Eglise	60
Les cinc joies Nostre Dame	61
Salus de Nostre Dame	63
Le jugement Nostre Seigneur	67
Gebet des hl. Franciscus	74
Des poignes d'enfer	79
Une proiere Nostre Dame	85
Pater noster	86
Le jugement de Salemon	87
Des sis manieres de fols	88
De triacle et de venin	89
Dit d'aventures	92

Ende des 13. oder Anfang des 14. Jahrh.

Le char d'orgueil	5
Ave Maria	12
Du roy qui avoit une amie	54

Auf Grund des Alters der Hs. gehören hierher:

Le dit des dames	19
Erzählung von dem trotz Verbot geborgenen Greise	84

	Nummer im Verzeichnis
Art d'amours	23
Gebet zu Christus	47
Das Gedicht unter	93

1. Hälfte des 14. Jahrh.

1305	Chanson d'un proscrit Traillebaston	37
gegen 1324	La prophecie maistre Lambelin	62
	Le dit des „mais“	15
	Le dit du chevalier qui devint hermite	4
	„ „ de Respon	20
	„ „ du petit Jüitel	25
	„ „ de l'enfant qui sauva sa mere	26
	„ „ du chevalier et de l'escuier	27
	„ „ des cuirs de buef	29
	„ „ de Merlin Mellot	30
	„ „ des Anceles	31
	„ „ du povre chevalier	34
	„ „ des deus chevaliers	36
	„ „ de Robert le Diable	38
	„ „ de la Borjoise de Narbonne	39
	„ „ de la Borjoise de Romme	58
	„ „ de Flourence de Romme	66
	„ „ des trois chanoines	81
	„ „ de Guillaume d'Angleterre	95

Nach der Zeit ihrer Niederschrift sind spätestens in dieser
Periode entstanden:

Solas d'une dame	8
Gebet zum hl. Franciscus	11
Du jeu des déz	42
Salut a la Vierge	48
Le Miserere	53
Coment le fiz deu fu armé en la croyz	55
La plainte Nostre Dame	72
L'Ave Maria	97
Du Chien et du Mescreant	98
Du Cordouanier	99
De l'eaue benëoite et du Vergier	100
De l'enfant rosti	101
La Grant Bible Nostre Dame	103
De la pecheresse qui estrangla trois enfans	104
Du riche home qui geta le pain a la teste du povre	106
Les trente jours perilleux de l'an	107

Mitte und 2. Hälfte des 14. Jahrh.

Leben des hl. Alexius	9
Die Dichtungen des Gillon le Muisi	96

	Nummer im Verzeichniss
1356-1359 La complainte sur la bataille de Poitiers	7
Richard Sans-peur	105
Le chant du roussigneul	91

Nach dem Alter der Hs. gehören hierher:

Du cors et de l'ame	76
Dit d'amour	45

Gedichte, deren Hss. aus dem 15. Jahrh. stammen, welche aber, soweit die Proben ein Urtheil zulassen, noch in altfranz. Zeit entstanden sind:

La vie et l'histoire du mauvais riche home	1
Gedicht zu Ehren der Jungfrau Maria	14
La Passion Sainte Cristine	82
Vie en brief de monseigneur Saint Denis(?)	22

Die Gedichte der Form XXIX in chronologischer Folge.

13. Jahrh.

Mitte: Roman de la Poire	15
2. Hälfte: Por chatoier les orguilloz	10
Li dis des mesdisans	2
Gedicht auf einen Heiligen	5
Dis de Nostre Dame	6
D'avarice	13
Pater noster	12

14. Jahrh.

Stabat mater	8
gegen 1324 Ung Benedicite de Lowis de Pitié	3
„ „ Li ABC contre ceulx de Mets	4
„ „ La Rescepcion	14
1325 Le Credo von Michelet Petitpain	16
1325 Le Credo von Henreis de Heis	17
1325 Une patenostre de la Guerre de Metz	18
1326 Li Ave Maria	1
1340 Le livre de Mandevie	20
Ysopet II	19 und LXXXV, 2
Mariengebete	11
Orison de Nostre Dame	9
1403 Gedicht auf einen Kometen	7

Die Gedichte der Form XXXVI in chronologischer Folge.

12. Jahrh.		Nummer im Verzeichnis
1180—1190	Li Romans de Carité	25
1175—1190	Les vers de la Mort (von Helinand)	52
Ende des 12. od. Anf d. 13. Jahrh.	Le Miserere	59

1. Hälfte des 13. Jahrh.

1205	Li Congé von Jehan Bodel	57
kurz nach 1221	La complainte de Jerusalem	6
gegen 1246	Li vers de le Mort (von Robert le Clerc)	21

2. Hälfte des 13. Jahrh.

gegen 1255	De sainte Eglise	36
gegen 1260	Les Ordres de Paris	11
gegen 1262	Li Congé von Adam de la Halle	13
gegen 1263	La complainte de Constantinoble	3
	Des droiz (vom Clerc de Voudai)	7
gegen 1265	Li Congé von Baude Fastoul	22
1267	La complainte du conte Huede de Nevers	40
	Salut d'amors	9
1270	Complainte des Jacobins et des Cordeliers	33
„	De la povreté Rutebeuf	LXXXV, 5
1250—1270	Li ver d'Amours	8
„ „ „	Li ver de le Mort (von Adam de la Halle)	55
„ „ „	Dit d'amours	23
gegen 1274	La mort Rustebeuf	32
1240—1280	Li Ave Maria	1
„ „ „	Li dis de la Pomme	47
1251—1280	Li vers de droit	35
1270—1280	Conte d'amours	15
1255—1285	La Paiz de Rutebuef	30
1285	Complainte sur Enguerrand de Créqui	51
	Dis de l'ame	2
„ „ „	28
„ „ „	50

Nach der Zeit ihrer Niederschrift sind spätestens dieser
Periode zuzuweisen:

Le dit de la tremontaine	5
De Renart et de Piaudoué	10
Li estris des quatre vertus	16
Li ver de le Mort	17
Les vers du monde	18
De Guersay	24
Li epistles des femes	29
Li mariages des filles au diable	31

La Bible Nostre Dame	34
La descriptions des Religions	39
Le dit du Cors	41
Li Regres Nostre Dame	54
Die Klage der Maria am Kreuz Christi	64

1. Hälfte des 14. Jahrh.

Les sept articles de la foi	12
1314 Le dit des Alliés	14
1319 Li dis de loiauté	49
1327 L'escole de foy	4
1332 Les divisions des soixante et douze biautés qui sont en dames	19
Le tresor Nostre Dame	46
1300—1340 Un dit sur l'Ave Maria	38
" " " Li dis de franchise	45
" " " Uns dis de Fortune	20
" " " Li dis des princes	26
" " " Li despis du monde	48
" " " Li dis de l'ortie	53
Le dit von Jean le Rigolé	58
La voie d'infer et de paradis	61

Auf Grund des Alters der Hs. sind spätestens in diesem
Zeitraum entstanden:

Un dité de la passion	42
Gedicht auf die Jungfrau Maria	44
Li miréoirs de l'ame	60
Le débat de la Vierge et de la Croix	63

2. Hälfte des 14. Jahrh.

1364—1379 Le livre du roy Modus et de la rōine Ratio	27
nach 1380 Das Gedicht unter	62
" " "	56

Ins 14. Jahrh, glaube ich, noch setzen zu müssen:

Les dix souhaiz	37
Le débat et procès de Nature et de Jeunesse	43

Die Gedichte der Form XL in chronologischer Folge.

2. H. d. 10. J. Die Clermonter Passion	12
12. J. Ragemon le bon	7
2. Dritt. d. 13. J. Übersetzung der Disticha Catonis	3
13. J. Les Proverbes des Philosophes	10
Die beiden Sprichwortsammlungen unter	4 und 8
Les geus d'aventures	5

	Nummer im Verzeichnis
Ende d. 13. J. Le dit des trois mors et des trois vis	LXXXV, 9
Ende d. 13. oder Anf. des 14. J. Proverbes de bon enseignement	11
Anf. d. 14. J. De les cinc joies Nostre Dame	1
14. J. Orison de Nostre Dame	2
Sprichwortsammlung unter	9
Facet	6

Die Gedichte der Form LXII in chronologischer Folge.

12. J. L'afaitement Catun	7
Anonyme Bearbeitung der Disticha Catonis	2
Übersetzung der Disticha Catonis von Everard von Kirkham	4
Übersetzung des Psalters	6
13. J. Credo de Saint Athanase	1
Des tisseranz	5
gegen 1307 Chronik von Pierre de Langtoft	LXXXV, 12
1. H. d. 14. J. L'Ave Maria	3
Ysopet II	8
14. Jahrh. Leben des hl. Placidus	9
La desputoison du cors et de l'ame	10

Die Gedichte der Form LXV in chronologischer Folge.

Letztes Drittel des 12. Jahrh.	Li jus de Saint Nicolas	LXXXVI, 2
Erstes Drittel des 13. Jahrh.	Gebet	10
1262	Li jus Adan	LXXXVI, 3
	Die Fabelsammlung von Chartres	12
	De Cortois d'Arras	11
	Li dis des set visces et des set viertus	1
	La Patre-Nostre farsie	8
	D'Avoir et de Savoir	9
	Des trois mors et des trois vis	LXXXV, 10
	De l'amor que Dex a a home	2
	La geste de Blancheflour et Florence	3
gegen 1307	Chronik des Pierre de Langtoft	LXXXV, 12
Anf. d. 14. J.	Gebet	5
1300—1340	Vier retrograde d'amours	6
" " "	De l'amant hardi et de l'amant cremeteus	7
	Le chappel des trois fleurs de lys	4

Die Gedichte der Form LXXIII in chronologischer Folge.

gegen 1254	De la descorde de l'Université et des Jacobins	13
vor 1262	Les neuf joies Nostre Dame	6

1268—1270	La desputizons dou Croisié et dou Descroisié	5
1276	De Pierre de la Broche qui dispute a Fortune par devant Reson	15
1255—1285	De Brichemer	2
" " "	La desputoison de Challot et du barbier	10
1285	De mon seigneur Anseau de l'Isle	14
gegen 1290	Satirisches Gedicht gegen die Engländer	9
	ABC von Plante-folie	7
Ende d. 13. oder Anf. d. 14. Jahrh.	Übersetzung der 3 ersten Kapitel des hohen Liedes . . .	8
Ende d. 13. oder Anf. d. 14. Jahrh.	Marguet convertie	11
Anf. d. 14. J.	De l'anunciacion Nostre Dame	4
1336	Übersetzung der Consolatio philosophiae von Renaut de Louens	1
1364 od. 1380	Übersetzung der Consolatio philosophiae unter . . .	12 und 3

Die Verfasser.

Adam de la Halle I, 1. XXXVI, 8.	Guiart VIII, 23.
13. 55. LXXXVI, 3.	Guillermus de Oye, dictus Belions VIII, 44.
Adam de Sueil XL, 3.	Helinand XXXVI, 52.
André de Coutances VI, 1.	Henri de Heis XXIX, 17.
Asselin du Pont XXIX, 4.	Henri de Wallentines VIII, 102.
Baude Fastoul XXXVI, 22.	Hue Archevesque VIII, 24.
Baudouin de Condé XXXVI, 1. 35. 47.	Huon de Saint-Quentin XXXVI, 6.
Benet XXVII, 2.	Jean VIII, 19.
Brisebarre XXXVI, 4. 46.	Jean (mit dem Titel Mestre) XXIX, 2.
Clerc de Voudai VIII, 51. 94. XXXVI, 7.	Jean Bodel XXXVI, 57. LXXXVI, 2.
Elie de Wincestre XVIII, 1. XX, 1.	Jean Chapuis XXXVI, 12.
LXII, 7. LXIX, 1.	Jean de Choisi LXV, 9.
Etienne de Fougères VI, 5.	Jean de Condé XXXVI, 38. 45. LXV, 6. 7. LXXVII, 1. Anhang I, 10.
Everard de Kirkham LXII, 4.	Jean de la Motte XXXVI, 61.
Ferrant IX, 4.	Jean de Meun VIII, 70. XXIII, 1.
Garnier de Pont Sainte Maxence V, 1.	Jean de Saint-Quentin VIII, 27.
Gautier de Coinsy XLII, 1. 2. LXV, 10.	Jean Dupin XXIX, 20.
Gautier de Romme LXXXVII, 26.	Jean le Fevre XLI, 1.
Gieffroy VIII, 15. XV, 1.	Jean le Rigolé XXXVI, 58.
Gillon le Muisi VIII, 96. XLVI, 1.	Jean le Teinturier VIII, 78.
XLIX, 1. 2. LXXXV, 1.	Jean Moniot VIII, 46.
Girard d'Amiens I, 2.	Lambelin VIII, 62. XXIX, 14.
Godefroi de Paris XXXVI, 14.	Margueron du Pont Rengmont XXIX, 1.
LXXIV, 1.	

Martin da Canal VIII, 75.
 Michelet Petitpain XXIX, 16.
 Nevelot Amion XXXVI, 23.
 Nicole Bozon VIII, 5. 12. 54. XXIV, 1.
 XXVII, 1. XL, 11. LVIII, 1. LXI, 3.
 LXIII, 1.
 Nicole de Margival LXXXV, 9.
 Philippe de Novare VI, 4. LIII, 1.
 Philippe de Remi XXX, 1. XXXVI,
 15. XXXVII, 1. XLVIII, 1.
 Pierre de Langtoft LXXXV, 12.
 Plante-folie LXXIII, 7.
 Renaut de Louens LXXIII, 1.
 Renclus de Moiliens XXXVI, 25. 59.
 Richard Anhang III, 3.

Robert le Clerc XXXVI, 21.
 Robert Sainceriaux LXXXV, 3.
 Robin de la Valée XXIX, 18.
 Roi de Cambrai XXXVI, 39. 54.
 Rustebuef VIII, 6. 32. 52. 59. 68.
 XXXVI, 3. 11. 30. 32. 36. 40. LXXIII,
 2. 5. 6. 10. 13. 14. LXXXV, 5.
 LXXXVI, 4. Anhang I, 3. 5. 7. 8.
 9. 11. 12. 13. 14.
 Simon VI, 7.
 Thibaut VIII, 73. IX, 5. XXIX, 15.
 LXXXV, 8.
 Vicomte d'Aunoy Anhang I, 1.
 Watriquet XXXVI, 20. 26. 48. 49.
 53. LXXXV, 11.

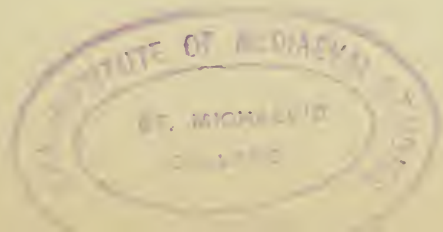
Alphabetisches Verzeichnis der Titel.

Abbatum memoria XLIX, 2.
 ABC (Plante-folie) LXXIII, 7,
 ABC (Gautier de Rome) LXXXVII, 26.
 ABC a femmes LXXV, 1.
 ABC contre ceulx de Mets, li
 XXIX, 4.
 ABC Nostre Dame IX, 4.
 Adam, Mystère LXXXVI, 1.
 Afaitement Catun, l' XVIII, 1. XX, 1.
 LXII, 7. LXIX, 1.
 Agnes, de sainte VII, 3.
 Alexius, Leben des hl. IV, 1. VIII, 9.
 Allegorisches Gedicht auf Christi
 Leiden VIII, 54.
 Alliés, le dit des XXXVI, 14.
 Amant hardi et de l'amant cremeteus,
 de l' LXV, 7.
 Ame, dit de l' XXXVI, 2. 28. 50.
 Amour, dit d' VIII, 45. XXXVI, 23.
 Amour de la Vierge, pièce sur l'
 XXVI, 2.
 Amour que Dex a a home, de l'
 LXV, 2.
 Aneles, le dit des VIII, 31.
 Anleitung für Priester zum Beichte-
 hören LXXXV, 1.

Anseau de l'Isle, de monseigneur
 LXXIII, 14.
 Anunciation Nostre Dame, de l'
 LXXIII, 4.
 Arflet VI, 1.
 Arriereban d'amors, l' LXXXVII, 9.
 Art d'amours VIII, 23.
 Avarice, d' XXIX, 13.
 Ave en l'onor de Nostre Dame
 LXXXVII, 24.
 Ave en l'onor de Nostre Seignor
 LXXXVII, 22.
 Ave Maria VIII, 12. 57. 97. IX, 1. 3.
 XXIX, 1. XXXVI, 1. 38. XXXVII, 1.
 XLIX, 3. LXII, 3. LXXXVII, 2.
 25. Anhang I, 9.
 Aventures, dit d' VIII, 92.
 Avoir et de Savoir, d' LXV, 9.
 Benedicite de Lowis de Pitié
 XXIX, 3.
 Besturnée, la Anhang III, 3.
 Bibelbearbeitung XXI, 1.
 Bible Nostre Dame, la VIII, 17.
 XXXVI, 34.
 Blancheflour et Florence, la geste de
 LXV, 3.

- Bone priere a Noste Seignour Ihesu Crist XVII, 1.
 Borjoise de Narbonne, la VIII, 39.
 Borgoise de Romme, le dit de la VIII, 58.
 Brichemer LXXIII, 2.
 Bufpsalmen XLII, 3.
 Chant du rossignol, le VIII, 91.
 Chantepleure, la VIII, 71.
 Chapel des trois fleurs de lys LXV, 4.
 Char d'Orgueil VIII, 5.
 Charité, li Romans de XXXVI, 25.
 Charlemagne I, 2.
 Chastelaine de Saint Gille, la XLVIII, 2.
 Chastiment des clers, le LXXXVII, 8.
 Chastie-Musart VIII, 41.
 Chevalier et de l'escuier, le dit du VIII, 27.
 Chevalier qui devint hermite, le dit du VIII, 4.
 Chien et du Mescreant, du VIII, 98.
 Choses qui faillent en ménage, le dit des Anhang I, 15.
 Christus und die Jungfrau Maria, Gedicht auf LXXXVII, 17.
 Chronik des Pierre de Langtoft LXXXV, 12.
 Cinc joies Nostre Dame, les VIII, 61.
 XL, 1 XLII, 1.
 Codicile, le XXIII, 1.
 Coment le fiz Deu fu armé en la croyz VIII, 55.
 Complainte d'amors IX, 2. LII, 1.
 Complainte de Constantinoble, la XXXVI, 3.
 Complainte de Jerusalem, la XXXVI, 6.
 Complainte de Pierre de la Broce, la VIII, 13.
 Complainte de Sainte Eglise, la VIII, 6.
 Complainte des Jacobins et des Cordeliers XXXVI, 33.
 Complainte du conte Huede de Nevers, la XXXVI, 40.
 Complainte maistre Guillaume de Saint-Amour, la Anhang I, 8.
 Complainte Nostre Dame, la XXXVI, 54.
 Complainte Rutebeuf de son uel Anhang I, 12.
 Complainte sur Enguerrand de Créqui XXXVI, 51.
 Complainte sur la bataille de Poitiers VIII, 7.
 Confors d'amours LXXVII, 1.
 Confrere d'amors, li LXXXVII, 14.
 Congé, li (Adam de la Halle) XXXVI, 13.
 Congé, li (Baude Fastoul) XXXVI, 22.
 Congé, li (Jean Bodel) XXXVI, 57.
 Consolatio philosophiae, Übersetzung der LXXIII, 1. 3. 12.
 Conte d'amours XXXVI, 15.
 Cordeliers, le dit des VIII, 68.
 Cordouanier, du VIII, 99.
 Cornetes, des Anhang I, 2.
 Cors, le dit du XXXVI, 41.
 Cors et de l'ame, du VIII, 76.
 Courtois d'Arras VIII, 69. LXV, 11.
 Credo, le XXIX, 16. 17.
 Credo de saint Athanase LXII, 1.
 Cuir de buef, le dit des VIII, 29.
 Dames, le dit des VIII, 19.
 Dan denier, de Anhang III, 4.
 Débat de la Vierge et de la Croix, le XXXVI, 63.
 Débat et procès de Nature et de Jeunesse, le XXXVI, 43.
 Deffiance au conte de Flandres VIII, 40.
 Denis, Vie de saint VIII, 22.
 Descorde de l'Université et des Jacobins, de la LXXIII, 13.
 Descriptions et la plaissance des religions, la XXXVI, 39.
 Despis du monde, li XXXVI, 48.
 Desputoison de Challot et du barbier, la LXXIII, 10.
 Desputoison de la Sinagogue et de Sainte Eglise, de la VIII, 60.
 Desputoison de l'Eglise de Romme et de l'Eglise de France, la LXXIV, 1.

- Desputoison du cors et de l'ame, la LXIII, 2. LXII, 10.
- Desputoison du croisié et du des-croisié LXXIII, 5.
- Deus chevaliers, le dit des VIII, 36.
- Dieu d'amours, fabel du VII, 5.
- Dieu d'Amours, d'Esté et de May, du VIII, 51.
- Dis commandement de la Loy, les LXX, 2.
- Dis souhaiz, les XXXVI, 37.
- Disticha Catonis, übersetzt (Adam de Sueil) XL, 3. (Jean le Fevre) XLI, 1. (Anonym) LXII, 2. (Eve-rard von Kirkham) LXII, 4.
- Dit, le (von Jean le Rigolé) XXXVI, 58.
- Dits des Philosophes, les XL, 10.
- Divisions des 72 biautés qui sont en dames, les XXXVI, 19.
- Douze articles de la foy catholique, les LXXXVII, 3.
- Droiz, des (Clerc de Voudai) XXXVI, 7.
- Eaue benëoite et du Vergier, de l' VIII, 100.
- Enfant qui sauva sa mere, le dit de l' VIII, 26.
- Enfant rosti, de l' VIII, 101.
- Epistles des femes, li XXXVI, 29.
- Epitaphe des Trespaséz XXIII, 1.
- Erberie, li diz de l' Anhang I, 13.
- Erzählung von dem trotz Verbot ge-borgenen Greise VIII, 84.
- Escole de foy, l' XXXVI, 4.
- Estrif de deus dames VIII, 21.
- Estrif des quatrevertus, l' XXXVI, 16.
- Euphrosyne, Leben der hl. II, 1.
- Eustache, Leben des hl. VII, 6. LXXXVII, 11.
- Evangile as femes, l' VIII, 35.
- Fabelsammlung von Chartres LXV, 12.
- Facet XL, 6.
- Fatrasie XXX, 1. LXXXV, 11.
- Fatrasies d'Arras, les XXX, 2.
- Femme et de la Pie, de la LXI, 3. Naetebus, Strophenformen.
- Femmes, des déz et de la taverne, des XIII, 1.
- Fin del monde, la XLIII, 1.
- Flourence de Romme, le dit de VIII, 66.
- Fole et de la sage, de la VIII, 21.
- Fortune, le dit de VIII, 46. XXXVI, 20.
- Franchise, li dis de XXXVI, 45.
- Freuden der Jungfrau Maria, Gedicht von den LXXXV, 7. LXXXVII, 10.
- Fünf Freuden Marias, Gedicht auf die XXVIII, 1.
- Gebet LXV, 5. 10. LXXXVII, 1. 18. 19. 21. LXXXVIII, 2. 3.
- Gebet des hl. Franciscus VIII, 74.
- Gebet zu Christus VIII, 47.
- Gebet zum hl. Franciscus VIII, 11.
- Gebet zum hl. Marcus VIII, 75.
- Gebet zum hl. Nicolas XVI, 1.
- Gebet zur hl. Genoveva LXXXVIII, 1.
- Gebet zur Jungfrau Maria III, 1. VI, 3. VII, 4. VIII, 64. LVIII, 1. LXXII, 1.
- Geistliche Ermahnung LXVII, 1.
- Grant Bible Nostre Dame, la VIII, 103.
- Grégoire, Légende de saint LXXXVII, 13.
- Griesche d'Esté, la Anhang I, 5.
- Griesche d'Yver, de la Anhang I, 14.
- Guerre de Metz, la LXXVI, 1.
- Guersay XXXVI, 24.
- Guillaume d'Angleterre, le dit de VIII, 95.
- Heilige, Gedicht auf verschiedene LX, 1.
- Heiligen, Gedicht auf einen XXIX, 5.
- Hohe Lied, das LXXIII, 8. Anhang IV, 2.
- Hugo de Lincolnia VI, 6.
- Hugon Aubriot, Spottgedicht auf LXXIX, 1.
- Ipocresie, d' Anhang I, 3.
- Ipocresie des Jacobins, de l' Anhang I, 10.



- Iver et de l'Esté, de l' Anhang IV, 1.
- Jacobins, le dit des VIII, 59.
- Jeu des déz, du VIII, 42.
- Jeus d'aventures, les XL, 5.
- Jugement de Salemon, le VIII, 87.
- Jugement Nostro Signor, le VIII, 67.
- Jungfrau Maria, Gedicht auf die VIII, 14. 102. XXXVI, 44. LXXXVII, 15.
- Jus Adan, li LXXXVI, 3.
- Jus de la feuillie, li LXXXVI, 3.
- Jus de Saint Nicolas, li LXXXVI, 2.
- Jus du Pelerin, li LXXXVI, 5.
- Klage auf den Tod Eduards I. von England LXXVIII, 1.
- Klage auf die Verbrennung von 13 Juden VIII, 28.
- Klage der Maria am Kreuz Christi XXXVI, 64.
- Kometen, Gedicht auf einen XXIX, 7.
- Lande dorée, la Anhang I, 1.
- Larguece et Debonereté, de VIII, 24.
- Lay d'amours, un XXII, 1.
- Lehrgedicht LXI, 4.
- Leodegar, Leben des hl. XLIV, 2.
- Litania sanctorum VIII, 50.
- Livre de S. Jehan Ewangeliste, le VIII, 83.
- Livre des manières, le VI, 5.
- Livre des vertuz, le VII, 2.
- Lobgedicht auf die Frauen XXVII, 1.
- Loenge Nostre Dame, li XXXIV, 1.
- Loiauté, le dit de XXXVI, 49.
- Magdalena, Leben der hl. XXVII, 3.
- „Mais“, le dit des VIII, 15.
- Mandevie, le livre de XXIX, 20.
- Marcoul et de Salemon, de XXV, 1. LXVIII, 1.
- Marguet convertie LXXIII, 11.
- Mariage des filles au diable, le XXXVI, 31.
- Mariage des sept Arts et des sept Vertus, le VIII, 78.
- Mariage Rustebeuf, le Anhang I, 11.
- Mariengebete XXIX, 11.
- Martin Hapart, de LXXXII, 1.
- Méditations de la sainte Vierge sur la passion LXXXVII, 20.
- Merlin Mellot VIII, 30.
- Mesdisans, li dis des XXIX, 2.
- Miracle de Theophile, le LXXXVI, 1.
- Mirëoir de l'ame, le XXXVI, 60.
- Mireuer du monde, le XLIV, 1.
- Miroir des dames et damoiselles, le LXXI, 1.
- Miserere, le VIII, 53. XXXVI, 59.
- Modwenna, Leben der hl. VI, 8.
- Mort Nostre Seigneur, de le XXXVI, 54.
- Mort Rustebeuf, la XXXVI, 32.
- Neuf joies Nostre Dame, les LXXIII, 6.
- Niceroles VIII, 94.
- Nostre Dame, dis de XXIX, 6.
- Ordres de Paris, les XXXVI, 11.
- Orison de Nostre Dame XXIX, 9. XL, 2.
- Ortie, li dis de l' XXXVI, 53.
- Paintres, le dit des XXXIX, 1.
- Pais aus Englois, la VIII, 2.
- Pais de Rutebeuf, la XXXVI, 30.
- Paradies, Streitgedicht über das LXXXVIII, 5.
- Paradis, li fabliax de VIII, 65.
- Passion, un dité de la XXXVI, 42.
- Passion du Christ, la XL, 12.
- Passion Sainte Cristine, la VIII, 82.
- Passionsstunden, Erklärung der L, 1.
- Patenostre de la guerre de Metz, une XXIX, 18.
- Patenostres, le dit des XV, 1.
- Pater noster VIII, 86. XXIX, 12. LXV, 8. LXX, 3.
- Pecheresse qui estrangla trois enfans, de la VIII, 104.
- Petit Jüitel, le dit du VIII, 25.
- Petit livret a l'essample dou rossignolet, un LXXXVII, 16.
- Petit traité d'amour en rime, un LXXXVIII, 4.
- Pharisan, du Anhang I, 3.
- Philipp den Kühnen, Gedicht an VIII, 43.

- Pierre de la Broce qui dispute a Fortune par devant Reson, de LXXIII, 15.
- Placidus, Leben des hl. LXII, 9.
- Plainte d'amour, la LXIII, 3.
- Plaintre Nostre Dame, la VIII, 72.
- Plait Renart de Dammartin contre Vairon son roncín, du VIII, 3.
- Poème moral VIII, 80.
- Poines d'enfer, des VIII, 79.
- Poines et joies de l'autre vie LXIII, 1.
- Poire, Roman de la VIII, 73. IX, 5. XXIX, 15. LXXXV, 8.
- Pomme, li dis de la XXXVI, 47.
- Por chatoier les orguilloz XXIX, 10.
- Povre chevalier, le dit du VIII, 34.
- Povreté Rutebeuf, de la LXXXV, 5.
- Prestre qui fu mis au lardier, du LXXXI, 1.
- Prière de Theophilus, la VIII, 49.
- Priere Nostre Dame, une VIII, 85. LXXXVII, 5.
- Priere Rutebeuf, la XXXVI, 30.
- Princes, li dis des XXXVI, 26.
- Privilège aux Bretons, le VIII, 56. Anhang III, 2.
- Prophecíe, la VIII, 62.
- Proprietéz Nostre Dame, li diz des LXXIII, 6.
- Proscrit Traillebaston, chanson d'un VIII, 37.
- Proverbes au conte de Bretagne, les XXXVIII, 1.
- Proverbes de bon enseignement XL, 11.
- Proverbes del Vilain, les LXVI, 1.
- Proverbes des Philosophes, les XL, 10.
- Proverbes des Sages, les XL, 10.
- Psalter LXII, 6.
- Puille, le dit de VIII, 32.
- Quatre âges de l'homme VI, 4. LIII, 1.
- Queue de Renart, le dit de la LXXXIII, 1.
- Quinze signes devant le jour du jugement, les XI, 1.
- Ragemon le bon XL, 7.
- Rat des Spielers, der VIII, 77.
- Regres au roy Loëys VIII, 90.
- Regres Nostre Dame XXXVI, 54.
- Reimpredigt I. LXI, 1.
- „ II. LXI, 2.
- Renart et de Piaudoue, de XXXVI, 10.
- Renart le Bestourné Anhang I, 7.
- Repentance Rustebeuf, la XXXVI, 32.
- Rescepcion, la XXIX, 14.
- Respon, le dit de VIII, 20.
- Richard Sans-Peur VIII, 105.
- Richaut, de Anhang I, 4.
- Riche homme qui geta le pain a la teste du povre, du VIII, 106.
- Robert le Diable, le dit de VIII, 38.
- Roe de Fortune, la LXXXV, 4.
- Roi de Sezile, du I, 1.
- Roi Modus et de la roïne Ratio, le livre du XXXVI, 27.
- Roi qui avoit une amie, du VIII, 54.
- Roman des Franceis, le VI, 1.
- Roman des romans, le VII, 1.
- Sainte Eglise, de XXXVI, 36.
- Salut à la Vierge VIII, 48.
- Salut à refrains XLVIII, 1.
- Salut d'amour VI, 7. XXXVI, 9. LXXXVII, 6. 7. 23. Anhang II, 1.
- Salut de Nostre Dame VIII, 63. XLII, 2.
- Satirisches Gedicht gegen die Engländer LXXIII, 9.
- Savetier Baillet, le LXXXI, 1.
- Sept articles de la foi, les XXXVI, 12.
- Sept visces et des sept vertus, li dis des LXV, 1.
- Sermon en vers sur la mort de Louis VIII. LXXXV, 3.
- Sieben Todsünden, die XLVI, 1.
- Sis manieres de fols, des VIII, 88.
- Solas d'une dame VIII, 8.
- Sprichwortsammlung XL, 4. 8. 9. LXXXVII, 4.
- Stabat mater XXIX, 8.
- Stände, Gedicht auf die XIV, 1.
- Steuern Eduards I. von England, Gedicht gegen die XIX, 1.

- Taboueurs, des VIII, 18.
 Testament, le VIII, 70.
 Thibaut confesseur. Vie de saint VIII, 44.
 Thomas von Canterbury, Leben des hl. V, 1. XXVII, 2.
 Tisseranz, des LXII, 5.
 Traitié de Nostre Dame XXVI, 1.
 Tremontaine, le dit de la XXXVI, 5.
 Trente jours perilleux de l'an, les VIII, 107.
 Tresor, le XXXVI, 12.
 Tresor Nostre Dame, le XXXVI, 46.
 Triacle et de venin, de VIII, 89.
 Trois chanoines, le dit des VIII, 81.
 Trois clers, des LXXXVII, 12.
 Trois mors et des trois vis, le dit des LVI, 1. LXXXV, 9. 10.
 Venus la deesse d'amor, de LXXXV, 6.
 Verité, un dité de Anhang I, 6.
 Verkündigung Mariae, Gedicht auf die XXIV, 1.
 Vers d'amours, les XXXVI, 8.
 Vers de Couloigne, les VIII, 10.
 Vers de droit, les XXXVI, 35.
 Vers de la Mort, les XXXVI, 17.
 (Robert le Clerc) XXXVI, 21. (Hélinand) 52. (Adam de la Halle) 55.
 Vers du monde, les XXXVI, 18.
 Vers retrogrades d'amours LXV, 6.
 Vie du monde, de la VIII, 6.
 Vie d'un vallet amereus, la Anhang III, 1.
 Vie et l'histoire du mauvais riche home, la VIII, 1.
 Voie de Tunes, le dit de la VIII, 52.
 Voie d'infer et de paradis, la XXXVI, 61.
 Wunder des hl. Thomas von Canterbury VIII, 33.
 Ysopet II XXIX, 19. LXII, 8. LXXXV, 2.
 Zehn Gebote, Die XLIX, 1. LXX, 1.

Die Anfangszeilen der Gedichte in alphabetischer Folge der Reime.

A.

- Ave, en qui sans nul nombre a XXXVI, 1
 Devant l'uis au riche home le ladre s'arresta VIII, 1
 Mundus, caro, demonia LXV, 1
 De Yessé issira XXVI, 1
 Moult hautement se maria LXXXVII, 2
 Ains iroie trans maria XXIX, 1
 Or vint la tens de may que ce ros panirra VIII, 2
 Oiez une tençon qui fu fete pieça VIII, 3
 Entendes chou qui siwera LXXXV, 1
 O Dieu, doulx aignel sans tache LXXXVII, 20
 Saves que j'apiel Beghinage XXXVI, 2
 Tu qui as en pechié vescu tout ton èage VIII, 4
 La reigne de pecché est estreite de haut lignage VIII, 5
 Sospirant por l'umain lignage XXXVI, 3
 Au temps que cil oisiau sauvage Anhang I, 1
 On dist que par commun usage XXXVI, 4

Vos qui estes soutis de raison et d'usage	LIII, 1
L'autrier par un matin a l'entrée de mai	VIII, 6
La mouche âati de bataille	LXXXV, 2
Bien est améz qui amors aime	LXV, 2
Ici ad del vilain	LXVI, 1
De parler ne me puis plus fraindre	XXIX, 2
Genevieve, fontaine	LXXXVIII, 1
Li chaus d'une raine	XXX, 1
Dame plus douce que seraine	XXXVI, 5
Rome, Jherusalem se plaint	XXXVI, 6
Il est aucuns folz qui se plaint	XXII, 1
Grant douleur me contraint de faire ma complainte	VIII, 7
Or entendez une complainte	XXXVI, 7
Grant mal fist Adam	LXI, 1
Li haus sires dou ciel nos doint ferme créance	LXXXV, 3
Jeo say une dame de bone pourvéance	VIII, 8
Amours ki m'a mis en sousfrance	XXXVI, 8
Douce amie, salus vous mande	XLVIII, 1
Douce dame, salut vous mande	XXXVI, 9
Reis Arflet de Nohundrelande	VI, 1
Ici comence li romanz des romans	VII, 1
Je vois morir. Venez avant	XLIV, 1
Par ces quareles vont chantant	XXI, 1
Ben e Mal unt fet covenant	LXIII, 1
Marie pur toun enfant	XXVIII, 1
Seignurs, oiez pur Dieu le grant	LXXVIII, 1
L'autre hier m'en aloi jouant	LXV, 3
Ens en l'onneur de Dieu le pere tout puissant	VIII, 9
Mors qui en tant de lieus s'espart	XXXVI, 10
Ave qui ainz ne commenchas	LXXXVII, 22
Glorious sire pere qui le mont rechatas	VIII, 10
Douz sire seint Franceis que Jhesu tant amastes	VIII, 11
Qui voudra estre saus	LXII, 1
Biaus sires Diex, que vaut, que vaut	LXXXV, 4

E.

Nove chançon vos dimes de bele antiquité	II, 1
Rèigne des aungles recevez cest ave	VIII, 12
De bone femme la bonté	XXVII, 1
Largue en charité	XXXIV, 1
Hom, quant je t'ai fait et créé	XLIX, 1
Heu, Heu! michi! las chetif domine	VIII, 13
En nom de dieu l'esperité	XXXVI, 11
Seigneur, pour Dieu, paix facite	XXIX, 3
Jolifté	Anhang III, 1
Placidus iert nommé	LXII, 9

O femme qui es plaine de toute sainteté	VIII, 14
O glorieuse Trinité	XXXVI, 12
Comment que men tens aie usé	XXXVI, 13
Tant ai par maintes fois parlé de vanité	LXXXVII, 5
Hoem ki as volenté	XX, 1
Fortune, mere de tristee	LXXIII, 1
Rome du mont est chief, ainsi est apelée	VIII, 15
Dame plesant et sage de toz biens doctrinée	LXXXVII, 6
Tout aussi com par la fumée	XXXVI, 14
Amur gist en maladie, charité est nafrée	VIII, 16
A droit me plains qui suis Rome nommée	LXXIV, 1
Sainte Eglise se plaint; ce n'est mie merveille	VIII, 6
Conter me plaist une merveille	XXXVI, 15
Celui qu'Amors conduit et meine	LII, 1
Li seint angle Gabriel	XL, 1
Encor ne soit loenge de pecheour pas bele	VIII, 17
Merveille est de cest monde comme torne bouele	VIII, 18
Jehan a dit et fet mainte rime nouvele	VIII, 19
De ton cher fils, chere pucele	LXXXVII, 17
En la douce louange de la Vierge pucele	VIII, 20
Esjöi te, Vierge pucele	XL, 2
Mirez vous cy, dames et damoiseles	LXX, 1
Se nous vous apportons nouveles	LVI, 1
Iver li pereceus, qui toz jors frit et tremble	VIII, 21
Li madam de Sens d'Argen	Anhang III, 2
Je ne sai par ou je comence	LXXXV, 5
Seignour ains ke a vous comence	XL, 3
Gens sans conseil et aussi sans prudence	LXXX, 1
Monseigneur saint Denis, tresor de sapience	VIII, 22
Qui voudroit l'art d'amors et savoir et aprendre	VIII, 23
Seignor, or fetes pes; daingniez un poi entendre	VIII, 24
Qui en bel rimer vult entendre	XXXVI, 16
Bien deüssons essample prendre	XXXVI, 17
Du monde qui fet a reprendre	XXXVI, 18
L'an de grace mile trois cens	XXXVI, 19
S'ensuivent les commandemens	LXX, 1
Li evesques parisiens	Anhang I, 2
Chascun me dit a quoy je pense	XXIX, 4
Ki volt saveir l'afaitement	LXII, 7
Sapience au commencement	XL, 4
Seigneur, je di pour voir, qui a entendement	VIII, 25
Puisque Diex m'a presté sens et entendement	VIII, 26
Par maniere d'esbattement	LXV, 4
Estrangement	Anhang III, 3
Moult est bone acointance d'estoire, bone gent	VIII, 27
Mont sont il a meschief mis l'esgarée gent	VIII, 28
Pour donner exemple, prouesce et hardement	VIII, 29

Questioner vous vueil d'un jugement	VII, 2
On a les barons longuement	XXXVI, 62
Sire Jhesu Crist, merci vus cri, fiz Deu omnipotent . . .	LXXXVII, 1
Moun Sire deu omnipotent	LXXXVIII, 2
Deu le omnipotent	LXI, 2
Pour ceulz qui se desroient trop outrageusement	VIII, 30
En l'onneur et a la loenge de Jhesu Crist premierement . . .	XI, 1
Cil saint cui dont est a aler	XXIX, 5
Seignor qui dieu devez amer	Anhang I, 3
Dieu et sa douce mere, que chascun doit amer	VIII, 31
La Virge put hore asener	XXXVI, 63
Tant voi le siecle bestourner	XXXVI, 20
Rimer m'estuet de Brichemer	LXXIII, 2
Sëure vie qui volt demener	XVIII, 1
Mors si te ses entrebouter	XXXVI, 21
De Joseph nos dirons, si vos plaît escouter	XXI, 1
Pour le tout poissant honnourer	LXXIII, 3
Domine Dieu devons loder	XLIV, 2
Cil Damedieix qui fist air, feu et terre et mer	VIII, 32
A matines voleit Jhesu orer	L, 1
Entre itantes merveilles cum deus deigna ovrer	VIII, 33
Ki bien velt commenchier a parler	VII, 3
Tous ceulz qui volentiers oient de Dieu parler	VIII, 34
Por mon cuer resbaudir et pour reconforter	LXXXVII, 7
L'euvangille des femmes vous weil cy recorder	VIII, 35
A toutes bonnes gens ne devroit pas desplere	VIII, 36
Talent me prent de rymer e de geste fere	VIII, 37
Se je savoie dire ou fere	XXXVI, 22
Amours, j'ai ôi de vous fere	XXXVI, 23
Mon cuer si m'a doné matere	XXXVI, 24
Sainte Marie, douce mere	XXIX, 6
Douce dame, pie mere	III, 1
Au pié de la crois sist sa mere	XXXVI, 64
El non de Jesu Crist qui est nostre douz pere	VIII, 38
Je crois en ung seul Dieu le Pere	LXXXVII, 3
Dex qui feis comme veras pere	LXV, 5
Dire me plaist et bien doit plere	XXXVI, 25
Toutes bones gens doivent ôyr le bien retrere	VIII, 39
Puisque m'entente ay mise en nouviau dit retrere	VIII, 40
Que que li autre facent de parler ou de tere	VIII, 41
Mortaltéz et guerre	LXVIII, 1
Vous ke Nostre Dame ames	XL, 1
Seingneurs ore escoutez, qui Damledé ames	VIII, 79
Vous qui bien et honneur et les biaux diz ames	VIII, 42
Par mainte foiz ôi aves	LXXXII, 1
Tres douce gent entendes	LXXXIII, 1
Li confrere d'amours tuit a moi entendes	LXXXVII, 14

Or faites pais, si escotes	Anhang I, 4
Dames et vos puceles, oies et faites pes	LXXXV, 6
Phelippes, rois de France, qui tant ies renommés	VIII, 43
Ribaus par le país seres	XL, 5
A ces hautes solempnités	XXXVI, 26
Dieu ait l'ame des trespasés	XXIII, 1
Li fil Adam, avant venes	XLIV, 3
Ma volenté est bone et preste	LXXIII, 4
Qui de translater s'entremet	XL, 6
Bon fut li siecles al tens ancieneur	IV, 1
Les seignors ancians qui ont bataillêur	VIII, 44
Seur tote l'autre honeur	XXV, 1
Nous Carlemagne ao dieu honeur	VI, 2
Deu vous dorra grant honeur	XL, 7
Pucelle gracionze, on main tout vrai honeur	VIII, 45
Seignor, or escoutez li grant et li meneur	VIII, 46
Marie, mere al Salvêur	VI, 3
Ave sire Jhesu Crist, moun tres douce seigneur	VIII, 47
Cum joe me aparceu homes pluseurs	LXII, 2
On doit plaindre et s'est honte a tous bons trouvêurs	I, 1
L'an mil quatre cens avec deus ,	XXIX, 7
Deles la croix moult doloureuse	XXIX, 8
Ave tres duce Marie, ave glorieuse	IX, 1
Ave sainte Marie, ave glorieuse	VIII, 48
Röyne des chielz glorieuse	XXIX, 9. LXXXVII, 18
Ave Marie glorieuse	XXXVI, 27
Dame resplandissans, Röyne glorieuse	VIII, 49
Amours est vie glorieuse	LXV, 6

I.

Ele ot mis tot son cuer en son tres douz ami	VIII, 108
Ma duce dame, merci vos cri	LXXXV, 7
Glorieuse rèine heiez de moi merci	VIII, 50
Sue merci	LX, 1
L'autrier entor la Saint Remi	LXXIII, 5
Assez avez öy et contes et fabliaus	VIII, 51
Je sui Cliges li amoureux et vez ci m'amie F'enice	LXXXV, 8
Amors qui m'a en sa justice	LXXXVII, 23
Al deu loenge, en son service	XXVII, 2
De coroz et d'anui, de plor et d'amistié	VIII, 52
Seynte Marie, pleyne de grace e de pitié	VII, 4
Sire Diex, o moi soies par ta sainte pitié	VIII, 53
Uns rois jadis estait qe avait un amie	VIII, 54
Seignours, ore escotez haute chevalerie	VIII, 55
Diex gart la roi de Frans, et tout sa compaignie	VIII, 56
Mon cuer, triste penssis me semont que je die	LXXXVII, 8

Pour moustrer que dieus s'esbanie	XXXVI, 28
Ave rose florie	LXXXVII, 24
En recordant ma grant folie	Anhang I, 5
En le douche saison jolie	LXV, 7
Röine de pitié, Marie	LXXIII, 6
Ave damé des angles, ave royal Marie	VIII, 57
Je vos salue de par Deu, virgine sainte Marie	LXXXVIII, 3
Jeo vous salu, Marie	LXII, 3
Ave Maria. O tresdouce Marie	XXXVII, 1
Ave Vierge Marie	LVIII, 1. LXXXVII, 25
Doulce Vierge Marie	LXXXVII, 15
A la douce loenge de la Vierge Marie	VIII, 58
Pour eschevir mirancolie	LXXVI, 1
Femmes a la pie	LXI, 3
Ce dist uns clers, Plante-folie	LXXIII, 7
En un verger m'entraï qe mult fu replenie	VIII, 109
Femes sont de diverse vie	XXXVI, 29
Mos sans vilonnie	LXXXI, 1
Mon bon ami Diex le maintiegne	XXXVI, 30
Le meel de ciel	XXIV, 1
Hours, lyon, chat, singe et chien	XL, 8
Catun esteit paiien	LXII, 4
Seignour, cis siecles ne vaut rien	XXXVI, 31
Seignor, molt me merveil que cist siecles devient	VIII, 59
Un grant estrif öy l'autrier	Anhang IV, 1
Talent de terre guäinier	LXIX, 1
Por urguillors humiliier	XXIX, 10
De lor mençonges vuelent vivre li mençongier	VIII, 60
Dame pur cele joie merci jeo vus requier	VIII, 61
Lessier m'estuet le rimoiier	XXXVI, 32
Bonnes gens, je puis tesmoignier	XXXIX, 1
Es vers dont me vueill travaillier	Anhang III, 4
Auchune gent m'ont fait proiere	XXXVI, 33
Rossignaus qui denoncies	LXXXVII, 16
Oncore vostre deu priies	XXVII, 3
Il avint l'autrier a Saint Gille	XLVIII, 2
Dieu gart la compaignie de pechiéz et de crime	VIII, 62
Après vient une corte rime	VI, 4
Dieu roy de magesté, ob personas trinas	XIX, 1
Verité qui ne tout ne pince	Anhang I, 6
Tres glorieus Dieus, or encline	LXXIII, 8
Gracieuse dame enterine	XXXVI, 19
Gloriuse pucele, des angles rëine	LXXXV, 7
Ave, dame des anges, de paradis rëine	VIII, 63
Glorieuse Marie, du cel sainte rëine	VIII, 64
Glorieuse Vierge rëine	XXIX, 11
Chieux qui voelt faitis devenir	XL, 9

Se je vos fas entendre, si me debes òir	VIII, 65
En biaux dis contes et òir	XXXVI, 31
Puiske homme deit de ci partir	LXVII, 1
Douce sire Jhesu Crist ke vostre seint plaisir	XVII, 1
Pour ce que de bien faire ne puet nul mal venir	VIII, 66
Or m'estuet saluer cele que je desire	IX, 2
Pater noster doit chascuns dire	XXIX, 12. LXV, 8
Puisque jou trouver sai, bien doi tel cose dire	VIII, 67
Drois m'ensengne que je doi dire	XXXVI, 35
Tout mon pourpensement ay mis en biaux moz dire	LXXXVII, 11
Je ne sai dou monde que dire	XXIX, 13
Que Dieu me gart de mal et d'ire	XXIX, 14
Rimer m'estuet, qu'or ai matire	XXXVI, 36
Tuit li fysicien ne sunt ades bun mire	V, 1
Hons navréz a mestier de mire	LXXXVII, 1
Doulx Jesu Crist, nostre vray sire	LXXXVII, 19
Seignor, or escoutez; que Diex vos soit amis	VIII, 68
He! las, com par doi estre dolenz et engramis	VIII, 69
Li Peres et li Filz et li Sains Esperis	VIII, 70
Troi damoiseil furent jadis	LXXXV, 9
J'ai òy dire que jadis	XXXVI, 37
De celui haut Seigneur qui en la croix fu mis	VIII, 71
Il n'est pas sires de son päis	XL, 10
Quy a la dame de paräis	LXXXV, 1
Rëigne corounée, flour de paräis	VIII, 72
Nuyl ne deynt mouter en pris	XXVI, 2
Cil qui por rimoier veut avoir los et pris	IX, 3
Ave, vierge de parfait pris	XXXVI, 38
Dame, de par celui qui d'amors est surpris	VIII, 73
Jente de cors, simple de vis	XXIX, 15
Renarz est morz, Renarz est vis	Anhang I, 7
Dites vos patenostres pour toute sainte Eglise	XV, 1
Toute terre tressuera au jour dou grant jüise	XLIII, 1
Saint Nicolas, serf Jhesu Crist	XVI, 1
Qui les proverbes fist	XXXVIII, 1
Se li Rois de Cambray vëist	XXXVI, 39
Ave Jhesu Crist ki de cel descendistes	VIII, 74
O precieus Saint Marc Evangelistes	VIII, 75
Par un matin me gisoie en mon lit	VII, 5
Si cum jeo ju en un lit	LXIII, 2
Le grant Credo sens le petit	XXIX, 16
Une grant vision en ce livre est escrete	VIII, 76
Œuvre tes yeux creature chetive	LVI, 1
Salemon feit un petit livre	VI, 5
Li sages dit en sun livre	XL, 11

0.

Pater noster sens le Credo	XXIX, 17
Seignor, volez öir de patre decio	VIII, 77
Unus frater de Syleyo	LXXIII, 9
Seignor et dames entendez tuit a moi	VII, 6
Chier amis, recevetz de moi	XL, 11
Compains, vois tu ce que je voi?	LXXXV, 10
L'autrier par un matin esbanoiant aloie	VIII, 78
L'autrier un jor jouer m'aloie	LXXIII, 10
La morz qui toz jors cels aproie	XXXVI, 40
L'autre jour mon chemin erroie	LXXIII, 11
Beau soignor et vos dames, faites que l'on vos oie	VIII, 79
Qui cest secle trop siut, ne vait pas droite voie	VIII, 80
Vos qui alez parmi la voie	Anhang I, 8
Tel gent i a qui voient	LXII, 5
L'escripture tesmoingne et nous fait asavoir	VIII, 81
Trop ai chier achaté l'avoir	LXXIII, 15
Li sages Salemons qui fleurs fu de savoir	VIII, 82
Cors, en toi n'a point de savoir	XXXVI, 41
A toutes genz qui ont savoir	Anhang I, 9
Jehanz de Choisi viaut vëoir	LXV, 9
Je scey de voir	Anhang I, 15
L'auctorité nos dit une raison par voir	VIII, 83
Au tans ancienor, ice vous di pour voir	VIII, 84
L'escripture nous dist pour voir	XXXVI, 42
Pour coy, se veus mon conseil croire	LXX, 3
Mult est li diables courtois	XIV, 1
Rien ne vaut siecles orendroit	Anhang I, 10
Pourtant, se j'ay la teste fole	XXXVI, 43
A le fois avient que li hom	XL, 10
Cathon fut preux chevalier et saige homme	XLI, 1
Or öez un bel chançon	VI, 6
Oedes plains de devotion	XLIX, 2
Quiconques met s'entencion	XXXVI, 44
Mere Dieu, qui vous siert, mout a bon guerredon	VIII, 85
En l'an de l'incarnacion	Anhang I, 11
Quant li solleiz converset en leon	Anhang IV, 2
Hora vos dic vera raizon	XL, 12
Pater noster, vrais peres, qui es sires del monde	VIII, 86
Dame de paradis, dame de tout le monde	XLII, 1
Doctriner doit les autres cui Diex science donc	VIII, 87
Celui qui bien bat les boissons	LXXIII, 12
Jehans de Condé nous raconte	XXXVI, 45
Ne covient pas que vous raconte	Anhang I, 12
Pour venir de pechié au cor	XXXVI, 46
Marie mere de concorde	LXV, 10

Por le monde qui est nuit et jor en discorde	VIII, 88
Mult a entre triacle et venin grant discorde	VIII, 89
Rimer m'estuet d'une discorde	LXXIII, 13
Ave, sainte Marie de grant misericorde	IX, 4
Metez, metez vos bestes fors	LXV, 11
En une pume fu la mors	XXXVI, 47
Hugue Aubriot bien me recors	LXXIX, 1
Jriéz a maudire la mort	LXXIII, 14
L'en dit que tout a tens huche cil a la Porte	VIII, 90
Cil qu'estaublit Pierre l'apostre	XXIX, 18
Bone aventure aviegne Amour	Anhang II, 1
Dit vous ai d'armes et d'amours	XXXVI, 48
A ces festes et as haus jours	XXXVI, 49
Douls Jhesucris, je vieng a vous	XXXVI, 50
Amour, Amour ou estes vous?	LXIII, 3
Apreniez a mengier joute	LXXXV, 11

U.

Chius ki le cuer a irascu	XXXVI, 51
Ces vers sunt de salu	LXII, 6
De par la mere Dieu, cent mile foiz salu	XLII, 2
Ave dame, je vos salu	XLIX, 3
Seignor qui ci estes venu	Anhang I, 13
Mors qui m'as mis muer en mue	XXXVI, 52
Contre le tens qu'arbres desfueille	Anhang I, 14
Ceux qui puissans et riches a tous jours estre vuelent	VIII, 91
Mes de Warenne ly bon cuens	LXIV, 1
C'est quant li homs a si fait cuer	XLVI, 1
Li sages nous moustre et descuevre	XXXVI, 53
Oies de haute estore l'uevre	XXXVI, 54
Amors, a vous ainz qu'a nului	VI, 7
Or escoutes seignor et si ne vos enuie	VIII, 92
Mors, comment que je me deduise	XXXVI, 55
Par desguisée guise	LXI, 4
Bon fait regner en nette guise	XXXVI, 56
Pitiés, o me matire puise	XXXVI, 57
Ce je ay dit dez fammes choze que leur enuit	VIII, 110
Je maine bone vie semper quantum possum	XIII, 1
Oez dit de petit volume	XXXVI, 58
E douz cuers, douce amie, tres douce creature	LXXXVII, 9
Ung seul Dieu de toute creature	LXX, 2
Par exemple vorai parler de l'Escripture	VIII, 93
Selonc que dit sainte escripture	LXXXVIII, 4
Jaler sans froidure	XXX, 2
Mout fu la mors pesme et obscure	XXXVI, 54
Si par pense pure	LXII, 7
Ave vierge toute pure	LXXII, 1

Seignor, j'ai folement mes deniers despendus	VIII, 94
Miserere mei, Deus!	XXXVI, 59
Benedicite dominus	XXXVI, 60
Dame, par cele joie kant plus joiuse fus	LXXXVII, 10
Pour recorder un dit sui orendroit venus	VIII, 95

Die Anfangszeilen der Gedichte in alphabetischer Folge der Versanfänge.

A ces festes et as haus jours	XXXVI, 49
A ces hautes solempnités	XXXVI, 26
A droit me plaings qui suis Rome nommée	LXXIV, 1
Ains iroie trans maria	XXIX, 1
A la douce loenge de la Vierge Marie	VIII, 55
A la fois avient que li hom	XL, 10
Al deu loenge, en son service	XXVII, 2
A matines volcit Jhesu orer	L, 1
Amour, Amour ou estes vous	LXIII, 3
Amours, a vous ainz qu'a nului	VI, 7
Amours est vie glorieuse	LXV, 6
Amours gist en maladie, charité est nafrée	VIII, 16
Amours, j'ai ôi de vous fere	XXXVI, 23
Amours qui m'a en sa justice	LXXXVII, 23
Amours qui m'a mis en sousfrance	XXXVI, 8
Aprenez a mengier joute	LXXXV, 11
Apres vient une corte rime	VI, 4
Assez avez öy et contes et fabliaus	VIII, 51
A toutes bonnes gens ne devroit pas desplere	VIII, 36
A toutes genz qui ont savoir	Anhang I, 9
Aucune gent m'ont fait proriere	XXXVI, 33
Au pié de la crois sist sa mere	XXXVI, 64
Au tans ancienor, ice vous di pour voir	VIII, 84
Au temps que cil oisiau sauvage	Anhang I, 1
Ave dame des anges, ave royal Marie	VIII, 57
Ave dame des anges, de paradis rèine	VIII, 63
Ave dame, je vos salu.	XLIX, 3
Ave, en qui sans nul nombre a	XXXVI, 1
Ave Jhesu Crist ki de cel descendistes	VIII, 74
Ave Maria. O tresdouce Marie	XXXVII, 1
Ave Marie glorieuse	XXXVI, 27
Ave qui ainz ne commenchas	LXXXVII, 22
Ave rose florie	LXXXVII, 24
Ave sainte Maric, ave glorieuse	VIII, 48
Ave sainte Marie de grant misericorde	IX, 4

Ave sire Jhesu Crist, moun tres douce seigneur	VIII, 47
Ave tres douce Marie, ave glorieuse	IX, 1
Ave vierge de parfait pris	XXXVI, 38
Ave vierge Marie	LVIII, 1 und LXXXVII, 25
Ave vierge toute pure	LXXII, 1

Bel soignor et vos dames, faites que l'on vos oie	VIII, 79
Benedicite dominus	XXXVI, 60
Biaus sires Diex, que vaut, que vaut	LXXXV, 4
Bien dëussons essample prendre	XXXVI, 17
Bien est améz qui amors aime	LXV, 2
Bien et Mal unt fet covenant	LXIII, 1
Bon fait regner en nette guise	XXXVI, 56
Bonne aventure aviegne Amour	Anhang II, 1
Bonnes gens, je puis tesmoignier	XXXIX, 1
Bons fut li siecles al tens ancieneur	IV, 1

Caton esteit paiien	LXII, 4
Caton fut preux chevalier et saige homme	XLI, 1
Ce dist uns clers, Plante-folie	LXXIII, 7
Celui qu' Amors conduit et meïne	LII, 1
Celui qui bien bat les boissons	LXXIII, 12
C'est quant li homs a si fait cuer	XLVI, 1
Ces vers sunt de salu	LXII, 6
Ceux qui puissans et riches a tous jours estre vuelent	VIII, 91
Chascun me dit a quoy je pense	XXIX, 4
Chier amis, recevetz de moi	XL, 11
Cil Damedieix qui fist air, feu et terre et mer	VIII, 32
Cil qu'estaublit Pierre l'apostre	XXIX, 18
Cil qui le cuer a irascu	XXXVI, 51
Cil qui por rimoier veut avoir los et pris	IX, 3
Cil qui voelt faitis devenir	XL, 9
Cil saint cui dont est a aler	XXIX, 5
Com joe me aparceu homes pluseurs	LXII, 2
Comment que men tens aie usé	XXXVI, 13
Compains, vois tu ce que je voi?	LXXXV, 10
Conter me plaist une merveille	XXXVI, 15
Contre le tens qu'arbres desfucille	Anhang I, 14
Cors, en toi n'a point de savoir	XXXVI, 41

Dame de paradis, dame de tout le monde	XLII, 1
Dame, de par celui qui d'amors est surpris	VIII, 73
Dame, par cele joie kant plus joiuse fus	LXXXVII, 10
Dame plesant et sage de toz biens doctrinée	LXXXVII, 6
Dame plus douce que seraine	XXXVI, 5
Dame pur cele joie merci jeo vus requier	VIII, 61
Dame resplandissans, Røyne glorieuse	VIII, 49

Dames et vos puceles, oies et faites pes	LXXXV, 6
De bone femme la bonté	XXVII, 1
De celui haut Seigneur qui en la croix fu mis	VIII, 71
De coroz et d'anui, de plor et d'amistié	VIII, 52
De Joseph nos dirons, si vos plait escouter	XXI, 1
Deles la croix moult doloureuse	XXIX, 8
De lor mençonges vuelent vivre li mençongier	VIII, 60
De par la mere Dieu, cent mile foiz salu	XLII, 2
De parler ne me puis plus fraindre	XXIX, 2
De ton cher fils, chere pucele	LXXXVII, 17
Devant l'uis au riche home le ladre s'arresta	VIII, 1
De Yessé issira	XXVI, 1
Dieu et sa douce mere, que chascun doit amer	VIII, 31
Dieu le omnipotent	LXI, 2
Dieu roy de magesté, ob personas trinas	XIX, 1
Dieus ait l'ame des trespasés	XXIII, 1
Dieus gart la compaignie de pechiéz et de crime	VIII, 62
Dieus gart la roi de Frans et tout sa compaignie	VIII, 56
Dieus qui feis comme veras pere	LXV, 5
Dieus vous dorra grant honeur	XL, 7
Dire me plaist et bien doit plere	XXXVI, 25
Dites vos patenostres pour toute sainte Eglise	XV, 1
Dit vous ai d'armes et d'amours	XXXVI, 48
Doctriner doit les autres cui Diex science done	VIII, 87
Domine Dieu devons loder	XLIV, 2
Douce amie, salus vous mande	XLVIII, 1
Douce dame, pie mere	III, 1
Douce dame, salut vous mande	XXXVI, 9
Douce Vierge Marie	LXXXVII, 15
Douz Jesucris, je vieng a vous	XXXVI, 50
Douz Jesu Crist, nostre vray sire	LXXXVII, 19
Douz sire Jhesu Crist ke vostre saint plaisir	XVII, 1
Douz sire seint Franceis que Jhesu tant amastes	VIII, 11
Drois m'ensengne que je doi dire	XXXVI, 35
Du monde qui fet a reprendre	XXXVI, 28

E douz cuers, douce amie, tres douce creature	LXXXVII, 9
Ele ot mis tot son cuer en son tresdouz ami	VIII, 108
El non de Jesu Crist, qui est nostre douz pere	VIII, 38
En biaux dis contes et oïr	XXXVI, 34
Encore vostre deu pries	XXVII, 3
Encor ne soit loenge de pechèour pas bele	VIII, 17
En la douce louange de la Vierge pucele	VIII, 20
En la douce saison jolie	LXV, 7
En l'an de l'incarnacion	Anhang I, 11
En l'oneur et a la loenge de Jhesu Crist premierement	XI, 1
En nom de dieu l'esperité	XXXVI, 11

En recordant ma grant folie	Anhang I, 5
Ens en l'onneur de Dieu le pere tout puissant	VIII, 9
Entendes chou qui siwera	LXXXV, 1
Entre itantes merveilles cum deus deigna ovrer	VIII, 33
En une pume fu la mors	XXXVI, 47
En un verger m'entrai qe mult fu replenie	VIII, 109
Esjõi te, Vierge pucele	XL, 2
Estrangement	Anhang III, 3
Es vers dont me vueill travaillier	Anhang III, 4
Femmes a la pie	LXI, 3
Femmes sont de diverse vie	XXXVI, 29
Fortune, mere de tristee	LXXIII, 1
Geler sans froidure	XXX, 2
Genevieve fontaine	LXXXVIII, 1
Gens sans conseil et aussi sans prudence	LXXX, 1
Gente de cors, simple de vis	XXIX, 15
Glorieuse Marie, du cel sainte rèine	VIII, 64
Glorieuse pucele, des angles rèine	LXXXV, 7
Glorieuse rèine, heiez de moi merci	VIII, 50
Glorieuse Vierge rèine	XXIX, 11
Glorieus sire pere qui le mont rechatas	VIII, 10
Gracieuse dame enterine	XXXVI, 19
Grant douleur me contraint de faire ma complainte	VIII, 7
Grant mal fist Adam	LXI, 1
He! las, com par doi estre dolenz et engramis	VIII, 69
Heu, heu, michi, las chétif, domine	VIII, 13
Hom, quant je t'ai fait et créé	XLIX, 1
Hom qui as volenté	XX, 1
Hons navrez a mestier de mire	LXXVII, 1
Hugue Aubriot bien me recors	LXXIX, 1
Ici ad del vilain	LXVI, 1
Ici comence li romanz des romans	VII, 1
Il avint l'autrier a Saint Gille	XLVIII, 2
Il est aucuns folz qui se plaint	XXII, 1
Il n'est pas sires de son päs	XL, 10
Iriéz a maudire la mort	LXXIII, 14
Iver li pereceus, qui toz jors frit et tremble	VIII, 21
J'ai öy dire que jadis	XXXVI, 37
Je crois en ung seul Dieu le Pere	LXXXVII, 3
Jehans a dit et fet mainte rime nouvele	VIII, 19
Jehans de Choisi viaut vëoir	LXV, 9
Jehans de Condé nous raconte	XXXVI, 45
Je maine bone vie semper quantum possum	XIII, 1

Je ne sai dou monde que dire	XXIX, 13
Je ne sai par ou je comence	LXXXV, 5
Je sai de voir	Anhang I, 15
Je sai une dame de bone pourvéance	VIII, 8
Je sui Cliges li amoreus et vez ci m'amie Fenice	LXXXV, 8
Je vois morir. Venez avant	XLIV, 1
Je vous salue de par Deu, virgine sainte Marie	LXXXVIII, 3
Je vous salue, Marie	LXII, 3
Jolifté	Anhang III, 1
La morz qui toz jors cels aproie	XXXVI, 40
La mouche äati de bataille	LXXXV, 2
L'an de grace mile trois cens	XXXVI, 19
L'an mil quatre cens avec deus	XXIX, 7
La rëine de pecché est estreite de haut lignage	VIII, 5
Largue en charité	XXXIV, 1
L'auctorité nos dit une raison par voir	VIII, 83
L'autre jour mon chemin erroie	LXXIII, 11
L'autrier entor la Saint Remi	LXXIII, 5
L'autrier m'en aloi jouant	LXV, 3
L'autrier par un matin a l'entrée de mai	VIII, 6
L'autrier par un matin esbanoiant aloie	VIII, 78
L'autrier un jor jöer m'aloie	LXXIII, 10
La Virge put hore asener	XXXVI, 63
Le grant Credo sens le petit	XXIX, 16
Le meel de ciel	XXIV, 1
L'en dit que tout a tens huche cil a la porte	VIII, 90
L'escripture nous dist pour voir	XXXVI, 42
L'escripture tesmoingne et nous fait asavoir	VIII, 81
Les seignors ancians qui ont bataillëur	VIII, 44
Lessier m'estuet le rimoier	XXXVI, 32
L'evangille des femmes vous weil cy recorder	VIII, 35
Li chans d'une raine	XXX, 1
Li confrere d'amours tuit a moi entendes	LXXXVII, 14
Li evesques parisiens	Anhang I, 2
Li fil Adam, avant venes	XLIV, 3
Li haus sires dou ciel nos doint ferme créance	LXXXV, 3
Li madam de Sens d'Argen	Anhang III, 2
Li Peres et li Filz et li Sains Esperis	VIII, 70
Li sages dit en sun livre	XL, 11
Li sages nous moustre et descuevre	XXXVI, 53
Li sages Salemons qui fleurs fu de savoir	VIII, 82
Li saint angle Gabriel	XL, 1
Ma duce dame, merci vos cri	LXXXV, 7
Marie, mere al Salvëur	VI, 3
Marie mere de concorde	LXV, 10

Marie pur toun enfant	XXVIII, 1
Ma volenté est bone et preste	LXXIII, 4
Mere Dieu, qui vous siert mout a bon guerredon	VIII, 55
Merveille est de cest monde comme torne bouele	VIII, 18
Mes de Wareme ly bon cuens	LXIV, 1
Metéz, metéz vos bestes fors	LXV, 11
Mirez vous cy, dames et damoiseles	LXX, 1
Miserere mei, Deus!	XXXVI, 59
Mon bon ami Diex le maintiegne	XXXVI, 30
Mon cuer si m'a doné matere	XXXVI, 24
Mon cuer, triste penssis me semont que je die	LXXXVII, 8
Monseigneur saint Denis, tresor de sapience	VIII, 22
Mon Sire Deu omnipotent	LXXXVIII, 2
Mors, comment que je me deduise	XXXVI, 55
Mors, qui en tant de lieus s'espart	XXXVI, 10
Mors qui m'as mis muer en nue	XXXVI, 52
Mors si te ses entrebouter	XXXVI, 21
Mortaltéz et guerre	LXVIII, 1
Mos sans vilonnie	LXXXI, 1
Moult a entre triacle et venin grant discorde	VIII, 59
Moult est bone acointance d'estoire, bone gent	VIII, 27
Moult est li diables courtois	XIV, 1
Moult fu la mors pesme et obscure	XXXVI, 54
Moult hautement se maria	LXXXVII, 2
Moult sont il a meschief mis l'esgarée gent	VIII, 28
Mundus, caro, demonia	LXV, 1
Ne covient pas que vous raconte	Anhang I, 12
Nous Carlemagne ao dieu honeur	VI, 2
Nove chançon vos dimes de bele antiquité	II, 1
Nuil ne deyt mouter en pris	XXVI, 2
O Dieu, doulx aignel sans tache	LXXXVII, 20
Oedes plains de devotion	XLIX, 2
Cœuvre tes yeux creature chetive	LVI, 1
Oez de haute estore l'uevre	XXXVI, 5
Oez dit de petit volume	XXXVI, 58
Oez une tençon qui fu fete pieça	VIII, 3
O femme qui es plaine de toute sainteté	VIII, 14
O glorieuse Trinité	XXXVI, 12
On a les barons longuement	XXXVI, 62
On dist que par commun usage	XXXVI, 4
On doit plaindre et s'est honte a tous bons trouvéeurs	I, 1
O precieus Saint Marc Evangelistes	VIII, 75
Ora vos dic vera raizon	XL, 12
Or entendez une complainte	XXXVI, 7
Or escoutes seignor et si ne vous enuie	VIII, 92

Or faites pais si escotes	Anhang I, 4
Or m'estuet saluer cele que je desire	IX, 2
Or ôez un bel chançon	VI, 6
Or vint la tens de may que ce ros panirra	VIII, 2
Ours, lyon, chat, singe et chien	XL, 8

Par ces quareles vont chantant	XXI, 1
Par desguisée guise	LXI, 4
Par exemple vorai parler de l'Escripture	VIII, 93
Par mainte foiz ôi aves	LXXXII, 1
Par maniere d'esbattement	LXV, 4
Par un matin me gisoie en mon lit	VII, 5
Pater Noster doit chascuns dire	XXIX, 12. LXV, 8
Pater noster sens le Credo	XXIX, 17
Pater noster, vrais peres, qui es sires del monde	VIII, 86
Phelippes, rois de France, qui tant ies renommés	VIII, 43
Pitiés, o me matire paise	XXXVI, 57
Placidus iert nomé	LXII, 9
Pour ce que de bien faire ne puet nul mal venir	VIII, 66
Pour ceulz qui se desroient trop outrageusement	VIII, 30
Pour donner exemple, prouesce et hardement	VIII, 29
Pour eschevir mirancolie	LXXVI, 1
Pour le monde qui est nuit et jor en discorde	VIII, 88
Pour le tout poissant honnourer	LXXIII, 3
Pour mon cuer resbaudir et pour reconforter	LXXXVII, 7
Pour moustrer que dieus s'esbanie	XXXVI, 28
Pour orguillors humiliier	XXIX, 10
Pour quoi, se veus mon conseil croire	LXX, 3
Pour recorder un dit sui orendroit venus	VIII, 95
Pourtant, se j'ay la teste fole	XXXVI, 43
Pour venir de pechié au cor	XXXVI, 46
Pucelle graciouse, on main tout vrai honeur	VIII, 45
Puisque Diex m'a presté sens et entendement	VIII, 26
Puisque homme deit de ci partir	LXVII, 1
Puisque jou trouver sai, bien doi tel cose dire	VIII, 67
Puisque m'entente ay mise en nouviau dit retrere	VIII, 40

Quant li solleiz converset en leon	Anhang IV, 2
Que dieu me gart de mal et d'ire	XXIX, 14
Que que li autre facent de parler ou de tere	VIII, 41
Questioner vous vneil d'un jugement	VII, 2
Qui a la dame de paräis	LXXXV, 1
Qui bien velt commenchier a parler	VII, 3
Qui cest secle trop siut, ne vait pas droite voie	VIII, 80
Quiconques met s'entencion	XXXVI, 44
Qui de translater s'entremet	XL, 6
Qui en bel rimer vuelt entendre	XXXVI, 16

Qui les proverbes fist	XXXVIII, 1
Qui volt savoir l'afaitement	LXII, 7
Qui voudra estre saus	LXII, 1
Qui voudroit l'art d'amors et savoir et aprendre	VIII, 23

Rëine corounée, flour de parâis	VIII, 72
Rëine de pitié, Marie	LXXIII, 6
Rëine des aungles recevez cest ave	VIII, 12
Rëine des chielz glorieuse	XXIX, 9. LXXXVII, 18
Renarz est morz, Renarz est vis	Anhang I, 7
Ribaus par le pâis seres	XL, 5
Rien ne vaut siecles orendroit	Anhang I, 10
Rimer m'estuet de Brichemer	LXXIII, 2
Rimer m'estuet d'une discorde	LXXIII, 13
Rimer m'estuet, qu'or ai matire	XXXVI, 36
Rois Arflet de Nohundrelande	VI, 1
Rome du mont est chief, ainsi est apelée	VIII, 15
Rome, Jherusalem se plaint	XXXVI, 6
Rossignaus, qui denoncies	LXXXVII, 16

Sainte Eglise se plaint; ce n'est mie merveille	VIII, 6
Sainte Marie, douce mere	XXIX, 6
Sainte Marie, pleyne de grace e de pitié	VII, 4
Seint Nicholas, serf Ihesu Crist	XVI, 1
Salemon fait un petit livre	VI, 5
Sapience au commencement	XL, 4
Saves que j'apiel Beghinage	XXXVI, 2
Seigneur, ains ke a vous comence	XL, 3
Seigneur, cis siecles ne vaut rien	XXXVI, 31
Seigneur et dames, entendez tuit a moi	VII, 6
Seigneur, j'ai folement mes deniers despendus	VIII, 94
Seigneur, je di pour voir, qui a entendement	VIII, 25
Seigneur, molt me merveil que cist siecles devient	VIII, 59
Seigneur, òez pur Dieu le grant	LXXXVIII, 1
Seigneur, or escoutez haute chevalerie	VIII, 55
Seigneur, or escoutez li grant et li meneur	VIII, 46
Seigneur, or escoutez; que Diex vos soit amis	VIII, 65
Seigneur or escoutez, qui Damledé ames	VIII, 79
Seigneur, or fetes pes; daingniez un poi entendre	VIII, 24
Seigneur, pour Dieu, paix facite	XXIX, 3
Seigneur qui ci estes venu	Anhang I, 13
Seigneur qui dieu devez amer	Anhang I, 3
Seigneur, volez òir de patre decio	VIII, 77
Se je ay dit dez fammes choze que leur enuit	VIII, 110
Se je savoie dire ou fere	XXXVI, 22
Se je vos fas entendre, si me deves òir	VIII, 65

Se li Rois de Cambray vëist	XXXVI, 39
Selonc que dit sainte escripture	LXXXVIII, 4
Se nous vous apportons nouveles	LVI, 1
S'ensuivent les commandemens	LXX, 1
Sëure vie qui volt demener	XVIII, 1
Si cum jeo ju en un lit	LXIII, 2
Si par pense pure	LXII, 7
Sire Diex, o moi soies par ta sainte pitié	VIII, 53
Sire Jhesu Christ, merci vus cri, fiz Deu omnipotent	LXXXVII, 1
Soe merci	LX, 1
Sospirant por l'umain lignage	XXXVI, 3
Sur tote l'autre boneur	XXV, 1

Talent de terre guäinier	LXIX, 1
Talent me prent de rymer e de geste fere	VIII, 37
Tant ai par maintes fois parlé de vanité	LXXXVII, 5
Tant voi le siecle bestourner	XXXVI, 29
Tel gent i a qui voient	LXII, 5
Tous ceulz qui volentiers oient de Dieu parler	VIII, 34
Tout aussi com par la fumée	XXXVI, 14
Toutes bones gens doivent öyr le bien retrere	VIII, 39
Toute terre tressuera au jour dou grant jüise	XLIII, 1
Tout mon pourpensement ay mis en biaux moz dire	LXXXVII, 11
Tres douce gent entendes	LXXXIII, 1
Tres glorieus Dieus, or encline	LXXXIII, 8
Troi damoisel furent jadis	LXXXV, 9
Trop ai chier achaté l'avoir	LXXIII, 15
Tuit li fysicien ne sunt ades bun mire	V, 1
Tu qui as en pechié vescu tout ton ëage	VIII, 4

Une grant vision en ce livre est escrete	VIII, 76
Un grant estrif öy l'autrifer	Anhang IV, 1
Un seul Dieu de toute creature	LXX, 2
Uns rois jadis estait qe avait un amie	VIII, 54
Unus frater de Syleyo	LXXXIII, 9

Verité qui ne tout ne pince	Anhang I, 6
Vous qui alez parmi la voie	Anhang I, 8
Vous qui bien et honneur et les biaux diz ames	VIII, 42
Vous qui estes soutis de raison et d'usage	LIII, 1
Vous qui Nostre Dame ames	XL, 1

Die in dem Verzeichniss der Gedichte angeführten Handschriften der Pariser Arsenal- und Nationalbibliothek.

Zusammenstellung der früheren mit den jetzigen Nummern.

Paris, Arsenalbibl. 570 früher T. L. 319

..	..	3107	..	B L. F. 15
..	..	3113	..	170
..	..	3114	..	60
..	..	3142	..	175
..	..	3336	..	196
..	..	3339	..	204
..	..	3460	..	121
..	..	3516	..	283
..	..	3518	..	289
..	..	3524	..	317
..	..	3525	..	318
..	..	3527	..	325
..	..	5201	..	90
..	..	5204	..	288
..	..	5209	..	201

.. Nationalbibl. f. fr. 146 früher 6812

..	147	..	6813
..	375	..	6987
..	378	..	6988 2. 2.
..	380	..	6989 2. 2.
..	401	..	7011 7.
..	423	..	7024
..	451	..	7038
..	572	..	7068 3.
..	576	..	7071 2.
..	577	..	7072
..	578	..	7072 3. 3.
..	763	..	7181 3.
..	778	..	7188
..	804	..	7199
..	806	..	7200 2.
..	808	..	7201
..	809	..	7201 2.
..	812	..	7204
..	813	..	7204 2.
..	814	..	7205
..	817	..	7207
..	818	..	7208
..	821	..	7209
..	822	..	7209 3.
..	834	..	7215 3.

Paris, Nationalbibl. f. fr. 837 früher 7218

..	902	..	7268 ³ a. 3.
..	916	..	7272
..	923	..	7274 ² .
..	952	..	7289
..	957	..	7292 ³ a.
..	979	..	7301
..	983	..	7304
..	984	..	7305
..	986	..	7306 ³ .
..	995	..	7310 ³ .
..	1094	..	7355 ³ .
..	1095	..	7355 ⁴ .
..	1102	..	7359 ² . ²
..	1103	..	7357 ³ .
..	1109	..	7363
..	1164	..	7386
..	1165	..	7387
..	1181	..	7398 ² .
..	1367	..	7495
..	1374	..	7498 ³ .
..	1444	..	7534
..	1446	..	7534 ³ . ³ .
..	1504	..	7568
..	1533	..	7583
..	1534	..	7583 ³ .
..	1540	..	7586
..	1542	..	7587
..	1543	..	7587 ² .
..	1551	..	7593
..	1553	..	7595
..	1555	..	7595 ² .
..	1556	..	7595 ³ .
..	1557	..	7595 ³ . ³ .
..	1563	..	7599 ³ . ³ . A.
..	1565	..	7600 ² .
..	1567	..	7603
..	1568	..	7603 ⁵ .
..	1588	..	7609 ²
..	1593	..	7615
..	1623	..	7629
..	1634	..	7632
..	1635	..	7633
..	1651	..	7646
..	1658	..	7649
..	1661	..	7652
..	1763	..	7837

Paris, Nationalbibl. f. fr. 1807 früher 7852⁴

1838	7865
1881	7883 ³ .
1946	7896
1958	7901 ³ .
2039	7935 ^{2. 2} .
2140	7975 ³ .
2162	7986
2163	7987
2183	7993
2186	7995
2199	7998
2239	8014
2495	8203
2813	8395
5782	
12237	
12238	
12239	
12240	
12459	
12467	suppl. fr. 428
12471	632 ³ .
12483	1132
12576	3306
12581	198
12594	290
12604	187
12615	184
12786	319
13092	5145
13513	2636 ¹⁾
14966	1984
14968	632 ¹⁸ .
15210	254 ²² .
15212	632 ²⁹ .
15213	766
15217	521 ² .
17177	S. Germ. 658
19152	1830, älter 1239 ²⁾
19525	1856, „ 2560

1) In Écol. Chart. IV, 216 und Vie SThom. S. 2 ist fälschlich angegeben suppl. fr. 2489; vgl. dazu Hist. litt. XXIII, 369. — Der Druckfehler in SThom. S. XLVIII: suppl. fr. 6236 ist bereits Jahrb. II, 362 richtig gestellt.

2) In Prov. fr. II, 553 und 554 dürfte dieselbe Hs. 2 Mal aufgeführt sein als S. Germ. 1239 und S. Germ. 1830.

Paris, Nationalbibl. f. fr. 19530 früher S. Germ. 1859

"	"	"	"	19531	"	"	1862
"	"	"	"	20048	"	"	Harlay 421
"	"	"	"	22928	"	La Vall.	85, älter 2710
"	"	"	"	23111	"	Sorb.	309
"	"	"	"	23112	"	"	310
"	"	"	"	24230			
"	"	"	"	24301	"	"	1422
"	"	"	"	24307	"	Cordeliers	21
"	"	"	"	24429	"	La Vall.	41, älter 2738
"	"	"	"	24432	"	N. Dame	198, älter M ²¹ / ₃
"	"	"	"	24439			
"	"	"	"	24870	"	Sorb.	1682
"	"	"	"	25405	"	N. Dame	242
"	"	"	"	25407	"	"	277, älter N 5
"	"	"	"	25408	"	"	273 bis, älter M 9
"	"	"	"	25415			
"	"	"	"	25416			
"	"	"	"	25418	"	S. Vict.	
"	"	"	"	25462	"	N. Dame	272, älter M 7
"	"	"	"	25532	"	"	195
"	"	"	"	25545	"	"	274 bis, älter N 2
"	"	"	"	25547	"	S. Vict.	624
"	"	"	"	25566	"	La Vall.	81, älter 2736

Nationalbibl. früher 6985 3.3., älter Colb. 2623

"	"	7602 ² .	VIII, 70. XXIII, 1. XXXVI, 12
"	"	S. Germ. 1850	VIII, 70
"	"	" 2355, älter 1671	LXV, 11
"	"	S. Vict. 554	VIII, 22
"	"	" 561	XL, 10
"	"	" 647	XL, 6 und 10
"	"	" 886	XL, 10
"	"	Sorb. 482	XL, 10. XLIV, 1
"	"	Suppl. fr. 188	VIII, 70
"	"	" 248	VIII, 70
"	"	" 1316	XXIX, 13
"	"	" 1941	XL, 6 und 9
"	"		XXV, 1. LXVI, 1.

Inhalts - Übersicht.

	Seite
Verzeichnis der Abkürzungen	V
Einleitung	1
Übersicht über die nicht-lyrischen Strophenformen	12
Erklärung der Zeichen	12
Der Reim	14
Die Verszahl der Strophen	22
Die Versarten	31
Die syntaktische Selbständigkeit der Strophe	34
Die Verbindung der Strophen	39
Strophenmischung	44
Die Anordnung des Verzeichnisses	46
Alphabetisches Verzeichnis der nicht-lyrischen Strophenformen	50
Anhang	185
Anmerkungen	193
Indices :	
Die Verfasser	200
Alphabetisches Verzeichnis der Titel	201
Die Anfangszeilen der Gedichte in alphabetischer Folge der Reime	206
Die Anfangszeilen der Gedichte in alphabetischer Folge der Vers- anfänge	215
Die in dem Verzeichnis der Gedichte angeführten Handschriften der Pariser Arsenal- und Nationalbibliothek	224

Übersicht über die nicht-lyrischen Strophenformen.

Laufende Nummer	Die Strophenformen	Erstes Auftreten der Form	Anzahl der Gedichte	Laufende Nummer	Die Strophenformen	Erstes Auftreten der Form	Anzahl der Gedichte	Laufende Nummer	Die Strophenformen	Erstes Auftreten der Form	Anzahl der Gedichte
I.	aaaaaaaaaaaaaaaaaaaa 12 S.	1255—88	2	XXVI.	aabaab 6 S.	*1. H. d. 14. Jahrh.	2	LVI.	aabbccddaeffggbbiikkllmmnnoo 8 S.	*Mitte d. 14. Jahrh.	1
II.	aaaaaaaaaaaa 12 S.	Letztes Drittel d. 12. Jahrh.	1	XXVII.	a ₁ a ₂ b ₁ a ₂ a ₂ b ₁	gegen 1172	3	LVII.	aabbccddceffggghhiikkllmmnnoppqrrss 8 S.	Ende des 13. Jahrh.	1
III.	aaaaaa 7 S.	*1. H. d. 14. Jahrh.	1	XXVIII.	a ₂ a ₂ b ₂ a ₂ a ₂ b ₂	*Anf. des 14. Jahrh.	1	LVIII.	aabbccddeec 6 S.	Ende des 13. oder 14. Jahrh.	1
IV.	aaaaa 10 S.	Mitte des 11. Jahrh.	1	XXIX.	aabaab 5 S.	Mitte des 13. Jahrh.	20	LIX.	aabccb 4 S.	gegen 1307	1
V.	aaaaa 12 S.	1171—75	1	XXX.	a ₂ a ₂ b ₂ a ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂	1. H. d. 13. Jahrh.	2	LX.	a ₁ a ₁ b ₂ c ₂ c ₂ b ₂	*13. J.	1
VI.	aaaa 5 S.	gegen 1170	8	XXXI.	aabaabbabab 7 S.			LXI.	aabccb 5 S.	1. Drittel d. 12. J.	4
VII.	aaaa 10 S.	Letztes Drittel d. 12. Jahrh.	6	XXXII.	aabaabbabab 8 S.	1300—40		LXII.	aabccb 6 S.	12. Jahrh.	10
VIII.	aaaa 12 S.	Letztes Drittel d. 12. Jahrh.	107	XXXIII.	aabaabbabab 10 S.			LXIII.	a ₂ a ₂ b ₂ c ₂ c ₂ b ₂	13. Jahrh.	3
IX.	a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ 12 S.	Mitte des 13. Jahrh.	5	XXXIV.	aabaabbabab 5 S.	*13. J.	1	LXIV.	a ₂ a ₂ b ₂ c ₂ c ₂ b ₂	1263	1
X.	aaaa 14 S.	Mitte des 13. Jahrh.	1	XXXV.	aabaabbabab 6 S.	1255—85	64	LXV.	aabccb 8 S.	Letztes Drittel d. 12. Jahrh.	12
XI.	aaaa 16 S.	Mitte des 13. Jahrh.	1	XXXVI.	aabaabbabab 5 S.	Letztes Drittel d. 12. Jahrh.		LXVI.	aabccbD 6 S.	13. Jahrh.	1
XII.	a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ 16 S.	Mitte des 13. Jahrh.	1	XXXVII.	aabaabbabab 12 S.	1270—80	1	LXVII.	aabccbδδββββ 8 S.	13. Jahrh.	1
XIII.	aaaaB 12 S.	*Ende des 13. oder 14. Jahrh.	1	XXXVIII.	aabaabC 6 S.	13. Jahrh.	1	LXVIII.	aabyddby 5 S.	2. Drittel d. 12. J.	1
XIV.	a ₂ a ₂ a ₂ a ₂ b ₂ b ₂	1. Hälfte des 13. Jahrh.	1	XXXIX.	a ₂ a ₂ b ₂ a ₂ a ₂ b ₂ c ₂ d ₂ c ₂ d ₂	Letztes Jahrz. des 13. Jahrh.	1	LXIX.	a ₂ b ₂ a ₂ b ₂	12. Jahrh.	1
XV.	naaabβ 12 S.	1320	1	XL.	aabb 8 S.	2. H. d. 10. Jahrh.	12	LXX.	abab 8 S.	14. Jahrh.	3
XVI.	naaabbbb 8 S.	*Ende des 13. Jahrh.	1	XLI.	aabb 10 S.		1	LXXI.	abab 10 S.	*Anf. d. 15. Jahrh.	1
XVII.	naaabbbb 12 S.	13. Jahrh.	1	XLII.	aabb 12 S.	Mitte des 14. Jahrh.	1	LXXII.	abababab 7 S.	14. Jahrh.	1
XVIII.	naaabbbcc 10 S.	12. Jahrh.	1	XLIII.	aabb 8 S.	1. Drittel d. 13. J.	3	LXXIII.	abababab 8 S.	gegen 1254	15
XIX.	a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ 13 S.	1297—1300	1	XLIV.	aabbcc 8 S.	(2. H. d. 10. Jahrh.)	3	LXXIV.	abababab 10 S.	1. Viertel d. 14. J.	1
XX.	aaa 6 S.	12. Jahrh.	1	XLV.	aabbcc 8 S.	13. Jahrh.	1	LXXV.	a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ c ₂ c ₂	*Anf. d. 14. Jahrh.	1
XXI.	aaa 12 S.	*vor 1265	1	XLVI.	aabbccdd 8 S.	1350	1	LXXVI.	ababbab 8 S.	1325	1
XXII.	a ₂ a ₂ a ₂ b ₂ a ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ a ₂	1. Drittel d. 14. J.	1	XLVII.	aabbccdd 8 S.	13. Jahrh.	1	LXXVII.	ababbaba 8 S.	1300—40	1
XXIII.	naabceeb 8 S.	Ende des 13. oder 14. Jahrh.	1	XLVIII.	aabbccdd 8 S.	13. Jahrh.	1	LXXVIII.	ababbcb 8 S.	1307	1
XXIV.	naabaab 4 S.	*1. H. d. 14. Jahrh.	1	XLIX.	aabbccdd 8 S.	2. H. d. 13. Jahrh.	2	LXXIX.	ababbcc 8 S.	1381	1
XXV.	a ₂ a ₂ b ₂ a ₂ a ₂ b ₂	Letztes Drittel d. 12. Jahrh.	1	L.	aabbccdde 10 S.	*Ende des 13. Jahrh.	3	LXXX.	ababbcc 10 S.	*Anf. d. 15. Jahrh.	1
				LI.	aabbccddeeff 8 S.	1270	1	LXXXI.	a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ b ₂ c ₂ c ₂ c ₂ c ₂	*1. H. d. 14. Jahrh.	1
				LII.	aabbccddeeff 8 S.	13. Jahrh.	1	LXXXII.	a ₂ b ₂ a ₂ b ₂ b ₂ c ₂ c ₂ c ₂ c ₂	1. Drittel d. 14. J.	1
				LIII.	aabbccddeeffgg 12 S.	2. H. d. 13. Jahrh.	1	LXXXIII.	ababccdd 7 S.	*1. Hälfte des 14. Jahrh.	1
				LIV.	aabbccddeeffggghii 8 S.	2. Drittel d. 13. J.	1	LXXXIV.	ababccdd 8 S.	Letztes Drittel d. 12. Jahrh.	
				LV.	aabbccddeeffggghiiik 8 S.	*Ende des 13. Jahrh.		LXXXV.	Gedichte mit Strophen verschiedenen Baus.		
						13. Jahrh.		LXXXVI.	Die strophischen Formen der dramatischen Literatur.		

strophen-
ösischen

8927

Nachlass

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO — 5, CANADA

8927.

